JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 63,254

23ME ANNEE—No 246 MONTREAL, MERCREDI 21 AOUT 1907 14 PAGES—UN CENTIN

Rev Ed Paradis 1er Semaine

LES EMOTIONS DE LA MORT

Presque toute la paroisse de Deschambault assiste à une émouvante pêche

AU CADAVRE

Le corps sans vie d'Emile Marier est enfin retiré de l'eau après quarante minutes

DE RECHERCHES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Deschambault, 21. — Un pénible accident est arrivé ici, dimanche soir. M. Emile Marier, âgé de 28 ans s'est noyé.

Il était descendu à la grève pour se baigner, mais dès qu'il fut dans l'eau, il ne put faire le moindre mouvement. Il appela en vain à son secours.

M. Barthélémi Arcand qui était à se baigner, en même temps que lui, ne put voir l'endroit où il s'était enfoncé et ne parvint pas à le repêcher.

M. C. Arcand, voyant le danger couru par la victime, se hâta d'aller chercher de l'aide, mais ce ne fut qu'après quarante minutes de recherches que l'on réussit à retrouver le malheureux Marier.

Une foule considérable était rassemblée sur le quai pour suivre les incidents de cette pêche macabre au cadavre.

M. le vicaire de la paroisse était là, de même que trois médecins, prêts à remplir les devoirs que les circonstances exigeraient d'eux.

Ils n'ont pas eu à intervenir: ce n'est qu'un corps sans vie que la rivière a enfin consenti à livrer aux sauveteurs.

Le défunt sera beaucoup regretté ici. Il avait l'estime et la confiance des paroissiens de Deschambault. Il y a deux semaines qu'il est arrivé de la Rivière du Loup, pour creuser chez nous des puits artésiens. Il était à en percer un troisième chez M. Fortunat Paquin.

Nous offrons nos sympathies à ses parents.

FEU LE CAPITAINE C. COCKBURN

On annonce la mort du capitaine Cranston Cockburn survenue hier soir, vers dix heures, à l'hôpital Général, après une dizaine de jours de maladie. Il était fils unique du capitaine Alexandre Cockburn, l'un des plus vieux citoyens de Valleyfield. Le capitaine Cockburn était à l'emploi du département des Travaux Publics et dirigeait depuis une quinzaine d'années les opérations de la drague "Richelieu". Il laisse cinq soeurs: Mme Alex. Barrie, de Montréal; Mme veuve Shaw, de Montréal; Mmes W. Metcalfe et T. Brown, de Fort Williams et Mme Lorenzo Prince de Montréal. Le défunt était âgé d'environ 40 ans et comptait un nombreux cercle d'amis.

La dépouille mortelle sera transportée par le train de 5.10 heures (C.P.R.) cet après-midi, à Valleyfield, où auront lieu les funérailles demain.

IL DEGRINGOLE DE ROC EN ROC

Un ouvrier employé aux travaux exécutés sur le cap Diamant, à Québec, fait

UNE TERRIBLE CHUTE

Le malheureux se casse les membres sur les quartiers de rocher qu'il heurte au passage.

A L'AGONIE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 21 — Joseph Déry, domicilié au No 2, rue Saint-Félix, qui était employé aux travaux faits sur le cap Diamant, au bout de la Terrasse, est déboulé d'une hauteur de cent cinquante pieds, vers sept heures et demie, hier soir, et s'est fracturé le crâne. Il a été transporté immédiatement à l'Hôtel-Dieu. On attend sa mort d'un moment à l'autre. Dans sa chute Déry s'est frappé la tête à trois reprises différentes sur des rochers qui formaient une espèce de terrasse étroite de vingt pieds en vingt pieds.

LES ARCHITECTES

SEANCE DE CE MATIN

A leur séance de cet avant-midi, les architectes ont décidé de s'adresser au gouvernement pour demander une protection plus suivie contre l'importation de plans faits par des architectes étrangers au pays. On s'est plaint que parfois ces plans passent trop facilement en douane.

On a aussi discuté l'opportunité de travailler à la conservation des monuments historiques.

A ce sujet M. Alcide Chaussé a fait remarquer que depuis quelques années plusieurs monuments historiques, tels que l'église Bonsecours, le Château de Ramesay, l'église de Saint-Eustache avaient été restaurés et remodelés de façon à les rendre méconnaissables.

Il a été résolu de s'adresser aux compagnies ou aux sociétés intéressées pour obtenir le maintien des monuments historiques, dans leur construction originale.

La question des droits d'auteurs a été soulevée par M. A. Chaussé et est restée sur le tapis après une courte discussion.

Cet après-midi les congressistes visitent les usines de la Dominion Bridge Co. à Lachine.

Ce soir ils tiendront une assemblée aux salles de l'association des Architectes de la Province de Québec, No 5 Beaver Hall Square.

PERIODE D'ACTIVITE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Bord-à-Plouffe, 21 — Nous avons, ici, comme l'année dernière, de 75 à 80 hommes de l'Université McGill sous la direction du professeur W. Edward. Ils sont campés sur le bord du fleuve, pour jusqu'au mois d'octobre.

—La fabrique de tomates en conserve de M. Wilfrid Laurin, ouvrira ses portes aujourd'hui. Elle emploie d'ordinaire 60 à 70 personnes.

—La manufacture de Hotte, Lepage et Gravel doit commencer ses opérations ces jours-ci.

L'EXPOSITION DES CONSTRUCTEURS

L'ouverture officielle s'est faite devant une foule nombreuses, au patinoir Victoria, hier après-midi- — Les produits les plus modernes s'y voient au milieu de superbes décors.

La première exposition des constructeurs et fournisseurs de la Puissance s'est ouverte, hier après-midi, au patinoir Victoria, rue Drummond, en présence d'une foule de spectateurs vraiment intéressés.

L'exposition est des plus instructives, composée qu'elle est d'exhibits de toutes sortes de matériaux entrant dans la construction et tout ce que l'esprit humain a pu concevoir d'utile et de beau pour l'ornement des intérieurs.

Soixante-cinq exposants y prennent part et ils ont rivalisé de zèle pour faire de cette exposition un succès incontestable et incontesté.

Il était quatre heures, lorsque l'exposition fut officiellement ouverte par M. J. H. Lauer, secrétaire de l'Association des constructeurs. Sur une estrade magnifiquement décorée, avaient pris place une foule de délégués à la convention des architectes, de représentants de l'association des constructeurs, de l'association des plombiers et autres personnes intéressées dans la construction.

M. Lauer, dans un bref discours, exprima sa satisfaction de constater quelle grande somme d'intérêt constructeurs et architectes avaient pris pour faire un succès de cette première exposition. Il ne doute pas que le



Vue de l'étalage de la Northmount Improvement Co., à l'exposition des constructeurs et fournisseurs.

public saura aussi s'intéresser à cette exposition, où il pourra se rendre compte des progrès de Montréal et du Canada tout entier au point de vue de la construction et de l'évolution vertigineuse qui s'est accomplie depuis quelques années.

M. Lauer termina en souhaitant la plus cordiale bienvenue au public présent et particulièrement aux architectes réunis en convention à Montréal. Adressèrent aussi la parole, M. Alcide Chaussé, président de l'association des architectes; M. W. E. Doran, qui fit l'ouverture officielle de l'exposition; M. John Date, président honoraire, et M. A. Turcotte, président de l'association des maîtres plombiers, et M. J. O. Deslauriers.

Le patinoir Victoria présente un

COUP D'OEIL ADMIRABLE

sous ses belles décorations de circonstance et sa triple allée où sont exposés tous les produits les plus modernes, qui entrent dans la construction.

A droite en entrant, nous admirons une nouvelle composition pour parquet d'un très beau dessin et d'un riche coloris exposée par la compagnie Dolomont; puis les tapisseries allemandes de la maison W. G. Brown &



Vue de l'étalage de la Island City Paints Co., à l'exposition des constructeurs et fournisseurs.



Vue de l'étalage de la Martin-Senour Paints Co., à l'exposition des constructeurs et fournisseurs.



UN COIN DE L'EXPOSITION DES CONSTRUCTEURS ET FOURNISSEURS AU PATINOIR VICTORIA.

Co.; les superbes vernis vitrophanes et la céramique française de la maison E. et P. Lemarquant; les bains, les calorifères et les fournaises de la maison Jean Paquette; les peintures et les vernis si brillants de la maison P. D. Dodds, de la maison Martin-Semour; les fournaises de toutes formes et de toutes dimensions des maisons Gurney et Massey, Warden King; les ciments de la maison F. Hyde & Co., les planchers mosaïques de la Montreal Wood-Mosaic & Flooring Co." une foule d'appareils très utiles et très modernes de la "Stinson-Reeb Builders Supply Co."; les radiateurs Stafford de la "Dominion Radiation Co." et enfin une foule d'autres utilités, telles que fenêtres démontables pour le lavage des vitres, enduits à l'épreuve du feu, échafauds de sûreté, ornements de fer pour l'extérieur, matérieux à toiture impénétrables, outils divers, bouilloires, électroliers, des plâtres quasi marbres, etc.

Immédiatement après l'ouverture officielle de l'exposition, un très joli concert musical fut exécuté par l'orchestre Reichling. Mlle Kath, jeune femme très gracieuse, est venue ensuite diriger avec succès une musique de huit cuivres d'une grande sonorité et d'un bel ensemble.

Fred Marshall, M. Décarie, Frank Machon et Ovila Charette, sont venus tour à tour se faire applaudir dans l'exécution d'un programme de vaudeville qui a vivement intéressé les spectateurs.

Le succès de l'exposition des constructeurs et fournisseurs est chose assurée.



Vue de l'étalage de la Colonial Dolomont Flooring Co., à l'exposition des constructeurs et fournisseurs.

LA DYNAMITE MEURTRIERE

L'explosion précipitée d'une mine blesse un homme et en lance un autre

DANS L'ETERNITE

Les blessures de Pascuale Tirelli étaient terribles et il est mort peu d'heures après son admission

A L'HOPITAL

Pascuale Tirelli, un Italien, a été fatalement blessé, hier après-midi, à 3 h. 30, par l'explosion d'une mine. Transporté à l'Hôpital Notre-Dame, le malheureux y est mort peu d'heures après son admission à cette institution.

James Donahue, qui travaillait avec la victime, et qui n'en était séparé que de quelques verges, a été aussi gravement blessé par l'explosion.

Tirelli et Donahue étaient à faire une excavation à l'angle des rues Iberville et Mont-Royal lorsque le terrible malheur s'est produit.

L'Italien a été lancé à une dizaine de verges par la force du coup. Quand on le releva, on s'aperçut qu'il avait eu la figure écrasée par les pierres qui volèrent dans l'air. Il avait le crâne fracturé et souffrait de graves lésions par tout le corps. Il est mort à 8 h. hier soir, sans avoir repris connaissance.

Donahue a reçu un terrible choc et quelques coupures qu'il a à la figure le forceront à garder le lit quelques jours.

L'infortuné arrivait en cette ville il y a 10 jours, d'Ecosse.

Les autres ouvriers, bien que n'étant pas très éloignés du lieu de l'accident, n'ont pas été blessés.

UNE SENSATION A LA CARE

UNE FEMME BIEN CONNUE EST SUBITEMENT FRAPPEE D'ABERRATION MENTALE.

Hier matin, une dame, épouse d'un homme de chemin de fer bien connu, a causé toute une sensation à la gare Bonaventure du Grand Tronc. Elle venait de Gilead, Maine, et allait visiter des amis à Port Huron, Mich. Au moment d'entrer dans le char, elle fut soudainement frappée d'aberration mentale. Les officiels de la Cie du Grand Tronc en prirent charge et la placèrent en bonne garde à l'hôtel Russell, rue St Jacques. Sa famille fut avertie et ce matin, son mari venait de Gilead, il se rendit à l'hôtel Russell et la conduisit à Port Huron, où elle voulait se rendre.

LA SEMENCE DE LA MORT

Etienne Thibodeau, décédé à Saint-Hyacinthe, gardait depuis 44 ans une balle

DANS LES CHAIRS

Le défunt avait été blessé en combattant à Gettysburg, sous le drapeau étoilé.

LE PLOMB QUI TUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 21 — M. Etienne Thibodeau, âgé de 73 ans et quelques mois, et vétéran de l'armée américaine, est mort hier, vers minuit, chez son beau-frère, M. Onésime Bussière.

Le défunt a été emporté par les suites de maladies contractées au cours de la guerre de Sécession.

A la grande bataille de Gettysburg,



M. Etienne Thibodeau, un héros de la guerre de Sécession, décédé à Saint-Hyacinthe.

il fut blessé grièvement et, depuis sa santé n'a jamais été bonne. Il portait dans la jambe gauche, depuis 44 ans, une balle qu'il avait reçue pendant cette fameuse bataille. Les médecins les plus célèbres essayèrent en vain d'extraire cette balle.

Sa famille prétend qu'il est mort de cette blessure. Sa jambe est devenue toute noire deux ou trois jours avant sa mort.

C'était un grand voyageur, qui avait parcouru les plus grands centres canadiens et américains. Il avait foulé le sol d'une grande partie de nos immenses forêts canadiennes.

Le défunt recevait une pension du gouvernement américain, en considération de ses services rendus durant la guerre de Sécession.

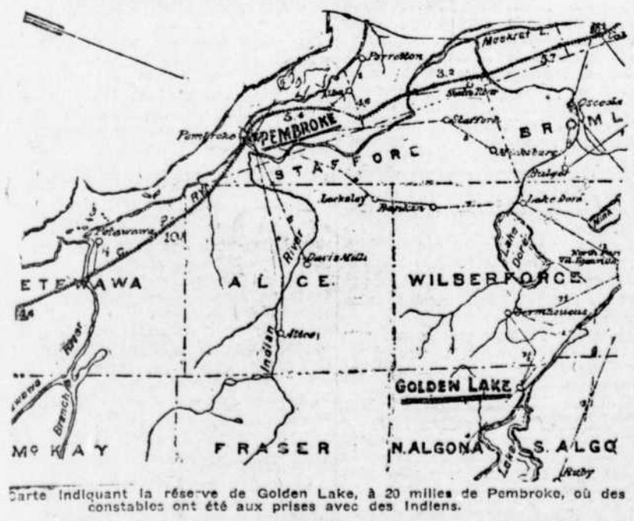
Ses funérailles auront lieu dans la paroisse de Saint-Camille, près Sherbrooke, où le défunt possédait un terrain, dans le cimetière catholique.

Le défunt était né à Windsor Mills en 1827.

Il laisse une veuve qu'il avait mariée en secondes noces et dont il n'a pas eu d'enfants.

RECUS A COUPS DE FUSIL

Deux constables de Pembrooke ont maille à partir avec un groupe d'indiens de la réserve de Golden Lake.—Troubles en perspective.



Carte indiquant la réserve de Golden Lake, à 20 milles de Pembroke, où des constables ont été aux prises avec des Indiens.

Pembroke, 21 — Deux constables de Pembroke ont été reçus à coups de fusil, en essayant d'arrêter un Indien à la réserve Golden Lake, à 20 milles à l'ouest de Pembroke. Tous deux ont pu, cependant retraiter après avoir été légèrement blessés. Une escouade de 20 constables ont été envoyée à la réserve, hier midi, pour capturer ces Indiens récalcitrants. Ces policiers sont partis avec la ferme détermination de les arrêter à quelque prix que ce soit.

Les Indiens de la réserve de Golden Lake ne sont pas plus de 100 et ils ont toujours été considérés comme des gens laborieux et paisibles. La dispute s'est élevée vendredi, lorsqu'un Indien, du nom de Sarazin, sous l'influence de la boisson, a commis une violente aggression sur une Indienne du nom de Seymour, lui lacérant le visage et la battant cruellement.

Une plainte a été portée devant le magistrat de police: S. E. Mitchell, et les constables Young et Dixon ont été immédiatement envoyés sur les lieux pour opérer l'arrestation de l'assaillant.

En arrivant à la maison, les policiers trouvèrent la porte fermée à clef; mais ils purent entendre des voix à l'intérieur. Le constable Dixon somma les gens de la maison d'ouvrir la porte. Ceux-ci firent réponse qu'ils n'ouvriraient pas et qu'ils étaient prêts à recevoir à coup de fusil quiconque essayerait d'entrer. Pendant que Young enfonçait la porte, son compagnon Dixon essayait de se frayer un passage par une fenêtre.

Presqu'au même instant, une fusillade en règle fut tirée. Atteint à la poitrine par une balle, Dixon tomba à la renverse sur le sol et, au moment où Young voulut lui porter secours, une deuxième salve fut tirée et une balle traversa son chapeau en le blessant légèrement à la tête.

Comme la maison était occupée par plusieurs personnes armées et que Dixon était blessé, les deux constables retournèrent à Pembrooke pour demander du secours. C'est alors qu'une vingtaine de constables ont été envoyés, hier midi.

LES VOLS EN PLEIN JOUR

Un filou pille un logement de la rue Amherst, hier, au nez de nombreux ouvriers occupés à réparer la voie de la Montréal Street Railway.

Un digne émule du rôdeur de jour Evans, qui a été pincé lundi après-midi par les constables Boisclair et Martineau, du poste No 5, a opéré dans le courant de l'après-midi d'hier avec grand succès.

Il n'y a pas à se le cacher, les rôdeurs de jour ne le cèdent en rien en fait d'audace aux rôdeurs de nuit, et la police a beaucoup de peine et de misère à en arrêter un de temps à autre.

Le vol que nous allons rapporter a été signalé hier soir même, au poste No 3 et à la sûreté.

Midi sonnait, hier, quand Mme J. W. de Grouchy, qui occupe un joli appartement au No 139 de la rue Amherst, sortait pour aller magasiner et rendre visite à quelques amies. Elle ferma à clef la porte intérieure; mais ne prit pas la même précaution pour la porte s'ouvrant sur la rue.

On sait que dans cette partie de la rue Amherst, une couple de cents ouvriers sont à poser des rails pour le compte de la compagnie des tramways. Mme de Grouchy partit sans inquiétude, car elle ne pouvait supposer que des cambrioleurs auraient l'audace de pénétrer chez elle en plein jour et en présence des employés de la compagnie.

A six heures elle revenait avec son mari, agent financier bien connu.

En ouvrant la 1ère porte, le mari et la femme poussèrent un cri de surprise et de profond étonnement. Dans le vestibule, gisait sur le plancher les morceaux de la vitre de la porte intérieure, et des traces de sang maculaient les morceaux de vitre et les murs du vestibule.

M. de Grouchy comprit qu'en l'absence de sa femme, des rôdeurs s'étaient introduits dans son domicile en brisant la vitre, et qu'ils s'étaient sérieusement coupés les mains en faisant cette opération.

A l'intérieur tout était bouleversé. M. et Mme de Grouchy procédèrent aussitôt à une enquête sommaire pour se rendre compte de leurs pertes.

Dans le bureau de toilette de leur chambre à coucher, qui avait été forcé, manquaient une superbe plume en or ornée de diamants, don d'une amie de Mme de Grouchy, demeurant en Californie; un bracelet en or portant les initiales K. St A.; une magnifique breloque du même métal avec l'initiale K. De la salle à dîner avaient aussi disparu plusieurs pièces d'argenterie.

On comprend que l'agent financier ne fut pas long à prévenir la police qui a ouvert une minutieuse enquête. Les détectives recherchent un rôdeur à la main coupée.

LES FETES DE SAINTE-AGATHE

Suite de la 12e page

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

PRELUDE DES FETES

Sainte-Agathe des Monts, 21—Drapeaux, banderoles, oriflammes aux plus vives couleurs flottent aujourd'hui sur toutes les résidences. Le coup d'oeil est féérique.

Nombre de citoyens ont passé la nuit entière à décorer les maisons et aussi les rues principales. De chaque convoi de chemin de fer descendent de nouveau xvisiteurs. Viennent d'arriver les honorables L. O. David, sénateur, D. Rolland, Conseiller Législatif, MM. les abbés Aubin, curé de Sainte-Rose; Touchette, curé de Casselman, et nombre d'autres.

Les fêtes commenceront ce soir. Le corps de musique, la congrégation des hommes, bannière en tête; les Forestiers Catholiques, le maire, les membres du conseil municipal et les citoyens se rendront processionnellement à la gare, pour recevoir Monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa, qui arrivera à 7 heures et demie, accompagné d'une centaine d'ecclésiastiques séculiers et réguliers.

Les distingués visiteurs seront conduits au presbytère, puis il y aura, par les rues de la paroisse, procession aux flambeaux que couronneront un feu d'artifices et l'illumination générale des résidences.

Le maire vient de proclamer fête civique la journée de demain. Voici quel sera le programme de la fête:

A 7 heures a.m., départ du train spécial de la gare Viger de Montréal, pour Sainte-Agathe.

Ce convoi arrivera en ce dernier village à 10 heures précises. Le maire recevra les excursionnistes que la fanfare accompagnera jusqu'à la nouvelle église, laquelle sera bénite à 10.15 heures, par Mgr l'archevêque d'Ottawa, qui officiera pontificalement à la grand'messe.

Au cours de la cérémonie, sermon de circonstance par le curé d'Aylmer, M. l'abbé A. A. Labelle.

A une heure p. m., banquet au couvent des Filles de la Sagesse et discours par M. l'abbé Corbeil, curé de Sainte-Agathe. A 4 heures, réception par les citoyens, puis à 5 heures, départ du convoi pour Montréal.

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, sera représenté officiellement par par M. le chanoine Roy.

L'honorable Jean Prévost et le Dr Samuel Desjardins, députés du comté de Terrebonne, seront présents.

LE CHOC FUT TERRIBLE

Collision entre deux tramways, à l'angle des rues Ontario et Saint-Denis.—Trois personnes sont blessées et transportées soit à l'hopital ou à leur demeure.

Un tramway de la rue Saint-Denis, se dirigeant vers le nord, et une voiture électrique de la rue Ontario, allant vers l'ouest, sont venus en collision, hier soir, vers 9 heures, à l'angle des rues Ontario et Sainte-Catherine.

C'est le tramway de la rue Saint-Denis qui a frappé celui de la rue Ontario dans le côté, précipitant les occupants sur la chaussée et jetant le lourd véhicule hors la voie.

Au dire des personnes, témoins de l'accident, le choc a produit un bruit formidable qui, joint à la lueur sinistre du moteur qui brûlait en une flamme bleue, était bien propre à jeter la crainte dans l'âme, même des plus braves.

Mme Adélard Giroux, No 1103 de la rue Saint-Dominique a été relevée, sans connaissance, et transportés dans la pharmacie Laurence où on lui a prodigué les meilleurs soins. Aujourd'hui elle est très souffrante, à sa demeure, où elle s'est fait conduire en voiture d'ambulance.

M. Ludger Gladu, employé du bureau de poste, s'en allait à son travail, et était confortablement assis, lorsqu'il aperçut le tramway de la rue Saint-Denis venant vers la voiture qu'il occupait.



M. Ludger Gladu, qui a été blessé, hier, au cours d'une collision de tramways.

M. Gladu, dans l'attente d'une catastrophe, inévitable, se leva pour descendre, s'il en avait le temps, mais à peine était-il debout que le choc se produisit. Voici ce qu'il a déclaré, ce matin, à un de nos reporters qui était allé prendre de ses nouvelles à sa demeure, No 761 de la rue Lafontaine;

"La chose s'est faite avec la rapidité de l'éclair. A peine étais-je debout, que je fus enlevé comme un fétu de paille et lancé à dix pieds plus loin, tête première sur le dur pavé.

"Je me levai, de peine et de misère, le sang qui s'échappait d'une profonde blessure que j'avais au cuir chevelu, m'aveuglait, et je marchais en titubant comme un homme ivre.

"J'ai cru entrevoir une grande foule de gens, mais tous mes souvenirs sont confus. La collision a dû être terrible."



Mme Adélard Giroux, qui a été transportée chez elle, hier soir, blessée, à la suite d'une collision de tramway.

M. Gladu, après avoir été pansé à l'hôpital Notre-Dame, a pu gagner sa demeure. Qu'on juge de la surprise de Mme Gladu, de voir arriver son mari tout couvert de boue et parlant à peine, sous le coup des souffrances terribles qu'il endurait à la tête et au côté gauche.

Un autre homme a aussi été blessé, mais il a refusé de dire son nom. Il a gagné sa demeure en fiacre, après avoir été pansé à la pharmacie Laurence.

M. D. McDonald, surintendant général de la compagnie des tramways, se trouvait sur le théâtre de l'accident. Il vit à ce que les blessés soient soignés et transportés, soit à l'hôpital ou à leur domicile; il ouvrit sur-le-champ une enquête en vue d'établir les responsabilités.

Détail à noter: une collision semblable en tous points à celle d'hier soir, et dans laquelle trois personnes ont été blessées, s'est produite, samedi soir, à deux blocs de là, à l'intersection des rues St Denis et Ste Catherine.

LA PRESSE

Bureaux 81 rue saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York,
W. J. MORTON,
319 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago,
W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre,
CHS. DEWYNTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 37 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BERTHIAUME,
Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 37 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
17 AOUT

LUNDI	93,563
MARDI	93,516
MERCREDI	93,509
JEUDI	93,631
VENDREDI	93,548
SAMEDI	116,954
TOTAL	584,721
HEBDOMADAIRE	50,533
	635,254

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,453

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER

UN SERREFREIN DU GRAND-TRONC EST TUE A LINDSAY, ONT. — ETC.

Phillip Mitchell, un serrefrein du Grand Tronc, a été tué à Lindsay, Ontario, lundi, en tombant d'un char. Son cadavre a été complètement mutilé.

Mitchell était à faire certains signaux lorsqu'il tomba de la plate-forme et glissa sous les roues. Il y aura enquête.

—Madame Louis Bonnan, épouse de l'ingénieur de la "Manchester Light and Power Co.", de Manchester, Vermont, a été tué, hier, par l'express du Rutland venant de Montréal. L'accident a eu lieu à Manchester.

—Une jeune fille du nom de Masson, âgé de 12 ans, a été tuée lundi par une locomotive du "Canadian Northern", à Westport, Ont.

L'accident est arrivé à un endroit où il y a une courbe et où les passants ne sont aucunement protégés.

LA PROIE DES FLAMMES

Une étable et un hangar sont détruits hier soir rue Saint-Urbain et les dommages sont évalués à $2,000.

Des dommages au montant de $2000 ont été causés hier soir par un incendie qui a détruit une étable et un hangar en arrière de la résidence de M. Damase Leclair, 714 rue Saint-Urbain.

L'incendie fut découvert à onze heures et quart et l'on suppose qu'il fut allumé par quelqu'un qui était allé chercher refuge dans le grenier à foin pour la nuit.

Un cheval attaché dans l'écurie a été asphyxié.

Les flammes s'attaquèrent à un hangar voisin et à une boutique de menuisier et les pompiers éprouvèrent beaucoup de difficultés à préserver les maisons du côté de l'avenue Duluth.

M. Leclair n'avait pas d'assurance.

100 doses $1.

Ceci ne s'applique qu'à la Salsepareille de Hood, le seul vrai purificateur du sang et tonique général. Cet excellent médicament a effectué nombre de guérisons radicales et durables qui sont la merveille de l'humanité. Elle fait disparaître toutes les humeurs, depuis les boutons jusqu'aux scrofules.

100 doses $1.

293 w B

Chronique

LES SALAIRES

Je connais et je vois assez souvent un honnête garçon. Il s'appelle André ; c'est un excellent ouvrier, un bon père de famille, un bon citoyen aussi, mais réfractaire autant qu'il se peut à la taxe de l'eau.

Il ramène tout, absolument tout, aux intérêts exclusifs de la classe ouvrière. Selon lui, tous les services publics devraient être gratuits, les salaires augmentés et les heures de travail abaissées. On vivrait alors, dit-il, vraiment heureux dans un pays vraiment libre.

"On" ce serait la classe ouvrière.

Le brave garçon comprend fort bien que le budget a besoin d'être alimenté, mais il y a, prétend-il, assez de bourgeois, de rentiers, de patrons, de propriétaires, de richards pour y subvenir, sans que l'on soit obligé d'appeler l'ouvrier à y participer.

Mon ami André, on le voit, a des idées très personnelles en économie politique.

Je causais dernièrement avec lui. Parlant d'un séjour assez prolongé que je fis dans le nord de la France, il y a plus de vingt ans, je lui disais que les ouvriers tisseurs de Roubaix et de la région, travaillaient alors 13 heures par jour pour un salaire de 2 fr. 50 à 3 fr. 50 (de 50 à 70 cents).

A cette nouvelle mon homme bondit et déclara que les grèves les plus sanglantes étaient d'avance excusables en présence d'un tel état social. Et il se répandit en imprécations contre le patronat, le salariat, la bourgeoisie, les capitalistes et tous les éléments divers qui équilibrent les mouvements périlleux de notre société.

Quand il me fut permis de reprendre la parole, ce que je ne pus faire que quand il fut à bout d'haleine, je lui répondis que d'abord le temps de travail de ces hommes avait depuis longtemps été ramené à des proportions équitables et normales.

—A la bonne heure ! fit-il. Mais les salaires ?

—Les salaires ont augmenté, et la moyenne des ouvriers tisseurs gagne aujourd'hui un dollar par jour.

Nouvelle explosion de colère confraternelle :

—Six piastres par semaine ! et c'est avec ça qu'ils doivent élever et soutenir une famille !

—Dame ! repris-je, un peu de moutarde aux narines, ils l'élevaient bien il y a vingt ans, cette famille, avec 50 sous par jour.

Et je tentai de faire comprendre à André que c'est moins le chiffre du salaire qu'il faut considérer que les conditions de la vie, le prix des choses pour se faire une idée exacte du bien-être matériel d'une population

Je lui citai des chiffres dont je fus bien obligé de puiser les données dans le vieux monde, puisque Christophe Colomb, découvreur du nouveau, n'avait que quatre ans à l'époque où remontaient mes documents. Voici ce que j'exposai à mon impétueux interlocuteur :

En 1440, la journée d'un maître-maçon se payait 15 centimes (3 sous) et celle d'un manoeuvre, 6 centimes (1 sou et 1 cinquième) ; valeur de la monnaie actuelle. Je n'ai aucune donnée certaine sur la durée des heures de travail, mais tout porte à croire que cette durée était fixée par le lever et le coucher du soleil.

En réalité, il est bien difficile de dire si de tels salaires étaient bas ou élevés. Un chiffre ne vaut que comparativement à d'autres chiffres. Il faudrait, pour être fixé sur ce point, connaître très exactement le prix de toutes choses et les conditions de la vie courante, à l'époque dont il s'agit. Il est bien clair qu'on serait très riche à Montréal avec 10 sous par jour, si la moitié de cette somme représentait le loyer annuel d'une maison confortable, ou le prix d'un banquet de deux cents couverts, extras compris, tandis qu'on crèverait de misère avec un salaire journalier de cent dollars, le gagnât-on en une heure, à une époque où cent dollars seraient le prix d'une portion de "pork and beans", fût-elle exagérément lardée.

La plupart des ouvriers croient que tout le monde serait heureux si l'on pouvait brusquement doubler le prix des salaires et réduire les heures du labeur. Il n'y aurait pourtant rien de changé, puisque le prix de toutes choses augmenterait forcément d'une façon proportionnelle.

—Il y a du vrai dans ce que vous dites, me concéda mon unique auditeur.

—Je suis très flatté que vous admettiez qu'il y a une parcelle de vérité dans ces observations, bien qu'à première vue elles semblent un peu naïves à force d'évidence.

Les émigrants de tous les vieux pays, qui, éblouis par la promesse de salaires mirifiques—deux dollars par jour au lieu d'un—quittent leur clocher pour venir ici ; sont dûrement déçus en constatant que ce qu'ils doivent payer un dollar s'achetait chez eux pour vingt-cinq sous. Ils reçoivent un salaire double, c'est vrai, mais cette élévation du prix de leur travail les appauvrit plus qu'il ne les enrichit. Il en est de même des braves canadiens de notre Province qui se laissent séduire par l'appât d'un salaire de trois dollars par jour dans les manufactures des Etats-Unis.

Ils partent heureux, allègres, pleins d'espoir... et sont exactement aussi pauvres et aussi besogneux là-bas qu'ici. Ils gagnent plus, c'est vrai, mais ce surplus va nécessairement chez les fournisseurs. Et lorsqu'ils constatent que cette surélévation du prix des salaires est purement illusoire, qu'ils étaient mieux chez eux, il est trop tard, car la plupart d'entre eux ne trouvent pas les moyens pécuniaires de revenir au pays et passent leur vie à un travail aride, absorbant, qui ne leur laisse que le lancinant regret d'une irréparable erreur et de la patrie absente.

Je vous ai parlé tout à l'heure des prix dérisoires, selon nous, que recevaient les ouvriers du temps jadis; laissez-moi vous rappeler qu'en France, à l'époque de la Révolution, une course en fiacre coûtait 6000 francs ($1200). Il est vrai que l'on payait en assignats, ce qui rétablissait l'équilibre dans les budgets.

—Oh! la Révolution française ! s'écria André en se levant, comme je la comprends!... Des maîtres maçons qui gagnaient trois sous par jour!... et qui se sont laissés exploiter pendant si longtemps.... les lâches!

Et il s'en alla bouleversé, haineux contre la France, croyant bien sincèrement que la cause de la Révolution résidait uniquement dans l'avilissement des salaires.

J'aurais bien voulu le détromper, mais il était parti. Parti furieux contre des ouvriers qui, il y a cinq siècles, ont eu la lâcheté d'accepter un salaire de trois sous par jour, qui leur suffisait.

Mais aujourd'hui il y a des principes. Ce n'est pas une raison parce qu'on peut vivre avec deux dollars par jour qu'il n'en faut pas exiger trois.

Jamais on ne fera comprendre à André que lorsqu'il aura $3, au lieu de $2, il paiera tous les objets de consommation qu'il a aujourd'hui pour 40 cents, 65 cents, et que ce jour-là il sera un peu plus pauvre, puisqu'il y aura un déficit inutile de 8 pour 100 dans son budget.

Mais s'il comprenait, par hasard?... Eh bien, s'il comprenait cela, il comprendrait aussi et enfin pourquoi on poursuit en ce moment Samuel Gompers, le grand chef ouvrier.

Et cette compréhension lui serait vraiment profitable.

21-8—1907.

LAURENT BART.

L'OURS N'ETAIT QU'UN CANARD

Ce qui se passe dans l'imagination d'un correspondant de journaux en quête de sensations.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Anne de la Pérade, 21 — Encore le tigre de Sainte-Madeleine ! Il a pris, cette fois, dans l'esprit du correspondant, à Sainte-Anne, d'un journal du soir, de Montréal, la peau d'un ours féroce.

Ce correspondant racontait, ces jours derniers, dans son courrier, les émouvantes péripéties d'un combat terrible entre un ours et un dompteur, et dont le rang Sainte-Marie, dans notre paroisse, aurait été le théâtre.

Ni combat, ni ours, ni dompteur : rien, cette fois, pas même le chien d'un Beauregard quelconque, pour expliquer un brin le canard du confrère.

Il y a trois semaines au moins qu'il a été question d'ours, ici. Un homme prétendait en avoir vu un à un mille du village, sur la grève.

M. Thomas Dalbec, boulanger, ayant fait connaître cette nouvelle, une dizaine de chasseurs, armés de fusil le suivirent.

Arrivés sur les lieux, ils ne découvrirent que des pistes : l'animal était disparu. Il n'a pas été revu depuis, encore moins son prétendu dompteur.

LES CORS SONT COMME DES NOEUDS

Ils deviennent chaque jour de plus en plus durs et sont en conséquence de plus en plus douloureux. Pourquoi souffrir quand vous pouvez vous guérir en achetant, pour 25 cents, l'extraction de cors de Putnam. En usage depuis cinquante ans et d'une efficacité garantie. (17) A w

500 COUPS A LA MINUTE

Tirant avec cette prodigieuse vitesse, les canons rapides français balaient les Arabes

UN NOUVEAU SULTAN

La nouvelle est confirmée que certaines tribus marocaines ont élu leur sultan à elles.

SITUATION MELEE

Paris, 21 — Le correspondant du "Matin", à Casablanca parle en termes très élogieux du canon de 75 millimètres, dont quatorze rondes, dit-il, ont mis en fuite quinze cents Arabes. En attaquant par la droite le centre du camp français, les Arabes se sont avancés jusqu'à une distance de quatre cents verges des positions françaises, où deux canons à tir rapide avaient été montés sur une maison de ferme. Ces canons, tirant chacun cinq cents coups à la minute, balayèrent le terrain, qui fut bientôt couvert de morts et de mourants.

Les spahis, continue le correspondant, étaient à voir quand ils sont revenus au camp. Hommes et chevaux ruisselaient de sang et les soldats avaient la figure noire de poudre.

HAINE CONTRE FRANCAIS

Paris, 21 — Le gouvernement a reçu de Fez la confirmation du rapport à l'effet que le sultan a déclaré son intention d'envoyer à Tanger une délégation de notables arabes, mais on ne connait ni le but de la mission ni la date de son départ. La déclaration est regardée comme un "bluff" de la part du sultan, dans le but d'apaiser le sentiment xénophobe des fanatiques. Elle a été faite au cours de l'excitation causée par les cérémonies en commémoration de la naissance du Prophète, et même si la délégation vient à Tanger, on croit douteux qu'elle soit reçue par le corps diplomatique. Le gouvernement a aussi été avisé du fait que les membres de la colonie française à Fez, redoutant une explosion de fanatisme, dirigée particulièrement contre les Français, doivent partir demain pour Tanger. On suppose que le consul français et la mission militaire française ne les accompagneront pas. Le gouvernement marocain a promis de fournir une escorte aux Français, mais tout de même le voyage de cinq jours à la côte est considéré dangereux.

Le gouvernement a reçu confirmation du rapport à l'effet que Mulai Hafig le frère du sultan, a été proclamé sultan. La nouvelle crée de l'émoi, surtout dans le voisinage de Safi. Les nouvelles de Mazagan sont inquiétantes. La situation y semble plus grave.

L'ATTITUDE ESPAGNOLE

Tanger, 21 — Cinq cents soldats des troupes chérifiennes, les meilleures de l'armée du sultan et qui sont généralement sous le commandement du caid Sir Henry MacLean, sont arrivés ici. Il avait été question tout d'abord de les envoyer à Casablanca pour y coopérer avec les forces franco-espagnoles, mais le ministre de la guerre Gabbas parle maintenant de les envoyer à Mazagan.

On dit que le chargé d'affaires espagnol est très mécontent de l'attitude du général Olalla pendant la bataille de dimanche à Casablanca. Le commandant espagnol, ayant mal compris ses instructions, n'employa ses troupes qu'à la défense de Casablanca et ne prit aucune part à la bataille hors des murs.

FUNERAILLES DU JEUNE PATERSON

Les funérailles du jeune Willie Patterson, qui s'est noyé, samedi, à Longueuil, ont eu lieu hier après-midi au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

La population de Longueuil avait tenu à manifester sa sympathie à la famille de la jeune victime.

Le cadavre a été inhumé au cimetière Mont-Royal.

Contrairement à la rumeur générale, M. Harry Ralphs, n'a pas reçu la somme de $25 pour avoir repêché le noyé.

PATERSON'S

Biscuits nouveaux, délicieux, fait de crème de blé—croquants, exquis, tentants pour toute occasion sociale. En boîtes en ferblanc seulement. Achetez par nom. 141

Cambridge Wafers

-yww

QUATRE GENERATIONS REUNIES

Belle fête de famille à l'occasion d'un double mariage chez M. Pierre Valade, cultivateur bien connu de Barford.



QUATRE GENERATIONS REUNIES: M. Pierre Valade, 68 ans. M. Alexis Valade, 42 ans. Mme Osias Goyette, 23 ans et Maurice Goyette, 2 mois.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Coaticooke, 21 — Lundi, le 12 courant, avait lieu chez M. Pierre Valade, un ancien et estimé cultivateur de Barford, une belle fête de famille, à l'occasion du mariage de deux de ses enfants. Sa fille Marie, épousait, à l'église de Sainte-Suzanne de Stanhope, M. Théodore Fleury, de Magog, et le même jour son fils Jean-Baptiste, conduisait à l'autel Mlle Exilda Desruisseaux de Cookshire. Les heureux couples se réunirent à Dixville à l'arrivée du train du midi, pour se rendre à la résidence de M. Pierre Valade, accompagnés d'une nombreuse suite de parents.

L'intérieur et l'extérieur de la maison étaient magnifiquement décorés de verdure et de drapeaux multicolores; la salle du banquet offrait un ravissant coup d'oeil dans sa fraîche parure de guirlandes et de fleurs. Cet heureux père avait la consolation de voir en ce moment réunie autour de sa table sa nombreuse famille: enfants, petits-enfants, et même un arrière-petit-fils. Etaient aussi présents deux de ses frères avec leur femme, plusieurs neveux et nièces; le père et la mère de la nouvelle mariée, M. et Mme Desruisseaux de Cookshire; son beau-frère et sa soeur, M. et Mme A. Rousseau, de Cookshire; Mme Lacroix, mère de M. T. Fleury, ainsi que son beau-père M. Lacroix, de Magog.

La température était des plus favorables. Après le banquet on se dispersa dans le parterre, sous les beaux arbres. Le soir un grand nombre d'amis furent invités à prendre part à la noce; il y eut chant, musique, déclamation et danse; on s'amusa ferme jusqu'au lendemain matin.

Des tables de rafraîchissements avaient été dressées dans le parterre, et à minuit on servit crème à la glace, gâteaux et fruits de toutes sortes. Rien de plus charmant que ce goûter pris à la lumière de lanternes chinoises, suspendus dans les arbres, au milieu de cette belle nuit d'été.

Les heureux couples se fixeront à Sainte-Anne de Bellevue. Nos souhaits les accompagneront.

Les cadeaux étaient riches et nombreux.

CA FONCTIONNE A MERVEILLE

C'est l'impression que rapporte M. l'échevin Larivière du système du transport du fret par les rues qu'il a vu à Brooklyn et à Fall River.

"Aucun projet de règlement n'a encore été rédigé au sujet du transport du fret dans les rues de Montréal par les chars électriques", a déclaré M. l'échevin Larivière, président de la commission des chemins, de retour d'un voyage à New-York et Broklyn, où il a vu en opération un système du transport du fret comme on veut en établir un ici.

Dans son voyage, M. Larivière était accompagné de MM. les échevins Giroux, N. Lapointe, Leclaire et O'Connell.

"La seule chose qui ait été faite, a ajouté M. Larivière, c'est que nous avons jeté sur le papier quelques notes qui pourront nous servir lorsque nous aurons à préparer un projet de règlement. Je ne crois pas que 50 cents par char soit une charge suffisante contre la compagnie. Cela ne donnerait que $10.00 de revenu par jour, à la ville, si la compagnie ne mettait en opération que 20 chars. Je ne suis pas prêt à dire quelle charge devra être imposée, mais 50 cents par char n'est pas suffisant.

"A Brooklyn nous avons vu le système du transport du fret par les rues en opération et il fonctionne très bien. Ce fut la législature qui accorda ce privilège dans cette ville et cette dernière ne retire rien sur chaque char en opération, mais elle taxe la valeur du matériel roulant, des édifices, etc. Trente chars sont en opération à Brooklyn. Ils ressemblent beaucoup aux chars de construction que nous voyons à Montréal, mais il y a aussi des chars express d'un meilleur fini pour le transport des paquets.

Ces chars ne s'arrêtent pas dans les rues. Une fois partis d'un point nommé, ils ne s'arrêtent qu'à une station où ils s'engagent sur une voie d'évitement pour charger ou décharger le fret, et de cette façon le trafic des voyageurs n'est pas interrompu. Ce système donne entière satisfaction à Brooklyn. Il en est de même à Fall-River où un pareil système est en opération.

EXCURSION A SOREL

Une excursion de jour aura lieu demain à Sorel par bateau.

Le vapeur "Trois-Rivières" partira du quai Victoria à 1h. 30 p. m. Départ de Sorel à 4h. 45 p. m., arrêtant au Parc Dominion à huit heures. A dix heures précises, le vapeur quittera le Parc pour se rendre au quai Victoria.

LE CANADA ET L'AUSTRALIE

Melbourne, Australie, 21 —La question du tarif est à l'ordre du jour en Australie. Quand on lui demanda, quelle attitude devait prendre le Canada, sir William Lyne déclara qu'il n'avait eu aucune communication de sir Wilfrid Laurier, à propos du tarif préférentiel, depuis leur récente entrevue à Londres.

Guérissent chaque Forme D'INDIGESTION

Après que vous avez pris un repas, l'estomac devrait faire deux choses, prendre un fluide dissolvant pour digérer la nourriture, et baratter la nourriture jusqu'à ce qu'elle soit complètement digérée et liquéfiée. Les aigreurs stomacales, les gaz, l'indigestion, la dyspepsie, signifient simplement que l'estomac ne s'acquitte pas bien de ses fonctions.

"Fruit-a-tives" renforcissent l'estomac et augmentent la quantité de suc gastrique.

"Fruit-a-tives" activent le foie et règlent les intestins. Vous verrez ainsi cesser ces maux de tête dus à la bile aussitôt que vous commencerez à vous soigner pour la dyspepsie et la constipation avec "Fruit-a-tives".

"Fruit-a-tives" renferment les merveilleuses propriétés médicinales des fruits, sous une forme active et curative, 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands.

Fruit-a-tives

Ou (Tablettes de Fruits pour le Foie).

A y

AU GALOP AFFOLE DE SON CHEVAL

UN CITOYEN DE SAINTE-THECLE EST TRAINE SUR UNE LONGUE DISTANCE, SOUS LES DENTS D'UN RATEAU.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Grondines, 21 — Un bien pénible accident est arrivé ici lundi. M. Arthur Côté, boulanger, ramassait du foin avec un râteau attelé d'un cheval, lorsque perdant l'équilibre il tomba et resta accroché à sa machine. Sa bête prit le mors aux dents et le pauvre homme fut traîné sur une distance d'environ quatre à cinq arpents.

Il fut relevé sans connaissance, ayant le front et le côté de la tête déchirés et le côté affreusement meurtri. On le transporta à sa demeure et le docteur fut mandé en toute hâte. S'il ne survient pas de complications, le médecin espère le sauver. Aux dernières nouvelles, il était bien souffrant.

POUR PREVENIR UN FIASCO

Les délégués à La Haye sont avisés par leurs gouvernements d'avoir à conclure une entente quelconque.

La Haye, 21 — Presque tous les gouvernements ont donné à leurs délégués instruction de faire un effort en vue d'amener l'établissement d'une espèce quelconque d'arbitrage obligatoire et d'une cour permanente d'arbitrage, afin d'éviter à la conférence la honte d'un fiasco. Les efforts des délégués sont maintenant dirigés vers la conclusion d'un traité d'arbitrage acceptable par l'Allemagne, qui, tout en admettant le principe de l'obligation, s'est jusqu'ici opposée à un traité général, prétendant qu'il nuirait, au lieu de l'aider, à la cause de l'arbitrage obligatoire.

On croit qu'il sera seulement possible de conclure une convention établissant l'arbitrage obligatoire parmi les puissances qui signeront cette convention.

La Serbie a présenté une proposition tendant à rendre les jugements des tribunaux d'arbitrage obligatoires pour les puissances signataires, après qu'un appel aura eu pour résultat la confirmation du premier jugement.

Il est entendu que tous les états latins d'Amérique accepteront une cour permanente d'arbitrage, tout en faisant leurs réserves quant à la répartition des juges, si tous les pays y sont représentés.

NE PAS CONFONDRE

M. Omer Bergeron, fils de M. Joseph Bergeron, de St Justin, employé chez M. William Pelletier, plombier, Boulevard St Denis, n'est pas le nommé Omer Bergeron, qui a été traduit en cour et condamné pour ivresse.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'Enfant de la Séquestrée

PAR PIERRE DAX.

TROISIEME PARTIE

18 (Suite)

—Trois mois me paraîtraient un peu long !... Songez donc comme on est isolé !... Loin d'un village, loin d'un chemin de fer, loin du bureau de poste, loin d'un médecin !... C'est bon pour quelques jours, en bonne et aimable compagnie !... ou bien, ajouta Rugère, en lune de miel !... Quand vous en serez là, vous prierez M. de Lestournac de vous autoriser à venir passer quelques semaines à Peyrat.

Lucien rougit comme une jeune fille, puis balbutia :

—La lune de miel !... Oh !...

—Et pourquoi pas ?

—Tout le monde n'en a pas, de lune de miel !...

—Vous parlez ainsi !... à votre âge ?...

Presque tous les hommes se marient, par conséquent presque tous jouissent de ce moment-là. Elle est plus ou moins longue, mais enfin, elle est !... Vous n'avez pas, je suppose, fait voeu de célibat ?

—Je crois que dans la vie, le mieux est de n'en faire aucun ; c'est le seul moyen de ne pas éprouver de désillusions...

La gaîté qui, jusque-là, avait illuminé le visage de Lucien, disparut.

Rugère l'observa en disant :

A cinquante ans, vous raisonnerez ainsi, mon jeune ami... En attendant, toutes joies et toutes illusions doivent avoir leur place en vous.

—Cela devrait être !...

Il y eut entre les deux hommes un silence gros de pensées.

Rugère ne pouvait questionner sans crainte d'indiscrétion.

Lucien ne pouvait, à brûle-pourpoint, parler de l'isolement de sa vie.

Fallait-il donc se confier complètement au hasard ?...

La délicatesse de l'un excita le besoin d'épanchement de l'autre.

—Habitez-vous Paris toute l'année, demanda Lucien ?

—Nous y restons l'hiver ; nous courons en province l'été, et vous ?

La question presque souhaitée le faisait maintenant hésiter à donner sa réponse.

L'hésitation ne dura pas : il se sentait poussé vers Rugère ; il se disait que la bonté peinte sur les traits de son compagnon de route devait être le reflet d'un coeur généreux et Lucien avait soif de bonnes paroles.

—Je reste à Paris le plus de temps possible, répondit-il, je n'ai en province qu'une brave et excellente femme qui m'a élevé et qui ne m'est pas parente... Je vais la voir une fois, par an, je lui dois bien cela!

—Votre père et votre mère ne vivent plus? questionna Rugère d'une voix qu'il s'efforçait de laisser calme.

Lucien ralentit le pas.

—Monsieur, répondit-il, mon histoire est triste... Je n'en ai jamais entretenu personne... Quand je vous ai vu pour la première fois, il y a une quinzaine de jours, j'ai fait un souhait: celui de vous rencontrer de nouveau et de devenir votre ami : est-ce que je ne vous fatiguerais pas en vous entretenant de moi?... Je vous préviens que je n'ai que des tristesses à conter...

—Il y en a dans toutes les existences, mon jeune ami soupira Emile Rugère, ému.

—Je ne m'oppose pas au point de croire que je suis seul à souffrir, reprit Lucien. Je comprendrais même mes chagrins s'ils étaient le résultat d'actes blâmables; mais je subis une terrible fatalité, sans avoir rien fait pour la mériter...

—Hélas! beaucoup en sont là : la vie est une lutte continuelle qui ne se livre point sans blessures... Il ne faut jamais désespérer... Au moment où nous pensons que tout nous abandonne, nous touchons souvent au terme de nos épreuves.

—Croyez-vous ?

—C'est souvent ainsi, il le faut bien.

De même qu'il n'est pas d'existence éternellement joyeuse, il n'est pas de vie éternellement malheureuse...

—Si vous pouviez dire vrai, soupira la jeune homme. Si vos paroles encourageantes étaient l'aurore de jours tranquilles que je ne n'ai jamais connus je bénirais votre rencontre comme le prisonnier doit bénir le jour de la liberté!...

Comme celui qui se croyait orphelin doit bénir celui qui le met dans les bras d'un père et d'une mère qu'il ne connaissait pas!...

Emile Rugère était plus bouleversé qu'il ne voulait le paraître.

—Ces cas ne sont pas les vôtres balbutia-t-il.

—Ces cas sont moins tristes que le mien! Je ne suis pas un prisonnier, non, monsieur, mais je ne jouis pas de la liberté... C'est un mot pour moi, un mot seul!... Je vis dans les transes, je ne suis jamais en quiétudes!... Je suis toujours dans l'attente d'une question indiscrète qui réveille ma tristesse en me rappelant l'abandon qui entoure ma vie...

Rugère le regarda.

—Oui, monsieur, je suis un enfant abandonné... Je ne sais rien sur ma naissance... Je n'ai jamais vu les auteurs de mes jours!... Ils vivent, cependant, et leur manière de faire me prouve que je ne suis pas un enfant de pauvres, car je ne dépense pas tout ce que l'on me fait parvenir..

—Vous ne les avez jamais vus ? demanda Rugère, d'une voix étranglée.

—Jamais, monsieur.

—Mais alors, votre enfance, votre jeunesse ?

—Elles se sont écoulées chez une brave montagnarde, entre les mains de qui mon père et ma mère m'ont remis quand j'avais quelques années.

Rugère évita de le regarder.

—Pauvre enfant, soupira-t-il. Vous dites qu'ils vous ont conduit eux-mêmes chez votre mère adoptive?...

—Oui, monsieur, dans la nuit! ...

Vous comprenez que, connaissant ces détails, j'ai le droit de me demander qui je suis... Je préférerais mille fois, à mon incertitude, la plus horrible réalité... Comprenez-vous que je puisse être triste?... Comprenez-vous maintenant qu'une seule chose m'attire: la solitude!... Comprenez-vous, monsieur, que je me sois toujours enfermé dans un silence forcé?... Sont-ils nombreux ceux qui intéressent au sort des abandonnés sont-ils nombreux ceux à qui l'on peut ouvrir son âme comme je viens de vous ouvrir la mienne ?

Emile Rugère ne répondit pas.

Un instant il eut envie de déchirer le voile du mystère.

En supposant qu'il fit quelques restrictions dans son récit, il était si simple de dire :

—Bénissez le hasard qui nous rapproche : j'ai connu votre père et votre mère; je deviens votre ami... Je vous promets mon concours pour les retrouver... Ayez confiance, une terrible méprise est cause de votre éloignement, j'apporterai tous mes efforts pour vous mettre dans les bras l'un de l'autre.

Le désir de parler fut contrebalancé par un jugement froid qui arrêta les paroles sur ses lèvres.

Il attendrait d'être renseigné plus exactement.

La faible distance qui les séparait de Coussat allait lui permettre de vérifier les dires : après, il verrait ce qu'il aurait à faire !...

Si le raisonnement chez l'homme qui, lui aussi, avait eu ses jours de mélancolie, atténuait l'élan du coeur généreux, il résulta cependant de la confidence, qu'Emile Rugère se sentit fortement attiré par Lucien.

Il ne l'abandonnerait pas, et, quoi qu'il dût arriver de ses démarches, il n'en négligerait aucune ; ce n'était que simple loyauté.

—Mon ami, dit-il, j'ai eu comme vous des chagrins, je ne vous en entretiendrai pas, aujourd'hui, du moins ; le mal des uns ne guérit pas le mal des autres... Je me trouvais en plus de vous, dans un âge où il n'est presque plus permis d'avoir de l'espoir ; je vivais en reclus, je fuyais le monde... Mon jeune ami, nous ne changeons pas un iota de notre vie qui est tracée à notre insu : nous la subissons... Pour moi, les jours sombres ont disparu, ils disparaîtront pour vous aussi...

—Oh !...

—J'en suis sûr.... jusqu'ici vous n'aviez pas d'ami, me dites-vous, c'était peut-être un tort !... Je vous excuse, j'ai connu votre état ! Aujourd'hui vous pouvez compter sur moi, je vous assure mon dévouement.

—Merci, oh ! merci, exulta Lucien.

Puis, tout à coup, s'attristant de nouveau :

—Je vous répète que je ne sais absolument rien sur ma famille ; ne regretterez-vous pas, plus tard, votre protection ?

—Je ne la regretterai pas... les enfants ne sont pas responsables des lâchetés des parents...

Ils arrivaient au coude de la montagne d'où ils allaient apercevoir Coussat.

—C'est pour vous seul que j'ai parlé, n'est-ce pas, demanda le fils Boisselle ?

—Pour moi seul, vous pouvez y compter.

Ils s'arrêtèrent.

La montée avait été rude, et, malgré la lenteur de la marche, et la brise qui atténuait l'ardeur du soleil, ils avaient chaud.

A leurs pieds, dans une infractuosité de la roche, coulait un filet d'une eau limpide. Ils emplirent une timbale de l'eau rafraîchissante qu'ils additionnèrent avec du cognac et ils burent.

Encore quelques pas et Coussait se dévoila dans son aspect austère.

Lucien regarda la forteresse avec un vif désir d'être narrateur fidèle....

Emile Rugère, au contraire, ne regardait l'extérieur du château que pour avoir une idée de l'intérieur.

Que lui importait l'architecture ? les pans de murailles plus ou moins conservés ? les ridaux de lierre ? l'aspect de la prison où vivait séquestrée une innocente ?...

A suivre.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

EN EMPLOYANT LE

POISON LIQUIDE DE LYONS.

Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.

127 « M n B

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

SIROP DU DR FRED. DEMERS pour les enfants est reconnu le meilleur pour le sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours. 1

LES REGATES DE LACHINE

La partie Toronto-Shamrock. — General Watts établit un nouveau record du monde dans les courses du Grand Circuit.

LA RAME

REGATES A LACHINE

C'est samedi prochain, le 24 août, que doivent avoir lieu les deuxièmes régates annuelles sous les auspices du Cercle Canadien. Rien n'a été épargné pour rendre intéressant et agréable cet événement sportif. Des prix au montant de $400 seront distribués aux vainqueurs des différentes courses. De l'aveu de tous, jamais prix aussi riches n'ont été donnés, non seulement à Lachine mais même à l'étranger. Le superbe trophée de M. L. N. Benjamin sera disputé par les yachts rapides. La lutte sera corsée.

Les courses se feront en face de l'hôtel de ville, et commenceront à 2 heures 30 précises. Des trains quitteront Montréal comme suit : Gare Bonaventure, 1 heure 40 pour le quai et 2 heures 15 pour les stations du couvent et Lachine. Les tramways partiront toutes les 10 minutes.

Avant la distribution des prix, les juges et les officiers des régates seront les hôtes du Cercle Canadien, un excellent goûter servi par M. Gédéon Cousineau leur sera offert dans l'hôtel de ville, mis à la disposition des organisateurs pour la circonstance. Les représentants des journaux seront aussi les bienvenus.

Le soir, à huit heures, il y aura décorations et grande illumination des résidences, yachts et chaloupes, et parade de nuit. De magnifiques prix seront donnés pour les plus belles décorations et illuminations. Ceux qui désirent concourir sont priés d'envoyer leur nom au secrétaire pour vendredi soir. Les juges des décorations et illuminations seront MM. J. A. Descarries, président honoraire : C. C. L. ; F. D. Monk, premier vice-président honoraire ; Henri Schetagne, deuxième vic-président honoraire; J. B. Deschamps, maire ; Fred McCormick, J. A. D. Poitras, président actif; J. Anatole Carignan, secrétaire.

A 9 heures, il y aura distribution générale des prix, sur le kiosque, en face de l'hôtel de ville.

Une température idéale, jointe aux efforts des organisateurs, rendrait cette journée mémorable dans les archives sportives de Lachine.

Les juges et officiers des régates seront : Rvd J. P. Savaria, MM. J. A. Descarries, C. R., F. D. Monk, P. M., Henri Schetagne, N. P., J. B. Deschamps maire, Rvd Percy Chambers, MM. Fred. McCormick, Robert Lucas, Ed. Amos, L. N. Benjamin, J. W. Le-Pailleur, A. Martin, Adélard Allard, Caville Clément, Alexandre Carignan, M. Charette, Octave Saint-Germain, A. E. Sarra-Bournet, J. Ant. Gagné, Oscar Fortin, Alphonse Thesserault, Thos Charette, Adolphe Gauthier, Chs. Smith, Nap. Tourangeau, du Club Maisonneuve; Césaire Lavoie, W. J. MacGowan, L. A. Achim, Hercule Décary, C. Guy Boyer, André Léger.

LAGROSSE

LA PARTIE TORONTO-SHAMROCK

Des dépêches de Toronto annoncent que Jimmie Muruhy est en train de recruter les meilleurs joueurs des clubs de la C. L. A., pour venir rencontrer les Shamrocks ici samedi. On dit que les Tecumsehs seraient au fond de l'affaire. Ils voudraient voir battre les Shamrocks par Toronto et feront l'impossible pour aider ce dernier.

Les Shamrocks ne se sentent nullement découragés par ce fait.

William Bramley, Roddy Finlayson, Jos. Mercier et le Dr Irvine ont été suggérés comme arbitres.

LE POLO

LE POLO A SARATOGA

Saratoga, 21 — La deuxième partie du tournoi de polo pour la coupe de l'hôtel Grand Union a été jouée hier. Les Freebooters de Saratoga, ont défait le club Otsego par 18 à 7. La dernière période fut jouée au clair de lune. Noms des joueurs :

Freebooters — No 1, August Belmont, Jr. ; 2, Raymond Belmont ; No 3, Hamilton Hadden ; F. S. Vonslade.

Otsego — No 1, Gilbert Mather ; No 2, Waldo C. Johnson ; No 3, Morgan Belmont, F. Ambrose Clark.

COURSE DE PIGEONS VOYAGEURS

L'Association Colombophile de Montréal fera ses premières courses de jeunes pigeons, dimanche prochain, si le temps est beau. Les pigeons seront libérés le matin. Une vingtaine de concurrents prendront part aux courses. La première sera de Brockville à Montréal, la deuxième de Kingston à Montréal, la troisième de Montréal à Belleville. Dans cette course, le vainqueur recevra une médaille offerte par un membre honoraire, M. Rochon.

M. Braem, un ancien membre, a aussi offert un prix pour la quatrième course, entre Port Hope et Montréal, distance, 270 milles.

CHEVAUX TROTTEURS

GENERAL WATTS ETBLIT UN RECORD DU MONDE, HIER, A READVILLE

Readville, Mass., 21. — Le record du monde pour étalons trotteurs de trois ans a été abaissé hier par General Watts, dans les courses du Grand Circuit. Il a fait un mille en 2.09¼.

American Horsebreeders' Futurity, trotteurs de 3 ans, prix de $7,000, 2 dans 3—

General Watts, par Axworthy, Bowerman	1	1
Blue Hill, Titer	2	2
Bell Bird, L. McDonald	3	3
Flying Feet, Brady	5	4
Bonnie Way, L. Lasell	4	6
Fantana, Nolan	6	5
Bertini, Young	d	

Temps — 2.09¼, 2.09¼.

Free-for-all, amble, prix de $1,200—

Angus Pointer, par Sidney Pointer, Sunderlin	1	1	1
Nervolo, Cox	3	4	2
Ecstatic, Lang	2	3	4
Baron Grattan, Geers	6	2	3
Gratt, Spencer	4	d	
Audubon Boy, Gatcomb	5	r	
Bolivar, Brady	d		
Gratt, Spencer	r	d	

Temps — 2.03¼, 2.02¾, 2.04¾.

2.19, trot, prix de $1,200—

Codero, par Bingen, L. McDonald	1	1	1
Baron May, Sayles	2	6	2
Fannie P., Packer	3	2	3
Dr Ives, Geers	4	3	5
Zaza, Payne	5	4	4
Dainty Dolly, Bowerman	6	5	7
The Jester, Deryder	7	7	7
Tokio, Dickerson	8	9	8
Sunline, Marshall	9	8	9

Temps — 2.11¾, 2.10¼, 2.10½.

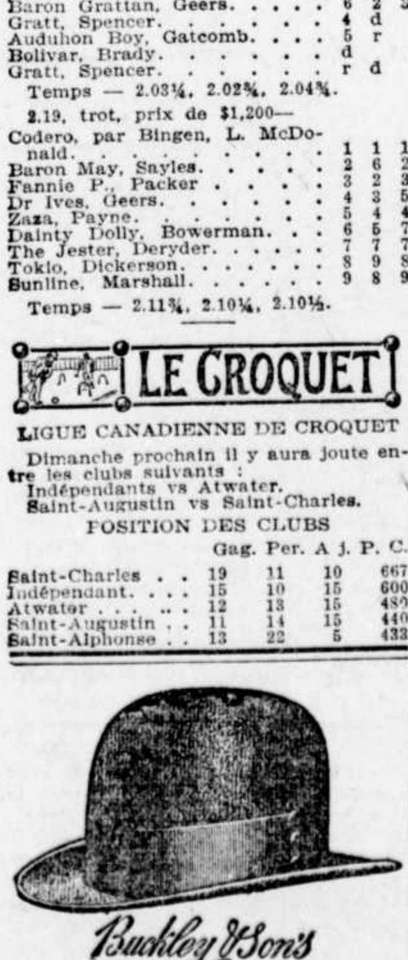
LE CROQUET

LIGUE CANADIENNE DE CROQUET

Dimanche prochain il y aura joute entre les clubs suivants :
Indépendants vs Atwater.
Saint-Augustin vs Saint-Charles.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Per.	A j.	P. C.
Saint-Charles	19	11	10	667
Indépendant	15	10	15	600
Atwater	12	13	15	480
Saint-Augustin	11	14	15	440
Saint-Alphonse	13	22	5	433



WC

BASE BALL

LIGUE DE L'EST

A Toronto :

		R.	H.	E.
Toronto	.310000000—	4	9	1
Providence	.000000000—	0	3	3

Batteries — Mitchell et Carrigan ; Harris et Donovan. Umpires, Cusack et Owens. Assistance, 1,800.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P.C.
Toronto	64	37	634
Buffalo	61	40	604
Newark	52	50	510
Providence	51	52	495
Jersey City	50	54	481
Baltimore	49	53	480
Rochester	46	55	455
Montréal	32	63	337

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.000000300—	3	8	1
Philadelphie	.100000000—	1	6	2

Batteries — Lush et Noonan ; Brown, Moran et Dooin. Umpire, Carpenter.

A Boston :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.002000001—	2	12	1
Brooklyn	.15012000x—	9	14	1

Batteries — Smith, Weimer, Larnan et McLean ; McIntyre et Bergen. Umpires, Klem et Johnstone.

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Boston	.30102100101—	9	13	3
Pittsburg	.40002200000—	8	6	5

Batteries — Soultes, Young, Lindaman et Brown ; Camnitz, Philippi et Gibson. Umpire, O'Day.

A New-York :

		R.	H.	E.
Chicago	.200100300—	6	14	2
New-York	.000101000—	2	7	2

Batteries — Pfeister et Kling ; Ferguson, McGinnity et Bowerman. Umpires, Rigley et Emslie.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	80	30	727
Pittsburg	62	43	590
New-York	62	43	590
Philadelphie	56	48	538
Brooklyn	51	49	464
Cincinnati	47	62	431
Boston	40	67	374
Saint-Louis	34	80	298

LIGUE AMERICAINE

A Détroit :

		R.	H.	E.
Détroit	.00200001x—	3	10	1
Boston	.000000000—	0	6	0

Batteries — Mullin et Schmidt ; Winter et Shaw. Umpire, Connolly.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.40000000x—	4	7	0
Philadelphie	.100000000—	1	5	1

Batteries — Walsh et Sullivan ; Dygert, Plank et Powers. Umpires, O'Loughlin et Evans.

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	.10000011x—	3	8	1
Washington	.000000000—	0	4	1

Batteries — Rhoades et Clark ; Johnson et Kahce. Umpire, Sheridan.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Cleveland	.000001000000—	1	4	0
Washington	.000001000000—	1	10	3

Partie arrêtée pour cause d'obscurité.

Batteries — Joss et Clarke ; Falkenberg, Kahoe et Shannon. Umpire, Sheridan.

A Saint-Louis :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.002000001—	3	10	2
New-York	.100010400—	6	11	0

Batteries — Stevens; Newton et Thoma. Umpires, Hurst et Stafford.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphie	63	42	600
Détroit	62	42	596
Chicago	66	46	589
Cleveland	62	47	569
New-York	50	56	472
Boston	47	61	435
Saint-Louis	45	61	425
Washington	31	71	304

LE BASEBALL A SHAWINIGAN

Shawinigan Falls, 21—Le club Grand'-Mère est venu ici dimanche et s'est mesuré au club local. La joute fut intéressante jusqu'à la septième inning, alors que les visiteurs s'opposèrent à une décision de l'umpire Lafrenière et abandonnèrent le terrain. Score :

SHAWINIGAN FALLS

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Brouillette, 3 b.	3	1	1	3	0	0
J. Killeway, l.f.	3	1	1	1	0	0
P. Killeway 1 b.	3	1	1	7	0	3
Bruneau, s.s.	3	1	1	0	1	1
Dostaler, c.	3	1	1	5	0	0
Bourassa, 2 b.	3	1	1	0	5	0
Lefebvre, c.f.	3	0	1	2	0	0
Bald ,r.f.	3	1	0	1	0	0
Sicotte, p.	3	0	0	0	1	0
Totaux	27	7	7	19	7	4

GRAND'MERE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Gauthier, c.	4	1	0	9	2	0
S. Austin, l.f.	4	0	0	2	0	0
H. Austin, 1 b.	4	0	0	3	0	1
Glenn, 2 b.	4	3	2	2	0	0
Thivierge, p.	3	1	1	2	1	1
Forrell, s.s.	3	0	2	0	1	0
C. Austin, c.f.	3	0	0	0	0	0
Boisjoli, r.f.	3	1	1	0	0	1
Reed, 3b.	3	0	0	0	0	1
Totaux	31	6	6	18	4	4

Score par inning :

Grand'Mère	.301011—6
Shawinigan	.600001—7

Sommaire : Home runs, Glenn, Bourassa ; struck out, Sicotte, 5 ; Thivierge, 8 ; buts sur balles, Sicotte, Thivierge, 2 ; frappé par le pitcher, Sicotte, Thivierge, P. Killeway.

LE CHAMBLY CANTON DEFAIT

Le Voltigeur est allé dimanche à Chambly Canton et a défait le club de l'endroit par un score de 8 à 3. Score :

CHAMBLY CANTON

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Guertin, c.	4	0	0	9	1	0
Aubertin, s.s.	4	1	1	2	0	2
McGafeny, 1 b.	4	0	0	6	0	1
Charron, 3 b.	4	0	0	0	1	0
Larocque, r.f.	4	0	0	0	1	0
Collette, 2 b.	4	1	1	1	0	0
Drapeau, l.f.	4	1	1	1	0	0
Jeanneton, c.f.	4	0	0	0	0	2
Beauvais, p.	3	0	0	0	1	0

CLUB VOLTIGEUR

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Bernard, 1 b.	5	2	2	8	0	0
Robert, l.f.	5	1	2	0	0	0
Sabourin, 3 b.	5	2	2	1	2	0
Guérin, 2 b.	5	0	3	2	0	1
Patenaude, r.f.	5	0	0	0	0	0
Lacroix, s.s.	5	2	2	1	3	1
Nantel, c.	5	0	1	13	2	1
Paquette, p.	4	1	2	2	2	1
Poirier, c.f.	5	0	0	0	0	0

Score par inning :

Voltigeur	.111100400—8
Chambly	.000000102—3

Points mérités, Voltigeur, 5 ; Chambly, 1. Coups bons pour 2 buts, Nantel, Paquette, Bernard, Guérin. Buts volés, Drapeau, Berdnard, Sabourin, Paquette. Struck out, par Paquette, 13; par Beauvais, 7.

Laissés sur les buts, Voltigeur, 9 ; Chambly, 3. Assistance, 500 personnes. Durée de la partie, 1 heure 50. Umpire, Barré.

LA RESERVE DES STARS TRIOMPHE DU VAN HORNE

La partie de baseball jouée dimanche à St Jean, entre la Réserve des Stars et le Van Horne, a résulté en une brillante victoire pour les Stars. Le score a été de 23 à 5. Le pitcher Leblanc retira 12 hommes au bâton. Score :

STAR RESERVE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Williams, 2b.	7	4	2	2	2	1
J. Turner, s.s.	7	4	4	1	1	1
Weir, c.	6	1	2	11	0	1
Kirlin, l.f.	6	0	3	1	0	0
T. Turner, 3b.	6	3	2	1	1	0
Michaels, c.f.	6	3	1	2	0	0
Fortier, 1b.	6	4	2	8	1	0
Dutton, r.f.	6	2	1	0	0	0
Lebanc, p.	6	2	2	1	1	1
Total	55	23	19	27	8	4

VAN HORNE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Major, 1b.	5	0	0	13	1	2
Vanin, 2b.	5	0	0	3	3	2
R. Binette, 3b.	5	1	2	1	2	1
Lefebvre, r.f.	5	1	1	0	0	0
W. Binette, l.f.	4	0	0	1	0	0
Groudemin, c.f.	4	2	1	2	0	0
Ménard, s.s.	4	1	1	0	4	1
Mathieu, p.	4	0	1	1	3	1
Grégoire, c.	4	0	1	6	0	1
Total	40	5	7	27	13	8

Score par innings :

		R.	H.	E.
Star Réserve	.522000329—	23	19	4
Van Horne	.000300110—	5	7	8

SOMMAIRE

Buts volés, Williams 3, J. Turner 2, Weir, Kirlin 2, T. Turner, Michaels, Leblanc, Major, Lefebvre, Groudemin, Grégoire. Coups pour 2 buts, J. Turner, Weir. Struck out, par Mathieu, 6 ; par Leblanc, 12. Double jeu, Ménard à Major. Buts sur 4 balles, Mathieu, 5 ; Leblanc, 5. Passed balls, Weir, 1 ; Grégoire, 1. Laissés sur les buts, Réserve, 6 ; Van Horne, 8. Assistance, 1,500.

LE BASEBALL DANS LE NORD

Le Labelle Indépendant a remporté une victoire très facile sur le club Chapleau, de la Minerve, le battant par un score de 5 à 1, devant une assistance nombreuse.

Le Labelle Indépendant prétend qu'il n'y a pas de club dans le nord capable de le battre. Il aimerait à jouer dimanche avec un des clubs suivants : Ste Agathe, St Jérôme, St Jovite.

L'HARMONIE DE NOUVEAU VAINQUEUR

Le club Harmonie a remporté, dimanche, sa onzième victoire, en battant le Longueuil sur son propre terrain par le score décisif de 12 à 7. Le point saillant de la partie fut le jeu des frappeurs du club Harmonie. Ils ne firent pas moins de 21 hits sur les balles des pitchers Craig et Lussier. Score :

HARMONIE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Desjardins, c.	2	1	1	7	0	0
Lussier, 2b.	5	1	2	3	2	1
Bourdeau, s.s. et c	5	1	2	4	2	0
Bourassa, p.	5	3	4	1	2	1
Lafrance, 3b.	5	1	4	1	0	0
St Martin, l.f.	5	1	1	2	0	0
Riopel, c.f. et s.s.	5	1	2	1	0	0
W. Roy, 1b.	5	1	2	8	2	1
Bédard, r.f.	5	1	2	0	0	0
Perreault, c.f.	3	1	1	0	0	0
Total	45	12	21	27	8	3

LONGUEUIL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Laurin, 3b.	5	0	1	3	1	0
Globensky, r.f.	5	0	0	1	0	0
Lespérance, l.f.	5	0	2	0	0	0
Livernois, c.f.	5	0	0	1	0	0
Lussier, s.s. et p.	4	1	1	2	3	0
Bourguignon, c.	4	2	0	7	1	1
Quintal, 2b.	4	3	1	2	2	0
Craig, p. et s.s.	4	1	0	3	1	2
Gariépy, 1b.	4	0	1	8	0	1
Total	40	7	6	27	8	4

Score par inning :

		R.	H.	E.
Harmonie	.220104002—	12	21	3
Longueuil	.020310010—	7	6	4

SOMMAIRE

Coup bon pour 3 buts, Bourassa. Coups bons pour 2 buts, Bourdeau, Bourassa. Struck out, par Bourassa, 11 ; par Craig, 1 ; par Lussier, 4. Buts sur 4 balles, Bourassa, 2 ; Lussier, 1. Buts volés, Harmonie, 9 ; Longueuil, 4. Laissés sur les buts, Harmonie, 11 ; Longueuil, 3. Frappé par le pitcher, Bourassa. Passed ball, Bourguignon, 1 ; Desjardins, 1. Umpire, Mélançon. Scorer, Clermont.

Dimanche prochain, le club Harmonie recevra la visite du Voltigeur. La partie commencera à 2 h. 30.

Une jolie fête champêtre a eu lieu dernièrement à St André Avelin. Elle était organisée par les sociétés de secours mutuels de la paroisse. Dans l'après-midi, il y eut partie de baseball entre les Rocklands et le club St André Avelin. Le score a été de 21 à 20, en faveur du St André Avelin.

Dimanche, avait lieu à Notre-Dame des Neiges, la célébration de la fête patronale ; à cette occasion, une grande partie de baseball a été jouée entre les clubs Côte des Neiges et Stanley, tous deux de la ville. La partie a été de 5 innings et a été gagnée par le club Côte des Neiges, par un score de 9 à 2. La partie était pour un "preserver," un bâton et une balle donnés par le comité des jeux. Le club vainqueur était ainsi composé :

R. Demers, p. ; J. Lawlor, c. ; A. Desmarchais, 1 b. ; V. Prévost, 2 b. ; A. Courville, 3 b. ; J. Mantha, s.s. ; L. Higginbottom, l.f. ; O. Motard, c.f. ; R. Bourget, r.f.

P. L. J. Chartrand et Ed. Prévost, umpires.

J. W. Gravel, scorer.

Score par innings :

Stanley	.00200—2
Côte des Neiges	.6210x—9

Assistance, 600.

LE LACHINE TRIOMPHE DE STARS

Le club de baseball Lachine est venu dimanche à Montréal, et a battu les Stars sur leur terrain, par un score de 7 à 4. La partie fut très intéressante. A la neuvième inning, le score était de 4 à 4. A la dixième inning, les visiteurs firent trois points.

Score par innings :

	R.	H.	E.
Lachine	7	12	10
Star	4	6	6

Le Lachine aimerait à jouer avec le Valleyfield, le Saint-Hyacinthe, et l'Arlington. Inf. chez Alf. Chapman, Lachine.

Le club Roxton Pond a battu le club Roxton Falls par 22 à 11.

Le Saint-Louis a vaincu le club Alpha par un score de 28 à 12.

Le Laval, d'Hochelaga, a triomphé du Sainte-Marie par 6 à 4. Les vainqueurs voudraient jouer avec le Saint-Vincent, le Laviolette, le Canada Ind., le Longueuil, etc. Inf. chez E. Saint-Pierre, 115 rue Cuvillier.

Le Wotton a battu le club de Tingwick dimanche, par un score de 6 à 5.

Le Jeune Buffalo voudrait jouer dimanche avec le Jeune Dorion, à Sainte-Anne de Bellevue. Inf. chez E. Cousineau, Sainte-Anne.

Le Windsor a attendu deux dimanches le club Dollard, qui lui avait lancé un défi, mais le Dollard ne s'est pas présenté. Le Windsor lui lance un défi pour un enjeu. Inf. 1641 boulevard St Laurent.

Le Turcot II a défait le Portugal par 15 à 3. Les vainqueurs voudraient jouer avec les Etoiles, de Sainte-Elisabeth.

Le club de crosse Maisonneuve a battu l'Arlington par 27 à 1.

Le Jeune Canadien a vaincu le Dollard par 9 à 8, et le Jeune Windsor par 10 à 0. Les vainqueurs voudraient jouer avec le Prince Albert, dimanche. Inf. chez W. Bélanger, 87 rue Chatham.

Le Canada Ind. aimerait à arranger une partie pour dimanche avec l'un des clubs suivants : Saint-Paul II, M. B. C., Royal Canadien, Saint-André Ind., Moderne, etc. Informations chez T. Turcotte, 24 rue Craig Est.

Le Saint-Gabriel a défait le Canada Ind. par 12 à 8 et le Bellerive Ind par 17 à 4. Les vainqueurs voudraient jouer dimanche avec le Laviolette, de Saint-Henri. Informations chez Jos. Rioux, 529 rue Beaudry.

Le club Cote des Neiges accepte le défi du club Alpha pour dimanche, à la Côte des Neiges.

Peter Pan, le fameux coursier de 3 ans, de l'écurie de James R. Keene, qui a gagné $112,390 au cours de sa carrière, a été envoyé hier au haras Castleton, Ky. Il ne courra plus de la saison.

COATICOOK vs FEUILLE D'ERABLE

Richmond, 21 — Le club Feuille d'Erable a défait le Coaticook chez lui par 17 à 7.

Noms des joueurs :

Feuille d'Erable — Gilmour p., Thompson c., Andrews 1b., Stevens 2b., McCutcheon 3b., Miller s.s., Lovell r.f., Moyle c.f., Sisco l.f.

Coaticook — Shaw p., Henderson c., Ménard 1b., Gauvin 2b., Olivier 3b., Giroux s.s., Audette r.f., Kelly c.f., Champagne l.f.

Referee — M. C. Andrews.

NOTES

Le yacht canadien "Adèle," qui a échoué dans sa tentative de conquérir la coupe Canada, sera vendu pour ce qu'il pourra rapporter. Il a coûté $20,000.

Les stewards des régates de Henley ont décidé que ni les Belges, ni aucune équipe étrangère ne pourra prendre part aux régates de 1908.

Le cheval Orby, vainqueur du Derby, et propriété de Richard Crocker, ne prendra pas part au Saint-Léger. Il a mal à un pied.

Le club Hull Jr. a défait le Hull Sr. par 9 à 3.et s'est assuré le championnat de la vallée de l'Ottawa.

Noms des vainqueurs : V. Gagnon c., O. Noel p., M. Landriault 1b., O. Mathieu 2b., H. Bélanger 3b., E. McEwen s.s., J. Morris l.f., A. Gingras c.f., L. Séguin r.f

Le club Turcot a défait l'Orient par 12 à 8 devant 800 personnes. Les vainqueurs lancent un nouveau défi au Saint-Paul pour une partie pour $10. Informations chez Damase Faucher, 26 rue Saint-Jean-Baptiste, village Turcot.

Le Maple Leaf, de la Côte des Neiges ,a défait le Westmount Plateau par 43 à 15. Il voudrait jouer dimanche avec le Sainte-Cunégonde. Inf. Tél. Uptown 1004.

Le club de crosse Harmonie a battu le Saint-Pierre, par 11 à 1. Noms des vainqueurs : A. Vallée, Toupin, Rochon, Boucher, Lavallée, H. Archambault, A. Archambault, Lavoie, Hengsley, H. Lespérance, M. Malo.

Lespérance enregistra 7 points, Archambault 3, Harel 1 et Lamoureux 1.

L'Harmonie II a vaincu le Royal par 4 à 0. Le vainqueur lance un défi au Canada pour dimanche. Inf. chez E. Lavallée, 213 avenue Larivière.

Le Balmoral est allé rendre visite dimanche au club Saint-Charles, et a été défait par un score de 10 à 9. Les décisions de l'umpire furent déplorables. Le Balmoral est prêt à jouer avec ses vainqueurs pour un enjeu de $10 à $25, sur un terrain neutre. Les Saint-Charles sont invités à déposer leur argent à la "Presse".

Samedi, le Balmoral a défait le George Philips par 24 à 9. Ce dernier dut se servir de trois pitchers.

Score par innings :

		R.	H.	E.
Balmoral	.208440132—	24	26	5
George Philips	.200304000—	9	13	6

Batteries — Nolan et Maitre ; Ayers, Villeneuve, Manny et Weir.

Le club Balmoral lance un défi à n'importe quel club de la province : Marieville, Shawinigan Falls, Saint-Hyacinthe, Farnham et Valleyfield.

Pour informations s'adresser à C. Desautels, gérant, 1350 Hôtel de Ville.

Les Cartierville Boys voudraient jouer avec les Etoiles, de Turcot, le Laviolette, le Davidson, National Ind., etc. Inf. chez Roméo Desrochers, Cartierville.

Dimanche dernier, le club de baseball Jockey, de St Henri, s'est rendu à Bordeaux, accompagné de nombreux amis. Le club Bordeaux, de son côté, avait un groupe considérable de partisans. A peine la joute était-elle commencée que les visiteurs commencèrent à faire du trouble.

Le gérant du Jockey essaya, mais en vain, de rétablir le calme. Une querelle s'engagea et mit fin à la partie de baseball. Le gérant du club Bordeaux, voyant qu'il était impossible de continuer la partie, quitta le terrain avec son club.

Le club de crosse Rockland a vaincu le Pastime, d'Ottawa, par 8 à 4.

Le club St Etienne a attendu en vain le Grand Tronc, dimanche, et l'umpire a finalement donné la victoire au St Etienne par 9 à 0. Ce dernier voudrait jouer avec le jeune Ontario, le St Irénée II, St André du Boulevard St Denis, etc. Inf. chez H. Deslauriers, 970 rue Saint-Dominique.

Le Laviolette, de St Henri, a remporté sa douzième victoire en battant le Royal Canadien, par 10 à 8. Le pitcher T. Charbonneau retira 12 hommes au bâton. Les vainqueurs joueront dimanche avec le St André Ind., et le 1er septembre, avec les Collégiens de Varennes.

Le club de crosse Mont-Royal accepte de jouer pour un pari avec le Ste Elisabeth, à condition que la partie ait lieu sur un terrain neutre. Inf. chez E. Girard, 1212 boulevard St Laurent.

Le 31, le Mont-Royal jouera avec le St Pierre, avant le match National-Tecumseh.

Le Grand Tronc a battu le St Etienne par 5 à 3. Les vainqueurs voudraient jouer dimanche avec le club Viger, sur la ferme Fletcher. Inf. chez Francis Gauthier, 237 rue Grand Tronc.

STARS ET ST HYACINTHE DIMANCHE APRES-MIDI

Les Stars, de la Ligue Canadienne de l'Est, pratiquent tous les jours avec ardeur, en vue de leur grande partie de dimanche après-midi, avec le fameux club St Hyacinthe. Les deux clubs sont confiants. Bellerose, de St Hyacinthe, sera à son poste. A 1 h. 30, le fort club Star Réserve jouera avec le club St Jacques.

Le Van Horne désirerait arranger une partie avec un bon club pour dimanche. S'adresser à A. Généreux, Tél. Main 2333.

LE TIR

LE TIR A COATICOOK

Richmond, 21 — Voici le résultat du tournoi hebdomadaire du club de tir de Coaticook :

500 verges — possible 35.

Dr McHarg	.4444423—25
C. Thompson	.2345252—23
R. Becker	.3520234—19

600 verges — possible 35.

C. Thompson	.4425535—28
R. Becker	.4422450—21
Dr McHarg	.2243423—20

MAIN BROYEE

M. Victor Barbeau, cultivateur, de Laprairie, a été victime d'un triste accident, hier, vers 6 heures 30, en se faisant broyer la main gauche dans une lieuse. M. Barbeau a eu la main prise en sortant la machine de la remise.

Les premiers soins lui ont été prodigués par le docteur Longtin. Avec beaucoup de soins, on ne croit pas que l'amputation soit nécessaire.

ARTICLES DE COU A PROFUSION POUR HOMMES

Peut-être que vous savez exactement ce que vous désirez dans la ligne des Articles de Cou, Ou vous pouvez n'être pas fixé sur votre choix -- cependant vous voulez avoir quelque chose de bon gout. Dans les deux cas, notre Superbe Stock d'Articles de Cou est rempli de choses qui faciliteront votre choix --- et à prix modique toujours.

R. J. TOOKE, 177 RUE ST JACQUES. 493 RUE STE CATHERINE OUEST. 473 RUE STE CATHERINE EST.

QUEBEC ET SA BANLIEUE

Série d'accidents — Au recorder — Distingués voyageurs — Grosse transaction — Pour la liberté russe — A Sainte-Anne — Sur les quais — Scène cocasse.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 21. — Les accidents se répètent au Pont de Québec: vers une heure et demie, hier, un ouvrier du nom de Joseph Ward,, âgé de 28 ans, et originaire de Jackson, Wiss., était à travailler à l'extrémité du pont, lorsqu'il perdit l'équilibre, et tomba dans le fleuve d'une hauteur de cent soixante-quinze pieds; il fut immédiatement emporté par le courant. Ce soir on n'avait pas encore retrouvé son cadavre. L'Union Sociale des ouvriers forgerons, No 87 New-Liverpool, offre une récompense de $200 à celui qui retrouvera son cadavre.

—Le recorder a condamné hier après-midi, à huit jours de prison, Arthur Carpenter, un immigré anglais, descendu dernièrement du "Pomeranian", qui avait semé la terreur sur les quais, hier matin, en menaçant de mort les différentes personnes qui se trouvaient près de lui, entre autres, une dame Cornell, sur laquelle, disait-il, il déchargerait son revolver.

—Le comte de Stradholme, et la comtesse, ainsi que le Lt.-Col, Hurdman, sont arrivés hier matin, à Québec, avec le corps d'artillerie anglaise. Ils logent en ce moment, à la citadelle, en attendant le départ de l'"Empress of Britain".

—La rumeur court que le C.P.R., achètera bientôt la compagnie électrique "Québec Railway Light and Power."

—Les courses du Québec Turf Club commenceront le 27 de ce mois-ci et se termineront le 29. S'il faut se fier aux on-dit, elles seront particulièrement brillantes cette année.

—M. A. L. Dunham, membre de l'association: "L'Organisation de la Liberté Russe" est arrivé au Château Frontenac, aujourd'hui. On ignore le but précis du voyage de M. Dunham, mais l'on croit généralement qu'il vient établir un bureau local de l'association.

—M. John Joyce, d'Albany, N.Y., vient d'être guéri miraculeusement à Sainte-Anne de Beaupré. M. Joyce marchait avec une béquille et avec beaucoup de difficulté. Lorsqu'il eut entendu la messe à Ste Anne il laissa là sa béquille et s'en retourna à son hôtel en marchant d'une manière fort allègre.

—L'ambulance a été appelée, hier matin, sur les quais, pour transporter à l'hôpital une dame du nom de Thomas Dunn, de Toronto, qui avait donné le jour à un petit garçon, à bord d'un des bateaux de la compagnie Richelieu.

—M. Ulric Dubé, de Québec, est à construire à "Fame Point" un phare en béton et en fer, ce phare sera le seul ainsi construit jusqu'à présent.

—Une scène cocasse s'est déroulée dernièrement sur les quais. L'incident se passe entre un mari et sa femme, très jolie, mais volage épouse, à bord d'un bateau de la compagnie Richelieu.

Le steamer devait partir dans quelques minutes avec un parti d'excursionnistes pour Montréal, lorsque, tambour battant, arriva sur le quai un monsieur échevelé et essoufflé; après un coup d'oeil jeté autour de lui, il s'élança à bord du steamer, et quelques minutes après il saisissait par l'épaule une jeune femme qui causait dans un coin, avec un jeune homme, ce dernier semblait l'intéresser fort. La femme résista, l'homme insista; un rassemblement se fit aussitôt et le monsieur dut expliquer que cette dame était sa légitime épouse, qui, à son insu, se payait un petit voyage à Montréal en compagnie du Don Juan ci-contre. Le pauvre homme sut apitoyer par sa sympathique histoire le public qui l'écoutait: "Donnez-lui une bonne fessée!" lui cria-t-on. "Elle ne perd rien pour attendre!" répondit en guise de ce remerciement, ce mari qui doit être chanceux au jeu.

—M. J. Butler, sous-ministre des chemins de fer, a donné l'assurance à M. Chas. A. Gauvreau, député de Témiscouata, que le gouvernement construira une gare à la jonction Tobin, Rivière Trois-Pistoles, dans un avenir très rapproché.

CATASTROPHE AU KANSAS

Un train rapide déraille, tuant ou blessant une partie des passagers.

Newport, Ark., 21 — Le train rapide allant de Texarkana à Saint-Louis, par la ligne des Montagnes de Fer, a déraillé à Alicia, Kansas, hier soir. Il allait alors à une vitesse de 40 milles à l'heure. Les rapports venant du lieu de l'accident disent seulement que le désastre est dû à un rail brisé et qu'un grand nombre de passagers ont été tués ou blessés.

A LA REFORME

Les bambins Oscar Pepin et Adélard Mistoff, arrêtés par le détective Pierre Richard, pour le vol d'une charrette, ont été condamnés, hier, le premier, à 4 ans d'école de réforme, et le second à 3 ans.

Ulric Guimond, un troisième accusé, a protesté de son innocence.

Mistoff et Pepin ont avoué qu'ils s'étaient emparés de la charrette pour aller voler des pommes sur la montagne.

"A LA CRAVATE"

Mercerie de Qualité Supérieure Garantie

J. H. Lesage, 669 Rue Sainte-Catherine Est. Téléphone Est 3660............ C

LES PICKPOKETS ET LEUR AUDACE

DES APACHES EFFRONTES PILLENT UN RESPECTABLE CITOYEN EN UN CLIN D'OEIL.

Les pickpockets ont accompli un exploit dont seraient jaloux les frères "Bob" et "Razor" Fenton, eux-mêmes.

Entre dix et onze heures, hier soir, M. Louis Bouchard qui demeure au No 337 de la rue Rivard, passait dans la rue Rachel, non loin de la rue Saint-Denis, quand il vit venir de son côté trois individus qui semblaient se quereller.

L'un d'entre eux qui paraissait tituber sous le poids de l'ivresse, en arrivant près de M. Bouchard, se laissa tomber sur ce dernier.

Les deux autres filous eurent vite entouré le citoyen et leur compagnon. Il s'en suivit une courte mêlée, mais M. Bouchard ne reçut aucun coup.

Cinq minutes plus tard le citoyen de la rue Rivard constatait que sa montre et sa chaine étaient disparues.

Les trois pickpockets les lui avaient volé s'en qu'il s'en fut aperçu.

M. Bouchard a porté plainte aux détectives à qui il a donné le signalement des filous.

CONFERENCE A GRANDE-GREVE

Quelques notes intéressantes sur ce village de la Gaspésie — Sa population, ses produits, etc.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Grande Grève, Co. Gaspé, 21 — M. Carufel, de Montréal, a donné, vendredi, une conférence agricole, avec illustration, qui sera d'une grande utilité pour nos pêcheurs, dont la grande partie font un peu de culture. L'assemblée, très nombreuse, était présidée par M. Cyrille Cassovi, maire de l'endroit, marchand et cultivateur très en vue. Le sujet traité fut, l'amélioration des fermes et le genre de produits qui est le plus rémunérateur. Il a aussi parlé de l'engrais de poisson et des moyens de l'utiliser le plus avantageusement.

Une conférence du genre de celle-ci, dans nos endroits, a été tout un événement. Aussi, nous en sommes reconnaissants à l'honorable ministre de l'agriculture, de Québec, M. Allard, qui a pensé à nous. Grande Grève est un lieu de pêche dont on parle peu, mais, qui a son importance. C'est l'un des plus anciens de la côte de Gaspé. En temps de pénurie, on vient de partout faire la pêche dans nos eaux, car, ici, le poisson ne fait jamais défaut.

Le principal produit provenant de la mer est la morue. On compte près de cent barges dont les propriétaires pêchent, et les marchands qui leur achètent leur poisson sont, William Trowing et Cie, Cyrille Cassovi, Mese's, Simon et William Hayman. Ce dernier est de descendance juive et habite Grande Grève depuis plus de 50 ans.

La municipalité compte 60 familles protestantes et 11 catholiques, partagées en deux missions. Cette dernière, desservie par M. l'abbé L. T. Landry, curé au Cap Rosier, date d'au de là de cent ans. La famille Cassovi, l'une des plus anciennes, habite ces parages depuis plus de 75 ans. La population protestante est presqu'entièrement d'origine jersaise, et la langue que l'on parle est d'ordinaire l'anglais, on mêle aussi très souvent le français et l'anglais. On semble être très familier avec l'une et l'autre.

Le sol est d'excellente qualité et il y a beaucoup de terre colonisable dans le Canton de Cap Rosier, est propre à la culture de toutes les céréales et les plantes, racines et fourragères, sauf, cependant, pour le blé et le maïs (blé d'inde), à cause de la saison trop courte des chaleurs. On compte beaucoup sur la construction du chemin de fer de Gaspé, qui devra nécessairement amener le développement de cette partie du pays, où, ici, comme ailleurs, dans la péninsule, il y a place pour des centaines de paroisses.

PRIS EN FLAGRANT DELIT

Trois individus se jetaient, hier soir, sur M. Wilfrid Jacques-Cartier, de New Glasgow, alors qu'il passait rue Saint-Paul, et lui volaient sa montre, sa chaîne et $25 en billets de banque.

Attiré par les cris de la victime, le constable Pusie, du poste central, accourut et arrêta un des prétendus voleurs de grand chemin.

LES POUDRES NERVINES MATHIEU

guérissent les maux de tête et névralgies presque immédiatement. La première soulage. (18 pour 25 cts). A r

Record Foundry et Machine Co. Fonderies à Moncton, N. B., et Montréal, Qué. Fabricants des poêles "Penn Esther" et des fournaises Calorific et Admiral.

Bureau à Montréal, 417 rue St-Paul 237-n

IL REND COMPTE DE SON MANDAT

LE DEPUTE FEDERAL DE RICHELIEU RENCONTRE SES ELECTEURS — DANS LA TOMBE — LES OUVRIERS A SOREL.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 21 — M. Adélard Lanctôt, député fédéral de Richelieu, continue la visite de son comté. Dimanche dernier à l'issu de la messe, il a tenu une assemblée à Saint-Aimée, où une foule d'électeurs de ce village et des paroisses avoisinantes, s'étaient rendus pour l'entendre. M. Lanctot a été bien accueilli et l'assemblée, qui était fort nombreuse, ne lui a pas ménagé ses applaudissements. Le député de Richelieu est de plus en plus populaire et l'intérêt qu'il porte à ses commettants lui attire les sympathies de tous.

—Mme Charles Bonin, de Ste Anne de Sorel, est décédée à l'âge de 51 ans, après une longue et cruelle maladie soufferte avec une parfaite résignation.

La défunte était l'épouse de M. Ch. Baron, maître de poste de Sainte-Anne; elle laisse pour déplorer sa perte, trois filles: Miles Victoria et Rosalba et Mme M. St Michel, et trois fils, MM. Adélard, Charles et Edmond Baron.

Mme Baron était bien connue et fort estimée à Sainte-Anne et à Sorel, où sa disparition cause de vifs regrets. Les funérailles auront lieu demain à Sainte-Anne. A la famille en deuil nous offrons l'expression de nos profondes sympathies.

—L'hôtel "Carleton", le plus important de notre cité, ci-devant tenu par M. A. Bourgeois, a été vendu à M. J. P. St Onge, qui en a pris possession immédiatement.

—Dimanche, le 8 septembre prochain, aura lieu à Sorel, une grande assemblée de l'Union Fraternelle des charpentiers-menuisiers, local 761 de cette ville. Les délégués de vingt cours de cette importante union assisteront à cette assemblée qui se tiendra au Parc Royal. M. Verville, M. P., et MM. Massé, Ainey, Arcand, Lefebvre et autres chefs ouvriers importants seront présents à cette belle manifestation ouvrière et y adresseront la parole.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

A l'occasion de son anniversaire de naissance, 42 ans et de son entrée à l'institution des sourds-muets comme ingénieur en chef, les amis de M. Hormisdas Denis lui ont présenté une magnifique montre en or avec une chaine.

M. Denis recevait aussi des révérends frères de l'institution une bourse en reconnaissance des nombreux services qu'il n'a cessé de rendre.

Une adresse fut lue au jubilaire avant la présentation des cadeaux, puis la soirée se passa le plus agréablement du monde. A part M. et Mme Denis et leur famille, étaient présents: M. et Madame Lanouette, Mlle Maria Gingras, M. Emile Charbonneau, Mademoiselle Taillon, Mlle Galipeault, M. Gingras, M. Dubois, M. Zotique St-Michel, M. Perrier, ingénieur de "La Presse", Henri Blais, J. H. Lafond, E. Lalonde, B. Leclair, H. Crevier, Z. Berthiaume, F. P. Daunais, MM. Carrières, A. Beaudoin, Jos Denis, Jos Lebeau, M. Bastien, A. Caron, C. Dubois, M. L. Marchand, J. H. Laing, Gendron, etc.

Un joli cadeau, un huilier en argent, fut aussi présenté à Madame Denis. C'est M. Lanouette qui a donné lecture de l'adresse.

EXCURSION MILITAIRE A SAINTE-AGATHE

Samedi, le 24 courant, le 2e régiment de l'artillerie canadienne, se rendra à Sainte-Agathe, sur l'invitation du colonel R. Wilson-Smith.

Le train excursion partira de la gare Viger à 8 heures précises du matin et il reviendra de Sainte-Agathe à 9 heures du soir.

ECRASE SUR LA VOIE FERREE

Belleville, Ont., 21. — Le cadavre d'un inconnu a été trouvé sur la voie du Grand Tronc hier matin ayant la tête à demi séparée du tronc et le bras droit coupé.

La somme de 60 cents et une copie d'un journal de Montréal sont les seules choses qui aient été retrouvées sur la personne de cet inconnu. C'est un homme d'une forte stature paraissant âgé de 35 ans.

AVIS SPECIAL

Les lecteurs de "la Presse" qui songent à l'achat d'un nouveau piano devraient se rendre à la Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine ouest et voir l'assortiment des célèbres pianos Mason et Risch, Bell, Leach, Chickering Bros et Chopin. Les prix sont raisonnables et les conditions faciles.

LA PRESSE

MONTREAL, 21 AOUT 1907

LES FRASQUES DU PROFESSEUR LEACOCK

Qu'est-ce que le professeur Leacock ne nous rapportera pas au retour du congé d'un an que lui a accordé l'Université McGill pour aller colporter de rive en rive la bonne nouvelle de l'Impérialisme ? Dernièrement, il a ébloui les naturels de la Nouvelle-Zélande, en leur apprenant qu'à la prochaine conférence coloniale, les chefs de l'opposition seront convoqués en même temps que les chefs de gouvernements coloniaux.

Mais, alors, le gouvernement impérial, obligé de mettre sa doctrine en action, devra admettre, lui aussi, les chefs d'opposition de la Grande-Bretagne.

On voit d'ici les agréables entretiens qui se développeraient dans ces réunions uniques. Comme il y aurait unanimité dans les conclusions et les résolutions finales ! Et si les chefs d'opposition parvenaient, soit par intrigue, soit par éloquence, à faire accepter leurs vues, les destinées de l'Empire finiraient par être confiées à des minorités. Dans le cas contraire, leur présence à Londres aurait été stérile ou n'aurait servi qu'à jeter des germes d'incertitude dans l'opinion anglaise.

Il est assez curieux qu'un professeur de sciences politiques ne connaisse pas même le jeu des institutions britanniques, qui assignent aux majorités, tant qu'elles sont majorité, le devoir de gouverner à leur guise. Où en serions-nous si l'on arrivait à la conclusion que la volonté du peuple est mieux exprimée par le petit nombre ? Comme le lien colonial durerait longtemps !

Le prestige et la réputation du professeur Leacock ne nous importent guère ; mais qu'est-ce que les colonies-soeurs vont penser de nous, quand elles songeront que ce discoureur excentrique est censé avoir été envoyé par le Canada ?

C'est à ce point de vue que nous réclamons ; car, là-bas, on ne fera pas de distinction entre un simple boursier de Rhodes et un produit canadien.

LES PASSAGES A NIVEAU

Maintenant que le retour de l'Echevin Payette signifie reprise des affaires municipales, c'est le temps de demander à nos édiles où en est rendue la question des passages à niveau sur le parcours du Grand Tronc dans la cité de Montréal. Un premier plan a été repoussé ; mais l'étude de la question ne peut pas en rester là. Elle est trop important pour qu'on la traite à la légère.

Seulement, tant que la Ville se contentera de repousser des plans sans dire ce qu'elle veut, la discussion pourra se continuer jusqu'à la fin du monde.

Il n'y a qu'un seul moyen de préparer les voies à une conclusion. Que l'on donne ordre à l'Ingénieur de la Cité et, peut-être à un échevin ou deux, de rencontrer les autorités du Grand Tronc pour faire un échange de vues et de conditions. Ces pourparlers n'engageront en rien le Conseil de Ville ; mais, ils feront jaillir la lumière du chaos. La compagnie, quand elle aura bien saisi la volonté des échevins, finira par être en état de soumettre un projet acceptable. Mais, on ferait bien de comencer tout de suite, quand on connaît la lenteur des corps délibérants.

LA RENTREE DU CONSEIL

Les vacances achèvent ; le Conseil de Ville va bientôt reprendre ses séances ; ce n'est pas la besogne qui lui manquera ; des questions d'une importance capitale l'attendent dès la rentrée.

Aura-t-il le temps d'en disposer ? C'est peu probable. Il ne reste guère au Conseil que trois mois de session : décembre étant pris par les appropriations budgétaires, et janvier par la campagne électorale.

Or, l'échevin Payette vient d'énumérer les problèmes qu'il serait du devoir du Conseil de résoudre avant les élections ; les plus importants sont :

La réduction de la taxe de l'eau.

La surélévation des voies du Grand Tronc.

La question du gaz.

Il nous semble difficile d'en finir avec ces questions d'ici au mois de décembre, surtout avec les règles de procédure en force actuellement au Conseil.

Anciennement, il y a environ quatre à cinq ans, les séances spéciales étaient réellement spéciales, c'est-à-dire qu'on n'y pouvait discuter que les affaires portées sur l'ordre du jour et pour la discussion desquelles le Conseil avait été spécialement convoqué.

Aujourd'hui, l'ordre du jour général est celui des assemblées spéciales dans lesquelles, naturellement, on ne peut aborder le sujet principal qu'après les réceptions de pétition, présentation des rapports par les Commissions, avis de motions, questions posées par les membres.

Quand toute cette kyrielle est épuisée, il est généralement cinq heures, s'il n'est pas plus et, le Conseil s'ajournant presque toujours à six heures, il ne reste guère qu'une heure pour discuter les questions portées à l'ordre du jour.

La "Presse" a, maintes fois, dénoncé cette procédure vicieuse presque exclusivement responsable de la mauvais direction et de l'administration désastreuse des affaires municipales.

C'est moins les règles du Conseil que leur interprétation et leur application qui sont cause du mal que nous signalons.

Les règles concernant les ordres du jour se lisent comme suit :

ORDRE DU JOUR

38. Le greffier de la Cité fera préparer et imprimer pour l'usage des membres, à toutes les assemblées mensuelles du Conseil, "l'ordre général du jour" qui devra être comme suit:
Réceptions des pétitions.
Présentations de rapports par les commissions.
Avis de motions.
Questions posées par les membres.
Ordre du jour.

39. A toutes les assemblées spéciales du Conseil "l'ordre général du jour" sera préparé et imprimé selon que le maire le décidera ou selon que le Conseil l'ordonnera, par résolution, et à défaut d'instructions de la part du maire ou du Conseil, de la manière prescrite dans la règle immédiatement précédente.

On voit que les séances mensuelles et spéciales sont toutes soumises à l'ordre général du jour avec cette différence qu'il est, dans un cas, dressé par le greffier et dans l'autre par le maire ou sur l'ordre du Conseil.

Or, nous prétendons que les quatre items précédant l'item Ordre du jour, comportent aucune possibilité de discussion.

Ils sont simplement là pour fournir de la matière aux ordres du jour postérieurs et ne permettent qu'un simple énoncé, la lecture d'un titre, d'une motion, ou une réponse donnée aux membres posant des questions.

RECEPTION DES PETITIONS — Cela veut-il dire disposition, ou même simple examen des pétitions présentées ? certainement que non, ces pétitions devant être étudiées par les commissions avant d'être soumises au Conseil.

PRESENTATION DES RAPPORTS PAR LES COMMISSIONS — La coutume veut que ces rapports puissent, à moins d'un "next meeting", être discutés, approuvés ou rejetés dès leur présentation au Conseil. Cette coutume est responsable de la perte de temps considérable apportée dans l'expédition des affaires municipales et le tort d'être en contradiction avec la Charte dont l'article 288 dit :

288. A ces assemblées spéciales, on ne peut prendre en considération que les affaires spécifiées dans l'avis de convocations, si ce n'est avec le consentement du maire et de tous les membres du Conseil.

Ce qui s'applique aux assemblées spéciales, s'applique également aux assemblées mensuelles depuis qu'elles sont toutes soumises à "l'ordre général du jour."

Or, à aucune de ces assemblées la disposition des rapports des commissions ne figure à l'ordre général du jour ; tous ces rapports doivent être simplement reçus et être mis sur l'ordre du jour des séances postérieures, à moins qu'une motion spéciale ne soit faite pour les prendre séance tenante en considération ; c'est ce qu'en terme parlementaire on appelle une motion d'urgence.

C'est alors et seulement dans ce cas que l'article 288 de la Charte peut permettre à un échevin de demander le "next meeting."

Si cette procédure qui, nous le répétons, est la seule légale, était enfin respectée, le Conseil pourrait, en faisant un emploi intelligent de la "Gazette Municipale" expédier le double au moins des affaires au cours de ses séances.

Dans les circonstances actuelles, il est douteux que les grandes questions à l'ordre du jour puissent être décidées avant les élections, à moins que le Conseil ne se réunisse deux ou trois fois par semaine en octobre et en novembre.

L'AVENIR DE L'ALCOOL

Il ne manque pas de gens dont la perspective plus ou moins lointaine de l'épuisement des charbonnages trouble le sommeil. Voici que, pour parachever le cauchemar, on nous annonce une crise du pétrole.

Jamais, en tout cas, on n'a autant consommé de pétrole que depuis ces dernières années; l'automobilisme, à lui seul, ne se contentant pas de boire l'obstacle, en absorbe des quantités énormes, tandis que la production est loin de marcher du même pas. Dans certains pays, sans doute, comme la Roumanie, elle augmente sensiblement, mais comme elle baisse parallèlement dans d'autres régions, telles que le Canada, la Pensylvanie, la Californie, le Texas, le total n'en reste pas moins affaibli. Nous ne parlons pas de la Russie, où le krach tient à des raisons passagères, n'ayant rien de géologique ni d'industriel.

Aussi les prix tendent-ils à monter—dans des proportions d'autant plus rapides sur le continent américain que le trust du pétrole aux Etats-Unis a été condamné récemment à une amende de $29,000,000, pour violation de certaines lois commerciales, et ne manquera pas de se reprendre de cette somme énorme sur le consommateur.

Il est vrai que l'industrie pétrolifère est féconde en surprises, la découverte inattendue d'un gisement insoupçonné pouvant du jour au lendemain révolutionner le marché. L'histoire du pétrole est pleine de changements à vue de ce genre.

Sans compter qu'il y a de par le monde nombre de nappes souterraines déjà connues et repérées qui n'attendent plus que d'être mises en exploitation. Si personne ne s'en est encore sérieusement préoccupé jusqu'ici, c'est parce qu'on allait de préférence vers les gisements d'un accès plus facile. Mais on y viendra. L'Asie centrale et l'Afrique du nord surtout, où l'on a constaté la présence de la précieuse "huile de pierre", sont autant de riches réserves pour l'avenir.

D'ici là, d'ailleurs, la science ne chômera pas, sans doute, et comme le besoin a toujours su créer l'organe, elle trouvera le moyen soit de nous doter de combustibles nouveaux, soit même de nous apprendre à nous passer de combustible et à fabriquer de la force motrice avec autre chose que de la chaleur.

Pourquoi, d'ailleurs, ne substituerions-nous pas tout de suite, au moins partiellement, l'alcool au pétrole, sur lequel il a l'avantage de pouvoir se renouveler chaque année, tandis que le pétrole met des siècles à s'élaborer dans le mystère des entrailles de la terre.

CHOSES ET AUTRES

Un médecin des troupes coloniales, qui a longtemps servi en Nouvelle-Calédonie, avait pris comme domestiques un certain nombre de forçats jouissant du traitement de faveur, qui les oblige à résider dans l'île sans coucher dans les pénitenciers. Il avait monté sa maison de la façon suivante:

Comme cuisinier, il avait choisi un ancien pharmacien condamné à perpétuité pour avoir empoisonné sa femme.

Son valet de chambre était un barbier espagnol, condamné à mort pour avoir coupé la gorge à un de ses clients, puis gracié par le président de la république.

Son palefrenier avait été jadis officier de cavalerie dans l'armée colombienne. Epris d'une chanteuse de café-concert, il l'avait suivie à Paris, et un soir, fou de jalousie, l'avait froidement abattue d'un coup de revolver, tandis qu'elle chantait.

Enfin, son secrétaire était un ancien banquier qui avait fait dix ans de Nouméa pour faux en écritures publiques et usage de faux.

Jamais il n'a été mieux servi que par ce quatuor de bandits.

× × ×

La commission du Vieux-Paris a décidé de rechercher les restes de Cyrano de Bergerac dans le sol sur lequel s'élevait autrefois l'église du couvent des dominicains de la Croix, fondé rue de Charonne, en 1641, par la soeur de Cinq-Mars (Charlotte-Marie Ruzé d'Effiat), et rasé aujourd'hui en vertu de la loi sur les congrégations.

Rappelons que Savinien de Cyrano de Bergerac était né à Paris, le 6 mars 1619, dans le quartier Saint-Sauveur, et qu'il mourut, en 1655, chez son frère Abel de Cyrano, qui habitait hors Paris. Sa dépouille y fut ramenée et inhumée dans le couvent des Dames de la Croix par sa tante, Catherine de Cyrano, en religion "Révérende mère Marguerite de Jésus", prieure de la communauté dominicaine.

Quand les terrassiers, pour jeter là les fondements de maisons industrielles, vont attaquer les soubassemnets de l'église et du petit cratoire du jardin, la commision du Vieux-Paris se transportera sur les lieux. Réussira-t-elle à mettre à jour les ossements de l'auteur du "Voyage dans la Lune", imortalisé par M. Rostand ? Qu'on se rappelle l'échec retentissant des fouilles entreprises à Saint-Roch pour retrouver les cendres de Duguay-Trouin.

Vous aurez toujours un pianiste chez vous si vous possédez un

PIANOLA OU PIANO PIANOLA

Le succès du Pianola est logique —naturel—inévitable. Il fait du piano, meuble silencieux, un instrument de Musique, car il donne instantanément à chacun la capacité de jouer artistement n'importe laquelle des 20,000 sélections du répertoire du Pianola. Pianos de toutes marques pris en échange.

NORDHEIMER'S Limited.

689 rue Sainte-Catherine Ouest.

w ed



Vente

Sans Profit

— DE —

Meubles et Tapis

DURANT CE MOIS

Tous les meubles, tapis, rideaux, portières et articles de fantaisie seront vendus sans profit durant ce mois.

Conditions des plus faciles à ceux qui ont besoin de crédit.

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus.

F. Lapointe

625 Ste Catherine Est, Angle Montcalm.

Ouvert jusqu'à 6 heures p.m., excepté les lundis et samedis jusqu'à 10 heures p.m.





Combattez la Faiblesse

La pâleur et la faiblesse sont une preuve évidente de la pauvreté du sang. Méfiez-vous ! C'est le chemin de l'anémie, purifiez et enrichissez votre sang avec le

VIN ST. MICHEL

sous sa généreuse influence, l'estomac se réchauffe, les muscles entrent en travail, les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et l'appétit s'ouvre à chaque fois que sonne l'heure du repas.

Boivin, Wilson & Cie

SEULS AGENTS,

520 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL. 65

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les Etats-Unis.

URÉOL

Remède Souverain des

MALADIES DES VOIES URINAIRES GOUTTE, RHUMATISME

Préparé dans les Laboratoires **CHARLES CHANTEAUD, à PARIS**

DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.

LA SANTE DE LA NATION SERA AMELIOREE PAR L'USAGE DU

CACAO PERFECTION de .. COWAN

(ETIQUETTE FEUILLE D'ERABLE.)

Pur, Nutritif et de Digestion Facile.

THE COWAN CO., LTD, - - TORONTO.

7.14.21.28

LE PLUS EXQUIS DES CAFÉS

"Le Café de Madame Huot"

Pur, Fort, Riche en Arome.

40c. la lb.—2 lbs. pour 75c.

En vente partout.

La Cie E. D. Marceau, Limitée, MONTREAL.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

Offres Spéciales pour Jeudi, Vendredi et Samedi

RAYON DE LA PORCELAINE

Vente extraordinaire d'ECHANTILLONS de PORCELAINE JAPONAISE.

Plus de 6,000 articles à offrir sur des tables spéciales, à 10c, 25c, 50c, $1.00 et $2.00, moins 50% à 75% d'escompte.

RAYON DE LA COUTELLERIE

Echantillons de Voyageurs

Lignes complètes de services à dépecer la viande, services à dépecer le poisson, services à fruits et à poisson, manche en écaille, services à fruits et à poisson, manche en celluloid, services pour enfants, couteaux et fourchettes, etc.

Moins 33⅓ pour cent d'escompte.

RAYON DE LA PORCELAINE

POTS A CONFITURES

Pots à confitures, 1 chopine, 60c la douzaine.

Pots à confitures, 1 pinte, 70c la douzaine.

HENRY MORGAN & CO., LTD, - MONTREAL.

TUYAUX D'EGOUTS

Ecrivez-nous pour vos tuyaux d'égouts, d'irrigation ou de renvoi.

Assortiment considérable. Bas prix.

F. HYDE & CIE

31 WELLINGTON, - - - MONTREAL, Qué.

ed

UNE MISSION AU DEBUT DIFFICILE

DANS LE DIOCESE DE NORTHAMPTON, FAKENHAM, NORFOLK, ANGLETERRE.

Où la messe est-elle dite et la bénédiction donnée maintenant? **DANS UNE MANSARDE,** dont le loyer me coûte **UN SCHELLING** par semaine.

Colleote moyenne par semaine, 3s. 6d.

Aucune cotation, excepté **L'ESPERANCE.** C'est une piètre dotation, direz-vous, lecteur. Eh bien! Qui sait? Les grandes choses ont eu, règle générale, des débuts modestes. Il y eut l'étable de Bethléem, et le bras de Dieu ne s'est pas raccourci. Je ne perds pas **ESPOIR.** J'ai **GRANDEMENT** confiance que cette mission, la plus récente qui existe, ouverte par l'évêque de Northampton, deviendra, il n'y a pas à en douter, une grande mission.

Mais nous avons, pour cela, besoin du secours de l'extérieur. En recevrons-nous?

J'ai remarqué que les **FERVENTS DE SAINT-ANTOINE DE PADOUE** s'empressent de venir en aide aux pauvres prêtres aux prises avec toutes sortes de difficultés. Ne puis-je pas espérer qu'eux aussi jetteront un regard de sympathie et de pitié sur moi dans mes efforts pour établir un avant-poste de la foi catholique dans cette — en autant que la foi catholique est concernée — région ardue? Ne puis-je pas espérer, bon lecteur que, dans votre zèle pour le progrès de cette foi, vous tendrez une main secourable vers moi? Je vous demande à grands cris de venir à mon aide. Il se peut que vos moyens ne vous permettent pas de faire beaucoup; mais vous **POUVEZ FAIRE PEU.** Faites le peu qui est en votre pouvoir, pour l'amour de Dieu, et, avec les autres "peu" qui sont faits je pourrai établir cette nouvelle mission sur des bases solides.

NE SOYEZ PAS SOURD A MON PRESSANT APPEL.

"Que Dieu bénisse et seconde les efforts que vous faites pour établir une mission à Fakenham.

"ARTHUR.

† "Evêque de Northampton."

Adresse:

PERE H. W. GRAY,
Hempton Road, Fakenham,
Norfolk, Angleterre.

P.S.—Je recevrai avec reconnaissance et empressement la plus petite offrande, et j'enverrai avec mon accusé de réception une belle image du Sacré-Coeur.

Cette nouvelle Mission sera dédiée à Saint-Antoine de Padoue. 215—n

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS ET DU TRAVAIL, P.Q.

Québec, le 19 août, 1907.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées à l'honorable W. A. Weir, ministre des Travaux Publics et du Travail, P. Q., seront reçues au bureau du gouvernement, No 9 rue Saint-Jacques, Montréal, mercredi, le 4 septembre, 1907, entre neuf heures a.m. et une heure p.m., pour la construction, partie de la nouvelle prison commune du district de Montréal. Jusqu'à cette date les plan et devis des travaux à exécuter seront visibles au bureau du gouvernement, 9 rue Saint-Jacques, Montréal, et au bureau de MM. Marchand et Brassard, architectes, 164 rue Saint-Jacques, à Montréal, tous les jours de 10 heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de soixante-quinze mille dollars — $75,000.00 — sur une banque régulièrement constituée et accepté par cette même banque. Ce chèque payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics et du Travail sera confisqué au profit du gouvernement, dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir les engagements que comporte sa soumission. Les autres chèques seront remis à qui de droit au plus tard le trente septembre prochain.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

ERNEST GAGNON,
Secrétaire du département des Travaux Publics et du Travail, P.Q.

N. B. — Pas de reproduction sans un ordre spécial et par écrit, de ce département. 244—5

Lunettes, Lorgnons Yeux Artificiels

Réparations et échange des verres, examen de la vue. Satisfaction garantie chez

J. H. NAULT

Pharmacien et Opticien

803 Notre-Dame Ouest, coin Richmond

240—1,M,s—n

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification", l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une inspection doit posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection du même individu, tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est faite en due forme et non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministère, céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

Là où l'entrée est sommairement cancellée, ou volontairement abandonnée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut, et si par la suite la déclaration est trouvée incorrecte, le solliciteur perdra tout droit de propriété quant à la nouvelle entrée, si le terrain devient vacant, ou si l'entrée peut être cancellée sommairement.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2. — Si le père, ou la mère, si le père est décédé — de toute personne, qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré pour ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

3. — Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur la production brute.

Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 73—n

'Queen Victoria'

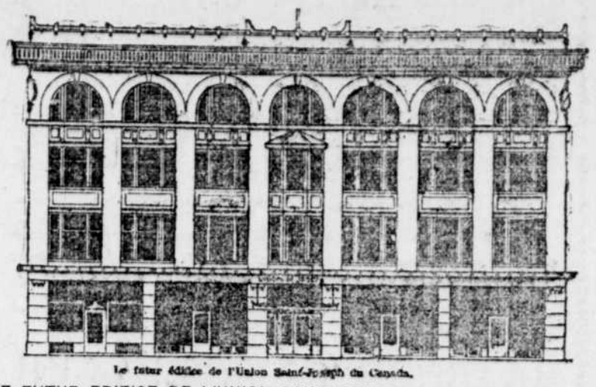
Le Meilleur et le Dernier Havane sur le Marché.

10 cents

122—1,M,s—

AVEC LA POMPE DE NOS RITES

Sa Grandeur Mgr Duhamel à béni hier, à Ottawa, la pierre angulaire de l'édifice devant servir de quartiers généraux à l'Union Saint-Joseph du Canada.



Le futur édifice de l'Union Saint-Joseph du Canada.

LE FUTUR EDIFICE DE L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA, DONT LA PIERRE ANGULAIRE A ETE BENITE HIER, A OTTAWA.

Ottawa, 21 — Une cérémonie comme la capitale en a été rarement témoin a été, hier, celle de la bénédiction de la pierre angulaire du nouvel édifice que fait construire la société Saint-Joseph du Canada, rue Dalhousie.

Monseigneur l'archevêque Duhamel a officié à l'imposante cérémonie à laquelle ont assisté tous les principaux officiers de la société et nombre de dignitaires religieux.

La cérémonie, quoique étant d'un caractère privé, n'en a pas moins été des plus intéressante et jolie. Après celle-ci, il y eut lunch dans une salle du nouvel édifice profusement décoré pour la circonstance.

Le nouvel édifice de la société Saint-Joseph du Canada sera un ornement pour la basse-ville et une grande amélioration pour le quartier By. L'édifice est en pierre, granit et brique pressée avec intérieur à l'épreuve du feu. Il aura quatre étages de hauteur et une superficie de 87 par 67 pieds .Les plans ont été faits par M. J. O. Turgeon, architecte, de Montréal et Noffke, architecte d'Ottawa. Le contrat, exécuté par M. Antoine Giroux, rue Murray, est de $45,000. Dans le bas de l'édifice, au rez-de-chaussée, il y aura des magasins et une banque. Cette dernière sera une succursale la Banque Royale. Au deuxième seront une grande salle et les bureaux de la société; les deux autres étages seront divisés en des appartements à louer et dans lesquels demeureront plusieurs officiers de la société.

Le comité de construction de cet édifice se compose de MM. A. Allard, président; Dr Chevrier, secrétaire; révérend M. Chatelain, curé de Thurso, A. E. Brunet, courtier de Montréal et l'écevin C. S. O. Boudreault, d'Ottawa.

Les officiers actuels de la société sont les suivants:

Président d'honneur, Mgr J. T Duhamel, archevêque d'Ottawa.

Chapelain-général, Monseigneur J. O. Routhier, vicaire-général.

Président général, A. Allard, Négociant en gros, Ottawa.

1er vice-président, J. A. Saint-Denis, M. D., Montréal.

2ème vice-président, L. E. O. Payment, avocat, Québec.

Directeur général, O. Durocher, exmaire, Ottawa.

Chancelier suprême, M. l'abbé J. Châtelain, Thurso.

Censeur suprême, S. C. Larose, employé civil, Ottawa.

Contrôleur suprême, A. E. Brunet, courtier, Montréal.

Trésorier supérieur, L. A. E. St-Pierre, comptable, Ottawa.

Receveur général, C. S. O. Boudreault, échevin, Ottawa.

Médecin général, R. Chevrier, M. D., 168 avenue Daly, Ottawa.

Greffier général, J. M. Fleury, professeur, Ottawa.

Sergent d'armes, C. Fortin, marchand, Beauceville, Québec.

Conseil judiciaire — Président, M. l'abbé J. Châtelain, chancelier suprême, Thurso; chanceliers supérieurs, D. Danis, Cornwall; F. R. E. Campeau, Ottawa; Rév. P. S. Hudon, Rockland; Jules Graton, Hull.

Conseil financier, — président, S. C. Larose, censeur suprême, Otawa; censeurs supérieurs, G. L. Fink, Ottawa; J. A. Tanguay, Montréal; T. Rochon, Clarence Creek; Art. Caron, Hull.

Bureau Médical — président, R. Chevrier, M. D., médecin général, Ottawa; J. A. Duhamel, M.D., Montréal; P.H. Bédard, M.D., Québec; U. Archambault, M. D., Hull; A. Rodrigue, M.D., Buckingham.

Auditeurs supérieurs, — J. N. Rattey et G. W. Séguin, Ottawa.

Organisateur en chef, — G. J. Tessier, Ottawa.

Aviseurs légaux, — Hon. N. A. Belcourt, C.R., M.P., Ottawa; D. Danis, magistrat, Cornwall; Clovis Laporte, Montréal; L. E. O. Payment, Québec.

Procureur pour la province de Québes, Clovis Laporte.

Avant que Monseigneur l'archevêque procédat à la bénédiction et à la pose de la pierre angulaire, M. Allard, président général de la société, lui lut une superbe adresse..

Monseigneur Duhamel y répondit en termes éloquents, vanta les progrès de la société, souhaita à ses officiers tous les succès désirés pour l'avenir, et ensuite, il procéda à la bénédiction et à la pose de la pierre angulaire. La truelle d'argent employée par Monseigneur lui a été présenté par la société.

LE PROGRAMME DU PARTI CONSERVATEUR

Il est défini par le chef de cette organisation politique dans un discours prononcé à Halifax. M. Bergeron accompagne M. Borden.

Halifax, N.-E., 21. — M. R. L. Borden, député de Carleton aux Communes, et chef du parti conservateur au Canada, expliquait, hier soir, le programme de la politique conservatrice à un auditoire de deux mille personnes, réunies au patinoir Empire. Le sénateur McKeen présidait. On voyait à ses côtés le Dr R.C. Weldon, et messieurs J. C. O'Mullen et J. C. H. Bergeron, ce dernier député de Beauharnois.

La politique expliquée par le chef conservateur se résume aux mesures suivantes:

Des lois strictes assurant l'honnêteté des élections.

Nominations au services civil après examens de concurrence, selon la compétence des candidats et non pas suivant leur esprit de parti.

Amélioration du Sénat.

Un choix plus judicieux des immigrants.

Administration du domaine public dans l'intérêt public.

Administration des chemins de fer du gouvernement par une commission indépendante.

Agrandissement des voies de navigation et des ports nationaux

Administration par le public des services d'utilité générale.

Administration par le public des services de téléphone et de télégraphe.

Amélioration du service postal, établissement de la livraison rurale.

Tarif pouvant raisonnablement protéger l'industrie régionale.

Préférence mutuelle dans l'Empire.

Reddition, à l'Alberta et à la Saskatchewan, de leurs terres publiques.

Laisser aux provinces leurs droits inaliénés.

En abordant son discours, M. Borden fut chaleureusement applaudi. Il déclara qu'il se croyait encore le représentant attitré de la ville, malgré le rapport final de l'officier rapporteur, surtout après les révélations qui furent faites devant les tribunaux.

L'orateur insista beaucoup sur

LES LOIS ELECTORALES

Il est trois grands principes sur lesquels le public devrait s'appuyer pour le bon gouvernement du pays, en dépit de toute allégéance politique, ce sont: perception et déboursement honnêtes des deniers publics pour le plus grand bien de l'Etat; nomination des officiers et employés civils en considération de leur compétence et de leur intégrité et non pas de leur droit aux faveurs politiques; élections épurées de toute corruption. Ces principes assurent l'avenir de la Démocratie par leur essence morale. Nous avons le droit d'être fiers de nos institutions nationales, mais elles n'auront pas longue vie si elles font naître un service public dégradé ou si elles permettent l'établissement d'une législature qui représentera plus le



M. R. L. Borden, chef du parti conservateur au Canada, qui expliquait hier la politique conservatrice à Halifax.

résultat de la corruption électorale que le désir du peuple électeur. L'administration actuelle a, sans vergogne, dépensé le budget de l'Etat pour satisfaire les besognes privées ou les appétits des partisans; elle a offert des séductions à des adeptes avides et à d'autres individus plus dégradés, comme il sera prouvé en temps et lieux.

On en trouve la preuve, d'ailleurs, dans les archives du Parlement durant les trois dernières sessions. On peut dire la même chose de l'abus outrageant qui se fait du patronage. Donner des postes dans le service civil en récompense d'oeuvres politiques, sans égard à la compétence ou à l'intégrité de l'individu favorisé, constitue un crime d'ordre public. Un gouvernement peut impunément commettre de tels actes mais un officier particulier serait vivement puni par nos lois criminelles s'il allait aussi loin dans la maladministration des affaires dont on le charge. L'Electorat saura bien mesurer le châtiment aux gouvernants lorsque l'heure du vote aura sonné.

Le gouvernement actuel atteignit le pouvoir, en 1896, en promettant toute sorte de pûreté électorale. Depuis, on a constaté une série de crimes électoraux qui font injure à l'histoire de notre politique. Il est probable qu'on n'a pas su la dixième partie des iniquités qui ont été commises au nom des électeurs. Les diverses contestations d'élections soumises aux tribunaux, depuis l'avènement du parti libéral, démontrent l'existence d'une conspiration pour retenir le pouvoir, basée sur une puissance illimitée d'argent et sur la maîtrise complète des tribunaux criminels qui met les délinquants d'élections à l'abri de toute crainte. En 1898 le gouvernement abolit l'Acte des pensions aux employés civils, rejetant ainsi l'exemple de toute prudente organisation d'affaires, et créant à la place un fonds de pension pour les agents de corruption électorale, tel que l'ont démontré plusieurs officiers rapporteurs qui en avaient eux-mêmes profité.

C'est là une des réformes que s'impose le parti conservateur. Il faut à tout prix combattre l'acheteur de votes et le voleur de bulletins de la Machine libérale. Il ne faut pas simplement s'arrêter à frapper ces derniers, mais atteindre et envoyer au bagne les respectables gentlemen qui bâillent les fonds et qui dirigent les manoeuvres de loin. Que le fonds électoral soit ouvert à tout le monde et que rien dans ses comptes de déboursés et d'entrées puisse être caché. Le gouvernement à l'ouverture de la dernière session promit, dans le discours du Trône de faire une loi amendant les lois électorales, mais il n'en fit rien. "Je proposai, dit M. Borden, une résolution qui fut rejetée avec la majorité ordinaire du gouvernement. Cette proposition que je vous soumets aujourd'hui est l'une des plus importantes de la politique conservatrice; elle comprend des mesures plus énergiques pour punir la corruption aux élections; pour rendre publiques toutes les dépenses faites par les organisations politiques; pour prévenir l'accumulation de fonds dans un but de corruption électorale, refusant les souscriptions des corporations, des entrepreneurs et lanceurs d'affaires; pour expédier au plus tôt les requêtes d'élections et pour prévenir les compromis; pour ordonner des enquêtes minutieuses sur toutes les mesures corruptrices et, s'il est nécessaire, pour nommer un juge indépendant, chargé spécialement de ces procès d'élection; simplifier la procédure en l'espèce et mettre en vigueur, sévèrement, les lois ainsi amendées.

"Ce que j'ai dit des nominations dans le service civil m'amène à vous soumettre un autre article du programme conservateur; une révision complète des lois du service civil, permettant à une commission indépendante de faire toutes les nominations, à l'avenir, sur rapport d'examinateurs, après des examens de concurrence.

"Quelques nominations, assurément, appartiennent à l'Exécutif, les juges, par exemples et autres hauts officiers; le public peut toujours réclamer la bonne administration de ces nominations. Mais les postes secondaires doivent être soumis à des examens de concurrence. La plupart du temps les députés ministériels sont occupés à des questions de patronage. Le service public est encombré d'employés inutiles. Nous rendrons un grand service au pays en établissant ici le système actuellement employé en Grande-Bretagne, où une député n'a, pratiquement, rien à faire avec les nominations oficielles."

Poursuivant son programme, M. Borden

ATTAQUE LE SENAT.

Il n'appartient peut-être pas à un député de critiquer trop fortement la conduite de la Chambre Haute; mais, depuis quelques années, ceux qui suivent un peu les actes du Sénat, voient parfaitement bien que cette chambre ne remplit pas le rôle que lui avait assigné les pères de notre constitution. Il semble n'y avoir aucun sens de responsabilité individuelle, aucun désir de s'occuper des questions publiques, aucune disposition à faire un travail utile, mais une détermination bien marquée de rendre les séances aussi courtes et rares que le permet la décence la plus élémentaire. Il y a de nobles exceptions. Par contre certaines nominations sont absurdes et font que le status du Sénat s'est grandement abattu depuis l'avènement du gouvernement Laurier. Le Sénat devrait être supérieur à la Chambre des Communes dans l'essence d'un corps législatif, et devrait être la sauvegarde de nos constitutions et lois. Il ne l'est pas, ni de fait ni dans l'opinion. Il y a certains dangers de faire l'élection des sénateurs, mais il faudra peut-être en venir là. Il faudrait pour cela avoir le consentement de toutes les provinces.

L'IMMIGRATION

Parlant de l'immigration, M. Borden dit qu'actuellement on s'occupe plus de la quantité que de la qualité des immigrants. Il serait pourtant possible de faire un choix plus judicieux des futurs citoyens de notre pays. Comme article du programme conservateur on voit encore; un choix plus judicieux des sources d'immigration, une inspection plus sévère des immigrants et d'abolition du système des primes, excepté dans des circonstances exceptionnelles et particulièrement pour obtenir une classe plus choisie de colons.

LES COMPAGNIES

Quant aux relations du gouvernement et des compagnies l'orateur, après avoir parlé des ressources du Canada, des grands services d'utilité publique, tonne contre les abus de pouvoir commis par nos gouvernants, qui ont, à ce qu'il dit, scandaleusement livré nos domaines de l'Ouest aux faiseurs et aux spéculateurs, permettant le vol de nos richesses.

Les générations futures subiront l'effet de ces abus qui permettent aux partisans et favoris du système actuel de devenir millionnaires en peu de temps. Comparant l'état du Canada aux travaux de la commission américaine, sur les homesteads, il dit que, dans notre pays, au lieu de vendre les terres publiques pour encourager l'agriculture, on cède d'immenses territoires aux spéculateurs qui les revendent le prix qu'ils veulent bien. Il s'attaque aussi au marché fait par le gouvernement avec le Grand Tronc Pacifique et s'étonne de voir que le public n'est pour rien dans les profits immenses que cette compagnie de chemin de fer retirera des terres immenses qui lui ont été concédées. Il serait mieux que le peuple participât aux bénéfices, tout en laissant une généreuse récompense aux lanceurs de l'entreprise, tout comme lord Beaconsfield a fait avec les travaux du canal de Suez. C'est le moins qu'on puisse attendre des entreprises d'intérêt public.

CHEMINS DE FER

Au sujet de la nationalisation des chemins de fer, M. Borden dit qu'il ne faut pas plus se prononcer contre l'administration, par l'Etat, des chemins de fer, à cause de maladministration précédante, qu'il est juste de dire que les entreprises privées n'ont aucune sûreté, par suite des faillites probables. Si l'on prétend que le Canada ne peut pas administrer un chemin de fer, autant vaut admettre immédiatement qu'il ne saurait conserver son gouvernement autonome. L'Intercolonial a été mal administré; le manque d'esprit des affaires, de discipline, la trop grande fréquence des influences de parti l'ont placé dans un état peu recommandable. Il faudrait, comme remède à cette situation, l'administration par une commission qui aurait tous les pouvoirs de la Commission générale des chemins de fer. Les conservateurs voulaient que l'Intercolonial fut prolongé jusqu'à la baie Georgienne et que le gouvernement acquit le "Canada Atlantic" au lieu de le laisser englober par une compagnie puissante. Cette belle occasion est passée. Il faudra maintenant démontrer que l'administration de l'Intercolonial peut se faire intelligemment par une commission et, plus tard, lorsque les besoins d'un second chemin de fer transcontinental se feront sentir, le parti conservateur, alors au pouvoir, appliquera ces principes de la commission indépendante, s'ils ont prouvé leur excellence.

TRANSPORT

Touchant la question du transport, M. Borden après avoir récité tous les avantages qu'offre le Canada,—chemins le fer, voies fluviales, ports, etc.,—dit que le parti conservateur conseille et entend mettre en pratique le principe suivant: développer et améliorer nos voies maritimes nationales, agrandir et aménager nos ports nationaux, améliorer les modes de transport, réduire les taux de transport entre le lieu de production et le marché régnicole et le marché étranger, établir un système d'appareils frigorifiques.

M. Borden ne voit pas pourquoi les principes qui régissent la Commission des chemins de fer ne s'étendent pas à toutes les

SERVICES D'UTILITE PUBLIQUE

ayant ses pouvoirs judiciaires, semi-judiciaires et administratifs. Une telle commission protègera le public contre l'avidité des spéculateurs et contre la possibilité d'une mauvaise administration.

La réorganisation de la Commission des chemins de fer se fait donc sentir. Elle est appelée à devenir la Commission d'Utilités Publiques ayant de plus grands pouvoirs et une plus vaste juridiction afin d'établir une surveillance sur toutes les corporations possédant ou exploitant des service d'utilité publique ou ayant des entreprises d'un caractère national.

M. Borden recommande aussi l'établissement d'un système de téléphone et de télégraphe nationaux à des conditions justes pour les compagnies qui exploitent actuellement ces services.

Au sujet des Postes, l'orateur suggère l'amélioration du service, spécialement dans les régions nouvellement établies, et l'inauguration d'un service de distribution rurale, après étude du système le plus facile et le moins coûteux.

M. Borden recommande l'adoption d'une politique fiscale qui encouragera la production, au Canada, de tous les articles qui peuvent se manufacturer avec nos ressources nationales tout en donnant justice tant aux consommateurs qu'aux ouvriers.

Au contraire du parti libéral, qui s'est toujours maintenu dans une position négative, quant à la préférence commerciale entre les colonies de l'Empire, le parti conservateur se prononce fortement pour la doctrine préférentielle. Il veut négocier, légiférer et obtenir, par tous les moyens constitutionnels, un système de préférence mutuelle dans l'Empire, donnant suite à l'idée lancée par un grand impérialiste anglais.

M. Borden entend remettre, aux provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, les terres publiques que le gouvernement fédéral détient actuellement. Il était entendu, lors de la Confédération, que les provinces conserveraient le pouvoir de disposer de leurs terres publiques, mais les trois provinces sus-nommées n'ont pas encore ce privilège. Le gouvernement fédéral s'immisce trop facilement dans les affaires des provinces et le parti conservateur a la ferme résolution de laisser aux gouvernements provinciaux tous les privilèges administratifs auxquels ils ont droit.

M. Borden reproche à sir Wilfrid Laurier de s'arroger toute la gloire du projet de la ligne All Red. C'est bien à sir Charles Tupper qu'appartient ce projet, préparé en 1896 et rejeté par le premier ministre et lord Aberdeen. Les huit-dixièmes de la population canadienne s'intéressent à une réduction des taux de transport du fret et à l'établissement d'appareils frigorifiques, et un dixième, seulement s'occupe du voyage rapide pour passagers. Le projet de sir Wilfrid n'est pas neuf.

L'orateur termine en disant que les conservateurs sauront bien profiter des onze années d'observations que le régime libéral leur a données. Le parti ne cherche pas la victoire, aux prochaines élections, comme triomphe de parti, mais comme occasion de relever le pays du marasme dans lequel il est plongé, et de donner aux Canadiens une administration honnête, juste et nationale.

UN BON HAVANE

Est certainement ce qu'un homme peut fumer de meilleur. — Insistez toujours pour avoir ceux de ∴ ∴ ∴ ∴ ∴

HYMAN Limitée

Ce sont les meilleurs et les moins chers.

No 173 Rue Saint-Jacques.

a 21.24

LE Dr F.J. CAMPBELL ARRIVE A MONTREAL

Le Dr F. J. Campbell, principal du Royal Normal College pour les aveugles, Londres, Angleterre, a passé quelques jours en compagnie de M. P. E. Layton, un ancien élève de cette institution.

Le Dr Campbell se rend à Boston où aura lieu une conférence sur les aveugles, dans laquelle on discutera la question de l'éducation et du travail des aveugles .

Le Dr Campbell, avant de s'occuper du travail des Aveugles en Angleterre, était surintendant de l'Institution Perkins, de Boston, où plusieurs aveugles bien connus à Montréal ont reçu leur éducation.

Il y a environ trente-cinq ans, le Dr Campbell fonda le Royal Normal College, de Londres, Angleterre, d'où sont sortis un si grand nombre d'élèves distingués, parmi lesquels nous pouvons mentionner Alfred Hollins, l'organiste et le compositeur bien connu.

Avant que le docteur entreprenne l'oeuvre ici, l'éducation des aveugles était très arriérée comparativement aux autres endroits sur le continent et dans les Etats-Unis, mais grâce aux méthodes modernes préconisées par lui, une grande réforme fut apportée dans les écoles de la Grande-Bretagne. Le Docteur disait que près de 90 pour cent des élèves passant par le Royal Normal College deviennent en état de se pourvoir eux-mêmes et cela devrait être l'unique but de cqaue institution. Quand les aveugles se suffisent à eux-mêmes ils sont beaucoup plus heureux et deviennent des citoyens des plus utiles. Une attention spéciale est accordée aux collèges à la formation d'organistes, de professeurs de pianos et d'accordeurs de pianos.

En 1879 le Dr Campbell grimpa au sommet du Mont Blanc. L'ancien empereur allemand s'intéressait tellement à cette oeuvre de l'instruction des aveugles, qu'il pria le Dr Campbell de lui rendre visite à son palais de Berlin.

Le Dr Campbell visita l'Asile Nazareth pour les aveugles de langue française, à Montréal, et s'intéressa beaucoup au travail accompli là par les Soeurs Grises. Il espère qu'avant longtemps, Montréal aura une école séparée pour les aveugles de langue anglaise.

Le roi Edouard s'intéresse vivement à l'oeuvre du Royal Normal College, et, en juin dernier, il présida à un grand concert donné par les élèves à la salle Albert.

Le Dr Campbell est accompagné de sa femme, et il dit qu'il doit une grande partie de ses succès à l'amour et à la sympathie de cette dernière pour l'oeuvre entreprise. r

NOTES DU PORT

NOTES D UPORT

ARRIVES HIER

Prestorian, 4065, Outram, Glasgow, Allan.

Dahomey, 1828, Dutton, Port Hastings, Elder, Dempster.

PARTIS HIER

Winnebago, Am., 500, G. H. Ewart, San Francisco.

NAVIRES DANS LE PORT

Athenia, 5083, McNeill, Glasgow, Donaldson.

Sokoto, 1969, Omaneny, Cuba et Mexique, Elder, Dempster Co.

Ashanti, 2195, Burroughs, Barachois, Elder, Dempster.

Corinthian, 5668, Lindsay, Glasgow, Allan.

Savan, 1668, Haylett, Barbades, R. Reford, Ltd.

Manchester Importer, 2538, Parry, Manchester, Furness, Withy and Co.

Dominion, 4462, Meldus, Liverpool, Dominion.

Pomeranian, 2700, Rennie, Londres et Havre, Allan.

Corsican, 6800, Pickering, Liverpool, Allan.

Montfort, 3555, Evans, Bristol, C. P. R.

Hurona, 2150, Dorwood, Shields, R. Reford, Ltd.

Ostersoland, 657, Larson, Rouen, T. R. McCarthy.

Pretorian, 4065, Outram, Glasgow, Allan.

Dahomey, 1828, Dutton, Port Hastings, Elder, Dempster.

L'INSPECTION DES ALIMENTS

Elle donne lieu à d'importantes confiscations la semaine dernière.

Au cours de la semaine dernière, se terminant le 17 courant, les confiscations suivantes ont été faites par l'inspecteur des aliments. A l'abattoir de l'Est, 3 boeufs, 2 veaux, 3 foies, 25 livres de viande meurtrie; dans les étaux et les marchés, 524 livres de boeuf, 281 de veau, 228 de mouton, 347 de porc, 142 de volaille 142 de saucisse, 65 de foies, 80 de rognon, 112 de boudin; dans les magasins, 850 livres de fruits, 275 de légumes, 300 de poisson, et 680 livres de marchandises diverses. Le tout était impropre à la consommation.

TETREAULTVILLE

Jeudi soir, le 22 du courant, il y aura dans le soubassement de la nouvelle église une soirée dramatique et musicale donnée par le Cercle Sainte-Claire de Tétreaultville. Cette soirée est organisée au bénéfice de l'église. On y jouera "Marie à la Grâce de Dieu", un drame en 3 actes, et une comédie en 1 acte "La Dent de Lait." Que l'on s'y rende en foule. Portes ouvertes à 7.15 h. Lever du rideau à 8.15 hrs. z

PAR FRASER & FRERE

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

VENTE IMPORTANTE DE Chevaux, Tomberèaux à Charbon, Lorris, Harnais, moteur Donkey, Meubles de bureau, Coffre-fort, Etc.

Les soussignés, par autorisation de la cour,

IN RE **Standard Coal Company Ltd**

(en liquidation), vendront à l'enchère publique, sur les lieux,

No 38 RUE GRAND-TRONC

JEUDI MATIN, 29 Août 1907, à 10 hrs

L'actif suivant, comprenant: 11 chevaux, 11 harnais de charrette, simples et doubles, 1 harnais double, 14 tombereaux à charbon, lorries simples et doubles, 17 voitures simples, d'hiver, à charbon, 3 voitures doubles, d'hiver, à charbon, coupe-foin, environ 1,000 minots d'avoine, mouée, lot de foin et paille, couvertures et couvertes à chevaux, brouettes, pelles, pics, moteur Donkey, cables, grue, 14 sas à charbon, 12 douzaines de sacs en canevas, pierre, environ 20 tonnes de charbon et "sassures," etc., etc.

Aussi les meubles de bureau suivants, seront vendus à 2 heures 30, le même jour, au No 224 rue Notre-Dame Ouest: grand coffre-fort à porte double, cabinet classeur, clavigraphe, pupitres, tapis, rug, linoléum, 6 vitrines à étaler le charbon, chaises, outils, garnitures de lumière électrique, etc.

FRASER FRERES, Encantours.

G. A. SAVAGE, A. K. FISK,
Liquidateurs-conjoints. 20,21,24,26,28

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE

— DE —

Jolies Carpettes neuves de toutes grandeurs, en Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry.

L'assortiment le plus considérable de carpettes et linoléums de la ville.

A nos salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques,

VENDREDI, 23 AOUT, 1907,

Comprenant carpettes de diverses grandeurs et de jolis dessins, en Axminster, Royal Wilton, Bruxelles, Tapestry et autres qualités, linoléums et prélarts, rideaux, portières et toile de table, articles de ménage, etc. Aussi très jolis pianos droits et très beaux meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, couchettes en fer et en cuivre, sommiers et matelas, oreillers, miroirs glace anglaise, glacières, etc. Aussi une grande variété de toiles de table, essuie-mains, couvre-pieds de Marseille, rideaux, portières, étoffes à robes et tweeds écossais, couvertures, etc.; et 5 vitrines dites "Silent Salesman," 6 à 8 pieds de long.

Vente à 2.30 p. m.

RAE ET DONNELLY,
246—2 Encanteurs.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis de Dividende

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2%), égal au taux de huit pour cent (8%) par année sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août prochain et sera payable au bureau-chef de la Banque en cette ville et à ses succursales, le ou après le troisième jour de septembre prochain, aux actionnaires inscrits au régistre le 17 août.

Par ordre du Conseil de Direction,

M. J. A. PRENDERGAST,
230—1Mv—n Gérant-Général.

AVIS AUX MANUFACTURIERS

Après une demande presqu'unanime des contribuables et à l'unanimité du conseil municipal, il fut résolu de publier dans les journaux ce qui suit:

La corporation de Saint - Romuald d'Etchemin offre à tout manufacturier qui voudra entreprendre dans ses limites une industrie quelconque, un montant étant 2½ pour cent par année sur le salaire payé, et en plus $10,000, pour la construction de la bâtisse, avec exemption de taxes pour 25 ans. Pour plus amples détails veuillez vous adresser au maire de la municipalité. 245—6

LES EMPLOYES DES TRAMWAYS

LEUR PIQUE-NIQUE AU PARC DOMINION CONTINUE A REMPORTER DE TRES GRANDS SUCCES.

Malgré l'inclémence de la température, une foule assez cousidérable assistait hier au pique-nique des Employés des Tramways, aux représentations de l'après-midi et du soir; toutes les attractions, les tombolas en particulier, ont été très achalandées. Mademoiselle Bergerat a été très appréciée dans la plus difficile des attractions: le saut périlleux en automobile. Cette partie de la représentation confiée à mademoiselle Bergerat, est la plus intéressante; elle n'a jamais été vue avant à Montréal, et tout le monde s'accorde à dire que la représentation de l'automobile est la plus intéressante.



M. Duncan McDonald, surintendant de la Montreal Street Railway, et directeur de l'Association de secours mutuel des employés de la compagnie.

La vente des billets pour la tombola est des plus encourageantes, et il est maintenant certain que la chose sera un des plus beaux succès, et ce n'est que juste. Les prix que l'on donne aux enfants, aux représentations de l'après-midi, font la joie des petits et sont beaucoup admirés. L'assistance est considérable tous les jours à 5.00 hrs p. m., heure à laquelle la distribution des prix se fait.

Ce soir, il y aura une attraction nouvelle et très jolie.

Cette nouvelle devrait attirer une foule considérable. On va faire ce soir un grand feu d'artifice, et le comité croit pouvoir faire quelque chose comme on n'en a jamais vu auparavant, quelque chose de mieux même que ce qu'on a vu l'an dernier au grand pique-nique. M. Salliot, de la société S. Robitaille et Cie, qui est reconnu comme un des plus brillants organisateurs de ces fêtes de feu, n'épargne rien pour en faire le plus beau feu d'artifice vu à Montréal depuis de nombreuses années.

La vente des billets d'admisaion au Parc est plus considérable que jamais. Elle dépasse d'au delà de 50 pour cent les ventes des années passées, et maintenant tout ce qu'il faut, c'est du beau temps pour permettre aux citoyens de Montréal et des environs de visiter le Parc.

M. D. McDonald, dont nous publions le portrait, est un directeur et un des anciens présidents de l'Association de Secours Mutuel de la "Montreal Street Railway". M. McDonald est le surintendant de la compagnie des Tramways de Montréal. Il est très bien connu dans les cercles d'affaires, et il est surtout renommé pour le bien qu'il fait à l'Association dont il est le directeur. Le fait est qu'il ne néglige rien pour aider ceux qui sont sous sa direction.

PAR MARCOTTE FRERE

Avis de Faillite

IN RE:

The MACKENZIE TRADING Company,
Stanbridge East, Qué.
Failli.

Vente à l'encan, au No 69 de la rue Saint-Jacques, Montréal, VENDREDI, LE 23 AOUT, 1907, à 11 heures a.m.,

Marchandises sèches, hardes faites et chaussures	$2,884.68
Epiceries et provisions, tapisserie et papeterie, vaisselle et verrerie	1,542.66
Ferronnerie, ferblanterie, etc.	1,744.26
Charbon, fer en barre et acier, etc	402.58
Ameublement de magasin	193.25
	$6,767.43
Dettes de livres	365.38

Le magasin sera ouvert le 22 août, 1907.

H. V. DUGGAN,
JOSEPH DESAUTELS,
Curateurs conjoints.
à 220 édifice du Board of Trade, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 16,17,21

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY, Limited.

Avis de Dividende

Avis est par les présentes donné qu'une distribution de 1¾ pour cent, étant le dividende trimestriel sur les actions cumulatives privilégiées de la Lake of the Woods Milling Company, Limited, a été déclaré payable lundi, le deuxième jour de septembre 1907, aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires, le 23e jour du mois d'août.

Les livres de transfert seront fermés du 23 août au 31, les deux jours inclus.

Par ordre du bureau,

R. NEILSON,
245—5 Assistant Secrétaire.

En Vertu de l'Acte des Liquidations.

PROVINCE de QUEBEC, } **Cour Superieure**
District de Montréal. }
No. 96 de 1896.

Le treizième jour d'août mil neuf cent sept.

Présent:
L'hon. M. le juge Guerin.

Ex-parte:
Edgar Mill McDougall, commerçant, Mlle Agnès Kenneth McDougall, fille majeure et usant de ses droits, Mlle Jesse Edgar McDougall, fille majeure et usant de ses droits, Mme Maude Mary McDougall, épouse séparée quant aux biens de Frederick Clarence Henshaw, et le dit Frederick Clarence Henshaw pour autoriser son épouse aux fins des présentes; tous de la cité et du district de Montréal; et Mme Linda Barbara McDougall, épouse séparée quant aux biens de John D. Haydon, de Cobourg, dans la province d'Ontario, et le dit John D. Haydon pour autoriser son épouse aux fins des présentes,

Demandeurs requérants,
et

The Pioneer Beet Root Sugar Company,

Défenderesse — en liquidation.

Un ordre a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le vingt-septième jour d'août courant, à dix heures et demie de l'avant-midi, dans la salle d'audience No 21, au Palais de Justice en la Cité de Montréal, pour donner leur avis quant à la nomination d'un nouveau liquidateur.

Montréal, 20 août 1907.

J. A. GIRARD,
245—2 Député Protonotaire, C. S.

Escompte

Avis est par les présentes donné que

MARDI, LE 3 SEPTEMBRE

est le dernier jour où

L'ESCOMPTE DE 3 pour cent

sera accordé sur

LES TAXES D'EAU, D'AFFAIRES ET PERSONNELLES.

Ceux qui désireront s'acquitter de leur TAXE D'EAU PAR VERSEMENTS, pourront le faire, cependant, en en payant la moitié le ou avant le 8 septembre, et la balance le ou avant le 8 novembre, mais aucun intérêt ne sera accordé sur ces paiements; et dans le cas où le premier versement ne serait pas payé dans le délai spécifié, tout le montant deviendra dû et exigible, et l'eau pourra être

INTERCEPTEE

en tout temps, après les dates des échéances, sans autre avis.

Le paiement de la taxe pourra être effectué en envoyant par la poste des chèques et les contribuables qui viendront régler à l'hôtel de ville éviteront des retards en apportant avec eux le montant exact de leurs comptes.

Pour la commodité de ceux qui résident loin de l'Hôtel de Ville, les paiements seront reçus aux postes de police sous-mentionnés à partir de jeudi, le 22 août courant, jusqu'à samedi, le 31 du même mois:—

Quartier Hochelaga, 1720 rue Ste Catherine Est.

Quartier Papineau, angle des rues Beaudry et Ontario Est.

Quartier Duvernay, 458 Parc LaFontaine.

Quartier St Jean-Baptiste, 1338 Boulevard St Laurent.

Quartier St André, angle des rues Ste Catherine Ouest et Guy.

Quartiers St Gabriel et Ste Anne, angle des rues du Grand-Tronc et Shearer.

Les contribuables devront apporter leurs comptes avec eux à ces postes-là; autrement, aucun paiement ne sera accepté.

W. ROBB,
Trésorier de la cité.
Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 20 août 1907.

TEL. BELL MAIN 5499

BEAULIEU & BERTHIAUME

AVOCATS

A. Beaulieu. Arthur Berthiaume
10-n Edifice "LA PRESSE"

L. R. MONTBRIAND

Architecte, Evaluateur et Mesureur
No 230 rue St André,
Bell Tél. Est 1705. Montréal.
52-n

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½-cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

BOULANGER dernièrement arrivé de France, âgé de 22 ans, désirerait trouver emploi à la ville ou à la campagne. S'adresser Albert Augé, poste restante, Montréal. 245—2

COUTURIERE — Demoiselle demande une place comme couturière, ayant dix années d'expérience dans la confection. Pour la réparation des costumes, manteaux, etc. S'adresser 2a Prince Arthur, Montréal. 242—6

CONFISEUR pâtissier boulanger demande place à la ville, avec références. S'adresser 44 Moreau, Hochelaga. 244—3

COMPTABLE — Un homme d'expérience en affaires demande situation comme comptable, teneur de livres, etc. Ecrire à boîte postale 54, Mile-End. 244—3

COLLECTEUR — Jeune homme sobre, honnête, pouvant fournir garantie, demande position comme collecteur à Montréal. Ecrire à boîte 434 "La Presse". 244—3

COMMIS — Un monsieur demande position comme commis, soit en marchandises sèches ou mercerie, J. A. Lambert, 206 Ste Catherine Est. 245-3

COUTURIERE demande emploi dans maison privée. S'adresser 373 Aylwin, Hochelaga.

COUTURIERE — Vous trouverez une bonne couturière pour famille privée. S'adresser par lettre à Mlle B. T., 342 Saint-André.

DAME, veuve, sans enfant, demande une situation soit comme gouvernante ou dame de compagnie, enseignerait le français et au besoin ferait la classe aux enfants. Adresser au No 146 rue Sainte-Famille. 246—3

GARDE-MALADE — Vous trouverez une bonne garde-malade au No 141 rue Bleury.

HOMME sobre et travailleur cherche place quelconque. S'adresser à Mme Ricort, 167 Saint-Maurice. 246—3

INGENIEUR — Vous trouverez au No 45 Orléans, Maisonneuve, un ingénieur pour engin à vapeur, 25 ans d'expérience et bien recommandé. 244—6

JEUNE HOMME recommandable demande des comptes de toutes sortes à collecter, fournira garanties exigées. Ecrire à Boîte 396 la "Presse." 20,21,23

JEUNE HOMME, comptable, possédant les deux langues, désire position pour travail du soir seulement. Références sur application. Ecrire à boîte 464 "La Presse." 21,24,26

JEUNE HOMME d'une bonne instruction et pouvant se débarrasser en anglais désirerait position soit comme commis, commis-voyageur, assistant teneur de livres — bookkeeper, — etc., 115 Carlaw Av. Toronto. 246—6

JEUNE HOMME marié, ayant dix ans d'expérience dans l'épicerie demande place dans une épicerie. S'adresser à C. T., 528 Wolfe. 246—3

JEUNE FILLE demande de la couture dans les familles privées. S'adresser 9 Saint-Charles-Borromée. 246-3

MECANICIEN, 6 ans d'expérience, pour machine de vues animées, demande emploi. S'adresser à 69 Aylmer. 243—6

MODISTE — Une dame, modiste, habile dans tous les genres de coutures, demande de l'ouvrage. 596 Sherbrooke Est. 243-6

MODISTE — Une modiste expérimentée demande emploi dans les familles privées. S'adresser à 399 Mont-Royal, près St André. 245-3

TAILLEUR COUTURIER — Bon presseur demande une place permanente. S'adresser 6 rue Plessis. 244—3

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Mlle M. Latour, lauréat de l'Académie de Musique de Québec, continue à donner des leçons de piano à son domicile, 224 avenue Hôtel de Ville. Enseignement de la théorie si désiré. 240—12

ELEVES DEMANDES — *Pour se faire un bel avenir, il faut de bons commencements.* On peut les avoir au Thompson's College of Business, 1174 rue Saint-Jacques, cours complet de commerce et de sténographie, coin Fulford. 243—10

ELEVES DEMANDES — L'école de Télégraphie du Monument National, qualifie ses élèves pour des positions de chemins de fer. Classes jour et soir. Enseignement pratique et succès assuré. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 244—6

ELEVES DEMANDES — On demande des élèves voulant apprendre le français ou l'anglais. Leçons données à domicile ou à 357 rue Saint-Denis. Prix modéré. 242—6

ELEVES DEMANDES— Jeune française, diplôme Université de Paris, donnerait leçons français, mathématiques, à domicile, à jeunes enfants, canadiens ou anglais. Adresser Régnier, Poste Restante, Montréal. Prix modéré. 244—6

ELEVES DEMANDEES — Demoiselle anglaise enseignant et conversant dans les deux langues, enfant ou adultes. Progrès rapides. Termes modérés, 830 Saint-Denis. 245-3

ELEVES — Elèves demandés par un professeur anglais de première classe, dans le voisinage de la partie Ouest. Conditions faciles. Les réponses devront être rendues avant le 1er septembre. Ecrire à boîte 489 la "Presse." 246—3

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — La télégraphie offre d'excellentes chances. Comment aimeriez-vous être télégraphiste ? Un des experts qui gagnent $100.00 à $175.00 par mois ? Ne vous serait-il pas agréable d'être dans une profession où la demande excède de beaucoup le nombre de titulaires compétents ? Nous n'enseignons pas seulement toutes les phases de la télégraphie, mais nous formons aussi des télégraphistes. Nous pouvons vous prendre tels que vous êtes et dans trois ou quatre mois vous serez un télégraphiste compétent et alerte, capable de recevoir et d'expédier les messages avec la dextérité, l'aisance et la rapidité d'un télégraphiste expérimenté. Notre outillage est certainement le plus coûteux et le plus complet qu'il y ait dans n'importe quelle école de télégraphie de l'Est du Canada. Nous possédons tous les derniers perfectionnements. On a besoin actuellement de cinquante élèves gradués de Moon pour occuper immédiatement des positions. C'est le temps de s'enrôler. Faites en sorte de nous écrire ou de nous voir aujourd'hui au sujet du cours. Magnifiques prospectus gratis. Professeurs français et anglais. Ouvert tout l'été. Moon's School of Telegraphy, salle Karn, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. Tél. Up 3005. 246—6

INSTITUT Sténographique et Commercial Elie, 490 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. Sténographie comptabilité, conversation anglaise. Voyez notre annonce dans "Maisons d'Education." 243—6

HOMMES,GARCONS DEMANDES

ASSISTANTS pressiers demandés à la National Printing Co., Ltd., doivent être expérimentés. S'adresser 182 rue Shearer.

APPRENTI — On demande un apprenti d'un an ou deux d'expérience dans l'imprimerie. S'adresser à A. Derome et Cie, 82 rue Saint-Jacques.

APPRENTI imprimeur demandé, au No 138 Sainte-Catherine Ouest; un peu d'expérience sera préféré.

BARBIER — On demande un barbier et un apprenti. S'adresser coin Frontenac et Ontario, en arrière de l'hôtel. 244—6

BARBIER — On demande un barbier. S'adresser 73 Sainte-Catherine Est.

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente, bons gages. S'adresser 1007 St Laurent.

BARBIER — On demande un bon barbier parlant l'anglais, pour travailler à l'hôtel Royal Alexandra, Winnipeg. S'adresser à O. Bédard, barbier, Château Frontenac, Québec.

BARBIER — On demande un bon barbier et un jeune compagnon de deux ou trois ans d'expérience, au No 501 rue Saint-Laurent.

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente, bons gages. S'adresser 433 Notre-Dame, Maisonneuve.

BARBIERS—On demande deux bons barbiers au Stanley Hotel, place permanente. S'adresser M. Cazeneuve, à la boutique de barbier.

BLOQUEUR — On demande des tailleurs et bloqueurs de fourrures. Bons gages. Ouvrage permanent. S'adresser chez McComber et Cummings, 373 Saint-Paul. 244—6

BOUCHER demandé avec 2 ou 3 ans d'expérience. S'adresser 431 rue Saint-Jacques. 245—6

BOULANGER demandé, S'adresser 380 avenue Hôtel de Ville. 245—2

BOURREURS — On demande immédiatement des bourreurs, chez Rolland Frère, No 111 rue Windsor, en arrière manufactures de meubles et de matelas. 245—2

BUCKERONS demandés pour Sault Sainte-Marie, Blind River et tous les endroits de l'ouest. On ne charge pas le passage. A. Hudson & Co., 14 rue Bonsecours. Tél. Main 363. 245-6

BOULANGER — On demande un boulanger, au No 133 Christophe Colomb. 246—6

BOUCHER — On demande un boucher d'expérience dans un étal, références exigées. S'adresser à L. Ethier, 74 Saint-Viateur. Montréal Annexe. 246—2

BOUCHER —On demande un boucher. S'adresser 176 Centre. Tél. Bell Main 5828. 246—1

BOUCHER — On demande un bon boucher, références exigées. S'adresser E. Gauthier, 156 Sainte-Elisabeth, Saint-Henri.

COMMIS — On demande un commis avec un peu d'expérience en marchandises sèches; anglais, français. Place permanente. D. Gagnon et Cie, angle Saint-Laurent et Dorchester. 241—6

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans la marchandise sèche, pouvant fournir de bonnes recommandations, parlant l'anglais et le français. S'adresser chez O. Lemire et Cie, 1163 Saint-Jacques, coin Fulford. 242—n

CONTREMAITRE — On demande un bon contremaître pour prendre charge d'une manufacture de menuiserie à Saint-Hyacinthe. Place à l'année. S'adresser à Paquet et Godbout, Saint-Hyacinthe. 243—6

CHARPENTIERS et journaliers, bons gages. S'adresser immédiatement 412 avenue de l'Eglise, Verdun. 244—3

COMMIS d'expérience dans marchandises sèches demandé, sachant faire les vitrines, parlant français, anglais, références exigées. Omer Brien, marchand de nouveautés, 1809 Saint-Hubert, coin Beaubien, boulevard Saint-Denis. 245—6

COMPAGNON COUTURIER — On demande un compagnon couturier de première classe, sachant tout faire l'ouvrage de pratiques. Bons gages. S'adresser J. Hudon, marchand tailleur, 59 rue Saint-Charles-Borromée. 244—6

COMMIS d'expérience et storeman demandés pour un magasin de fer en gros. S'adresser Auguste Couillard, 235 rue Saint-Paul. 245—6

COMPTABLE — On demande un comptable sachant parfaitement l'anglais et le français, une personne ayant de l'expérience pour bureau d'avocat préférée. Ecrire à Boîte 462 "La Presse." 245—2

COUVREURS en métal demandés immédiatement. S'adresser au contremaître, 55 rue Metcalfe, près Sainte-Catherine. 245—6

COMMIS — On demande un bon commis d'expérience dans magasin de vêtements. Aussi un homme pour se tenir à la porte. S'adresser immédiatement à W. E. White, 74 boulevard St Laurent.

COUPLE demandé, l'homme comme cocher et ouvrage de maison; la femme comme servante générale. S'adresser, avec références. 350 rue Saint-Denis.

CUISINIER — On demande un second cuisinier. Doit être parfaitement expérimenté et bien recommandé. S'adresser à l'hôtel Grand Union, 348 Notre-Dame ouest. 246—2

COLLECTEUR — On demande un collecteur pour la ville. Devra avoir de l'expérience et parler les deux langues. Ecrire à boîte 486 la "Presse."

CONTREMAITRE — On demande un contremaître pour la salle de coupe dans fabrique de vêtements prêts à mettre. S'adresser, spécifiant l'âge et le salaire exigé à Grafton and Co., Dundas, Ont. 246—4

COMPOSITEURS — On demande de bons compositeurs de travaux de ville, à la National Printing Co., 182 rue Shearer.

COUTURIER — On demande un bon couturier, ouvrage permanente. S'adresser au No 530 rue Notre-Dame Ouest. Omer Mayer, marchand tailleur.

COMMIS—On demande un commis d'expérience pour l'épicerie. S'adresser 507 Esplanade.

CORDONNIER, un bon, demandé, pour faire les réparations. S'adresser chez James Turner, 702 Sainte-Catherine Ouest. 246—2

COMMIS d'expérience demandé pour le commerce de ferronnerie. S'adresser à Thos. Wilson et Cie, 271 boulevard Saint-Laurent. 246—2

LES "PETITES ANNONCES" DE "LA PRESSE"

sont un PUISSANT LEVIER pour faire disparaitre de la Route de la Fortune, bien des OBSTACLES.

AUCUN HOMME D'AFFAIRES NE DEVRAIT S'EN PASSER NI MEME LES NEGLIGER.

HOMMES,GARCONS DEMANDES

COUTURIER—On demande un bon couturier chez D. Vandandaigne, marchand-tailleur 706 St Denis, Tél. Bell Est 4817.

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier pour réparations. S'adresser A. Vanier, 569 Ontario, Maisonneuve.

COMMIS épicier demandé avec quelque expérience, de campagne préféré. S'adresser immédiatement à Napoléon Germain, 582 Sainte-Catherine, Maisonneuve. 246—2

CUISINIER — Bon cuisinier demandé pour le service de la nuit. S'adresser 600 Ontario Est.

COUTURIER — On demande un compagnon et un apprenti couturier. S'adresser chez Lanctôt et Cadotte, 54 boulevard Saint-Laurent.

DISTRIBUTEUR de pain demandé, bonnes références. S'adresser à 380 avenue Hôtel de Ville. 245—2

ELECTRICIENS — On demande des électriciens, et aussi des apprentis, bons gages payés, ouvrage à l'année. S'adresser 570 Parc Lafontaine.

FORGERON demandé pour le ferrage des chevaux et ouvrage général, une bonne offre pour un homme de bonne pratique. Adressez P. C. Lacasse, Cheney Wash., E. U. 244—6

FROTTEUR de chaussures demandé.— On demande un jeune homme pour frotter les chaussures. S'adresser 2276 rue Notre-Dame Ouest, près Sainte-Elisabeth, quartier Saint-Henri. 245—6

FORGERON demandé pour aider aux travaux généraux et ferrer les chevaux. S'adresser à The Imperial Oil Co., Limited, rue Saint-Patrice, Côte Saint-Paul.

FORGERON, pouvant travailler à l'établi demandé. S'adresser immédiatement à A. Ahern, 390 rue Saint-Jacques. 246—2

FORGERON — On demande un forgeron pour travaux généraux, doit être bon maréchal-ferrant, strictement sobre et recommandable. Emploi permanent pour homme compétent. Ecrire, disant âge et gages demandés à Boîte 496 la "Presse."

FERBLANTIERS-COUVREURS demandés, pour travailler à la pièce, Ouvrage permanent, peut gagner 3 à 5 piastres par jour, aussi un charretier pour tombereau, 899 Lasalle, Maisonneuve. 246-2

GARCONS demandés pour la chambre du tréfilage, Bolt & Nut Dept.; bons gages, ouvrage constant. The Montreal Rolling Mills Company, rue Napoléon et Canal. 244—12

GARCON — On demande un garçon de 14 ou 15 ans pour se rendre utile dans une pharmacie. S'adresser pharmacie Généreux, 975 Sainte-Catherine Est. 244—3

GARCON — On demande un jeune garçon parlant les deux langues, pour un bureau d'avocats. S'adresser à Bisaillon et Brossard, 17 Côte de la Place d'Armes. 244—3

GARCONS MESSAGERS

On demande deux garçons énergiques pour faire les messages. Doivent parler anglais. S'adresser W. H. Scroggie, Ltd. 245—2 F

GARCON respectable demandé pour distribuer les lettres et aider au travail de bureau. The Broadstreet Co., édifice de la banque Impériale. 245—2

GARCONS forts et jeunes gens demandés pour travailler dans notre département des bonbons. The Montreal Biscuit Company, avenue Brewster, Saint-Henri. 246—6

GARCON de bureau demandé, sachant les deux langues et muni de bonnes références. American Specialty Co., 30 Saint-François-Xavier.

GARCON de 16 ans demandé pour se rendre généralement utile dans une épicerie, parlant les deux langues. S'adresser 691 Clarke, après 7 heures du soir. 246—6

GARCONS — On demande quelques bons garçons actifs, bon salaire. S'adresser Adam Beck, 46, 48 rue Saint-Charles-Borromée.

GARCON — On demande un garçon pour faire les courses et apprendre un métier, bon salaire. F. Dufour, 395 Est rue Ontario.

GRAVEUR — On demande un graveur pour ouvrage demi-ton sur cuivre, bonne position pour un homme sobre et laborieux. Ecrire boîte 254 la "Presse." 211—n

Gérant Demandé

Pour le département du boeuf. Doit être un homme très expérimenté et bien au courant du commerce à Montréal. Doit parler français et anglais. The Montreal Packing Company, Limited. 245—3 F

GARDIEN — On demande une place comme gardien ou ouvrage léger. Bonnes références, 199 Guy, H. Delorme. 246—3

HOMME demandé, connaissant l'ouvrage des voitures, bois, peinture, etc. Bons gages. Ouvrage permanent pour un homme compétent. Brosseau, 85 Saint-Maurice. 241—6

HOMMES — On demande des hommes pour la chambre du lavage. S'adresser New-York Steam Laundry, 191 rue Saint-Urbain. 245—2

HOMMES et femmes demandés pour apprendre métier de barbier en huit semaines; gradués gagnent $12 à $18 par semaine. On aide à trouver positions. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 Craig, Montréal. 190—n

HOMMES ET GARCONNETS demandés pour travailler dans une manufacture de tuyaux. Hodgson Iron & Tube Co., au pied de la rue Saint-Ambroise, Saint-Henri. 244—12

HOMME — On demande un homme marié, connaissant la culture, pour prendre soin d'une ferme. S'adresser chambre 613, New-York Life Bldg., 11 Place d'Armes, Montréal. 245—2

HOMMES— 3,000 demandés pour chemins de fer, chantiers et mines; aussi 20 bons camionneurs. S'adresser 426 Saint-Jacques. Phone Main 5047. 244—6

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 78—n

HOMME à bois demandé, connaissant parfaitement l'ouvrage de voiturier. Bons gages payés, ouvrage à l'année. S'adresser 612 Lagauchetière Est.

HOMME — On demande un homme pour ouvrage de ferme. S'adresser à M. Thomas Léonard, à Saint-Léonard de Port Maurice. Bons gages pour homme compétent.

HOMMES demandés pour distribuer des circulaires, des échantillons, poser des enseignes. Bon salaire. Emploi permanent. Pas de sollicitation. Oliver. Monroe Bldg., Chicago.

HOMMES — 500 hommes demandés pour la Georgian Bay, Eddy Bros., Victoria Harbor, Blind River. Départ tous les soirs à 6 heures. Grand Central Office, 99 et 99½ rue Saint-Paul. 246—6

HOMMES,GARCONS DEMANDES

HOMME demandé pour faire la cuisine et faire le ménage de la maison. S'adresser 294 Saint-Paul. 246—2

HOMMES DE LIGNE — Linemen — On demande immédiatement de bons "hommes de ligne." S'adresser à chambre 423, 17 Côte de la Place d'Armes.

HOMMES — On demande deux hommes connaissant bien la ville et le soin des chevaux, sachant lire et écrire. S'adresser au marché Saint-Jacques, coin Amherst et Ontario.

HOMME D'ECURIE demandé, d'expérience. S'adresser 58 rue Saint-Henri, coin Saint-Paul. Tél. Main 2369.

HOMME, femme, fille ou garçons demandés pour ouvrage général de cuisine. S'adresser à 84 Saint-Jacques.

IMPRIMEUR — On demande un imprimeur ayant une expérience générale, capable de composer, "patcher" et marger sur presse Gordon. S'adresser National Printing Co., 182 rue Shearer.

JEUNES GENS — On demande de jeunes gnes pour apprendre la télégraphie et occuper des positions de $75 à $100. Demandez notre prospectus ou venez nous voir. Adressez-vous Montreal Telegraphy and Rail road business School, bâtisse "La Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 235—12

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour travailler dans une fabrique et apprendre le métier. Travail léger. Doit parler français et anglais. Montreal Embroidery Ffg. Co., 54 avenue Fairmount, ville Saint-Louis. 241—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'expérience, comme teneur de livres. S'adresser 218 St Paul. 242—6

JEUNE homme demandé d'une couple d'années d'expérience dans l'épicerie, parlant anglais et français, références exigées, un connaissant les chevaux préféré. 268 Marie-Anne. 242—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme connaissant les deux langues, et ayant de l'expérience comme sténographe et clavigraphiste. S'adresser 10 de Bresolles.

JEUNE HOMME de bureau demandé, sachant parler et lire l'anglais et le français. S'adresser à 625 Sainte-Catherine Est.

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon commissionnaire au bureau de MM. Lamothe et Trudel, 17 Saint-Jacques, Montréal.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme actif comme margeur sur une presse Gordon. S'adresser Adam Beck, 46, 48 rue Saint-Charles-Borromée.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme connaissant bien les chevaux. Références exigées. S'adresser à 33 Place Jacques-Cartier.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour se rendre généralement utile dans un magasin de hardes faites pour hommes. Mainguy et Frère, 1177 Sainte-Catherine Est.

JEUNE HOMME actif et intelligent, environ 16 à 17 ans, demandé, pour travail de bureau. De préférence un connaissant la clivigraphie. Doit parler les deux langues. Ecrire 498 la "Presse." 245—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage général de la cuisine. 170 Saint-Charles-Borromée.

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour faire les messages dans une épicerie. S'adresser 700 Mont-Royal, D. V. Duclos.

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme fort, pour travailler au département de l'Expédition de la "Presse." S'adresser au chef du département. 246—6

JOURNALIERS demandés pour travaux généraux; des ouvriers habiles sont aussi employés. S'adresser à Pillow & Hersey Rolling Mills Co. rues Saint-Patrick et Condé. 244—12

JOURNALIERS — 25 journaliers demandés pour travaux généraux. Emploi constant. Ouvriers habiles, aussi employés. S'adresser à The Montreal Rolling Mills Co., 3106 rue Notre-Dame. 244—12

JOURNALIERS — On demande de bons journaliers. S'adresser à 27 rue Saint-Alexandre.

JOURNALIERS — On demande 25 journaliers. S'adresser entre 1 heure et 2 p.m., ou entre 7 et 9 heures le soir, No 6 rue Cuthbert. 246—6

LAVEUR de vaisselle demandé. S'adresser au Club Cartier, 45 rue St Vincent.

MENUISIERS CHARPENTIERS — On demande des menuisiers charpentiers et des journaliers. S'adresser C. P. Fabien, coin Notre-Dame et Vinet.

ON DEMANDE

Vendeurs et vendeuses d'expérience, pour les rayons des toiles et des flanelles. Doivent parler français et anglais. S'adresser W. H. Scroggie, Ltd. 242—n

OPERATEURS — On demande des opérateurs pour pantalons. Travail constant, 49 heures par semaine. S'adresser Grafton and Co., Dundas, Ont. 246—4

PROFESSEUR — On demande un professeur et une institutrice, munis chacun d'un diplôme, pour école modèle. S'adresser à J. Bélisle, secrétaire-trésorier de la municipalité du village de Roxton Falls, Qué. 245—6

PROFESSEURS — On demande des professeurs pour l'Académie Saint-Jean-Baptiste. S'adresser 786 Sanguinet. 234—Ms—n

PLATRIERS de première classe demandés, bon salaire. S'adresser J. Lefebvre, 30 Saint-François-Xavier, chambre No 3. 246—2

PEINTRES — On demande des bons peintres de maison. S'adresser sur ouvrage, au No 975 Dorchester Ouest.

PRESSIER — On demande un apprenti pressier. S'adresser à le "Canadien," No 74 rue Saint-Jacques.

SOLLICITEUR — On demande un bon solliciteur dans un bureau d'agent d'immeubles. S'adresser immédiatement à Chs. Lebeau, bâtisse la "Presse."

TAILLEURS — On demande un bon tailleur-couturier et un apprenti de quelques années d'expérience. S'adresser N. Cadieux, 1236 Saint-Jacques, coin Dominion.

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

VOYAGEURS demandés pour les provinces maritimes, Québec, Ontario et Manitoba, connaissant très bien la ligne de marchandises sèches et la mercerie, et ayant une bonne connection parmi les marchands détailleurs. Ecrire boîte 144 "La Presse". 7.10.14,17,21,24

HOMMES,GARCONS DEMANDES

VENDEUR de premier ordre demandé au marché Lamb. Il devra être expérimenté et recommandé. S'adresser McDuff Lamb, 24 rue Université. 246—2

VOYAGEUR — On demande un jeune homme, français ou belge, parlant l'anglais, présentant bien. S'adresser entre 6 et 7 le soir, 53 rue Saint-Hubert.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIES, 100, demandées pour apprendre à faire des pantalons, $3.00 garanties par semaine pour commencer. Des opératrices expérimentées peuvent gagner de $6 à $8. Bonne contremaîtresse en charge. S'adresser M. Redlech, Montreal Shirt and Overall Co., 1468 Sainte-Catherine Est. 230—26

ASSISTANTE POUR BUREAU

Assistante ayant un peu d'expérience demandée pour le travail général du bureau. Doit connaître l'anglais. W. H. Scroggie, Ltd. 245—3 F

BONNE — On demande une bonne pour avoir soin de trois enfants. Bons gages. S'adresser 49 Cherrier. 243—n

COMMIS — On demande une jeune homme comme commis dans une épicerie, connaissant les deux langues. S'adresser à L. M. Dupont 817 Est Notre-Dame. 245-2

CAISSIERE — On demande une jeune fille connaissant l'anglais et le français comme caissière. S'adresser à J. G. Paquette, 463 Ontario Est. 245—6

COMMIS — Jeune fille ou jeune homme d'expérience demandé, pour magasin de nouveautés, chez J. E. Bénard, 574 Notre-Dame, Maisonneuve. 245—2

CAISSIERE — On demande une caissière pour un hôtel de première classe. S'adresser par lettre à boîte 463 la "Persse". 245—2

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières dans les pantalons de pratique, aussi une fille de moulin et un garçon. S'adresser 152 Sanguinet. 246—6

CUISINIERE — On demande une bonne seconde cuisinière et une femme pour ouvrage général, 328 Craig Est. En face du Carré Viger.

COUTURIERE demandée pour habits de pratique, sachant bien faire les boutonnières, salaire jusqu'à huit piastres par semaine. Ouvrage à l'année. 87 Notre-Dame Est, chambre 15.

COUTURIERES — On demande des couturières d'expérience pour blouses. S'adresser immédiatement à M. Tannenbaun, 111 Metcalfe.

COUTURIERES demandées dans les habits, pour travailler en dehors. S'adresser à J. H. Blumenthal, Limited, coin Craig et Bleury. 246—2

COUTURIERES — On demande deux bonnes couturières et un bon couturier, bon salaire, ouvrage à l'année, chez J. C. Duhamel et Cie, 321 Wolfe. 246—4

COUTURIERES — On demande immédiatement de bonnes mains pour corsages; aussi pour jupes. S'adresser Mlle Denesha, 4182 rue Sainte-Catherine, Westmount.

DAMES — On demande deux dames solliciteuses, parlant les deux langues, connaissant bien la ville. Bon salaire à des personnes capables. Ecrire Boîte 378 "La Presse." 242—6

EMPAQUETEUSES

On demande des jeunes filles actives, intelligentes, comme empaqueteuses. Doivent parler anglais. S'adresser W. H. Scroggie, Ltd. 245—3 F

Empeseuses de Chemises

Demandées immédiatement ; aussi filles actives désireuses d'apprendre. Emploi constant et bons gages. Tooke Bros., Ltd., 300 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 246—6 F

FEMME — On demande une femme pour faire les lavages. Hôtel Grand Café Parisien, 21 Sainte-Catherine Est. Joseph Gravel, propriétaire.

FILLE de chambre demandée, références exigées. S'adresser au No 463 Saint-Urbain. 240—n

FILLE de chambre demandée, avec références, au No 180 Saint-Denis. 241—n

FILLES DEMANDEES

Pour mettre les marinades en flacon, travail propre et facile. Les débutantes ont $3.00 tout en apprenant. Les filles d'expérience gagnent de $7.00 à $8.00 par semaine. S'adresser The Ozo Co., Limited, angle rue Drolet et avenue Mont-Royal. 241—6 F

FILLES demandées pour assortir les retailles de coton neuf. Position stable et bons gages, 19 à 29 rue des Commissaires. 242—6

FILLES demandées. S'adresser à Bolt and Nut Department, The Rolling Mills Co. 243—6

FILLES — On demande des filles d'expérience pour coller les boîtes rondes. Aussi filles actives pour apprendre la confection des boîtes en carton. McAnally Box Co., 169 rue Duke. 243—6

FILLES

On demande des filles, emploi permanent. Bons gages. S'adresser The Thos. Davidson Co., 187 Delisle. 245—5 F

FILLE — On demande une fille sachant travailler les cheveux, devra parler anglais, bons gages. S'adresser immédiatement à 7 p.m., 428 Notre-Dame ouest. 245—6

FILLES — On demande des filles d'expérience — bon salaire — chez Masson et Saint-Germain, Mfs biscuits, 481 Ontario Est. 246—2

FILLE DE TABLE demandée. S'adresser au Club Cartier, 45 rue St Vincent.

FILLE — On demande une bonne fille pour brocher — stitcher — les programmes, 9 heures par jour, bons gages. La Cie Marchand Frères, Ltée, imprimeurs, 56 Amherst.

FILLES DE TABLE compétentes, 2, demandées. Doivent parler anglais et français. 563 rue Saint-Jacques, Spencer Café.

FILLES DE TABLE — On demande des filles de table et une caissière, au Boston Quick Lunch, 101 Sainte-Catherine Est.

FILEUSES — Ayant de nouvelles machines pour le soir, nous avons besoin de plusieurs bonnes fileuses de livre, pour le jour et le soir. Aussi aide pour la salle des cardes. Familles préférées. On peut donner de l'ouvrage aux jeunes gens et aux femmes. S'adresser Penmans Limited, St Hyacinthe, Qué. 245—n

FILLES — On demande des filles pour presses Gordon. Bon salaire et travail constant. S'adresser 4 rue Donegana.

FILLES — On demande une fille de chambre et une fille de salle. S'adresser immédiatement 153 boulevard St Laurent.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE DE CHAMBRE — On demande une bonne fille de chambre, très bien recommandée, pour un hôtel de Montréal. Ecrire à Boîte 488, la "Presse."

FILLES — On demande des filles de chambre expérimentées, aussi pour une pour laver les peintures. S'adresser à la ménagère, St Lawrence Hall.

FILLES — On demande des filles pour faire des jupes à la machine. Travail constant. Pas d'ouvrage le samedi après-midi. S'adresser immédiatement à Solin Bros, 200 rue Saint-Laurent.

FINISSEUSES de pantalons demandées. Emploi permanent. Meilleurs gages payés. Rosenthal, 10 rue Côté. 241—6

FINISSEUSES de pantalons fins demandées immédiatement. Position stable. Se présenter à American Tailors, No 392 rue Sainte-Catherine Ouest. 244—3

INSTITUTRICES demandées possédant un diplôme élémentaire français et anglais. Pour tous renseignements, s'adresser à J. B. Morin, secrétaire-trésorier, Ascot Corner. 237—12

INSTITUTRICES DEMANDEES — Trois institutrices diplôme élémentaire français, pour Saint-Romain de Winslow, comté Lac Mégantic, bons salaires, pour plus amples informations, s'adresser Jos. F. Moore, secrétaire-trésorier. 240—12

INSTITUTRICE — On demande immédiatement, à l'Académie Saint-Antoine, 204 rue Mentana, une institutrice pour enseigner l'anglais et le français. 244—3

INSTITUTRICE — On demande une institutrice pour école élémentaire dans une campagne. Bons gages. S'adresser à L. A. Bissonnet, secrétaire-trésorier, Varennes. 245—6

JEUNE FILLE de 15 ou 16 ans demandée pour prendre soin d'un jeune enfant et faire des messages. Doit parler les deux langues. S'adresser à 43 rue Metcalfe. 245—2

JEUNE FILLE demandée pour travaux généraux du ménage. 97 rue Tupper.

8 JEUNES FILLES parlant anglais et français, ayant de l'expérience dans la vente des chapeaux pour dames et autres marchandises, trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement au Mont-Royal, angle Mont-Royal et St Laurent.

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles de 14 à 15 ans, pour ouvrage léger et facile à apprendre. S'adresser au No 10 rue Saint-Pierre. Demandez le département des bretelles. 246—6

JEUNES FILLES — On demande deux jeunes filles, une pour voir à la caisse; l'autre pour agir comme clavigraphiste. Ecrire immédiatement, donnant expérience, boîte 497 la "Presse."

JEUNE FILLE — On demande jeune fille comme sténographe-clavigraphiste en français, pour bureau d'exportateurs. Expérience non requise, quoique préférable. Ecrire avec particularités, etc., à boîte 487 la "Presse." 246-2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de bureau. S'adresser entre 5 et 6 heures p.m., nouvelle bâtisse la "Patrie," 120 Sainte-Catherine Est, chambre 24.

JEUNE FILLE demandée pour magasin de confiserie, expérience exigée, bon salaire. S'adresser Morin Frère, 72 Saint-Viateur. 246—6

MODISTE — On demande une première modiste de chapeaux, parlant les deux langues. S'adresser. Mme King, 1267 Boulevard St Laurent, de 8 à 6 hrs. 243—6

MODISTES — On demande des premières modistes de chapeaux, ainsi que des apprenties d'expérience, bons salaires. S'adresser au gérant, chez J. M. Orkin et Cie, 214 rue Notre-Dame Ouest. 246—3

MODISTES — On demande des modistes de robes, des modistes de chapeaux, des jeunes filles comme commis, on paye de bons gages, ouvrage à l'année. 437 Saint-Laurent.

MODISTES et apprenties demandées pour robes et manteaux. S'adresser à Mme Riendeau, 311 Roy, 2ième porte du coin Saint-Dominique.

MENAGERE parlant les deux langues demandée pour maison de pension. Pas d'objection à un enfant âgé de plus de 2 ans. Se présenter au No 43 rue Metcalfe. 246—2

OPERATRICES et presseuses demandées pour robes d'enfants, habillements de garçonnets. Fermé le samedi après-midi John P. Black & Co., angle Mont-Royal et Clark. 233-14

OPERATRICES expérimentées demandées pour faire des chemises et des salopettes. Aussi quelques apprenties. Deux opératrices expérimentées sur les machines pour chemises et salopettes. M. Levine, Montreal Shirt and Overall Co., Ltd., 1446 avenue de l'Hôtel de Ville. 241—26

OPERATRICES — On demande des filles pour jupons, aussi pour chemises et pour poser les faux-cols. Travail constant. On ferme le samedi après-midi. Kouri et Cie, 98 rue du Champ de Mars. 241—6

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les pantalons de tweed, ouvrage constant, meilleurs gages payés. On ferme à 1 heure le samedi. S'adresser à Mlle Raymond, chez Robert C. Wilkins, 23 rue Dowd, près Bleury. 242—6

OPERATRICES

Elles peuvent gagner de $7 à $10 par semaine en faisant des robes de matin et vêtements blancs. Les commençantes seront enseignées soigneusement durant l'apprentissage. Emploi constant à l'année. Jno. P. Black Co., 123 rue Vitré Ouest. 242—7 F

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co., Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICE demandée pour les manches, à la machine à double aiguille; aussi filles pour poser les emplècements et les bandes du col aux chemises. S'adresser immédiatement à Smith & McKeown Co., 16 rue Côté. 244—6

OPERATRICES

On demande des opératrices pour coudre les fourrures à la machine. S'adresser à S. F. Greenleese and Sons, Limited, 8 rue Sainte-Hélène. 244—3 F

OPERATRICES — On demande des opératrices pour pantalons d'hommes, des faiseuses de poches, des couturières à la main et des filles pour apprendre. S'adresser à M. Taylor, chez John W. Peck et Co., Limited, 335A rue Craig Ouest. 245—3

OPERATRICES — On demande des opératrices d'expérience pour jupes, aussi des presseurs. Le plus fort salaire. Travail constant. S'adresser immédiatement à A. Sommer and Co., 507 rue Saint-Paul. 245—14

Opératrices pour Chemises

Demandées. S'adresser R. J. Tooke, 493 rue Sainte-Catherine ouest, angle rue Peel. 245—3 F

OPERATRICES POUR BLOUSES

On demande immédiatement des opératrices d'expérience pour blouses et des faiseuses de remplis. Meilleurs gages payés et emploi permanent. Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 des Inspecteurs. 21,23,27,30

PERSONNES — On demande des personnes d'expérience, pour classifier et assortir. Bon salaire. S'adresser New-York Steam Laundry, 191 rue Saint-Urbain. 245—2

PETITE FILLE demandée pour avoir soin des enfants et faire travaux légers. Ecrire: 317 avenue Laurier, haut Saint-Denis.

Vendeuses Demandées

pour livres et papeterie. Doivent avoir de l'expérience dans ce genre de travail et parler l'anglais. S'adresser avant 10 heures ou après 5 heures, à E. Mountford, section de la papeterie. W. H. Scroggie Ltd. 245—n F

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ROULEUSES — On demande des rouleuses de cigares. Bons gages. S'adresser au No 1 rue Ontario ouest. 241—6

VENDEUSES

Expérimentées demandées. S'adresser W. H. Scroggie, Ltd. 242—n

Vendeuses d'Expérience

demandées au rayon de la musique. Doivent parler anglais. S'adresser W. H. Scroggie, Ltd. 245—n F—

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser au No 487 Mont-Royal. 241—6

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine, pas de lavages, pas d'enfants, bons gages, 92 Cherrier. 241—6

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour une petite famille. Lavage en dehors. S'adresser 735 rue Cadieux, près Roy. 244—6

SERVANTE avec bonnes références, pour famille de quatre personnes, pas de lavage ni repassage. S'adresser à 4545 Sherbrooke, Westmount. 244—3

SERVANTE — On demande une servante générale d'expérience, sachant faire la cuisine. Bons gages. S'adresser immédiatement à 706 rue Mance, Annexe. 244—6

SERVANTE — On demande une servante générale, pas d'enfants ni lavage. Références exigées. S'adresser M. Delorimier, 250 Saint-Denis. 244—6

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. Bons gages. S'adresser No 1 carré Saint-Louis. 245—6

SERVANTE général demandée, bons gages, femme âgée préférée. S'adresser 154 Saint-Laurent. 245—3

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine au No 88 Carré St Louis, références exigées. 245-2

SERVANTE — On demande immédiatement une servante au No 344 rue Saint-Hubert. Peu d'ouvrage. Bons gages. 245—3

SERVANTE — On demande une servante générale pas de blanchissage, pour petite famille, références exigées. S'adresser 96 Cherrier. 244—6

SERVANTE — On demande une servante au No 860 Saint-Hubert, pas de lavage, ni repassage. Bons gages. 245—6

SERVANTE demandée au No 37 Dufresne. 245—6

SERVANTE — On demande une personne âgée pour aider au ménage de la maison, 542 Saint-André.

SERVANTE demandée dans famille privée, pas de lavage, pas d'enfants. 254 Parc Lafontaine.

SERVANTE — On demande une fille pour le soin du ménage, pas de lavage, pas de repassage. S'adresser 327 Rachel.

SERVANTE — On demande une servante générale pour faire l'ouvrage de deux personnes et après l'ouvrage, aider au magasin. 1221 St Jacques, 3ième porte du coin Dominion.

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, pas de lavage, ni repassage. $15.00 par mois. S'adresser avec références. 350 rue St Denis.

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser 23 avenue Viger, Dubord.

SERVANTE — On demande immédiatement une jeune fille pour aider au ménage. 232 Sherbrooke Est.

SERVANTE — On demande une servante compétente, pour famille de deux personnes, pas de lavage. Se présenter immédiatement avec références, 146 Sainte-Catherine ouest.

SERVANTE générale demandée au No 375 rue Saint-Hubert. Références. Bons gages. Pas de lavage, ni repassage, ni jeunes enfants. 246—3

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général, avec de bonnes références. S'adresser immédiatement au No 60 rue Saint-Hubert.

SERVANTE — On demande une servante pour la table et les chambres. S'adresser 159 Hutchison.

SERVANTE — On demande une servante au No 74 Parc Lafontaine, pas de lavage. 246—3

SERVANTE—On demande une jeune fille comme servante, 153 Lafontaine.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale chez Mme L. P. Forest, 179 avenue Esplanade, coin Marie-Anne. 246-6

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée, pour famille de deux personnes. Pas de lavage, très bons gages. S'adresser 25 avenue Viger — Dubord. 246—2

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — On demande un associé parlant anglais, dans un bon commerce payant au Canada. Profits de $8,000 à $10,000. Capital de $1,500 à $5,000. L. Harris, 75 boulevard Saint-Laurent. 242—6

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — La Foncière, assurance mutuelle contre l'incendie, bureau chef, 10 Saint-Laurent, Montréal. Capital autorisé, $1,000,000. Contrats avantageux pour des agents actifs. Correspondances sollicitées. 229—26

AGENTS — On demande des agents pour solliciter de portes en portes, bons salaires. S'adresser 5 et 8 p. m., tous les soirs, A. Houle, 512 Lasalle, Maisonenuve. 242—5

AGENTS DEMANDES — Assurance contre l'incendie, aux notaires, agents d'assurance et autres. Une ancienne et puissante compagnie anglaise désire avoir des agents à chacun des endroits suivants, et donnera toute l'aide possible pour permettre aux agents d'obtenir des affaires: Verdun, Côte Saint-Paul, Maisonneuve, Outremont, Delorimier, Viauville, Longue-Pointe, Pointe aux Trembles, Bordeaux, Sault au Récollet, Cartierville, Côte des Neiges, Lachine, Pointe Claire, Valois, Sainte-Anne du Bout de l'Isle, Saint-Lambert, Laprairie, Beauharnois. S'adresser: Boîte de Poste No 2, Bureau de Poste, Montréal, P. Q. 244—6

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions, écrivez à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 201—IMs—n

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE COMMERCIALE contre les Voleurs et les Bris de Glaces, demande de bons agents. Salaire ou commission. Chambre 4, bâtisse New York Life. Isidore Crépeau, agent. 236—26

CHAMBRES A LOUER

SAINT-DENIS, 592A — C. A. L. — Belle chambre ayant tout le confort désirable, bain, électricité, garde-robe, etc, confort du chez soi. Famille strictement privée.

HUTCHISON, 728 — C. A. L. —Grande chambre meublée ou non, avec ou sans déjeuner, usage du bain, etc., famille privée. 246—4

SAINT-ANDRE, 1324 — C. A. L. — Salon double ou chambre simple, meublé ou non, gaz, bain, etc. S'adresser à 1324 Saint-André.

SAINT-CHARLES-BORROMEE, 155 — C. A. L. — On trouvera une grande chambre pour deux messieurs, dans famille respectable sans enfants, prix modéré. 246—3

CHAMBRES A LOUER

CLARK, 96. — C. A. L. — Salon double à louer, 96 Clark, ville Saint-Louis. 246—6

SAINT-DENIS, 341 — C. A. L. — Belle chambre à louer, le second salon, dans une famille privée, pas d'autre pensionnaire, pension si désirée.

SAINT-DENIS, 313. — Double salon séparé par alcôve, aussi joli chambre sur devant, téléphone, 313 Saint-Denis, coin Emery.

CHAM. MEUBLEES A LOUER

AVENUE VIGER, 69A — C. M. — Chambres-salon meublées, bain, cuisine, poêle à gaz, entrée et numéro spécial. Aussi autres chambres à l'étage supérieur. 246—3

BERRI, 140. C. M. — Magnifiques chambres-salons, meublées à neuf, convenables pour jeune couple marié ou 2 messieurs. 218 Berri, près Sainte-Catherine. 244—6

CARRE CHABOILLEZ, 26 — C. M. — Chambre meublée à louer, avec gaz, eau chaude et eau froide. 26 carré Chaboillez. 245—6

DORCHESTER EST, 249 — C. M. — Belle chambre double meublée à louer, sur le devant, place centrale, près Saint-Denis. 244—3

DORCHESTER EST, 198 — C. M. — Grande chambre meublée à louer, sur l'étage d'entrée, poêle à gaz, eau dans la chambre, maison respectable. 246—3

DORCHESTER EST, 219 — C. M. — Chambres à louer, doubles et simples, sur l'étage du bain, améliorations modernes, entrée Saint-Denis et Berri. 246—3

HOTEL DE VILLE, 83. C. M. — 2 belles chambres, gaz, bain, famille privée, pas d'enfants. $1.00 par semaine. 244—3

HOTEL DE VILLE, 93. — Grande et petite chambres meublées, sur étage du bain. $1.50 et $2.00 par semaine. 245—3

ONTARIO OUEST, 25. — Chambre meublée à louer, belle grande chambre, famille privée, bon chez-soi pour dame ou jeune fille tranquille, usage téléphone. $1.50 par semaine. 241—6

RICHMOND, 355 — C. M. — Grande chambre non meublée, avec garde-robe, sur l'étage du bain et de la cuisine, possession 1er septembre.

SAINT-DENIS, 266 — C. M. — A louer, belle grande chambre meublée, étage du bain, améliorations modernes, lumière électrique, bain émaillé. Téléphone Bell, etc. Messieurs seulement. 244—7

SAINT-HUBERT, 179. — C. M. — Chambres, grand salon double meublé, garde-robes, beau site, très bon chez-soi, famille privée, usage du poêle si désiré. 245—3

SAINT-HUBERT, 216 — C. M.—Chambres meublées à louer, sur le devant, $2.00 par semaine et plus. 245—3

SAINTE-CATHERINE EST, 143 — C. M. — Deux chambres doubles, une simple, sur devant, étage du bain, lumière Auer. 143 Sainte-Catherine Est, porte gauche en montant. 245—3

SAINT-ANDRE, 571 — Chambre meublée à louer, maison privée, au No 571 rue Saint-André. 19,21,23

SAINTE-CATHERINE EST, 419. — C. M. — Chambre à louer, garnie, près de la rue Saint-Hubert. 245-3

SAINT-DENIS, 358 — C. M. — A louer, sur le devant, un magnifique salon double, meublé, premier plancher, 358 Saint-Denis.

CHAMBRES ET PENSION

AMHERST, 17A — C. E. P. — On trouvera une magnifique chambre et pension au No 17a Amherst, près Dorchester. 244—3

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 229 — C. E. P. — Chambre à louer avec pension, eau chaude, gaz. 21,24

BERRI, 122. C. E. P. — Chambres et pension. Deux magnifiques chambres doubles, chauffées à l'eau chaude, lumière Auer, usage téléphone, E. 2720. Messieurs préférés. 122 Berri. 246—3

LAGAUCHETIERE EST, 262 — C. E. P. — Belle grande chambre avec balcon, rue Saint-Denis, et petite, avec tout confort, pension de table de première classe. 262 Lagauchetière, coin St Denis. 244—3

PENSION Mme GAUTHIER, située au No 325 Sherbrooke Est, près Saint-Denis. Magnifiques chambres, salon, sur le devant, étage du bain, tapisserie de velours, miroirs, gazeliers, cheminées. Pension première classe. Tél. Est 1203. 243—6

SAINT-DENIS, 400A-400 — C. E. P. — Chambre et salon à louer, avec ou sans pension. 400 et 400A Saint-Denis. 242—12

SAINT-HUBERT, 46. — Pension Sainte-Cécile — Magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier, deuxième étage, pension de table première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Site enchanteur, balcon, beaux arbres, près gares Viger, Windsor, Bonaventure. 245—6

SAINT-DENIS, 142 — C. E. P. — Belle chambre double sur le devant, aussi poli boudoir avec balcon, maison très bien meublée, téléphone, lumière Auer. Très bonne pension. 245—3

SAINT-DENIS, 433C. — C. E. P. — Belle grande chambre meublée à neuf, améliorations modernes, aussi pension de table. 245—6

SAINT-DENIS, 307 — C. E. P. — Belles chambres doubles et simples, lumière Auer, bonne pension pour messieurs. 246—3

SANGUINET, 724 — C. E. P. — Chambre de devant avec pension, famille privée, sans enfant, 724 Sanguinet, près Rachel.

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Jeune fille désirerait trouver dans famille strictement privée, une chambre avec pension, quartier Saint-Jacques préférée. Ecrire Mlle P. N., 290 Stanley. 245—3

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Jeune dame française très sérieuse demande chambre meublée ou non, avec usage de la cuisine, dans famille strictement privée, pour donner des leçons de piano. Ecrire de suite prix et conditions, à boîte 476 la "Presse."

PENSIONS D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez une bonne maison de pension pour les enfants naissants et jusqu'à l'âge de 5 ans, 313 Dorion. 246—6

MAISONS A LOUER

RUE MONT-ROYAL — Maison à louer, entre Marquette et Papineau, plain-pieds neufs, 1er, 2e et 3e, 8 pièces, gaz, électricité, eau chaude, possession immédiate, prix $16.00. S'adresser 111 Mont-Royal. 242—6

A LOUER — Logements de quatre pièces, situés aux Nos 368 Richmond et 267 rue Rivard. S'adresser à Em. Laliberté, notaire, 502 Sainte-Catherine Est. Bell Tél. 3307 Est. 243—6

BEAU plain-pied à louer, au 2ième, 8 chambres, nouvellement achevé, chauffage eau chaude, situé sur la plus belle partie de la rue Hutchison. No 750. S'adresser J. B. Brunet, 76 Saint-Jacques. Tél. Main 1314. Marchands 555. 242—6

RUE BONAPARTE 25 — Magnifique logement, plain-pied, 8 appartements, appareil de chauffage, en parfaites conditions, possession immédiate, loyer $20 par mois. Joseph Paquette, 59 Lacroix. 243—6

RUE MENTANA — A louer, au No 835 Mentana, près Gilford, joli logement de cinq chambres, imité, gaz, $10 seulement. Romulus Lavallée, 97 Saint-Jacques, ou 170 Parc Lafontaine. 244—6

MAISONS A LOUER

LOGEMENTS à louer, neuf de $10.00 et $8.00, près rue Notre-Dame, aussi vendra $300.00 comptant et balance comme un loyer. S'adresser 2583 rue Notre-Dame Ouest. 245—6

MAISON neuve à louer, 5 et 6 pièces, bien finie, $12 et $13, près des Pères Saint - Sacrement, possession : mois septembre. Tél. Est 3555. 1291A St André. 245—2

SAINT-HUBERT, 453-461 — Joli plain-pied, 8 pièces, améliorations modernes, à $23, possession immédiate. S'adresser O. Deguise, 450 Saint-Hubert. 243—6

LOGEMENT à louer, joli bas de maison de 5 pièces, $9.00, en parfait ordre, possession immédiate. S'adresser sur les lieux, 585 Chambord. 245—2

LASALLE, 894. — A louer, bas de maison, 7 pièces, chambre de bain, parterre et galerie en avant, prix modéré, possession immédiate. S'adresser 894 Lasalle, Maisonneuve. 245—2

AVENUE VIGER — Logement meublé à louer, comprenant salon double, cuisine, large passage, poêle à gaz, glacière comprise. 69A avenue Viger.

RUE BEAUDRY — Logement à louer rue Beaudry, près Sainte-Catherine, $14, cinq pièces, bain, douches, gaz, eau chaude. S'adresser 319 Beaudry. Téléphone Est 891.

PLAIN-PIED résidentiel à louer, avenue Delorimier, plus bas Sherbrooke, un milieu, 6 chambres, bain et w.c. S'adresser The Township Trust Co., 151 Saint-Jacques. Tél. Main 2118. 246—6

PLAIN-PIED à louer, de 8 pièces, No 755 Berri, chaud et bien éclairé, en parfait ordre, possession au 1er septembre prochain.

MAGASINS A LOUER

RUE SAINTE-CATHERINE EST — Magasin à louer, magasin au No 929 Sainte-Catherine Est, convenable pour tout commerce. S'adresser 607 Notre-Dame ouest.

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT DEMANDE — On demande à louer un appartement—plain-pied — de 8 chambres, meublé et chauffé, entre les rues Saint-Laurent et Saint-Hubert. Ecrire à Boîte 435 "La Presse." 244—6

MAISON DEMANDEE — On demande à louer, rue Saint-Denis, entre les rues Craig et de Montigny, un logement bien éclairé de 6 à 7 pièces sur le même plancher. Dire le prix et grandeur des pièces. Ecrire à boîte 490 la "Presse."

ON DEMANDE à louer immédiatement un plain-pied ou cottage de 9 à 10 pièces, meublées. Ecrire à Boîte 320 "La Presse." 240—n

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER — Ecurie de huit places, situation centrale, loyer $5.00 par mois. Ouvrage journalier et continuel pour 8 chevaux à $3.00 et $3.50. Permis obtenu pour clos de charbon. Demers et Racicot, chambre 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

A LOUER OU A VENDRE — Grand logement, six pièces, chambre de bain, etc. No 326 Lasalle, Parc Lafontaine, ou à vendre les deux logements, Nos 326 et 328 Lasalle. Conditions $2,100, comptant, $1100 en hypothèque. S'adresser au No 328 Lasalle. 245-2

ON DEMANDE A ACHETER

FIXTURES — On demande à acheter des fixtures et comptoir pour une épicerie. S'adresser à 1380 Sainte-Catherine Est. Tél. Bell Est 1989. 246—2

ON DEMANDE A ACHETER — Les personnes qui désirent vendre leur commerce quelconque, adressez-vous en toute confiance à Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie". Etabli dans cette ligne depuis 18 ans. Je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. Tél. Est 4351. 243—6

ON DEMANDE A LOUER

BUREAU demandé avec usage du téléphone, dans une localité centrale à Montréal. Adresse : Chambre 115, Stair Building, Toronto.

VOITURE — On demande à louer pour la saison, une voiture à un siège et harnais de promenade. Ecrire à Boîte 461 la "Presse." 245—6

A VENDRE OU A ECHANGER

MACHINERIE à vendre ou à échanger contre un yacht, $450.00 de valeur pour $250.00 comptant. S'adresser 32 Renouf Bldg., 46 Université. 243—6

A VENDRE

A VENDRE papier à couverture coal Tar goudron, ciment, asphalte vernis à bardeaux. The National Coal Tar Co., 21 Wellington. La seule maison n'ayant jamais appartenu à aucune combine. Tél. Main 2992. 235—26

A VENDRE, 500 "Brick Buff Balance" et 500 pieds de câble, différents autres articles. S'adresser 708 Sanguinet. 241—6

AUX BARBIERS — A vendre, deux boutiques me donnant trop d'occupation, je vendrais celle du Turkish Bath Hotel, recettes par semaine, dépenses payées, $30, ou 661 Mont-Royal, avec magasin de tabac, $40 par semaine dépenses payées. Avantage exceptionnel pour quelqu'un voulant s'établir. Conditions faciles. Pour autres détails, s'adresser P. A. LeBel, 661 Mont-Royal. 241—6

A VENDRE — 2,000 pieds de pellicules — film — en parfaite condition. Vendues bon marché si l'on prend le lot. Ecrire à Boîte 367 "La Presse." 242—6

A VENDRE — Imprimerie établie depuis 20 ans, toujours des commandes en avant sans sollicitation. Loyer $10.00 jusqu'en 1909. Prix $2,500.00. Demers et Racicot, chambre 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

Avis de Vente

En achetant vos meubles et votre literie de nous, vous ne payez pas des prix fantaisistes payables à la semaine. Nous vendons à bon marché et défions toute concurrence. Venez en juger vous-mêmes, chez Albert, le magasin de meubles et literie, 39 Sainte-Catherine Ouest, près Saint-Urbain. Magasin ouvert tous les soirs. 213—n F

A VENDRE — Actions acquittées, "The Paul Automatic Gas", échangera contre propriétés, place d'affaires, marchandises, escompte pour comptant ou termes faciles. L'Agence Mutuelle, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

A VENDRE — Balance plateforme, capacité 6,000 livres, petite balance plateforme, 1,000 livres, coffre-fort, pupitre, bas prix à prompt acheteur. L'Agence Mutuelle, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

A VENDRE machine à braider en très bon ordre, vendra bon marché. S'adresser à M. Marchand, 307 rue Notre-Dame Ouest. 244—6

A VENDRE — Maison meublée, pour louer des chambres, ou pension, j'en ai rue Saint-Denis, Sainte-Catherine, Saint-Hubert, Sainte-Elisabeth, Hôtel de Ville, Saint-Charles-Borromée, 8 pièces, 9, 10, 11, 12, 14, ces maisons rapportent de $60 par mois à $100. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie."

A VENDRE — Magasins de cigares, bonbons, salle à manger, épiceries de $300, $400, à $600, magasin de tailleur, de modiste et autres commerce. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie." Tél. Est 4351. 244—5

A VENDRE — Avec lessive Phenix, le lavage se fait tout seul, sans brosse, sans savonnage et meilleur marché. Demandez-la aux épiciers, ou Chouillou et Cie, Montréal.

AMEUBLEMENT complet à vendre, 5 pièces. Bonne chance pour un jeune couple. S'adresser 708 Sanguinet. 246—6

A VENDRE

A VENDRE — Chance spéciale, magasin cigares, bonbons, rafraîchissements, loyer $10, recettes par semaine $100. Prix $200 à prompt acheteur.
Autres, bon marché, maison de pension rue Saint-Laurent, près Lagauchetière, 15 pièces, meublées, rapporte $250 par mois. Prix $550.
Autre maison, rue Sainte-Catherine, 9 pièces, piano, valant $150, salon, etc., rapporte $100 par mois. Prix $600, richement meublée.
Aussi, magasin de quincailleries, rue Sainte-Catherine. S'adresser à Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est vis-à-vis la "Patrie." 21,24

BOYAUX — A vendre, boyaux en caoutchouc de toutes grosseurs, pour vapeur, air et eau, stock considérable de boyaux à incendie, toile et coton. Dominion Machinery, 37 Carré Papineau. 17,21

BOUTIQUE DE BARBIER — A vendre, magnifique boutique de barbier, 2 chaises, avec magasin de tabac, aussi "stand" de cireur de chaussures. Bonne place d'affaires. 11 Duluth. Tél. Est 5093. 245—6

BATTEUSE à vendre, avec moteur, The Champion, fabriquée par la Waterloo Manufacturing Co. A bon marché à un prompt acquéreur. Dominion Machinery Co., 37 square Papineau. 17,21

BOUTIQUE de barbier, située rue Saint-Laurent, 3 chaises, valant $1,000 à sacrifice, à n'importe quel offre raisonnable. Adressez-vous Montréal Real Estate Co., Bâtisse "La Patrie, 120 Sainte-Catherine Est. 245—2

BEURRERIE — A vendre, une belle beurrerie, avec logement privé et autres dépendances, située au village de Saint-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm. Bon marché et conditions faciles. Pour autres informations, s'adresser S. Chagnon, Saint-Paul l'Ermite, Qué. 242—7

BICYCLE MOTEUR à vendre, 2¼ chevaux, vitesse de 6 à 35 milles à l'heure, en parfait état, très simple à comprendre. S'adresser à Gaston Lemoine, 234 avenue Laval, Montréal.

BOUTIQUE de barbier à vendre, et un magasin de tabac, dans le meilleur centre de Danville. Le propriétaire discontinue, faute de santé. S'adresser à Ernest Gauthier, Danville, Qué. 246—6

CLIENTELE d'huile à vendre, une bonne clientèle d'huile, cheval et voiture. S'adresser au No 23 rue Lacasse, Saint-Henri. 243—6

CLIENTELE de collection à vendre, bonne clientèle établie depuis 12 ans, pouvant faire $3,000 par année, avec cheval et voiture si désiré. S'adresser le soir, L. Charpentier, 1159 Delorimier. Tél. Est 2344. 246—6

EXCITATEURS — A vendre 2 excitateurs de dynamos, 4 mouleurs latéraux, guillotine Furnival de 36" bon marché au comptant. Factory Waste & Metal Co., 25 rue Communes. 17,21

ETAL DE BOUCHER à vendre, à très bon marché, pour cause de départ, cheval et voiture, lumière électrique payée, licence payée, et toute l'installation comprise, coin de rues, bonne clientèle. J'ai un bateau et collège qui rapportent $250 par mois. S'adresser le soir au No 64 Marie-Anne.

FIXTURES et stock de modes à vendre, sans réserve. 246 Saint-Laurent. 245—6

FIXTURES — A vendre, fixtures de pharmacie, en très bonnes conditions, vendra bon marché. 607 Notre-Dame ouest.

GLACIERE — A vendre, une grande glacière pouvant contenir 4 tinettes de beurre. Vendra bon marché. S'adresser à Alfred Fecteau, coin Saint-Laurent et Fairmont.

LITS A VENDRE — Lits en fer, ornements en cuivre, en parfait ordre à vendre à bon marché. S'adresser 92 Laval entre 9 hrs et midi. 241-6

MOULIN à farine à vendre, bon pouvoir d'eau, grand jardin, bonne maison, écurie, remise à bois, voitures, tout en parfait ordre, dans le centre du village. S'adresser à Moïse Leduc, Notre-Dame de Stanbridge, P. Q. 235—18

MEUBLES à vendre, grande réduction durant ce mois, sur meubles, couchette en fer, matelas, prélarts, sommiers. Rachel Furniture, 269 Rachel, près du Parc Lafontaine. 235—26

MEUBLES et VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles tapis et prélart, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig ouest. 222—26

MACHINES — Chaudières, moteurs, tours, foret de 30", scies, machines à raboter, assortiment considérable, de toutes sortes d'articles pour moulins, courroies et poulies. Dominion Machinery Co., 37 square Papineau. 17,21

MAISON meublée à vendre, 8 pièces, loyer $16 par mois. 120 Sainte-Elisabeth, ville. 244—6

MOBILIERS — A vendre, mobiliers de chambre à coucher, salle à manger table, cabinet de cuisine, poêle en acier. Quelques mois d'usage seulement. 70 rue Chambord, cité.

MOBILIER A VENDRE — Jolie mobilier de salle à dîner en chêne solide, table à extension et bureau avec plate glass, conditions faciles. 629 boulevard Saint-Joseph, ville St Louis.

MEUBLES — A vendre, table rallonge, buffet, bureau, chiffonnier, canapé ouvrant, couchette de fer, comptant ou à termes faciles. F. Guibord et Cie, 916 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 246—6

MEUBLES à vendre. Tables d'extension, finie en chêne, $4.50 ; sofa-lit, —leatherette — $7.50 ; couchette de fer, garniture en cuivre, de toutes grandeurs, pour $3.00. Escompte libéral sur tous nos meubles, une visite vous convaincra de nos bas prix. Albert, 39 Ste Catherine Ouest, près Saint-Urbain. 246—6

MANUFACTURE A VENDRE — $7,000.00 permettra l'achat d'une manufacture, à Montréal, payant de 50 à 75 pour cent. Avantage exceptionnel, commerce facile. Ecrire à Boîte 491, la "Presse." 246—2

PIERRE concassée de toute dimension, à vendre, gravois "Tamco" pour couvertures, pierre artificielle "Roman," brique pressée rouge et jaune, concasseurs de pierre, pompes à incendie, etc. T. A. Morrison et Cie. 204 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 4522. 223—26

PEAUX DE VISON — 3,500 peaux de vison à 99 cents, $1.95, $2.95. En vente à la maison Viau, No 1327 Sainte-Catherine Est, coin rue Dufresne. 238—n

PARTS — A vendre, 120 parts de la Annuity Company du Canada, sur laquelle un appel complet de dix pour cent et une prime de cinq pour cent — total $1,800, — ont été payés. On ne peut acheter cet excellent stock sur le marché maintenant. Le propriétaire désire vendre promptement au comptant les parts en bloc. S'adresser R. J. MacPherson and Co., Ltd., 713 Union Bank, Winnipeg. 239—8

POELES d'occasion en fonte. A vendre, en bloc, 25 poêles en fonte. S'adresser John Hoolahan, 689 rue Notre-Dame Ouest, près Versailles. 245—6

RUE SHERBROOKE — Plain-pied meublé à vendre. Plain-pied moderne, nouvellement meublé, 6 pièces. Meubles à vendre, bail jusqu'au 1er mai. Loué $18.00, chauffé. Ecrire à Boîte B. P. 927. 243—6

RESERVOIRS — A vendre, deux bons réservoirs en grès, avec robinet, capacité, 40 gallons, $8 chacun. S'adresser à J. R. Beaudry, agent, 71A rue Saint-Jacques. Tél. Main 1814.

STOCK d'épicerie à vendre, environ $1,000, marchandises fraîches et assorties ; il faut vendre d'ici à 6 jours, avec ou sans loyer. S'adresser 107 Saint-Jacques, chambre 67. 241—6

TABLETTES d'épicerie à vendre, ainsi que comptoirs. Aussi réservoir à l'huile — tank, — 3 compartiments. 186 Saint-Denis. 246—2

VACHES à vendre, 2 bonnes vaches à lait. S'adresser à 724 Lagauchetière Est. 245—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

HARMONIUM — A vendre petit harmonium en bonne condition, et bas prix. 110 rue Mentana.

MAGNIFIQUE piano cottage, petit for mat, bon son extra, aussi un petit, carré laissé en emmagasinage, qu'il nous faut vendre sans réserve. Brosseau, 85 Saint-Maurice. 241—6

PIANO cottage Stevenson, bon son extra, coûtant $200, pour $125. Cause de vente : mortalité. Adresse : 207 Murray, près Notre-Dame. 241—6

PIANO A VENDRE — $169 comptant achètent un piano droit presque neuf, une occasion merveilleuse. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. 246—2

PIANO A VENDRE, $235, payables $35 comptant et $8 par mois, achètent un piano Bell droit presque neuf, trois pédales et toutes les améliorations. Une chance. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. 246—2

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, joli équipage de poney, magnifique poney, 12½ mains, parfaitement dompté pour la ville, pour la selle ou la voiture. Aussi harnais et "governess trap" pour 4 ou 6 enfants. A vendre sans aucune réserve, vendredi 23 août, à 2.30 p.m. Maintenant visibles à nos écuries, 605 rue Saint-Paul. T. W. Foster & Son, encanteurs. 246—2

A VENDRE, le magnifique cheval de selle "Bugler", joli hongre bai, 4 ans, 15¾, et un des meilleurs de la ville, descendant de "Barefoot", "Maid of the Mist", de "Readfellow". Sera vendu sans réserve au plus haut enchérisseur, vu que le propriétaire n'en a plus besoin. Actuellement visible à nos écuries, 605 rue Saint-Paul. Vente vendredi, 23 août, à 2.30 p.m. T. W. Foster and Sons, encanteurs. 246—2

BOGHEI Concord à vendre, boghei à top, ainsi que plusieurs autres sortes de voitures de promenade, de plus, Victoria privée et rockaway d'occasion, un omnibus, etc. S'adresser à la Cie A. C. Larivière, 71 St Antoine. 245-6

CHEVAUX — A vendre, trois bons chevaux de travail, pesant 1350 livres ; harnais et tombereau à terre et à charbon, à bon marché. S'adresser 453 Panet. 241—6

CHEVAUX de travail à vendre, et cheval trotteur, bien vite, et une voiture de famille, toute neuve. S'adresser 705 Notre-Dame Est. 242—6

CHEVAUX — Nous venons de recevoir 6 bons chevaux, jeunes, bien domptés, légers et pesants, aussi bonne jument de chemin. S'adresser Hôtel Vandelac, 33 Place Jacques-Cartier. 242—6

CHEVAL — A vendre cheval, harnais, voiture "Laurie," à bon marché. 1788 Saint-Hubert, boulevard Saint-Denis. 243—6

CHEVAL de boghei et express à vendre, pesant 1,100 livres, 10 ans, bien dompté pour la ville, vendra $175. S'adresser T. Bergeron, 526 Sainte-Catherine Est. 245—6

CHEVAL à vendre, harnais, tombereau, sleigh, conditions faciles, cause de maladie. S'adresser 153 Shearer, Pointe Saint-Charles.

CHEVAUX — A vendre, deux bons chevaux de travail aussi deux harnais de travail, deux tombereaux pour la terre, en bon état, 13 Fabre, près Parc Lafontaine.

CHEVAL à vendre, très rapide, pesant 1200 livres. S'adresser à 417 Sainte-Catherine Est.

CHEVAL — A vendre magnifique cheval dompté pour usage de la famille, c'est un hongre bai, 15¾ mains, 7 ans, absolument sans danger pour usage de famille, les personnes les plus craintives peuvent le conduire. Il pèsera 1150, garanti sans défauts. Le propriétaire quitte la ville. Visible maintenant à nos écuries, 605 Saint-Paul. Il sera vendu à l'encan vendredi, le 23 août, à 2.30 p. m. T. W. Foster & Son, encanteurs. 246—2

JUMENT — A vendre une très belle et bonne jument de route, sous poil rouge, est à vendre immédiatement. S'adresser à M. Langlois, No 164 rue Saint-Hubert. 244—6

EXPRESS — Dix express neufs à vendre ou à échanger contre des vieilles ; une charrette de boucher, deux express à sucrerie, seconde main. 336 Rachel, 88 avenue Labelle. 242—6

JUMENT A VENDRE — Une belle jument grise, douce et allante, un bon cheval à deux fins. S'adresser à Mme R. A. Baldwin Hart, Cartierville, Téléphone Up 5124, ring 6. 246—6

PHAETON à vendre, avant-train, seconde main, capote, rembourrage neuf ; petit phaéton Concord, en parfait ordre ; 2 express d'épiciers ou bouchers. S'adresser 72 Saint-Louis. 246—6

UN EPICIER ne peut laisser son cheval blessé au repos. Guérissez-le en travaillant avec ABSORBINE. Pas d'ampoules, pas de poil enlevé, $2 bouteille, chez marchands. W. A. Young, P. D. F., c-o Lyman Sons and Co., Montréal, agents.

VOITURE à vendre, express pour boucher ou épicier, petit express de transport, express neuf et seconde main. J. T. Garlépy, 712 De Montigny. 241—6

VOITURE — A vendre, une voiture "lorri" simple, en parfait ordre, chez Dufort et Desrochers, 92 des Inspecteurs.

VICTORIAS — A vendre, victorias de cocher, avec bandages en caouachouc, $80.00; bandages en acier, couvertures neuves, $90.00. Harnais double pour poney, couvertures de carrosse. 102 Saint-Henri, Montréal. 145—6

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

BATEAU gazoline à vendre, avec moteur Buffalo, vraie bargain. Pour toutes informations s'adresser chez Z. Guilbault, chaloupier, barrière de la Longue Pointe. 245—6

STEAM BOAT — A vendre, un magnifique bateau à vapeur, passagers, actuellement en opération, 140 pieds de longueur. Pour particularités, s'adresser à R. Gohier et Fils, courtiers, 50 boulevard Saint-Laurent, Montréal. 241-6

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS pour allumer le poêle à vendre, bonnes rognures sèches de boîtes, ce qu'il y a de mieux pour l'été, $1.75 le gros voyage livré en ville. G. et G. Esplin, 126 rue Duke. Tél. 3647, 2648. 228—26

COMBUSTIBLE— Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Grain, foin. Ed. Cyr, 10 Robin, entre Beaudry et Visitation. Marchands 131. Bell Est 4251. 204—52

PROPRIETES A VENDRE

RUE SAINT-DENIS — P. A. V. — Magnifique résidence privée, sur la rue Saint-Denis, entre Ontario et Demontigny, une chance pour un homme de profession. Forest et Mélançon, 52 Saint-Jacques. 243—6

PROPRIETE A VENDRE — $1,500.00 comptant, 6 logements, rue Bourbonnière, Maisonneuve, fini moderne, prix $7,750.00. Revenu $792.00. Donc, au-delà de 10 pour cent. Demers et Racicot, chambre 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

VERDUN — Maison à vendre, bon marché, bonne localité, les chars passent à la porte, $800, $400 comptant, balance conditions faciles. S'adresser 64 Riel, Verdun. 245—2

PROPRIETE DE 2 logements, située rue Drolet, près Mont-Royal, 5 logements, loyers très bas, rapportant $300. Prix $2,500. S'adresser Montréal Real Estate Co., Bâtisse "La Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 245—6

PROPRIETE A VENDRE — Rue Marquette, $3,100. Conditions faciles.
Rue Chambord, près Parc Lafontaine, bois et brique, 2 étages, 2 logements. Prix $2,800.
Rue Marcil, belle petite maison bien finie, $600, $200 comptant, balance $100 par année.
Rue Drolet, maison en bois, 2 logements, $600 comptant, balance $100 par année. S'adresser à Mme Larose, 746 rue Drolet. 243—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE — Rues Sainte-Catherine et Bourbonnière, coin sud-est.
PROPRIETE commerciale d'avenir, comprenant deux maisons neuves, en parfait ordre. Terrain 50 x 115 sur ruelle. Prix $15,000. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques. Main 2380.

153 à 163 rue Orléans, six logis. Loyer $864. Prix $8,200. Propriété neuve en parfait ordre. Conditions faciles. Accepterait un terrain vacant en partie de paiement. Un bargain. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques. Main 2380. 245—6

LACHINE — Propriété et stock d'épicerie à vendre. Bonne place d'affaires, sur la principale rue. S'adresser à Paul Lemay, 30 et 32 rue Saint-Joseph, Lachine. 243—6

PROPRIETE A VENDRE — $150.00 par année, se paiera par ses revenus de $192.00 par année, rue Berri, près de l'église du Saint-Sacrement, fait face à deux rues. Chance exceptionnelle. Demers et Racicot, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

PROPRIETE A VENDRE — $1,900.00 comptant, 3 plain-pieds, rapportant plus que 10 pour cent, construction neuve, bain et cabinet, rue Orléans, Maisonneuve. Revenu $432.00. Prix $4,000.00. Demers et Racicot, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

PROPRIETE A VENDRE — $4,000.00 comptant, trois plain-pieds. Parc Lafontaine, entre Cherrier et Roy, vis-à-vis le lac. Belle vigne, grandes galeries, revenu $900.00. Prix $8,000.00. Demers et Racicot, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

RUE PIE IX — Maison à vendre, 5 logements, 6 chambres chacun, à Maisonneuve, revenue $756.00 par année, gaz, électricité, eau chaude, bien finie. S'adresser 228 Pie IX. 238—6

RUE RICHMOND — Propriété à vendre, $4,500.00, 48 x 165 pieds, en face église Saint-Joseph. Ecrire à Boîte 338 "La Presse." 241—6

5 PROPRIETES à vendre, situées rue Esplanade, Clark, Mont-Royal, Cadieux, rapportant 11 à 15 pour cent; toutes louées. Pour informations, s'adresser au propriétaire 1080 Cadieux. 241—6

A VENDRE, propriété de 6 logements, située près Ontario et Dufresne. Revenus $450, loyers très bas. Prix $3,700. S'adresser Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie," rue Sainte Catherine Est. 241—6

PROPRIETES A VENDRE—Avenue Mont-Royal, No 129, un cottage, avec beau grand jardin, terrain 25 x 100. S'adresser immédiatement au propriétaire, 129 Mont-Royal. 242—5

PROPRIETE de quatre logements, située rue Hôtel de Ville, entre Rachel et Marie-Anne. Loyers $412. Prix $3,600. S'adresser Montreal Real Estate Co., bâtisse "La Patrie", rue Sainte-Catherine Est. 242—6

SAINT-MALO D'AUCKLAND — Maison à vendre, dans le village Saint-Malo, boutique de cordonnier, bonne place d'affaires, seul cordonnier, aussi magasin chaussures. Conditions faciles. Philias Cantin, Saint-Malo, comté Compton. 245—2

COTTAGE à vendre, terrain 50 x 132 pieds. Prix $2,400, $250 comptant, balance au gré de l'acheteur. S'adresser 162 avenue Galt, Côte Saint-Paul. 244—6

SAINT-EUSTACHE — Propriété à vendre, Saint-Eustache, un joli coin, rue principale, près de l'église et des chars, bonne place pour homme de profession. S'adresser Mlle R. Paiement. 246—6

RUE SAINT-TIMOTHEE, maison de brique, en bon ordre, 12 pièces, bain émaillé, plombage découvert, fournaise. $3,250. Fred. R. Cole, 205 rue Saint-Jacques. 246—2

PROPRIETE comprenant une bonne maison et pour terrain de 41 x 80, bien située, loyers de $226. Prix $1,500. Chance rare. Adressez-vous Montreal Real Estate, Bâtisse "La Patrie," rue Sainte-Catherine. 246—6

RUE JOLIETTE — Maison à vendre, 142 à 152 Joliette, 6 plain-pieds en bon ordre, revenus $852.00, vente $8,500.00. Conditions faciles. S'adresser à L. Charpentier, 1159 Delorimier. Tél. Est 2344. 246—6

LOTS A VENDRE

BEAURIVAGE, PARC LEBRUN, Longue-Pointe, magnifiques lots à vendre, payable $1.00 et $2.00 comptant, et balance en dix ans, sans intérêts, par paiements de 25c et 50c par semaine ; exemption de taxes pendant 5 ans ; rues 76 pieds de largeur (extraordinaire) et garnies d'arbres, trottoirs construits et rues faites. Chars Notre-Dame et Terminal traversent la propriété. Nap. Lebrun, prop. 230-26

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE — 1 beau terrain, près du parc Lafontaine, coin Fabre et Gilford, 25 x 100, ruelle de 20 pieds, canaux faits.
2 terrains 25 x 96, rue Garnier, près avenue Laurier, canaux faits, échangera contre propriété bâtie ou place d'affaires dans la banlieue. Demers et Racicot, suite 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE — Magasins de bonbons, cigares, épiceries, avec département de romans à louer, bien achalandé. Prix $700.00, partie comptant. Demers et Racicot, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

A VENDRE — Magasin de tabac et rafraîchissement, près d'un des principaux théâtres, bail de 5 ans, le meilleur poste de la ville, vend pour cause de maladie. Prix $3,000.00. Termes faciles. Le stock et fixtures valent l'argent. Demers et Racicot, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

MAGASIN général à vendre, situé dans un centre très achalandé, comprenant marchandises sèches, épiceries, ferronneries, etc. Bonne place d'affaires pour celui qui aurait un petit capital à disposer, on vendrait à 75c dans la piastre, une chance qui ne se renouvellera pas, aussi quatre propriétés au centre de la ville à vendre ou à échanger pour propriétés de ville. W. Joubert, Terrebonne. 241—6

MAGASIN de ferronneries à vendre, dans le centre, bonne clientèle, stock peu élevé, pour abandon des affaires, bonne condition. Ecrire à boîte 409 "La Presse". 243—6

MAGASIN à vendre, le Palais des Fumeurs, salon de toilette, salle de billard, attachés à l'établissement, vendra bon marché, 287 Sainte-Catherine Est. 243—6

MAGASIN — A vendre, cause départ pour l'Europe, grand et beau magasin bonbons, cigares, fruits. Spécialité: gâteaux. Grand logement, cour seule, écurie de plusieurs places, cave cimentée. Bonnes conditions à prompt acheteur. Ecrire à boîte 380 "La Presse." 244—6

MAGASIN de modes à vendre, bien situé, établi depuis plusieurs années, cause ; se retirant des affaires. S'adresser 120 Sainte-Elisabeth, ville. 244—6

MAGASIN à vendre, tabac, cigares, bonbons, cartes postales, jouets, rafraîchissements. Vendra bon marché pour cause de maladie. S'adresser 548 Rachel, près Saint-Laurent. 245—6

MAGASIN à vendre, tabac, cigares, pipes, objets de fantaisie, articles de sport, grosse clientèle, cause de vente, abandon des affaires. S'adresser 1000 Ontario Est. Bell Est 4686. 245—6

MAGASIN DE CIGARES — A vendre, magasin de cigares, cartes postales illustrées, etc., faisant de bonnes affaires. Vendu pour cause de décès du propriétaire. S'adresser à 1131 rue St Laurent. 245—2

MAGASIN à vendre, beau magasin bonbons, cigares, épiceries, romans, etc., aussi poêle à gaz, fournaise et prélarts, à bon marché pour prompt acheteur. 443 Amherst. 246—6

MAGASIN à vendre, tabac, cigares, bonbons, jouets, épiceries à vendre. Belle installation, joli local. Loyer $8.00 par mois. 332 rue Plessis, près Logan. 21,23,24

RESTAURANT à vendre, avec bonne clientèle, bonnes recettes. Vend pour cause de maladie, 1459 Ontario Est.

MAGASINS A VENDRE

NOMININGUE — A vendre, magnifique magasin et logement, 50 x 30, cuisine d'été au bout, en face palais justice, chemin de fer en construction. S'adresser Mme F. Parent. 244—6

RESTAURANT — Restaurant à vendre. Un beau petit restaurant à vendre, bon marché. 130 Visitation. E. Quinoynemberg. 243—6

RESTAURANT — A vendre, restaurant de tabac, bonbons, cigares, pipes, etc., avec installation pour cirage de chaussures — shine, — chaises, tables, vente : cause de maladie. 1887 ou 1986 Notre-Dame ouest. 246—2

SAINT-PAULIN — Magasin général à vendre à Saint-Paulin, établie depuis 12 ans, près du chemin de fer le Grand Nord, au centre du village vendra à bonnes conditions, avec propriété ou le stock seulement. Vend pour cause de santé. Pour plus ample informations, s'adresser à A. J. Thibodeau, Saint-Paulin. 244—6

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre, situé dans le centre de la ville, 20 chambres meublées, spacieux salon ; autres considérations importantes ; à un acheteur sérieux je prouverai un fabuleux profit, non des recettes "faites de bouche." Raisons majeures pour vendre. J'accepterai partie en argent et partie en propriété, ou le tout en propriété. Pas d'agent à payer, autant d'économisé. Ecrire boîte 349 "La Presse." 241—6

HOTEL — A vendre, plusieurs autres hôtels, en ville, ainsi que quatre bons petits hôtels de campagne à 16, 18, 24 milles. Prix avec propriété, $3,500, $4,000, $5,000, conditions de $1,600 comptant. Acheteurs d'hôtels, vous ne perdrez pas votre temps en venant à mon bureau. Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie."

HOTEL — A vendre, meilleur bar de Montréal, recettes $500 à $600 par semaine, ouvrage de jour, 7 heures a.m. à 8 heures p.m., rien que $5,000 comptant, balance très facile. S'adresser à Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis la "Patrie." 243—6

HOTEL A VENDRE — Restaurant licencié, situé rue des Seigneurs, bonne place d'affaires, excellentes recettes, à vendre pour $3,000 comptant. Pour informations s'adresser chez Johnson, Grace & Lepage, 58 Saint-Jacques.

SALLE à dîner située rue de la Montagne, loyer bas, excellentes recettes, 125 repas servis chaque jour à vendre à bon marché à prompt acheteur. Pour informations s'adresser chez Johnson, Grace & Lepage, 58 St Jacques. 245—6

HOTEL à vendre à quinze milles de Montréal. Prix $2,000, $1,200 comptant. Licence transférable à vendre ou à échanger contre propriété de ville. Chs. Lebeau, bâtisse la "Presse."

OCCASIONS D'AFFAIRES

OCCASIONS D'AFFAIRES — Chance exceptionnelle : maison richement meublée, centre Montréal, 12 chambres louées $105 par mois. Vendra excessivement bon marché. Cause mortalité. S'adresser Gilbert Martin, 38 Notre-Dame Est. 244—6

CHANCE D'AFFAIRES — A vendre, magasins confiserie, cigares et fruits, boulevard Saint-Laurent, logement communiquant. Un commerce considérable. On vend pour de bonnes raisons. L. Harris, 75 boulevard Saint-Laurent. 245—6

OCCASION D'AFFAIRES — Barbiers, une chance extraordinaire de vous établir avec un capital de $75.00. Bonne place, bonne clientèle, bel ameublement, il faut vendre cette semaine, grand sacrifice. Demers et Racicot, chambre 203, 52 Saint-Jacques. 246—3

CHANCES D'AFFAIRES — Johnson, Grace & Lepage, 58 Saint-Jacques. Restaurant licencié, rue Mont-Royal, un des meilleurs coins de la ville, recettes au delà de $200, à vendre pour $3,000 comptant.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Restaurant licencié, centre de la ville, recettes $250 à $300 par semaine, $5,000 comptant.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Plusieurs autres restaurants au Mile-End, Saint-Henri, Maisonneuve, à vendre pour $3,000, $4,000 et $5,000 comptant.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Magasin de chapeaux, fourrures, chaussures, sur une de nos principales rues de commerce, établi depuis 25 à 30 ans, faisant des affaires pour au delà de $30,000 par année, stock complet de marchandises de première qualité, vendra à 100 cents dans la piastre. Chance exceptionnelle.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Beau magasin de chapeaux et chaussures, rue Sainte-Catherine Est, excellente place d'affaires, bonne clientèle, loyer bas, $3,500 de stock, vendra à 80 cents dans la piastre.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Plusieurs épiceries, magasins de cigares, maisons de pension à vendre, à de bonnes conditions.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Plusieurs clos de bois et charbon, bons centres commerciaux, à vendre à conditions faciles.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Boulangerie dans l'Ouest de la ville, installation moderne, à vendre, à bonnes conditions, ou accepterait un associé avec petit capital. 243—6

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE — Epicerie, stock frais, clientèle achetant comptant, voisinage de manufactures. Loyer $7.00. Vend pour cause de maladie. Prix $600. Demers et Racicot, chambre 203, 52 St Jacques. 243—6

EPICERIE à vendre, bonne clientèle, stock frais, cheval, voiture, harnais et logement, coin de rues, bonne place d'affaires. S'adresser No 342 Montcalm. 241—6

EPICERIE licenciée à vendre, située dans un des meilleurs centres de la ville, fixtures de première classe et stock frais, chance exceptionnelle pour prompt acheteur. Cause de vente : départ pour Winnipeg. S'adresser à boîte 395 "La Presse". 243—6

EPICERIE — A vendre, une épicerie licenciée, établie depuis 15 ans, le vendeur pourra s'intéresser au commerce de l'acquéreur pendant quelques mois, un jeune homme voulant s'établir sera préféré. Ecrire à boîte 431 "La Presse". 244—3

EPICERIE à vendre, contenant logement et logis, bas, bonne place d'affaire, valeur du stock, $600.00. Vendra pour cause de départ. S'adresser 510 rue Saint-Jacques, coin Chaboillez. 244—6

EPICERIE A VENDRE — Epicerie à vendre, pour cause de maladie, à sacrifice, à vendre jusqu'à samedi. S'adresser 565 Mentana. 244—6

EPICERIE licenciée à vendre, occasion exceptionnelle ; le propriétaire vend pour prendre intérêts dans une manufacture importante. J. F. Fredette, comptable, 17 Côte Place d'Armes, téléphone Main 874. 244—6

EPICERIE licenciée à vendre, cause de maladie, bonne clientèle, très bonne place d'affaires, coin de rue. Ecrire à Boîte 468 la "Presse." 246—6

FERMES A VENDRE

FERMES à vendre. S'adresser au Trust and Loan Co., 26 rue Saint-Jacques, Montréal. 156—Ms—n

FERME A VENDRE — Sera vendue par licitation volontaire, lundi, 26 août, à 11 heures a.m., Saint-Sulpice, comté de L'Assomption, une terre contenant près de 200 arpents — toute en culture — 5 arpents de front sur le fleuve, à 5 minutes du quai, 20 milles de Montréal. Informations obtenues de R. L. de Martigny, 55 rue Saint-Sulpice, Montréal, ou à J. E. Faribault, L'Assomption. 244-6

SAINT-THEODORE DE CHERTSEY — Terre à vendre, 250 âcres, 80 en culture, le reste en bois, bien bâtie, ½ arpent du lac, titres clairs, $700 à $300 comptant. S'adresser à A. Piché, 879 Ontario Est. 241—6

TERRE — A vendre,, dans Saint-Jérôme, et tous les cantons du Nord, à de bonnes conditions. Adressez-vous à Drouin et Lorrain, agents d'immeubles, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 233—26

INFORMATIONS DEMANDEES

HEBERT — Informations demandées. — Elie Hébert, natif de Saint-Jean Chrysostome, Qué., parti depuis au delà de 13 ans, d'après toutes probabilités, 1123 avenue Pacifique, Tacoma, district de Washington, n'a pas donné de nouvelles à sa famille depuis au delà de 4 ans. Tout renseignement le concernant sera reçu avec reconnaissance chez M. John Hébert, Forest, Clinton Co., N. Y. 241—26

MONTREUIL — Informations demandées. M. Olivier Montreuil, autrefois de Coteau du Lac, est prié d'envoyer son adresse immédiatement à sa fille, Mme A. Lavoie, née Joséphine Montreuil, 5A Mitcheson, Montréal. Toute information sera reçue avec reconnaissance. 246—3

PECHE ET CHASSE

MINOWS et articles de pêche et de chasse, baseball, lawn tennis, crosses, football, à vendre, chez R. N. Sévigny, plombier, 510 Saint-Jacques, coin Chaboillez, près du dépôt G. T. R. 223—26

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine, refaits, désinfectés $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands 2159. 239—26

MATERIAUX de CONSTRUCTION

BRIQUES communes et pressées de toutes couleurs, terre cuite à l'épreuve du feu, etc. Dartnell, 157 rue Saint-Jacques. 240—26

MATERIAUX DE CONSTRUCTION à vendre : 400,000 briques, beams en fer, échelle de sauvetage, portes et châssis, planches, soliveaux, madriers, colombages, pierre de taille et de maçonne, pierre à sable, divisions de bureau, etc., etc. J. A. Major, bureau 465 Delisle. Bell Ouest 1193. Saint-Urbain et Sainte-Catherine, Bell Est 5956. Clos, 721 Notre-Dame Est, 534 Notre-Dame ouest. 241—6

RHUMATISME, NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie. Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 236—26

GAZOLINE

VENEZ tous acheter votre gazoline de première qualité, à 25c le galon, chez P. Gadbois et Cie, 151 Ste Catherine Est. Gros et détail. 242—6

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds, 46 ans d'expérience. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 6—n

PLISSAGE ACCORDEON

PLISSAGE FRANCAIS ACCORDEON — Jupe plissée soleil, toilette d'été dans les dernières nouveautés. A vendre, plusieurs jolies jupes plissées prêtes à mettre. 382 Craig Est, près Saint-Hubert, 2e porte Place Viger. 199—n

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith ,et tous accessoires de camera, 116 Notre-Dame Ouest — ancien numéro, 1756 rue Notre-Dame — Uptown, 148 Peel. Demandez nouvelle liste d'occasions. 239—26

MASSAGE

PAR spécialiste français des hôpitaux de Paris. Application des dernières méthodes. Guérison radicale des entorses, foulures, maux de reins, asthmes, bronchites, constipations, hémorroïdes, etc. Spécialité de bains secs pour rhumatismes, gouttes, etc. Consultations gratuites. Ouvert tous les jours de 6½ heures à 9½ du soir, le samedi de 2 à 9½ et le dimanche de 8 heures matin, à 4 du soir. Rue Saint-Hubert, 1072 Montréal. 244—6

ENTREPOTS

EMMAGASINAGE de meubles, valises, pianos, cadres, et autres articles de ménage. Aussi marchandises générales, etc. Gilmour, Nephew Co., 366 Saint-Paul. Main 2202. 245—6

FOURRURES

ECHANTILLONS de voyageur à vendre, 6 magnifiques manteaux en mouton de Perse, grandeur assortie; 6 capots en chat naturel, choix 4 capots doublés en fourrures, collet choisi en loutre naturelle, 5 manteaux de dames, extra beaux, doublés en fourrures, aussi quantité d'autres fourrures. Remarquez que toutes ces marchandises sont de la présente saison et du dernier style. Venez immédiatement pour avoir le premier choix, toutes ces fourrures doivent être vendues sous peu. S'adresser 39 Saint-Hubert. 245—6

PERDU

CHAINETTE — Perdue une chaînette avec deux médailles, une, souvenir de première communion, l'autre, premier prix excellence, du nom A. Quintal, récompense à celui qui la rapportera T. Quintal 472 Centre, Pointe St Charles. 245-2

CHIEN — Perdu lundi dernier un chien fox terrier, blanc et jaune. Prière de le ramener au No 1096 rue Cadieux.

COLLIER — Perdu collier d'or avec piastre en or, morceau d'or solide, et petite croix noir, entre Saint-Rédempteur et la montagne Rigaud, dimanche 18 août. Prière remettre Elisabeth Brassard, Sainte-Anne de Prescott. Récompense.

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie pour dame, dimanche dernier, dans la cathédrale Saint-Jacques, contenant quelque monnaie et deux clefs qui sont d'importance pour la propriétaire. Récompense sera donnée, No 9 New Sherbrooke Flat.

SACOCHE — Perdue, samedi soir, dans une voiture de place, entre le carré Viger et le carré Dominion, une sacoche de dame contenant une montre en or, un porte-monnaie et des papiers. Récompense généreuse en la remettant à W. F. Hamblin, au soin de la "Presse." 245—3

SACOCHE — Perdue, dimanche, entre 8 et 9 heures du soir, en descendant des chars, avenue du Parc, coin avenue Mont-Royal, une sacoche noire contenant lunettes en or, chapelet, porte-monnaie et deux papiers. Récompense en retournant 111 avenue Casgrain, Saint-Henri.

VACHE — Perdue, vendredi, au boulevard Saint-Paul, vache noire sans cornes. Prière d'informer Jos. Boudrias, rue Hamilton, boulevard Saint-Paul, ou Wilfrid Rollin, 749 Albert, Sainte-Cunégonde. Celui qui la retiendra après cet avis sera poursuivi.

VACHE — Perdue, dimanche matin, une vache caille avec corde au cou, récompense à qui la ramènera à 159 Casgrain, ville Saint-Louis. Celui qui la retiendra après cette date sera poursuivi.

TROUVE

TROUVEE, sacoche noire, dans les chars Windsor-St Laurent, à neuf heures ce matin. S'adresser 64 rue Lacasse, Saint-Henri.

TROUVE — Un jonc de mariage. S'adresser au No 774 Huntly, boulevard Saint-Denis. Payer les frais d'annonce.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3099 — Armand Longtin, demandeur, vs Mlle Reba Goltman, défenderesse. Le trente et unième jour d'août 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 328 rue Sainte-Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en serins, etc. J. E. Desmarais, H. C. S. Montréal, 21 août 1907.

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT a prêter sur hypothèque, taux courant, J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 8862. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 222—26

ARGENT A PRETER sur première et seconde hypothèque, aussi par petits montants, achat de balance de prix de vente, taux ordinaires. S'adresser notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 245—6

ARGENT A PRETER sur hypothèque par gros ou petits montants. A. Rivest, notaire, Bâtisse la "Presse." Tél. Main 1970. Soir, 357 Maisonneuve. 246—6

$200,000 A PRETER sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel, Main 124. Résidence, 135 Drolet, Est 1267. 240—26

$15,000.00 à prêter par montants de mille piastres et plus, en première hypothèque, sur propriétés de la ville et banlieues environnantes. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 244—6

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent, venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle, en usage ou en storage.

Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit.

Vous pouvez avoir n'importe quel montant de $10.00 à $200.00 en quelques heures après que vous aurez fait application. Vous pourrez payer de la manière qui vous conviendra la mieux, soit en paiements à la semaine ou au mois.

Il ne peut y avoir aucun malentendu. Nous donnons par écrit un état à la cent du coût exact du prêt, et aussi l'escompte exact à la cent que nous vous allouons si vous payez tout le compte avant l'échéance.

Toutes demandes confidentielles, nous ne faisons aucune recherche désagréable dans votre voisinage. Souvenez-vous qu'il y aura nulle charge si vous ne recevez pas l'argent. Si vous ne pouvez pas venir à notre bureau, écrivez ou téléphonez-nous, et nous vous enverrons notre représentant.

THE BORROWERS AGENCY, LIMITED, 206 EDIFICE NEW-YORK LIFE, Carré de la Place d'Armes, Tél. Main 3361. 33—n F

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Dehault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 222—26

ARGENT A PRETER sur billets promissoires et sur hypothèques. S'adresser à Choquette et Aumond, agents financiers, 47 rue Saint-Vincent, Montréal. Tél. Bell Main 2149. 234—26

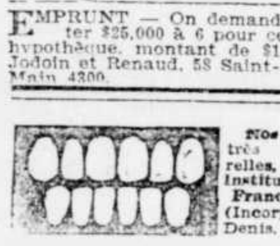
A PRETER — 5 pour cent en ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire à Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 235—20

PRETS — Vous avez besoin d'un montant d'argent, vite, sans délai, adressez-vous à Demers et Racicot, immeubles, finances et prêts, bureaux 203, 5? Saint-Jacques. 243—6

ON DEMANDE A EMPRUNTER

CEUX qui ont des capitaux à placer, sur première ou deuxième hypothèque, trouveront des prêts des plus recommandables à des taux rémunérateurs, sans aucun frais, en s'adressant par lettre à boite 524 bureau de poste, Montréal. 200—n

EMPRUNT — On demande à emprunter $25,000 à 6 pour cent, première hypothèque, montant de $1,000 ou plus. Jodoin et Renaud, 58 Saint-Jacques. Tél. Main 4300. 226—26



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé), 162 St Denis, Montréal. 1Mv—n



ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier, (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER par montant d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 256—lmMjs

ARGENT A PRETER

R. H. LEBEAU

— AGENT —

Négociera vos Emprunts,

Si vous avez cessé d'emprunter d'une compagnie de prêts dans la crainte d'être surchargés, ou de n'être pas traités honnêtement, vous n'avez aucune raison d'hésiter à venir me voir. Vos articles de ménage, piano ou chevaux seront une garantie suffisante.

Conditions raisonnables. Pas de malentendus. Nous donnons par écrit un état des frais.

Venez ou téléphonez pour connaître mes conditions, et j'enverrai mon agent qui vous donnera des détails complets et ça ne vous coûtera pas un sou.

R. H. LEBEAU

— AGENT —

126 Rue Saint-Jacques,

Angle des rues St Frs-Xavier et St Jacques. — Vis-à-vis le bureau de poste. Tél. Main 5467. 222—n FF

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal. — Cour de Circuit — No 12144. — F. A. Boucher et al., vs W. Chenery. Le 30e jour d'août, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 970 rue Ste Catherine Est en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Ed. Desrochers, H.C.S., Montréal, 21 août 1907.

DIVERS

ACHETER — Nous avons des acheteurs pour tous nos articles d'occasion aussi chevaux, voitures, harnais, enregistrement et annonces gratuits. Agence Mutuelle, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

LES DAMES se font de $3.00 à $5.00 par pour en vendant le support de jupe Edwards ; un support qui retient chaque blouse à la jupe la plus pesante, sept pouces à travers le dos, sans épingles, pointes en dents. Echantillon gratuit. Territoire protégé. Edwards Skirt Supporter Co., Bridgeburg, Ont. 239—18

LAVEZ! LAVEZ!! avec l'eau Naptha la meilleure de toutes les eaux de Javelle. L'eau Naptha rend le lavage facile. L'eau Naptha surpasse tout pour rendre le lavage facile et aisé, insistez pour avoir l'eau Naptha, vous ne paierez pas plus cher et vous aurez ce qu'il y a de meilleur. Ne vous trompez pas, l'eau Naptha est ce qu'il y a de mieux pour le lavage. Essayez l'eau Naptha une fois et vous voudrez toujours l'avoir. L'eau Naptha est la seule eau qui ne demande pas de savon pour le lavage. Demandez la à votre épicier. L'eau Naptha épargne savon, temps, frottage. Si vous désirez faire un beau lavage, bien détacher et blanchir votre linge servez vous de l'eau Naptha. Faites attention aux imitations. 1,M,s—n

UNE MINE D'OR POUR LES DAMES. — Jeunes gens et écoliers. Je vous apprendrai positivement comment faire de $1.00 à $5.00 chaque jour de la semaine, j'ai besoin de représentants dans chaque ville ou village, au Canada et aux Etats-Unis. N'hésitez pas. Ecrivez immédiatement et envoyez 25c en timbres pour renseignements et échantillon. Satisfaction garantie ou votre argent sera remis. Mme George Tucker, Dermatologiste, 988 boulevard Saint-Laurent, Montréal. 243—6

VOTRE NOM au long en or, sur 10 cartes postales américaines, 10c (argent). Keyes Company, Milford Connecticut.



HOTEL RIENDEAU
J.-A. TANGUAY, Propriétaire
58 & 60 Place Jacques Cartier, Montréal.
216—1Mv—n

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHESTONAUGH & CIE

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 39. 176—1Mvsn

IL VEUT FAIRE UN EXEMPLE

M. le magistrat Lanctôt fait dure la leçon à une femme coupable de voies de faits — Un mariage — Recherches inutiles — Des élections.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 21 — Le mariage de M. Louis Daudelin, d'Hochelaga, avec Mlle Marie Tremblay, fille de M. Edmond Tremblay, a été célébré hier matin en notre église paroissiale.

—Hier, en cour de police, devant M. le juge Husmer Lanctôt, a été entendue la cause d'Isaïe Hébert vs Dame Alma Goyette, d'Iberville, accusée de voies de faits simples. D'après la version racontée au tribunal par l'accusée, la femme du plaignant aurait donné un soufflet à l'enfant de l'accusée qui, sans malice, l'aurait touchée avec un petit drapeau qu'il portait à la main, en passant près d'elle, dans la rue, ce que nie Mme Hébert qui prétend n'avoir fait que repousser l'enfant sans lui faire aucun mal. La mère étant intervenue, il s'en suivit une altercation très vive, on échangea de grossières insultes, et finalement Mme Goyette frappa Mme Hébert à la figure et un peu plus bas que l'épaule. Les témoignages rendus par le plaignant, sa femme, l'accusée et sa fille, Mme Alfred Seney, furent plus ou moins contradictoires, et c'est sur le propre témoignage de l'inculpée que le tribunal basa son jugement. M. le juge Lanctôt, en condamnant Mme Goyette à $2 d'amende et les frais ou 8 jours de prison, dit qu'il ne pouvait tenir compte des remarques de l'avocat de la défense, qui fit observer qu'il ne s'agissait, après tout, que d'une simple querelle de femmes, comme la chose était déjà arrivée souvent, et que ça n'avait aucune importance parce qu'on finissait toujours par se réconcilier: "Il faut que ces moeurs déplorables cessent, et je vais faire un exemple", a dit le juge en prononçant la condamnation de l'accusée. La dite dame Goyette a été libérée après avoir payé l'amende imposée et les frais.

—M. le grand-constable Pierre Marie, est revenu hier matin de Saint-Jacques d'Henryville, où il est allé faire une enquête sur le vol commis au magasin de M. Aimé Lemieux.

—M. Cyrille Lemieux, de Lacadie, vient d'arriver à l'hôpital de Saint-Jean, sérieusement malade de la fièvre typhoïde.

—Ces jours derniers ont eu lieu les élections des dignitaires de la "Congrégation des Dames de Sainte-Anne", de cette ville. En voici le résultat: Mme J. H. Moreau, présidente; Mme Louis Mayrand, 1ère assistante; Mme Narcisse Lord, 2ème assistante; Mme Arthur Lasnier, trésorière; conseillères, Mmes Laurent Moreau, J. O. Eny, C. H. Beauchemin, D. Lalliberté; Mme Jules Quesnel, secrétaire.

TOUJOURS LE STATU QUO

LES TELEGRAPHISTES A L'EMPLOI DU PACIFIQUE ONT EU UNE IMPORTANTE INTERVIEW AVEC M. McNICOLL.

La situation chez les télégraphistes en grève de Montréal, n'a fait aucun progrès depuis hier. Le temps fixé pour recevoir la réponse à l'ultimatum que les opérateurs du Pacifique Canadien ont présenté à la compagnie, devait prendre fin à midi aujourd'hui.

Au cours d'une conférence qui a eu lieu, hier, entre les représentants des télégraphistes du Pacifique, et M. McNicoll, le vice-président et gérant général de la compagnie, ce dernier a exposé clairement la position difficile dans laquelle se trouvait sa compagnie, dans le moment vis-à-vis de la "Postal Co.", étant donné le contrat qui existe entre ces deux grandes corporations.

M. HcNicoll a de plus démontré les bonnes intentions du Pacifique Canadien envers les unioniste à son emploi, en les dispensant de recevoir les dépêches venant des villes américaines où il y a grève dans le moment.

La délégation a pris congé de M. McNicoll en lui laissant entendre qu'il n'y aurait pas suspension de travail pour le moment et que d'ailleurs ils lui enverraient un avis à cet effet aujourd'hui même.

Au cours de la réunion des télégraphistes du Pacifique Canadien qui a eu lieu hier soir, les sentiments semblèrent plutôt en faveur de la continuation du travail que de la grève.

Quant aux employés du "Great North Western", ils continuent toujours à chômer, sans aucune intention de retourner à l'ouvrage.

A Québec, seize opérateurs du bureau local de la G. N. W. Telegraph Company ont refusé, hier matin, de prêter leur concours habituel sur le fil de Montréal. De la sorte, tout le service est entre les mains du chef et d'une femme. Toutes les dépêches destinées aux Etats-Unis et à l'Ouest doivent passer par Montréal, ce qui démontre que les opérateurs locaux sont en parfaite sympathie avec ceux qui se sont mis en grève.

AU THEATRE NATIONAL

"LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS" OBTIENT UN ECLATANT SUCCES.

Le théâtre National remporte un vrai triomphe cette semaine avec le grand drame de D'Ennery, "Le tour du monde en 80 jours". Il y avait salle comble lundi et hier, et le public est parti enthousiasmé. La pièce est en effet l'une des plus intéressantes et des plus passionnantes présentées sur la scène du National. Le dramaturge a pris les plus belles pages du fameux roman de Jules Verne, et a fait une oeuvre qui ne cessera jamais de plaire au public. L'action se précipite dans ce drame, les coups de scène se suivent et empoignent le spectateur. Comme on peut le supposer par le titre de la pièce, les décors sont aussi variés que pittoresques. C'est tout un panorama merveilleux qui défile devant les yeux du spectateur. La nature et les paysages des cinq continents viennent tour à tour provoquer son admiration. C'est un spectacle de toute beauté qui impressionne fortement.

La troupe du National plus forte que jamais, a rendu la pièce à la perfection. Elle a remporté un succès qui fera époque dans les annales de ce théâtre.

M. Paul Cazeneuve a fait une rentrée triomphale sur la scène dans le rôle de l'Anglais Philias Fogg. Il a été aussi calme, aussi flegmatique que le plus flegmatique des londoniens. La contre-partie du personnage, le rôle de l'Américain Archibald, était remplie par M. Hamel. Le contraste était étonnant, et les deux artistes se sont montrés des maîtres.

M. Disir, le premier comique de la troupe a fait son début dans le personnage Passe-partout, c'est-à-dire le bout-en-train, la gaieté, l'exhubérance de la pièce.

M. Lombard dans la rôle à transformation du policier Fix a été excellent. Mme Vhéry a fait une délicieuse princesse Aouda, et Mme Déricourt une désopilante Margaret.

Les autres rôles, tous épisodiques, sont bien tenus par MM. Godeau, Fillon, Béchet, Palmiéri, Petitjean, Daoust, Meussot, Leurs, Mallet, Lorett, Hervé, Mmes Marsoll, Servany, Bell-Ouellette, Soulier, Allicita.

Le théâtre National est certain de faire salle comble chaque soir.

LE RESERVOIR A HAUT NIVEAU

Il gagne 11 pouces d'eau depuis la fermeture de la conduite principale fournissant l'eau aux usines Angus.

La fermeture de la conduite principale fournissant l'eau aux usines Angus, a produit son effet au réservoir du haut niveau.

L'eau a monté de 11 pouces depuis hier, et le surintendant de l'aqueduc, M. Janin, en attribue l'unique cause à la fermeture de cette seule conduite.

La commission du port ayant aussi une canalisation défectueuse, recevra aussi l'ordre de fermer ses conduites lui fournissant l'eau en cas d'incendie.

Comme pour la compagnie du Pacifique Canadien, la commission du port devra tenir à ses frais un homme qui devra lancer l'eau dans les conduites si un incendie se déclarait.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

De retour de Old Orchard — Le concert de M. Paul Dufault — Pour l'exposition — Beurre et fromage.

Sherbrooke, 21 — Un certain nombre de nos concitoyens qui étaient à Old Orchard, Me., au temps de la conflagration, sont revenus en ville.

—C'est ce soir que doit avoir lieu le concert de M. Paul Dufault, à la salle des Arts. Plusieurs de nos meilleurs talents y prêteront leur concours : M. Emile Rioux, avocat, Mme Messier, Mlle Lanctôt, etc. Le concert est attendu avec anxiété par tous les amateurs de la belle musique.

—Deux wagons de coffres-forts de la maison J. et J. Taylor, de Toronto, ont été expédiés à Sherbrooke pour l'exposition.

—Au comptoir de l'industrie laitière lundi après-midi, le beurre s'est vendu 21¼c. Le fromage a rapporté 10⅝c.

L'IMMIGRATION

M. W. Beecher Smith, secrétaire du Département d'Immigration de la "Y. M. C. A.", qui est en Canada depuis quelques semaines dans l'intérêt de l'Association, était hier aux bureaux de la Cie du Grand Tronc. Dans le cours de la conversation, M. Smith a dit que pendant sa tournée dans Ontario et l'Ouest Canadien, il avait interviewé 40 ou 50 immigrants qui sont venus en Canada grâce aux efforts de l'Association, et qu'il les avait trouvés heureux et contnts de leur sort. Ils gagnent aujourd'hui deux fois l'argent qu'ils gagnaient dans les vieux pays et ils sont de bons et honnêtes citoyens.

LA GREVE DE VALLEYFIELD

LES OUVRIERS TEXTILES ACCEPTERONT-ILS L'ARBITRAGE ? — ON PRENDRA LE VOTE CE SOIR SUR CETTE IMPORTANTE QUESTION.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Valleyfield, 21.—La grosse question à l'ordre du jour à Valleyfield, est la question de l'arbitrage. Tout le monde en parle, et tout le monde discute ce point important. A l'assemblée d'hier tenue au patinoir, M. Dubreuil du département du travail a expliqué la loi Lemieux et les avantages de l'arbitrage. Il a félicité les ouvriers sur leur bonne tenue, sur le choix de leurs officiers et de leurs délégués et a vanté leur tact et leur manière courtoise de discuter.

Il a déclaré de plus qu'il ne venait pas les forcer à accepter l'arbitrage, mais que c'était son devoir de venir exposer les grands avantages de la loi Lemieux qui a rendu déjà plusieurs jugements importants.

M. Ackland, secrétaire du département du travail, a développé la même thèse en anglais.

M. Paquette, président de la Fédération, après avoir remercié les délégués du gouvernement de leurs explications, a conseillé aux ouvriers d'étudier cette grande question de l'arbitrage, de la discuter sérieusement, de demander toutes les explications nécessaires aux délégués du gouvernement et d'assister à une autre grande assemblée publique qui sera tenue ce soir au patinoir. L'ordre du jour de cette importante réunion sera l'arbitrage.

Une discussion générale aura lieu sur ce sujet, tous les membres de l'union sont invités à la discussion, et à la fin de l'assemblée, le vote secret sera pris pour connaître l'intention des ouvriers sur la question.

M. Paquette annonça aussi aux ouvriers textiles de Valleyfiled, que la paie se ferait cet après-midi, cette décision ayant été prise au cours d'une entrevue entre MM. Paquette et Simpson.

Le président général recommande le calme et la bonne tenue et prédit aux unionistes une victoire décisive à bref délai.

Les ouvriers se sont ensuite réunis à leur comité pour discuter l'ordre du jour de la réunion de ce soir ; les avis sont très partagés, les uns sont pour et les autres contre l'arbitrage. Les officiers de l'union vont étudier à fond le texte de la loi Lemeiux pour être à même de pouvoir donner tous les renseignements nécessaires aux intéressés. Les ouvriers sont confiants que justice leur sera donnée et que l'on fera droit à leurs demandes qu'ils prétendent très raisonnables et légitimes.

JOURS DE RETRAITE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Pierre-les-Becquets, 21 — M. le curé Gouin et M. le vicaire Baril sont partis pour Nicolet, où ils doivent assister à la retraite annuelle du clergé nicolétain. Nos prières les y accompagnent.

—M. Zorab Pépin, de Nashua, N. H., est en villégiature ici pour quatre semaines.

NOUVELLES D'HAWKESBURY

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Hawkesbury, 21. — Le 2 septembre prochain, les Révérendes Soeurs Grises ouvriront, à l'école séparée de Hawkesbury, une "continuation class" bilingue. Elles y admettront les élèves de la paroisse et même ceux du comté, qui désirent se qualifier pour l'enseignement bilingue dans la province.

—Une course qui promet d'être très intéressante aura lieu à Calumet de 27 du courant.

—L'épouse de M. Albert Larocque a donné naissance à deux jumeaux un garçon et une fille.

—Samedi dernier avait lieu à l'église paroissiale le service funèbre de Mme B. Kelly, d'Ottawa, morte presque subitement chez son frère, M. B. McManus. Les restes mortels furent transportés à Vankleek Hill, lieu de la sépulture.

—Mlle Alphonsine Lecours est partie pour une quinzaine à Montréal.

—M. et Mme Delphis Charest, de Montréal accompagnés de leur Camille, ainsi que Mme Thouin, sont en visite chez M. Moise Charest.

—Mlle Victoria Séguin, de Montréal, est en visite chez M. Beaulac, marchand de fer.

—M. l'abbé Cousineau, de Rockland, est de pasage ici cette semaine.

—M. L. Lafleur, de Notre-Dame de Consolation est en visite chez M. John Larocque pour quelque temps.

—M. Arthur Desrosiers, E.E.M., est de passage à Hawkesbury.

EMPARONS-NOUS DU SOL

Sherbrooke, 21 — Plusieurs propriétés voisines du Petit Lac Magog ont été vendues, samedi. Le cottage Nutter a été acheté par M. A. D. Authier, au prix de $1,175. Le cottage Patterson a été acheté par un monsieur de Montréal, pour $675. M. Alex. McConnel a acheté le Club House pour $600. Le Lake Park House est vendu à M. Edmond Précourt, pour $2,500.

COLONIE CANADIENNE-FRANCAISE

TERRES DU CHEMIN DE FER PACIFIQUE-CANADIEN

[District de Calgary]

Fermes de toutes grandeurs, avec ou sans irrigation, pas de roches, pas de broussailles, pas de terrain perdu. Prêtes à labourer. La première récolte paie la terre. Bonne eau, bois de construction et charbon bon marché. Blé d'hiver, blé de printemps, avoine, orge, lin, alfalfa, trèfle, betteraves à sucre. Climat doux. Les bestiaux et les chevaux sont au pâturage tout l'hiver. Près des chemins de fer et des marchés. Votre propre village, églises et écoles.

Conditions avantageuses. Taux de chemin de fer réduits pour voir les terres.

TELFER & OSGOOD,

Agents généraux pour Québec,

269 EDIFICE CORISTINE, - MONTREAL. A 21,24 FF

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

MOUSSEAU, ALFRED, licencié en droit, avocat, 26 rue Saint-Jacques. Tél. Bell Main 2198. 172—78

NOTAIRES

GIROUX, LUCIEN, notaire, 62 Saint-Jacques. Tél. Main 586. Règlements de succession. Prêts sur hypothèque. 204—M-n

MEDECIN-SPECIALISTE

DR FRS. DE SALES PREVOST — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 232 Sherbrooke Est. 236—26

FABRICANTS DE VOITURES

PIERRE BRAULT, CARROSSIER, 178 Saint-Antoine, a le plaisir d'offrir en vente un stock de voitures diverses, telles que victoria, gladstone et express, etc. Spécialité : réparations d'automobiles. 236—29

ELECTRICIENS

DYNAMOS, MOTEURS, transformateurs et toutes sortes d'appareils électriques spéciaux, fabriqués, posés ou réparés. Benjamin Hughes, ingénieur en électricité et mécanique. 16 rue Saint-Michel. Bell Phone Main 338. 232—26

INGENIEURS CIVILS

ULYSSE CHOPIN, ingénieur civil et architecte, 26 Saint-Jacques. Main 3826. Aqueducs — Egoûts — Arpentage — Mines — Patentes. 172—308

LIBRAIRIE

LIBRAIRIE PONY, 376 Sainte-Catherine, représentant au Canada les revues Arts et les Artistes. — 35 cents; Je sais tout; Musica; Fermes et Châteaux, 25c; Femina; Le Journal des ouvrages des dames, 15c; La femme chez elles, 8c. 106—308

AU PAYS DES TRIFLUVIENS

LE COUT DE LA VIE — DELINQUANTS ENTETES — LEGERE RECLAMATION — DE RETOUR AU FOYER.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 21—Quelques journaliers employés par la corporation de cette ville ont présenté une requête au conseil, lundi soir, demandant que leur salaire soit augmenté et porté à $2.00 par jour.

Ils allèguent, à l'appui de leur demande que le coût de la vie est beaucoup plus élevé qu'autrefois.

Cette demande a été référée aux comités permanents.

—Les amendes imposées à ceux qui font trotter leurs chevaux sur les ponts métalliques de la corporation, à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice, sont de mode depuis un certain temps. Cette amende est de $5.00 pour la première offense. Plusieurs particuliers de cette ville et des campagnes environnantes l'ont déjà payée, et l'on était porté à croire que la leçon serait salutaire pour les autres; mais, voilà que lundi, le 19 courant, le gardien des ponts faisait rapport contre six nouveaux coupables. Jamais autant d'accusations de ce genre n'ont été produites en une seule fois.

—Dame veuve Alfred Courteau marchande de fruits et bonbons, coin des rues Royale et Bonaventure, réclame de la coropration, par l'entremise de Mtre Joseph Barnard, avocat, la somme de $15.80, pour dommages occasionnés à ses marchandises, par l'eau provenant de la rupture d'une borne-fontaine, près de son magasin, en juillet dernier.

Cette réclamation, qui a été produite lundi soir, devant le conseil, a été référée aux comités permanents.

—M. l'échevin Narcisse Gélinas est revenu, hier, d'une promenade à Toronto, dans l'intérêt de son commerce. Il est enchanté de son voyage, fait dans le but de se reposer des fatigues de son élection à l'échevinage.

LA RENTREE PROCHAINE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jacques, Co. de Montcalm, 21 —La réouverture des classe au couvent de Saint-Jacques, sous la direction des Révérendes Soeurs de Sainte-Anne, est fixée au 3 septembre prochain. Cette institution possède tous les avantages qu'on est en droit d'attendre d'une institution de ce genre au sein d'une campagne riche et florissante, son site est des plus favorables. La facilité des communications ne laisse rien à désirer ; les trains du Grand Nord entrent en gare deux fois par jour et à quelques arpents seulement du couvent. Le cours d'études dans lequel l'instruction religieuse tient le premier rang, embrasse toutes les matières propres à l'obtention des brevets élémentaire, modèle et académique. L'anglais est aussi l'objet d'un enseignement spécial. Le cours d'études comporte en plus, une instruction pratique : tenue de la maison, repassage, raccommodage, coupe et confection des vêtements ordinaires.

A cette maison si justement appréciée du public, nous souhaitons de nouvelles prospérités pour la prochaine année scolaire.

LE "VIRGINIAN"

Le marconigraphe signalait le "Virginian", à cent cinquante milles à l'est de Belle-Isle, hier soir. Il arrivera à Québec vendredi matin. Le paquebot quitta Liverpool le 16, avec 267 passagers de première, 290 de seconde et 803 d'entrepont.

LA BOURSE

Le marché s'est raffermi légèrement, mais sans montrer d'activité.

Le Street a remonté de 3 points depuis hier matin. Le Pacifique est assez ferme à 164⅛. Le Rio a été le titre le plus actif ; il a monté de 42 1-8 à 43. Une dernière vente de 25 parts s'est faite à 42 1-8.

Le Power se tient bien à 90½. Les spéculateurs feraient bien de garder ce titre. Il se prépare une bonne affaire pour lui. Le Coal a remonté de 2 points depuis hier.

A NEW-YORK

Le marché ouvrit plus bas en sympathie avec Londres. A part des rachats de baissiers, on ne voyait pas d'achat sur la place.

Le raffermissement du marché d'hier ne tient qu'aux baissiers. Le Cuivre et le U. P. ont été les plus faibles à l'ouverture. A la deuxième heure, le marché devint plus ferme.

Ventes : 224,350.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
Aut. CoR.S.	.....	......	BANQUE		
Bell Tél. Co	130	......	Brt. N. A...	......	......
B.C. Pk Ass	.....	......	Commerce.	......	168
" B pfd	.....	......	Dominion.	......	......
Ca. Conver.	.....	......	East Town.	161	......
Can. Pacific	164⅜	163⅞	Hamilton..	......	......
New Pacific	.....	......	Hochelaga..	150	......
Dét. El. Ry	68⅝	63¾	Imperial....	......	......
Dom. C. Co	45½	44½	Merchants.	......	160
" Pfd	.....	......	Molsons...	200	......
D.I. & St Co	.8¾	18⅝	Montréal...	......	......
" " Pfd	44	48	Nationale..	......	......
Dul. Com..	.....	......	New Bruns	......	......
" Pfd...	.....	......	NovaScotia	279	......
Halifax	98	......	N.S. New..	......	......
Hav. Elec	23⅝	22¾	Ontario....	......	......
" Pfd..	77	......	Ottawa.....	......	......
IllinoisTr P	80	79¾	Québec.....	......	......
Inter.C.Com	92	88	Royal	225	......
" Pfd.	.....	......	Royal New.	......	......
L. Wds. Con	70	67⅝	Sovereign..	......	......
L. Woods Pf	105	100	Standard...	......	......
Laur. Paper	.....	88½	Toronto....	......	......
" Pfd	.....	99½	Union	139	......
Mackay Co.	60¾	60	COTONS		
" Pfd.	61	60½	C.C.Cot. Co.	51	49½
Mex. L. & P.	45	41½	Dom.Tex C.	44	4:¾
MinnStPaul	18	94¼	D. Tex Pfd.	85	82
M.L. H. & P	90½	93⅝	Montreal ..	125	119
M. L'n & M	.....	......	BONDS		
Mon.St Ry.	192⅝	191¾	Bell Tél....	153	......
New St Ry.	.....	......	C. C. Cot....	......	......
M.I.D.C. Co	.....	......	Can. Conv..	......	......
" " Pfd	.....	......	Dom. Coal..	98	......
M. St Work	95	......	Dom. Cot...	94	......
" Pfd..	100	......	Dom. I. St.	71	69½
M.Tél. Co..	158	......	Hal. Tram.	10;	......
Nipissing ..	.....	......	Hav. E.Ry.	90	......
N.O.T. & L.	.....	......	Keew. Mill..	......	......
N.S.St & Co	82½	62	Lake Wood	......	......
" Pfd..	.....	......	Laur. Paper	......	100
N. W. Land	.....	......	Mar. Is Dev	......	......
North Star.	.....	......	M.E.L.Co..	72	......
Og. Mil. Co.	.....	......	Mex.L. P...	79	......
" Pfd	116	112	M.L. H. P..	......	......
Penman's L	.....	30	M.St Ry....	......	100
" Pfd..	.....	76	N.S S.Cl....	......	......
R.& O.N. Co	64	68	N.S. Con...	......	99
R.J.L.& P.O	42	41¾	Ogil Milling	......	......
Sao Paulo..	114	112	Price Bros..	......	......
Sha. W.& P.	.....	45	Rich Ont...	......	......
St John E.R	.....	......	Rio de Jan.	71	......
Toledo	24¾	24	Sao Paulo..	......	......
Toronto	100	98	St John R..	......	......
Trinidad ...	.....	......	Tex.S.A....	......	87
Tri City Pfd	82	......	" " B..	95	......
Twin City..	86	85⅞	" " C..	99	87
West India	.....	......	" " D..	95	......
Winnipeg ..	.....	......	W. India...	......	......
Win. Hotel.	.....	......	Winnipeg..	105	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 100 à 164, 100 à 164¼.
Twins — 25 à 86, 50 à 85⅞.
L. of Woods — 20 à 68½.
Power — 110 à 90¼, 100 à 90½.
Coal — 100 à 44.
Illinois Pfd — 2 à 80, 10 à 80.
Mont. St. Ry. — 75 à 189¼, 50 à 190.
Toronto Ry — 2 à 98¼, 185 à 98.
Mackay Pfd — 10 à 60¼, 25 à 61.
Ogilvie Pfd — 2 à 114.
Rio — 50 à 42¾, 50 à 42 3-8, 50 à 42½, 25 à 42¾, 100 à 43, 25 à 42 1-8.
Molsons Bk — 47 à 200.
Mer. Bk — 12 à 159.
Hoch. Bk — 8 à 145.
Iron — 135 à 19, 25 à 18½.
Power Bds — $1,000 à 97.
Détroit —25 à 63 3-8.
Mackay — 15 à 60.
Iron Pfd — 105 à 43.

VENTES DE L'APRES-MIDI.

Detroit Unit.—25 à 63¼, 50 à 63 1-8, 25 à 63, 25 à 63, 50 à 63.
Mont. Power. — 25 à 90¼, 25 90 3-8.
Mont. Street. — 4 à 19¼, 1 à 191.
Mackay Com. — 20 à 60¼, 5 à 60.
Can. Pav. Ry. — 100 à 164, 200 à 164¼.
Dominion Coal. — 10 à 45.
Toronto Rls. — 25 à 98, 5 à 98, 6 à 98, 1 à 98.
Mackay Pref. — 20 à 60½, 18 à 60½.
Montreal Bk. — 12 à 237, 6 à 237.
Mex. Power Bonds. — 1,000 à 78.
Cotton Bds. — 500 à 92½.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	3.00	Clot.	VALEURS	3.00	Clot
Am. Car F..	37¾	37	K. & Tax.C.	33⅛	33⅛
" prf.	.....	......	" prf.	.....	......
Am. C. Oil ..	30¼	30½	Ls. & Nash.	105¼	106
Am.Loc.Co.	51	51⅛	Mann. Elev	.....	......
A.L. Copper	68⅛	68⅞	Miss. Pac	67	68
Am.Smel.C.	94½	94	Metropolit	.....	......
" prf.	.....	......	Norf. & W.	68⅞	68⅞
A.Sug. R. Co	112½	113	M.StP.&SM	94⅞	94¾
A. T. & S. F.	84¾	83⅞	" prf.	.....	......
" prf.	.....	......	N.Y.C.&H..	104	103¾
Balt. & Ohio	88⅛	89	N.Y.O.& W.	32	32
" prf.	.....	......	Nat.Lead.C.	44	43
B. R. T.	42	4:	Pacific Man.	25	24
C. & Al. Co.	.....	......	Penn. R. R.	117¾	117⅛
Can. Pac..	164⅞	164	P.Steel com.	.....	......
Can. South..	22	......	People Gas..	80	85½
Ches.& Ohio	.....	......	Phil. & R...	89½	90
C & N. W...	142¾	144	" I prf	.....	......
C.M.& St P.	119½	118½	" II prf.	.....	......
C.R I.& Pac.	.....	...	R. Island c..	18¼	18¼
" prf.	.....	......	South.R. c..	18¼	18
C. G. N. Y..	.....	......	" prf.	.....	......
C. I. F. & I.	23½	23	South. Pac..	82¾	82⅝
C.C.C.& S.L.	.....	......	Ten. C. & I.	.....	......
D.Lark & W	.....	440	Texas Pac...	.....	24¾
Del. & Hud.	150⅛	149	Twin City..	85½	86
Det. U. Ry..	.....	......	U. S. L. C...	.....	......
D. & R.Co...	.....	......	" prf.	.....	......
" prf.	.....	......	U.S.S.com.	30⅛	30⅞
D.S.S. & At.	.....	......	" prf.	93	12⅞
" prf.	.....	......	U.S. Rub. c.	.....	......
Erie Rail....	20¾	20⅛	" prf.	.....	......
" II prf.	.....	......	U. Pacific c.	124½	......
" I prf.	53	53	" prf.	.....	......
Great Wet..	.....	......	Wabash	11	11
Gen. Elec...	124	122½	" prf.	20¼	20¾
Hoc. Valley	.....	......	West U.Tél.	75⅝	75¼
Ill. Cent....	.....	......	Wis. C. c...	.....	14⅝
Money......	.....	......	Mackay Co.	.....	......
Great N.Prf.	.....	......	" prf.	.....	......
North. Pac..	.....	......	....	.....	......

MAISONS D'EDUCATION

COURS DE M. DE KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS

Cours Classique Complet en Quatre Ans

Pour jeunes débutants de 13 à 14 ans.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

265 ONTARIO Est, MONTREAL.

Tél. Bell Est, 1720. 242—20

COLLEGE SAINT-JEROME, Berlin, Ont., Canada.

Cours Commercial, sciences naturelles, école supérieure et collège ou arts. Le collège occupe un beau site. Les édifices sont nouveaux et modernes dans leur aménagement. Chambres privées. Beau parc et champ de jeu D'accès facile de Montréal et des endroits de l'Est. Pension et enseignement à prix très modiques. Demandez le catalogue.

REV. A. L. ZINGER, C. R., président. 223—n

Cours LEBLOND de BRUMATH et de BOISSIEU

122 Saint-Denis

Le plus ancien cours fondé au Canada pour la préparation à tous les examens: Droit, Médecine, Art Dentaire, Pharmacie, Ecole Polytechnique, etc. Etudes Classiques rapides. Succès constant. S'adresser 355 St Denis. 237-26

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

La réouverture des écoles sous le contrôle de la Commission aura lieu

LUNDI LE 2 SEPTEMBRE

Pour plus d'informations on devra s'adresser au principal ou directeur de chaque école. A. D. LACROIX, 241—15 A Directeur général.

Collège de Valleyfield

VALLEYFIELD, P. Q.

Cours classique, cours commercial complet, français et anglais.

Ouverture des classes, jeudi, 5 septembre. Adresse: Rev. Z. A. Sabourin, Directeur. A 241-15

Pensionnat du Saint-Nom de Marie

A OUTREMONT

L'ouverture des classes au pensionnat du Saint-Nom de Marie à Outremont, aura lieu mardi le 3 septembre prochain. 243-10

ACADEMIE MARCHAND

Dirigée par Mademoiselle A. BIBAUD, 48 rue Saint-Hubert.

Réouverture des classes le lundi, 2 septembre. Inscription des nouvelles élèves, à partir du 19 août, tous les jours, de 10 heures à 5 heures.

Résultat des derniers examens : 7 brevets d'école académique, 10 d'école modèle, 8 d'école élémentaire, 53 diplômes de sténographie et 30 diplômes de l'Académie de Musique de Québec.

L'enseignement du piano est sous la direction de Mlle A. Lemire. 243—13

Le Mont St Bernard

SOREL, P. Q.

Cours Commercial et Scientifique.
Rentrée : Jeudi, 5 septembre. 242—17

Collège de l'Assomption

La rentrée des élèves aura lieu mardi, le trois septembre prochain.

A 245—12

BEAUX ARTS

Les Classes de l'ASSOCIATION DES ARTS, 23 carré Phillips, pour 1907-08 seront ouvertes comme suit:

MODELE VIVANT, ANTIQUE et COMPOSITION, 14 octobre.

PEINTURE, d'après modèle drapé, 1 novembre.

CLASSES ELEMENTAIRES, 1 octobre.

Pour détails, s'adresser au secrétaire. 246—25

Collège Commercial St Louis-de-Gonzague

Dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne à LOUISEVILLE, P. Q. — Communications faciles avec Montréal par le C. P. R. — Cours Complet.—Rentrée des pensionnaires: 6 Sept. 19-21-23-24-26-28-31

Collège des Médecins-Vétérinaires de la Province de Québec.

L'examen pour l'admission à l'étude et obtenir le brevet exigé par la loi des M. V., aura lieu à l'Université Laval à Montréal, le jeudi, 12 septembre, à 10 heures du matin.

Pour les renseignements s'adresser au Dr V. T. Daubigny sr., secrétaire de l'Ecole Vétérinaire, rue Saint-Denis, 185, édifice universitaire. 246IMv—n

Mont Ste Marie

326 rue Guy, Montréal.

La rentrée des élèves au pensionnat du Mont Sainte-Marie aura lieu le 4 septembre. La rentrée des externes, le 6. 19,21,24,26,28,31-3

ACADEMIE ST URBAIN

Congrégation de Notre-Dame

La rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre. Cours complet en anglais et en français. Piano et harpe, enseignés par des professeurs compétentes. 17,21,24,28,31,7

COLLEGE BOURGET

RIGAUD.

Cours classique, cours commercial anglais. Au cours classique l'enseignement de l'anglais est l'objet d'une attention spéciale. Entrée des élèves le 3 septembre. A 21,23,24,26,27,28,29,30,31

Pensionnat du Saint-Nom de Marie

HOCHELAGA, MONTREAL.

La rentrée aura lieu le

3 SEPTEMBRE (Mardi).

A 21,24,27,30,31,3

COURS DE DESSIN

M. GEO. DELFOSSE ouvrira un cours de dessin en septembre. S'adresser le plus tôt possible, 348 Berri. M. Delfosse offre aussi ses services comme professeur dans les couvents, académies et collèges. A



LE NOUVEAU COUVENT DE SAINTE-GENEVIEVE

avec les améliorations modernes, les moyens de sauvetage, la belle promenade sur la rivière des Prairies, est en pleine voie de prospérité.

Dans l'année qui vient de s'écouler, trois des élèves de ce pensionnat, en 7e, 6e et 3e années, ont remporté le prix dans le concours provincial.

Ce succès parle éloquemment en faveur de cette maison d'éducation.

Les parents qui désirent placer leurs jeunes filles dans un pensionnat qui offre toutes les conditions de salubrité et d'agréments, auront certainement pleine satisfaction.

L'enseignement complet se donne en français et en anglais, et pour répondre aux désidera exprimés dans tous les cercles de la société, il comporte aussi une instruction pratique et théorique suffisante dans la gestion détaillée du ménage, cuisine, tenue de la maison, blanchissage, repassage, raccommodage, coupe et confection de vêtements ordinaires.

Le milieu où s'agitent les enfants comprend cour et jardin, des salles de récréation, des chambres d'étude, tous endroits hygiéniques pour le corps, instructifs pour l'esprit et moraux pour le coeur.

La bonne éducation, les bienséances, font partie des règles disciplinaires.

Pour conditions s'adresser à Révérende Soeur Supérieure. A

COLLEGE SAINT-LOUIS DE TERREBONNE, sous la direction des Clercs St Viateur. Cours commercial complet en français et en anglais. Prospectus envoyé sur demande. La rentrée des élèves aura lieu mardi, le 3 septembre. L. LAFERRIERE, C.S.V. A 8,10,12,14,16,17,19,21,22,24,26,28,30,31,3

BEGAIEMENT

Guérison en trois semaines, sans remède, ni opération par une méthode scientifique. Ouverture du prochain cours, le 31 du courant. Communication confidentielle. INSTITUT DE PHONOTECHNIE. 345 rue Sherbrooke Est, Montréal. 243-15

ECOLE VETERINAIRE LAVAL A MONTREAL

Affiliée à l'Université Laval et sous les auspices du ministre de l'agriculture de Québec.

Les cours commenceront le 16 septembre, à 9 heures du matin.

S'adresser pour les renseignements au directeur-secrétaire de l'Ecole, rue Saint-Denis, 185, édifice universitaire.

Le directeur-secrétaire,
246—1Mv—n. V. T. DAUBIGNY.

PRIS ENTRE DEUX FEUX

Roosevelt et Taft, qui aspire à sa succession, y vont chacun d'un discours

CONTRE LES TRUSTS

Le rôle du président serait l'adoption d'une loi qui permettrait de poursuivre les agioteurs,

AU CRIMINEL

Le président Roosevelt, à Princetown (Massachusetts), et le secrétaire de la Guerre, M. William H. Taft, à Columbus (Ohio), y sont allés chacun d'un discours contre les trusts. Ces deux morceaux oratoires ont produit une immense sensation aux Etats-Unis.

Princetown, 21 — En présence du président Roosevelt, du gouverneur Guild et de plusieurs autres personnages distingués, a eu lieu aujourd'hui la pose de la première pierre du monument destiné à commémorer l'arrivée des Pilgrims Fathers sur le continent américain. C'est en effet à quelques pieds seulement de la base de ce monument que les passagers du "Mayflower" débarquèrent en 1620.

DISCOURS DU PRESIDENT

"Au cours des difficultés actuelles avec le marché monétaire — commença le président Roosevelt — j'ai reçu un nombre incalculable de requêtes et de suggestions, publiques ou privées, me demandant de faire ou de dire quelque chose en vue de mettre fin à la situation. Il se peut que la détermination du gouvernement, qui est inébranlable, de punir certains malfaiteurs possédant de grandes fortunes, soit responsable d'une partie de ces désordres, en ayant amené ces hommes à s'unir pour produire autant de difficultés financières que possible en vue de discréditer la politique du gouvernement et obtenir par là le renversement de cette politique."

JUSTICE POUR TOUS

Après avoir assuré que pendant les dix-huit mois de pouvoir qui lui restent, le gouvernement actuel ne déviera point de sa ligne de conduite, le président continue:

"Je désire qu'il soit bien entendu que nous n'avons entrepris et n'entreprendrons aucune action ayant le caractère d'une vengeance, et surtout aucune action pouvant infliger une souffrance considérable ou immméritée aux actionnaires innocents ou au public en général.

"L'administration apprécie le fait qu'un profit libéral, mais honnête, pour les promoteurs légitimes et des dividendes généreux pour le capital placé, soit dans la fondation, soit dans la continuation d'une entreprise honnête, sont les facteurs nécessaires au succès de l'activité des corporations, et, partant, à un état généralement prospère des affaires.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

"Nous avons obtenu une loi nationale relative à la responsabilité du patron, dans un accident, mais il nous faut une loi encore plus complète et plus vigoureuse. Il est monstrueux qu'un ouvrier blessé dans une industrie supporte seul tout le fardeau de la perte de sa capacité de travail, comme résultat des risques attachés à cette occupation. Ce fardeau devrait être distribué et non pas placé tout entier sur l'individu le plus faible."

Puis le président termine en manifestant le désir qu'une clause soit insérée dans la loi, permettant de poursuivre au criminel ceux qui, dans un but de lucre, se rendent coupables de manoeuvres criminelles.

DISCOURS DE M. TAFT

Columbus, Ohio, 21 — Devant une foule immense qui s'était portée pour l'entendre au Memorial Hall, M. William H. Taft, secrétaire de la guerre, a prononcé, hier soir, le discours d'ouverture de la campagne pésidentielle. Ses paroles ont été écoutées avec la plus vive attention et applaudies à maintes reprises avec enthousiasme.

Le secrétaire de la guerre, le plus en évidence des aspirants à la présidence, s'est longuement étendu sur la question des chemins de fer. A moins de mesures sérieuses rigoureusement appliquées, déclare-t-il, il faut s'attendre à voir le mouvement en faveur de la nationalisation prendre une force irrésistible. Mais M. Taft se déclare, pour sa part,

OPPOSE A LA NATIONALISATION

des chemins de fer :

1o. Parce que les chemins de fer du gouvernement ne peuvent être administrés aussi bien, ni aussi économiquement que ceux des compagnies privées. Leurs tarifs sont plus élevés et le public en souffre ;

2o. La nationalisation des chemins de fer impliquerait une dépense de douze billions de dollars et la création d'une dette nationale énorme ;

3o. La nationalisation des chemins de fer mettrait entre les mains d'un exécutif peu scrupuleux un pouvoir de contrôle gigantesque sur les affaires et la politique, pouvoir qui pourrait constituer un danger sérieux pour les institutions du pays.

Enfin, M. Taft croit qu'une taxe progressive sur les héritages aurait de bons résultats, mais il n'est pas partisan de l'impôt sur le revenu. Puis il est pour la révision du tarif. La fin de son discours est un éloge de Roosevelt, dont il dit partager toutes les théories.

CASSEURS DE VITRES

Des voyous dangereux ont cassé, hier, plusieurs vitres du char privé "Lord Minto", du Grand-Tronc, qui était sur une voie d'évitement, dans les cours de la gare Bonaventure.

Les détectives du Grand Tronc sont à chercher les auteurs du méfait.

Malles fortes, jolis sacs de voyage et commodes boîtes à habillement à nos bas prix actuels. A vendre à nos magasins de détail, 245 et 247 rue St Jacques. Les citoyens de la partie Est peuvent acheter à la manufacture, angle des rues Vité et Ste Elisabeth, J. Eveleigh and Co. Limited. r

LES REVENUS DE MONTREAL

Ils dépassent $4,500,000 pour 1906 soit une augmentation de $391,494.00.

LA PROPRIETE FONCIERE

Elle augmenterait de douze millions cette année d'après le calcul des évaluateurs.

TABLEAUX INTERESSANTS

Les revenus de la ville de Montréal pour l'année 1906 ont atteint le joli total de $4,541.056, soit une augmentation de $391,494.00 sur 1905. C'est ce que constatera le rapport annuel, des revenus de la cité préparé par le trésorier, M. W. Robb et le contrôleur M. Pelletier et qui sera publié officiellement vendredi de cette semaine.

D'après ce rapport les différentes sources de revenu se partagent comme suit:

	1906.	1905.
Taxes foncières . . .	$1,938,014.74	$1,677,097.96
Taxe d'eau .	637,611.43	600,261.71
Taxes d'affaires	359,464.96	311,617.97
Taux de compteurs et arrérages . .	218,509.54	203,969.44
Licences . . .	224,977.00	206,101.75
Cour du recorder	39,419.88	43,895.37
Marchés . . .	102,305.08	100,761.93
Permis, certificats	23,871.35	17,916.93
Loyers et privilèges . . .	4,723.85	3,017.04
Vente de vieux matériaux . .	1,934.29	1,428.90
Divers	42,399.67	36,445.10
Intérêt . . .	56,001.63	45,399.61
Montreal Street Ry., percentage sur recette .	177,586.52	147,724.10
M. L. H. & Power, percentage sur recette . . .	40,836.21	
Compagnies d'assurance	2,480.92	2,647.90
	$3,861,137.07	$3,398,285.46
Pertes	10,799.74	8,869.25
Total . . .	$3,850,337.33	$3,389,416.21

ARRERAGES

Taxe foncière	539,999.99	613,298.99
Taxe d'eau .	108,206.69	100,628.51
Taxe d'affaires	42,512.48	46,218.33
Total . .	690,719.16	760,145.83
Grand total	$4,541.056.49	$4,149,562.04
Augmentation sur 1905 . . .		$391,494.00

Les évaluateurs sont à terminer le rôle d'évaluation pour 1907 et d'après leur travail, on calcule que la valeur de la propriété aura augmenté cette année à Montréal d'une somme atteignant $12,000,000, — ce qui augmentera le pouvoir d'emprunt et facilitera d'autant plus le projet de réduire la taxe de l'eau.

Voici un tableau démontrant les progrès accomplis par Montréal durant le dernier quart de siècle:

Années	Valeur foncière conforme au rôle.
1880	$78,387,759
1885	89,845,000
1890	122,859,869
1895	173,827,055
1900	185,228,477
1906	218,000,000

Pour 1907 l'évaluation de la propriété foncière à Montréal atteindrait la somme de $230,000,000.

QUEBEC ET SA BANLIEUE

Chez le coroner — Au recorder — Les "Odd Fellows" — Accusé de vol — Habile faussaire — Heureuse création.

(Du correspondant particulier de la "Presse")

Québec, 21 — Un jeune homme du nom d'Emile Robitaille, a été trouvé mort dans son lit. Le coroner Jolicoeur, qui a tenu une enquête, a rendu un verdict : Mort causée par la congestion des poumons."

—Les loges des "Odd Fellows" ont assisté, en masse, dimanche, au dévoilement de la statue dédiée aux "frères décédés" et élevée dans le cimetière Mount Hermon.

—Le recorder a eu à juger seize personnages. Les uns étaient accusés d'ivresse, les autres de tapage nocturne et de bataille dans la rue.

—L'Alliance scientifique universelle : cette association internationale des hommes de science et de lettres, représentée dans toutes les parties du monde par des comités locaux, a créé un comité à Québec, composé d'un délégué spécial et de conseillers. Ce comité comprend les messieurs suivants : M. Eugène Rouillard, délégué spécial ; MM. B. de la Bruère, Ernest Gagnon, Naz. Levasseur, F. X. Berlinguet, J. E. Roy, l'abbé Huard, le Dr N. E. Dionne, J. E. Prince, Ferdinand Roy, George Bellerive, F. X. Gosselin, Philéas Gagnon, C. J. Magnan, A. Rivard, J. B. Caouette, etc.

—Un matelot de l'"Empress of Britain" est actuellement en prison sous l'accusation d'avoir volé un parapluie à un voyageur.

—Le jeune Vaillancourt, arrêté pour faux, samedi, par le détective Walsh, est actuellement en prison, en attendant l'instruction de son procès. Pour faire ces faux, le jeune Vaillancourt se servait d'un truc à la fois fort simple et fort ingénieux. Il envoyait un télégramme à un citoyen quelconque, au nom d'un parent ou d'un ami, demandant un envoi d'argent immédiat à poste restante, à tel ou tel endroit, et l'argent arrivé, Vaillancourt signait le nom du récipendiaire. Le truc réussit une fois, mais cette dernière tentative lui fut fatale, car le détective Walsh, qui avait été averti par le Dr DeBlois, des Trois-Rivières, que l'on avait voulu lui soutirer $200 au moyen du truc plus haut cité et en se servant du nom de son frère Louis, tendit un piège au jeune faussaire, et, grâce à une enveloppe vide, recommandée, laissée, à poste restante, au nom de Louis DeBlois, et que retira Vaillancourt en signant le nom de Louis DeBlois, il fut pris sur le fait. La première victime de Vaillancourt fut une dame Labrie, de Bonaventure.

CONCERT DE Mlle PEPIN

Le concert donné par Mlle Pepin avec le concours de Madame Brousseau et de ses élèves, au profit de la Saint-Vincent de Paul de la paroisse St Eusèbe, a eu un immense succès. La salle Montcalm était comble; c'est dire que la recette a dû être bonne. Du côté artistique Mme Brousseau nous a chanté un morceau d'opéra. Inutile d'en faire l'éloge; son talent comme chanteuse et comme professeur de chant est hautement connu. Cependant les citoyens de St Eusèbe ne peuvent laisser passer cette occasion sans l'en remercier chaleureusement d'avoir préparé cette soirée avec tant de goût et d'art. Mme de Troismaisons est une artiste consommée, elle nous a fait rire et pleurer tout à la fois. M. Jean Melançon, professeur d'élocution, nous a tenu sous le charme. Mlle A. Pépin est une cantatrice d'avenir; elle fait honneur à son professeur. Mlles G. Trudel, Deneau, Dufresne, Raby, Desjardins, Auclair ont été charmantes. N'oublions pas de féliciter Mlles Toupin, Lespérance, Lemieux, Richard, Duhamel, Grandchand et plusieurs autres dont on ne peut se procurer les noms.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL Coin Ste Catherine et Beaudry. Tél Bell Est 1736, Marchands 520.. M. P. Caseneuve, Directeur. Matinée tous les jours. Semaine du 19 Aout *Le Tour du Monde en 80 Jours* Prix populaires. Semaine prochaine: "La Môme aux Beaux Yeux." 244-5

Théâtre des Nouveautés Coin Ste Catherine et Cadieux. Vues animées par le "Cinématographe" d'ici à l'ouverture de la saison de comédie, 9 septembre. Programme extraordinaire. Matinées et soirées tous les jours. Changement de programme toutes les semaines. Prix populaires: 5, 10, 15 et 25c. 243-7

VAUDEVILLE BENNETT MATINEE TOUS LES JOURS. Virginia Earl & Co., et 10 autres grands numéros sensationnels. 1,000 sièges de galerie non réservés à 15c. 244-5 E

ROYAL — Toute cette semaine. Matinée tous les jours. "THE PARISIAN BELLES". Sem. proch. Imperial Burlesquers. 244-6

FRANCAIS—Matinée: Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi. Toute cette semaine. A Race Across the Continent. Prix: 10c, 20c, 30c et 50c. Semaine prochaine Jos. Santley, dans Billy the Kid. 244-6

VITOSCOPE Le plus grand théâtre de vues du haut de la ville. Représentations 2 fois par jour. Dimanches compris. Réouverture, Samedi, le 24. Chansons comiques et illustrées par Harmant. Prix populaires 10c, 15c et 25c. 359 Ave Mont-Royal. Entre St André et Mentana. Tél. Bell Est 5968. 244—6 E

NATIONOSCOPE-Vues Animées Coin St André et St Catherine Est GAUVREAU et LAROSE, propriétaires. Programme Extraordinaire. Matinées et soirées tous les jours. Prix populaires. 161—n

ROCHONOSCOPE, 204 ave Duluth entre les rues Berri et Rivard. J. B. Ed. Rochon, Dir. Prop. Vues animées, chansons illustrées, chansons comiques, 2 représentations par jour, 2.15 et 8.15 p.m. Programme varié et attrayant avec conférence sur chaque vue. Orchestre de premier ordre. Prix populaires: 10c, 15 et 25c. 500 sièges à 10c pour dames en matinée. Enfants 5c en matinée seulement, dimanche excepté. 239—nE

PARC SOHMER Cette Semaine (3 p.m. 8 p.m.) Célèbres Marionnettes Jewell Les Lions d'Adgie Costello et autres grandes attractions. ADMISSION 10 CENTS. 244—6 E

PARC DOMINION Grand double programme! QUATRE ATTRACTIONS GRATUITES! L'acte du double saut périlleux en automobile! Ballet de 25 charmantes ballerines! LES SOEURS CURZON, les papillons volants! WHITE & LEMART, comiques excentriques! 47 autres attractions. Tous les chars vont (ou correspondent au Parc). ADMISSION : 10 cents. 244—5 E

Excursion à Sorel

On est à organiser une grande excursion, afin de donner aux amateurs de Sorel, la facilité de venir visiter le Parc Dominion et de retourner dans leurs foyers le même soir. Par la même occasion les citoyens de Montréal pourrait faire une charmante excursion sur l'eau. Le vapeur Trois-Rivières qui a été nolisé pour le voyage, laissera le quai Victoria, jeudi, le 22 août courant à 1,30 p.m., pour Sorel, d'où il repartira à 4.45 p. m., arrivant au Parc Dominion vers huit heures. Les excursionnistes devant reprendre le bateau à 10 heures p.m. précises, pour revenir à Montréal. Le départ pour Sorel aura lieu là 11,30 p.m. Le prix des billets pour le voyage y compris l'admission au parc Dominion est de 75 cents. 19,21 E

FRANCHERE DENTISTE 144 SAINT-DENIS- - - - -Tél. Est 1591 387—1Mj—n E

Ordres du Lt. Col. A. E. LABELLE, Comdt. 65ième Rég.

Le tir annuel de l'Association de Tir du régiment aura lieu à la Pointe aux Trembles, samedi après-midi le 24 courant. Tous les membres sont priés de se rendre. Le départ se fera à une heure de la station du Terminal. Un nombre considérable de prix est offert.

Par ordre

HENRI MERRILL, Capt.

246-2 Ass.-Adjt. 65me Rég.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

STADIUM La Saison d'Automne du Patin à Roulettes EST MAINTENANT OUVERTE Séances: 10 a.m., 2 et 8 p.m., MUSIQUE en tout temps. Les commençants sont priés de venir de préférence aux séances du matin alors que l'instructeur pourra leur donner plus d'attention. LES MEILLEURS PATINS FOURNIS. 224 n ADMISSION 10c.

EXPOSITION FAITE PAR LES CONSTRUCTEURS, Entrepreneurs et Marchands de Ferronneries de la Puissance. Exposition maintenant ouverte pour se continuer jusqu'à Vendredi P. M. *PATINOIR VICTORIA, RUE DRUMMOND.* Intéressant programme sur l'estrade, Mabel Kerth, la fille chef d'orchestre militaire, the girl with the baton and her military 8) — Fred Marshall, le grand acteur anglais, (English Dulcimer player). Mons McMahon, l'artiste acrobate et sur le trapèze—Fideldo le danseur extravagant. — Belle musique d'orchestre. Ouverts tous les jours, 10.30 à 11 p.m. Admission à tout, 15 cents. 245-2 E

NAVIGATION NAVIGATION

La Compagnie de Navigation Canadienne du St Laurent Limitée *LIGNE DE MONTREAL A QUEBEC.*

Vapeurs "IMPERIAL & COLONIAL" arrêtant à SOREL et à TROIS-RIVIERES. Départ de MONTREAL, tous les jours, (dimanche excepté) à 5 hrs p.m., arrivant à Québec entre 7 et 8 hrs a.m.

Prix de passage:
MONTREAL à QUEBEC. $3.00
MONTREAL à QUEBEC et retour... $5.00
Un simple passage. $3.00
Bateau spacieux et bonnes cabines.

EXCURSION DU DIMANCHE A SOREL et à TROIS-RIVIERES. Départ de MONTREAL à 9.30 a.m., et retour à MONTREAL à 11.30 p.m. Prix de passage pour SOREL, (aller et retour). . . . . . 75c Pour TROIS-RIVIERES (aller et retour. $1.50

Quai Bonsecours, à Montréal. Bureau 70 Notre-Dame Est. Téléphone Bell Main 974. 205-n

LIGNE ALLAN Service de la Malle Royale. MONTREAL ET QUEBEC A LIVERPOOL
Victorian, 16 août, 13 sept., 11 octobre.
Corsican, (neuf,) 23 août, 20 sept. 18 oct.
Virginian, 30 août, 27 sept., 25 octobre.
Tunisian, 6 sept., 4 octobre, 1er novembre.
Le "Victorian" et le "Virginian", 12,000 tonnes, sont les seuls vapeurs à turbines de la route Canadienne. Aucune vibration. Record de la traversée, 5 jours et 14 heures.
Aménagement et cuisine sans pareils.
TAUX DES PASSAGES.—Cabine, $70.00 en montant, selon le vapeur et la situation de la chambre. Deuxième cabine, $42.50 en montant, selon le vapeur.
3ème classe — Pour Liverpool, Londres, Belfast ou Londonderry. $27.50 et $28.75 selon le vapeur. Pour renseignements s'adresser à la Ligne Allan où à I. J. Rivet, 5 Boulevard St Laurent. 106—1,M.v.n



DOMINION LINE VAPEURS PORTANT LA MALLE ROYALE
Montréal, Québec à Liverpool.
Dominion août 24, sept, 28, novembre, 2
Kensington, août 31, octobre 5, nov. 9.
Southwark, sept. 7, oct. 12, novembre, 16
Canada, septembre 14, octobre 19.
Ottawa, septembre 21, octobre 26.
Les vapeurs partent de Montréal de jour et de Québec à 7.00 p.m.
Le "Canada" est un des vapeurs les plus rapides et les plus confortables qui soient dans le commerce canadien.
Le vapeur "Ottawa" détient le record pour la traversée la plus rapide entre Montréal et Liverpool.
1ère classe, $65; 2ème classe, $40 et plus, selon le vapeur.
SERVICE A BAS PRIX.
Pour Liverpool $42.50 et $45.00.
Pour Londres, $2.50 de plus.
Troisième classe pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow, $27.50.
Pour tous renseignements, s'adresser L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, ou à la Ligne Dominion, 17 rue Saint-Sacrement, Montréal. 158-r

LA CIE DE NAVIGATION *DE QUEBEC*
Le steamer "PERSIA" est très confortablement aménagé pour les passagers, possède d'excellentes cabines, etc.
Passage simple $1.50
Billet de retour $2.50
Excursion Samedi au Lundi soir. . $2.00
Lit de cabine. 50
Passage simple, seconde classe. .. $1.00
Taux de fret 30% plus bas que le tarif ordinaire.
Départs de Montréal: Lundi, Jeudi, 7 heures p.m.
Départ de Québec { Mercredi, 1 heure.
Départ de Québec. { Samedi, 2 heures.
F. X. BROUSSEAU, Gérant, Québec.
177Ms—n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France).
Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.
LA BRETAGNE (supplémentaire) août 15
*LA PROVENCE. . . . . . .août 22
*LA TOURAINE . . . . . . .août 29
*LA LORRAINE. . . . . . .sept. 5
*LA SAVOIE. . . . . . . .sept. 12
LA GASCOGNE, (supplémentaire) sept. 14
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

R & O NAV. CO.
Bureau des Billets 128 Saint-Jacques, Vis-à-vis le Bureau de Poste
"AMERICA'S SCENIC LINE"
LIGNE (touriste), MONTREAL-TORONTO, viâ les Mille Iles et Rochester, N.-Y., les bateaux partent tous les jours, excepté les dimanches, à 1.30 p. m.
LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, viâ les Mille Iles et la Baie de Quinté, les lundis, mercredis et vendredis à 5 p. m. Taux spécialement bas sur cette ligne.
LIGNE MONTREAL-QUEBEC — Tous les jours, à 7 p. m.
LIGNE DU SAGUENAY — De Québec Tous les jours à 8.30 a.m. 168-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
Excursion à Ottawa $2.50 Carnaval d'Eté.
Billets bons du 27 juillet au 5 août.
EXCURSION A CARILLON $1.00
Le splendide vapeur "Empress" sur cette ligne.
Prenez le convoi du G.T.R., à 8 a.m. pour Lachine, pour les excursions ci-haut mentionnées.
RAPIDES — A Hudson, prenez le convoi du C.P.R., à 1.30 p.m., $1.00
RAPIDES — A Sainte-Anne, par le G.T. R., ou le C.P.R., à 1.30 p.m., 80c.
RAPIDES — A Hudson, prenez le convoi du Grand Tronc à 5 p.m., 50c.
Bureau principal, 165 rue des Communes. Tél. M 1029. Bureau des Billets, rue Saint-Jacques, Nos 137, 128, 178, et à l'Hôtel Windsor ou aux gares du Grand Tronc, Montréal et Saint-Henri. 170-n

LONGUE SERIE D'ACCIDENTS

Un aiguilleur horriblement mutilé à la Pointe-Lévis — Un enfant a le pied coupé à Chaudière-Junction — Deux autres victimes.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Lévis, 21 — Un bien triste accident est arrivé, hier soir, vers sept heures, à la Pointe-Lévis.

Un train de fret était à son départ. Joseph Carrier, aiguilleur de la compagnie du Grand-Tronc, s'occupait alors d'accoupler deux wagons. Quelque chose de défectueux se produisit dans l'accouplement. Comme il s'efforçait d'en connaître la cause; le malheureux aiguilleur se fit prendre le bras dans les barres de fer. Le train s'étant mis à reculer sur les entrefaites, lui fractura horriblement l'avant-bras. Un cri de douleur se fit entendre et l'ingénieur arrêta aussitôt le train, mais trop tard.

On s'empressa de courir au secours du pauvre Carrier, qui avait perdu l'usage de ses sens. Le blessé fut transporté à la gare et l'ambulance le conduisit aussitôt à l'Hôtel-Dieu, où le Dr Roy réduisit la fracture.

Le blessé demeure à la Pointe-Lévis; il est le fils de M. Ferdinand Carrier, bien connu dans cette ville. Malgré qu'il endure les plus atroces souffrances, Carrier supporte son mal avec résignation. Cet accident a beaucoup affecté ses compagnons de travail.

—Un jeune homme de 15 ans, Victor, fils d'Isaac Dubois, de Chaudière-Jonction, a été victime d'un bien triste accident de chemin de fer, lui aussi. Le train-pilote était dans la cour de la gare, et le jeune enfant croyant que le train continuerait à avancer en profita pour passer sur la voie. Par malheur son pied se prit dans le rail et le train, reculant au même instant, lui coupa entièrement le pied.

Le spectacle était horrible à voir. Les lambeaux de chair seuls retenaient le membre amputé. Au cri poussé par le petit le conducteur du train se précipita en arrière. La victime fut conduite à la demeure de son père et les docteurs Bergeron et Villeneuve firent l'amputation de se qui restait du pied. Aujourd'hui le petit Victor est assez bien et malgré qu'il ait perdu beaucoup de sang, on a bon espoir de le sauver, mais il demeurera infirme pour la vie.

—La "Presse" annonçait samedi dernier l'explosion de gaz qui s'est produite dans un wagon de l'Intercolonial, et nous disions qu'un seul employé avait été brûlé aux mains. Par malheur, une autre victime a été faite par l'accident et sans la présence d'esprit d'une fillette, nous aurions à déplorer la mort de M. J. C. Audette, le constable de nuit à la gare de l'Intercolonial. M. Audette avait aidé les autres employés à éteindre les flammes de l'incendie du wagon, et son travail consista surtout à boucher la fuite de gaz qui s'échappait de la valve défectueuse. En arrivant à sa demeure, M. Audette prit un léger repas et se coucha. Une de ses petites filles s'étant introduite dans la chambre, constata que son père était blanc comme un linge et respirait avec difficulté. Elle essaya de le réveiller mais inutilement: M. Audette ne donnait plus signe de vie. L'enfant donna aussitôt l'alarme. Le docteur Lebel arriva en hâte et constata que M. Audette était empoisonné par le gaz; il lui donna les soins que requérait son état et le malade revint à la vie. Il resta faible pendant plusieurs jours, mais aujourd'hui il a repris son occupation.

Un autre employé fut aussi empoisonné par le gaz, mais heureusement que le midi il ne se ressentait presque plus de cet accident.

LA C. M. B. A.

La prochaine assemblée du comité général en vue des arrangements pour la convention, aura lieu à la salle St Patrice, No 92 rue St Alexandre, jeudi, le 22 août courant, à 8¼ p.m. Les délégués de chaque succursale et leurs substituts à la convention qui aura lieu ici le 27 du courant, sont aussi priés de se rendre à l'assemblée de jeudi, le 22 du courant, pour discussion importante.

Par ordre,

J. B. A. QUESNEL,
J. J. COSTIGAN,
Sec.-conjoints

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Excursions à Bon Marché AU BORD DE LA MER DE MONTREAL A
PORTLAND - $7.50
Old ORCHARD $7.75
Dates de départ, 29 août au 1er septembre, inclusivement.
Limite de retour, 14 septembre, 1907.
Le train Portland-Old Orchard quitte Montréal à 8.00 a.m., et 8.15 p.m., tous les jours. Elégant service de Wagon-Café-Salon sur les trains de jour entre Montréal et Portland. Wagons-salons Pullman et wagons-lits sur les trains de nuit entre Montréal et Old Orchard.

EXPOSITIONS TORONTO et RETOUR
31 aout et 2 septembre : : $7.00
30 aout, 1, 3, 5 sept. : $10.00
Limite de retour, 10 septembre, 1907.
Départ de Montréal: 9.00 a.m., 8.00 p.m., 10.30 p.m., tous les jours. Arrivent Toronto à 4.30 p.m., 6.10 a.m., 7.15 a.m. Elégant service de char Café-Parloir à 9.00 heures a.m.

SHERBROOKE
4, 5, 10 et 11 sept. . . . $2.40
31 aout et 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 12, 13 et 14 sept. . . $3.20
Limite de retour, 16 septembre 1907.
Service des trains. — Départ de Montréal, à 8.01 a.m., 4.16 p.m., 8.15 p.m., Arrivée à Sherbrooke à 11.22 a.m., 8.05 p.m., 11.40 p.m.
Un train spécial quittera Montréal à 7.20 a.m., les 4 et 10 septembre, arrivant à Sherbrooke à 10.45 a.m. Au retour, un train spécial quittera Sherbrooke les 4 et 10 septembre pour Montréal à 10.45 p.m.

FETE du TRAVAIL
2 SEPTEMBRE 1907.
Prix réduits pour;
Québec. . . . .$4.90 Hamilton. . . $10.65
Sherbrooke. .. 3.20 London. . . . 12.95
Ottawa . . . . 3.35 Pt Huron. . . . 14.85
Peterboro. . . 7.85 Détroit. . . . 15.00
Toronto. . . . 10.00
Et tous les autres endroits du Canada et retour au prix d'un
BILLET SIMPLE De Première Classe
Dates de départ, 31 août, 1 et 2 septembre.
Limite de retour, 3 septembre 1907.

TAUX REDUITS
DU 1er SEPT., AU 31 OCTOBRE 1907.
Billets de colons de seconde classe de Montréal à
SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER et PORTLAND. . . $48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE $46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE. $45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO $38.60
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES $49.00
Taux bas pour plusieurs autres endroits.

WAGONS-LITS POUR TOURISTES.
Quittent Montréal les Lundis et les Mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodation des passagers qui ont un billet de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST et de là jusqu'aux COTES DU PACIFIQUE. Prix modique pour lits qui peuvent être réservés à l'avance.
POUR LE CONFORT VOYAGEZ par le CHEMIN de FER du GRAND-TRONC.

MONTREAL-BOSTON
ET ENDROITS DANS LES Etats de la Nouvelle-Angleterre,
DEUX TRAINS DANS CHAQUE DIRECTION TOUS LES JOURS.
Part de Montréal, 9.01 a.m., 8.40 p.m., Arrive à Boston, 7.05 p.m., 8.05 a.m.
Wagons salons-cafés et chars directs sur les convois de jour. Wagon-lit et chars directs sur les convois de nuit.

MONTREAL-NEW-YORK
Quitte Montréal †7.21 a.m., †10.15 a.m., *8.01 p.m.
Arrive à New-York, †8.15 p.m., †9.05 p.m.

BUREAU DES BILLETS POUR LA VILLE 137 rue St Jacques. Téléphones Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

LA ROUTE en VOGUE
NEW YORK CENTRAL LINES
"AMERICA'S GREATEST RAILWAY SYSTEM"
New York et Boston
ROUTES DES Adirondacks et Rutland
SERVICE DIRECT
Pour pullman et détails complets s'adresser au bureau des billets de la ville,
130 RUE SAINT-JACQUES.
Phones Main 158 et 4456.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
TRANS-CANADA LIMITED
Tous les mardis, jeudis et samedis à 12.30 p.m., jusqu'au 31 août.
Le train le plus rapide à travers l'Amérique.

SECONDE EXCURSION de MONTREAL AU BORD de la MER
St Jean, N.-B. $10.00
St André, N.-B. $10.00
Portland, Me . . . . $ 7.50
Old Orchard Beach. . . . . . $ 7.75
Bon pour aller, 29, 30 et 31 août; 1er septembre, 1907.
Limite de retour, 14 septembre, 1907.

FETE du TRAVAIL
Des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un SIMPLE BILLET pour tous les points au Canada, Fort William et Est.
Bon pour aller les 31 août, 1er et 2 septembre.
Bon pour le retour jusqu'au 3 septembre 1907.

PORTLAND ET OLD ORCHARD BEACH
VIA LES MONTAGNES BLANCHES.
Il y aura un wagon-lit direct au train quittant la gare Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, et un char salon au train quittant à 9 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

EXPOSITIONS TORONTO ET RETOUR
30 août, 1, 3, 5, septembre. . . . $10.00
31 août et 2 septembre. 7.00
Bon pour le retour jusqu'au 10 septembre 1907.

SHERBROOKE ET RETOUR
31 août, 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14 septembre. $3.20
4, 5, 10, 11 septembre. 2.40
Bon pour retourner jusqu'au 16 septembre 1907.

BENEDICTION DE L'EGLISE DE SAINTE-AGATHE
Voyage aller et retour au prix d'un BILLET SIMPLE.
Bon pour le train spécial quittant la gare Viger à 7.20 a.m., et le Mile-End à 7.33 a.m., jeudi, le 22 août courant. Au retour, le train spécial quittera Ste Agathe à 5.00 p.m., le même jour, pour Montréal.

EXCURSIONS DES OUVRIERS DE FERME 2ème CLASSE
Pour Manitoba, Saskatchewan et Alberta, Moosejaw et Est,
$12.00
Bas prix proportionnels au delà et y compris MacLeod, Calgary et Edmonton.
Bon pour partir de Montréal, le 12 septembre 1907.
Renseignements complets sur demande.

"SPECIAL POUR L'EMPRESS" MONTREAL et QUEBEC
Un train spécial pour Québec quittera la gare Windsor, vendredi le 23 août, à 8.40 a.m. Ce train sera pourvu d'élégants chars-salons, wagons de première et de seconde et transportera les passagers au quai de l'"Empress" leur évitant de traverser la ville de Québec pour se rendre de la gare au quai.

Bureau des billets en ville, 129 rue St Jacques, près du Bureau de Poste.

INTERCOLONIAL RAILWAY
Gare Bonaventure Union
SERVICE DES TRAINS D'ETE
CINQ TRAINS PAR JOUR.
7.25 A.M. EXPRESS DE JOUR pour St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Cacouna, Rivière du Loup, Bic, Petit Métis.
Wagon-salon-buffet direct pour Métis.
12.00 MIDI "EXPRESS MARITIME" pour St Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Rivière-du-Loup, Moncton, St Jean, Halifax et les Sydneys.
Le Samedi ce train ne va que jusqu'à Rivière-du-Loup.
Part à Midi tous les jours. Chars dortoirs jusqu'à Halifax.
3.50 P.M. Tous les jours pour Saint-Hyacinthe, Drummondville, Nicolet et les stations intermédiaires.
"OCEAN LIMITED"
7.30 P.M. Train de Luxe. Pour Lévis, (Québec), Murray-Bay, Cap à L'Aigle, Rivière du Loup, Cacouna, Petit Métis, Matapédia, Moncton, St Jean et Halifax.
Quitte à 7.30 p.m., chaque jour, samedi excepté. Char dortoir pour le quai de la Rivière-Ouelle (pour les divers points de Murray-Bay). Petits Métis, St Jean et Halifax.
11.45 P.M. EXPRESS DE NUIT POUR QUEBEC et les stations intermédiaires.
Chaque jour (dimanche excepté), à 11.45 p.m. Un char dortoir accompagne ce train que les voyageurs peuvent occuper après 9 p.m.
FETE DU TRAVAIL
Des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un SIMPLE BILLET pour tous les points sur la ligne Est.
Bon pour aller les 31 août, 1er et 2 septembre. Bons pour le retour jusqu'au 3 septembre 1907.
BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE: St Lawrence Hall, 141 rue St Jacques ou à la gare Bonaventure. Tél. Main 615. J. J. McCONNIFF, agent des passagers et des billets de la ville.
H. A. PRICE.
Ass. agent gén. des passagers. n

ENCORE UN SOLEILLAND

Un misérable, que l'on croit fou, étrangle une fillette de 10 ans à Providence.

Providence, R. I., 20 — Vendredi après-midi, on découvrait dans un des cottages, sis sur le chemin de Mapleville, le cadavre de la fillette de Mme William Brown, une jolie enfant de dix ans.

Ernest Petsold, un Allemand, âgé de 26 ans, qui, prétend-on, était seul avec la fillette à ce moment, est recherché par la police. Petsold, qui loue la maison, employait Mme Brown comme ménagère, et, hier après-midi, pendant qu'elle était à la Perry House, 108, rue Clifford, il lui envoya un mot pour l'informer que l'enfant était morte. Depuis ce moment-là, on n'a plus entendu parler de lui. D'après le ton de la lettre de Petsold, on croit qu'il est fou.

FEU EDOUARD SAUVE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Alfred, Ont., 21. — Vendredi, le 16, est décédé à l'âge de 69 ans, M. Edouard Sauvé, citoyen fort connu de notre localité.

Il était natif de Saint-Raphael de l'Ile Bizard et habitait Alfred depuis plus de 30 ans. En 1879, il épousa Eulalie Boileau, dont il eut onze enfants. Huit vivent encore aujourd'hui. Ce sont: Séraphin, Esdras, Xavier, Arthur, Eugène, et Mmes Nap Parizeau, Victor Daoust et Maximin Leduc. Les funérailles du regretté défunt, qui fut sa vie durant un citoyen exemplaire, ont eu lieu lundi, au milieu d'un concours extraordinaire de population. M. l'abbé Barrette, vicaire à Alfred, chanta le service funèbre et M. le notaire Jos Brisebois, dirigea le choeur de chant. Portaient les coins du poêle, MM. Rémi, Joseph et Louis Boileau. Arthur Rouleau, Joseph Bertrand et Félix Daoust.

Le Dr A. A. Gibeault, et les enfants de feu Edouard Sauvé, conduisaient le deuil.

Remarqués dans le cortège funèbre: MM. Nap. Parisien, Victor Daoust, Rémi Boileau, Rockland; M. Louis Boileau, Papineauville; Jos Bertrand, Curran; Arthur Rouleau, Plantagenet; Jos Boileau, Alfred ; Hyacinthe Brunet, Ottawa; Félix Daoust, Alfred; Gatien Parisien, Anselme Dubois, Xavier Leduc, Alfred Lacombe, D. Daoust, Alfred et Gustave Evanturel; Félix Lajeunesse, Xavier Gratton, etc., etc.

UNE COMPAGNIE INDEPENDANTE

Fondée dans le but de faire opposition au Beef Trust, trouve plus fructueux de se vendre à lui.

New-York, 21. — Le Beef Trust vient de s'assurer le contrôle de la "New-York Butchers' Dressed Meat Company."

Le président de cette compagnie, Arthur Bloch, son trésorier, Aaron Bachsbaune, se retirent du conseil de direction en même temps que disparaîtra la majorité des actionnaires actuels. Une minorité dont les clameurs sont demeurées vaines a protesté, sans pouvoir l'empêcher, contre la fusion avec le Trust.

La compagnie qui vient de se vendre était née de l'indignation des bouchers détailleurs au lendemain de la vente au trust de l'United Dressed Beef, Co. fondée par les bouchers en gros. Quoiqu'il en soit, à l'heure actuelle le Beef Trust n'a plus à lutter que contre une seule compagnie indépendante: la "Schwarzschill et Sulzberger Co." Encore possède-t-il 45 pour cent des actions de cette compagnie, le contrôle demeurant aux mains de M. Ferdinand Sulzberger, le président, et de ses fils.

W. H. Scroggie
ST CATHERINE ST
UNIVERSITY ST
VICTORIA ST

Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction

$ VENTE $

Tapis de Table de $1.35 pour $1.00

Cherchez les Etiquettes Vertes

Un assortiment extrêmement bien choisi de tapis de table en tapestry, damas et chenille, grandeurs 6-4 et 8-4. Lignes se vendant régulièrement jusqu'à $1.35 chacun. Le choix dans le lot, jeudi $1.00

Rideaux en Dentelle de $1.35 pour $1.00

Cherchez les Etiquettes Vertes

Rideaux en dentelle Nottingham blanche, de deux dessins exquis, 60 pouces de large et 3½ verges de long. Marqués régulièrement $1.35 la paire. En vente, jeudi, très spécial, la paire. $1.00

Occasions Splendides pour $1.00

Au Rayon des Dentelles

Dentelle Allover Orientale et Cluny, blanche et nuance beurre, la verge. $1.00

Tissu à Cache-Corset

Dessins variés. Excellente valeur, 2½ verges pour $1.00

DENTELLE, COUPONS DE MANUFACTURE, D'ORIENT ET GUIPURE, insertions et galons, 2 à 5 verges, la pièce. $1.00

Valant de $2.00 à $4.00 la longueur.

Superbe Ligne de Parapluies

de dames et messieurs, joliment montés, beau choix de poignées. Un bon article à bas prix. . . . $1.00

45c à 69c RUBANS

4 verges pour . . . $1.00

Rubans de gaze pour chapeaux, 8 pouces de large, à jolis dessins de fleurs, avec grosse rose de satin sur le bord, rubans à rayures romaines, en une splendide variété de nuances, taffetas de bonne qualité, dessins de Dresde Allover de fantaisie, nuances claires et foncées, gros dessins roses, etc., avec bordures unies et de couleur. Prix réguliers 45c à 69c la verge. Jeudi, 4 verges pour $1.00

Quelques Offres Importantes qui Intéresseront les Personnes Economes.

Venez ici, demain, et vous ne vous étonnerez plus de la popularité de ce magasin.

Une action prompte, décisive, de votre part, sera nécessaire si vous voulez profiter des valeurs qui sont une caractéristique de nos ventes spéciales.

Des étiquettes vertes vous guideront vers les occasions d'une réelle valeur.

Un stock constamment renouvelé assure la fraîcheur et stimule les achats, vous ne trouverez pas de restes des saisons précédentes, mais du stock nouveau, immaculé. En un mot, tout ce qui porte l'étiquette verte est ce qu'il y a de mieux dans le genre pour le prix.

OFFRES SPECIALES A $1.00

Rayon de la toile et du coton

75 draps prêts à servir, les plus grands pour lit double. Ils sont en fort coton à drap anglais, finis d'un large ourlet, grandeurs 2¼ par 2½ verges. Régulier $1.25 et $1.35. Prix spécial, jeudi, chacun $1

1500 Taies d'oreillers à vendre, Jeudi, $1 le lot

Lot No 1 — 10 taies d'oreillers, pour $1
Lot No 2. — 3 grandes taies d'oreillers pour $1
Lot No 3. — 5 taies d'oreillers ourlées, pour $1

Coton Blanc, 12 verges pour $1.00

Coton blanc de bonne qualité forte, 36 pouces. Régulier, 10c la verge.

Nappes Damassées Blanches, $1.00 Chacune

Environ 150 nappes de dessins et grandeurs assortis, quelques-unes ont 1½ verge, d'autres 2 verges et d'autres 2½ verges de long, joli bord à fleur. Régulier $1.25 à $1.50. Spécial, jeudi, chacune $1

Serviettes de Table — Lots Désassortis — $1.00 par Lot

Environ 130 douzaines de serviettes de table en toile, toutes de numéros désassortis, en lots de 6, 8, 9, 10, et quelques lots d'une douzaine du même patron; quelques-unes ourlées, d'autres non ourlées. Le choix à, le lot $1

COUPONS DE MANUFACTURE, $1.00

Coupons de toile de table blanchie ou non blanchie. Coupons de 2, 2½, 3 et 4 verges. Votre choix à, chacun $1

Offre Spéciale de Toile à Essuie-mains

20 verges de toile à essuie-mains $1
. . . . . .
10 verges de toile à rouleau écossaise, 18 pouces de large, valant régulièrement 12½c la verge, pour $1
12 verges de toile verrerie, de 34 pouces de large $1
Pour . . . . . .
8 verges de grosse toile écossaise, de 22 pouces de large . . $1
Pour . . . . . .
12 verges de toile à essuie-mains, 22 pouces de large $1
Pour . . . . . .
Essuie-mains à bouts frangés, 20 x 36, 12 pour $1
. . . . . .
Serviettes de bain et serviettes de toile.

OFFRE SPECIALE

Serviettes de toile, 18 x 40 . . . . . $1
10 pour . . . . . .
Serviettes de bain, en lots de 4, 5, 6, 8, 10 et 12 . . . . . $1
Le lot . . . . . .

Offres Spéciales d'Etoffes à Robe $1.00 la verge

Eolienne de soie supérieure, toutes les couleurs. Qualité de $1.35, pour, la verge $1
Magnifiques tissus à robe nouveaux, $1.50, $1.75 et $2.50. Le choix, à, la verge $1
Nouveaux tissus mélangés à costumes, Marchandises de $1.25 et $1.35. Choix, à, la verge. $1

Manteaux en piqué blanc ou en linon, pour enfants

Valant jusqu'à $4.50 pour $1.00

Au rayon du linge blanc, nous avons fait tout en notre pouvoir pour vous offrir des valeurs remarquables, et le résultat obtenu est des plus satisfaisants.

Chics petits manteaux en piqué blanc et en linon, pour enfants de 1, 2 ou 3 ans, tous très bien garnis de belles broderie, insertion et bordure, collet large. Prix réguliers jusqu'à $4.50. Jeudi, tant qu'il y en aura, votre choix à . $1.00

Voyez l'étalage dans la vitrine.

Gravures

Valant jusqu'à $2.00 pour $1.00

Ruskin dit: Une maison sans gravures ressemble à une maison dépourvue de fenêtre, et cela comporte un grand fond de vérité; car les gravures contribuent grandement à cultiver notre intelligence et à répandre de la lumière dans l'âme tout comme les fenêtres laissent pénétrer la lumière du soleil dans nos demeures.

Nous avons groupé, pour jeudi, un lot varié de gravures, toutes artistiques et intéressantes, très bien encadrées de moulures diverses, comprenant: marines, paysages, animaux, gravures hollandaises et autres jolis sujets. Prix réguliers jusqu'à $2.00. Jeudi $1.00

Ceintures de $2.00 pour $1.00

Belles ceintures en chevreau français souple, avec boucle dorée de fantaisie, ornements en arrière, en avant et dans les côtés; couleurs: blanc, gris perle et noir, pour dames. Prix régulier $2.00, pour. $1.00

Echarpes en dentelle et en Chiffon, de $2.00 pour $1.00

Echarpes en dentelle de soie noire espagnole, très longues et très larges; aussi en chiffon blanc pour aller en automobile, avec bouts de couleur. Prix régulier $2.00, pour. $1.00

Articles en Cuir

Echantillons d'un manufacturier de sacoches de dames, porte-monnaie et étuis à cartes; aussi porte-monnaie de messieurs, carnets d'échéance, sacs, etc. Prix réguliers $1.00, $1.75 et $2.00, pour. $1.00

CHAISES DE HAMACS ET BATEAU

Le reste du stock de cette saison, chaises de hamacs et bateaux. Prix régulier $1.50. Jeudi, chacun. . . $1.00

Eventails de $3.50 pour $1.00

Echantillons d'éventails en soie et en plume, valant jusqu'à $3.50, pour $1.00

240 Blouses en Linon blanc

Superbe valeur à $1.00. Une seulement à chaque cliente.

RAYON DES CHAUSSURES

Le reste de nos souliers en canevas blanc et de couleur, valant $2.00, pour. . . . $1.00

Bottines à boutons, tan et noir, pour enfants, points, 7 à 10; jeudi seulement. . $1.00

Bottines noires et tan, de $1.50; points, 11 à 2, pour. . .

$1.00

BAS DE DAMES, 4 PAIRES POUR $1.00

Bas de belle qualité en dentelle unie, à raies de fantaisie et à pois ou en fil de Lille brodés, valant régulièrement de 45c à 65c, Jeudi, 4 paires pour $1.00

1000 VERGES DE $1.50. TAPIS AXMINSTER POUR $1.00

Ligne spéciale de tapis Axminster avec magnifique bordure assortie, valant $1.50 Jeudi, la verge $1.00

$1.00. Occasions populaires au rayon de l'épicerie

3 livres de notre thé à déjeuner anglais de 40c, valant régulièrement $1.20. . . . . .
5 livres de notre café mélangé spécial de $1.25. . . . . .
12 boîtes de petits pois Simcoe; régulier, $1.20. . . . . .
8 boîtes de 2 livres de fèves rôties Savoy Boston. Régulier, $1.20. . . . . .
25 barres de savon Comfort. Régulier, $1.25. . . . . .

$1.00 CHAQUE

ECHOS MONDAINS

On annonce pour mardi le 27 août, le mariage de M. Elzéar Benoit, de Saint-Henri, avec Mlle Marguerite Décarie, de la Côte Saint-Paul.

× × ×

Mlles Diana et Florida Nantel et MM. Alfred Nantel et Emery Berthelette, sont de retour d'un voyage à Labelle et à la Minerve.

× × ×

On annonce pour la fin de septembre, le mariage de M. Gustave C. Piché, ingénieur forestier, de Montréal, avec Mlle Césarine Paré, fille de M. Cyrille Paré, de la rue Charlevoix.

× × ×

Mlle Eva Benoit, de New Bedford, était la semaine dernière en visite à Saint-Jean chez sa cousine, Mme Auguste Richard.

× × ×

Mme Jules Boivin et son fils Hervey, de Boston, sont en visite chez leur oncle, M. Alfred Camaraire. Mlle Léa Bolduc, de Fall River, était aussi dernièrement de passage chez M. Camaraire, en route pour le noviciat des soeurs de Sainte-Anne à Lachine.

× × ×

On annonce pour le 28 août, le mariage de M. Henri Gariépy avec Mlle Louise Lafortune, fille de M. Damase Lafortune.

× × ×

Mme Vve Charles Pigeon, de Montréal, sa fille Albertine et sa petite-fille, Mlle Adrienne Perreault, sont de retour d'un voyage de cinq semaines à Sorel.

× × ×

M. P. A. Lamarre était de passage à Sainte-Geneviève, dimanche dernier.

× × ×

M. et Mme Anthime Archambault, de Saint-Gabriel de Brandon, sont les hôtes de M. Wilfrid Pelletier, de la rue Saint-Hubert.

× × ×

Mlle Fébronie Bourque, de Montréal, est actuellement en vacances pour quelques semaines dans sa famille à Contrecoeur.

× × ×

Mlles Mamie et Rita Raymond, de la rue Dorchester, sont en villégiature à Contrecoeur.

× × ×

M. J. F. A. Beaudoin est revenu à la ville après deux semaines de vacances passées chez sa mère, au Lac Mercier.

× × ×

Samedi dernier, le 17, eut lieu chez M. H. Lebeau, de St Laurent, une grande soirée d'amis.

La musique fut exécutée par M. Wilfrid Hervieux qui s'acquitta de son rôle avec beaucoup de succès. La fête fut des plus charmantes.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Nellie Corrigan avec M. C. M. Chapman, de Montréal. Le mariage aura lieu le 2 septembre.

× × ×

Mlles Albertine et Yvonne LeBlanc, de Rigaud, sont venues passer le semaine dernière chez Mme (Docteur) LeBlanc à Montréal.

× × ×

MM. Paul Lamarche, George Holmes, Mlle Marie-Louise Sévigny, MM. Armand Fortin, Anthime Fortin, avocat, de la Pointe St Charles, M. Massonat, de Paris, et M. et Mme N. E. Bonin sont allés passer la journée au camp LeBlanc, à Rigaud, dimanche dernier.

× × ×

Mlle Irène Pelletier, de la rue Ste Emélie, St Henri, est partie pour un voyage d'une quinzaine à St Polycarpe, Ste Justine et Ottawa.

× × ×

Mlles Berthe et Anna Ranger, d'Alexandria, sont de retour d'un voyage de quelques semaines chez leurs parents à Montréal et à Dorval.

× × ×

Mlle Léléa Ranger, de Montréal, est en promenade à Alexandria, chez son oncle, M. Ovila Ranger.

× × ×

Dimanche dernier, Mlles Bernadette et Ludévinne St Jean réunissaient à leur demeure, rue Marie-Anne, quelques amis en l'honneur de leur retour de voyage à St Jean, N. B.

× × ×

Mlle Emma Germain, de Montréal, est partie hier soir pour un voyage de quinze jours à Sainte-Thérèse.

× × ×

Mlle Maria Joly, de la rue St Denis, est en pension pour une quinzaine de jours à l'hôtel Central, de St Gabriel de Brandon.

× × ×

Mlles M. Faille et Eva Blanchette, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine, à l'Ile Bizard.

× × ×

A St Stanislas, le 18, avait lieu un pique-nique aux "Buttons", à l'occasion du passage de MM. H. Bouchard, O. Bélair et de Mlle A. Bélair, chez M. Elzéar Roy.

× × ×

M., Mme et Mlle N. Lemieux sont en villégiature pour quelques jours à Saint-Isidore Jonction.

× × ×

Mme Camille Chapleau est, pour 8 jours, à Saint-François de Sales, l'hôte de Mme Oscar Dugas.

× × ×

Mlle Irène Charbonneau est l'hôte de Mme A. Labelle, à la Pointe-aux Trembles.

× × ×

Mlle Olivine Houle, de Lewiston, Maine, qui était en promenade à Montréal, chez sa cousine, Mme Luc Doucet, et chez M. Gingras, est partie ce matin avec Mlle Irène Doucet, pour Québec.

× × ×

M. Aldéric Courtemanche, propriétaire de l'hôtel New-Glasgow, à New-Glasgow, P. Q., ainsi que madame Courtemanche, sont de passage à Montréal, les hôtes de M. Marcel Hurteau, d'Hochelaga.

× × ×

Mme St Jean, Mme O. Pelletier et M. I. Saint-Jean, de la rue Marie-Anne, sont partis pour aller passer huit jours de vacances à Fort Coulonges.

× × ×

M. Emile Meunier, accompagné de sa soeur, Mlle M. Meunier, d'Ottawa, sont en promenade ici pour une quinzaine. Ils sont les hôtes de M. Jos. Moreau, de la rue St André.

× × ×

M. et Mme Séraphin Mathieu, de Lachenaie, étaient à Beaurepaire, chez M. J. Lavergne, la semaine dernière.

× × ×

M. et Mme Euclide Forget, ainsi que leur fille Lucienne, ont été, le 1er août, de passage à Saint-Vincent de Paul, chez leur beau-frère, M. Gilbert Bisson, cultivateur, ainsi que M. Parfait Bisson, employé à la Banque d'Epargne, qui passe tous les dimanches, chez son père, M. Gilbert Bisson.

× × ×

Pour le 10 septembre prochain, on annonce le mariage de Mlle Blanche Carrier, fille de M. L. N. Carrier, régislateur du comté de Lévis, à M. J. Ed. Fortin, avocat et journaliste, de la Baie Saint-Paul.

× × ×

Mlles Marie et Rosa Lauzon, ainsi que Mlle Rebecca Gougeon, sont de retour d'un voyage à Saint-Hermas.

× × ×

Mlles Donalda et Berthe Malo, de la rue Saint-Ferdinand, sont en visite à Verchères, chez leur oncle, M. Adélard Malo.

× × ×

M. et Mme Gilbert Vallée et leur famille sont à Ahuntsic, où ils passeront une quinzaine de jours chez M. B. Bourgeois.

× × ×

M. et Mme L. P. Damphousse, ainsi que Mlle Eva Marchand, sont en villégiature pour une semaine chez M. B. W. Picher, à Louiseville.

× × ×

MM. Eug. Gauthier et Art. Raymond ont passé la journée de dimanche à Ahuntsic chez M. Hubert Raymond, et ils sont maintenant à Saint-Hyacinthe pour quelques jours.

× × ×

Mlle Blanche Croteau, fille de M. Edmond Croteau, de Valleyfield, qui a passé ses vacances chez son oncle, M. Paul Desrochers, du Boulevard St Paul, es tretournée dans sa famille.

× × ×

Mlle Flore Paquin est de retour d'une promenade d'un mois et demi passée à l'Ile Bizard, Sainte-Geneviève, Saint-Hermas et plusieurs autres endroits.

× × ×

Mlle Estelle Talbot, de Somersworth, N.-H., qui depuis quelques semaines était en promenade chez son oncle, M. C. R. Gagnon, de la rue Huntley, est retournée dans sa famille.

× × ×

Mlles Henriette et Aimée Massue, du Côteau des Plaines, Varennes, sont de passage ici chez leur oncle, M. Arthur Monat, de la rue St Denis.

× × ×

Samedi, le 17, Mlle Rosette Beaudry, de la rue St Alexandre, recevait ses amies de Longueuil pour un euchre intime. La fête a eu lieu sur la terrasse. Les pirx ont été remportés comme suit: Premier prix, Mlle Amélie Girouard; second prix, Mlle Jeanne Laurencelle; "Lone Hand", Mlle Thérèse Perrault; prix de consolation, Mlle Eveline Girouard.

× × ×

M. Joseph Girard, de Montréal, est en villégiature à Saint-Isidore, pour une quinzaine, chez son père.

× × ×

Mlle Léa Pitre, de Verdun, est en promenade à Saint-Isidore chez M. J. A. Pitre, et M. C. Girard, ses oncles.

× × ×

Etaient en visite à Saint-Isidore, dimanche, MM. T. Pitre, E. Brisson, J. Pitre, A. Forget, tous de Montréal.

× × ×

A l'occasion du dixième anniversaire de leur mariage, les parents et amis de M. et Mme Jean Fittes, de la rue Mentana, se sont réunis chez eux hier soir. Les époux reçurent de jolis cadeaux et on passa une bonne partie de la nuit à s'amuser en famille. Remarqué là: M. et Mme Desnault, M. et Mme P. Gallimard, M. et Mme Aug. Dostert, M. et Mme P. M. Bernard, M. et Mme J. A. Dostert, M. et Mme A. Normandeau, Mlles Hlène et Denise Gallimard, Mlle A. Dostert, M. P. Dostert, etc., etc.

× × ×

Une jolie soirée a eu lieu, samedi dernier, en l'honneur de M. et Mme Jos. Poirier, de la rue Saint-Antoine, qui célébraient leur 25me anniversaire de mariage. Les invités étaient nombreux et la fête fut très agréable. M. et Mme Poirier reçurent de jolis cadeaux.

× × ×

M. L. H. Peters, manufacturier de Québec, était dernièrement en visite chez Mme Jos. Thivierge, 780 Sanguinet.

× × ×

Mme veuve Arthur Strahan, de Turner's Fall, Mass., et sa jeune fille, Mlle Marie-Jeanne, sont en promenade chez leurs parents et amis de Montréal.

× × ×

Mlle Blanche Favreau, de la rue Huntly, Boulevard St Denis, est partie pour Ottawa où elle sera l'hôte de son amie, Mlle F. Simard, de la rue Slater, pendant quelques jours.

× × ×

Mlle Oméline Favreau, de Ste Julie de Verchères, est partie pour Winnipeg, où elle fera un séjour de 2 mois, et visitera pendant ce temps les principales villes du Nord-Ouest canadien.

N'oubliez Pas

Vinol

Crée la force chez les personnes âgées, faibles, épuisées et débilitées et renforce les poumons faibles.

Vinol est une préparation à l'huile de foie de morue—de la pure—c'est pourquoi il est si précieux — mais il ne contient pas d'huile et il est délicieux durant les chaleurs.

HENRI LANCTOT,
295 rue Sainte-Catherine Est.
820 rue St Laurent. 447 rue St Laurent.
(2) A yw

Demandez à votre Epicier

Combien de femmes ayant commandé un paquet d'essai de farine "Five Roses" l'ont employée régulièrement ensuite, et il vous répondra 99 sur 100. La raison en est qu'un essai convaincra N'IMPORTE quelle cuisinière de la supériorité de la "Five Roses" sur les marques ordinaires. Si vous n'employez pas la "Five Roses" actuellement, nous vous demandons d'en essayer un sac. Si vous l'essayez, nous savons que vous la recommanderez à vos amies.

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., LTD.
19,21,23

LE "PAIN PURETE"
N'est vendu que par
JAS. STRACHAN,
246 Avenue de l'Hotel de Ville.
PHONE EST 71.

CINQUANTE ANS AU MEME FOYER

DEUX SEPTUAGENAIRES DE SAINT-AIME CELEBRENT AVEC ECLAT LEURS NOCES D'OR.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Aimé, 21 — Samedi, M. et Mme Joseph Saint-Amant, de notre village, célébraient leurs noces d'or. Le matin, une messe d'actions de grâces a été chantée à leurs intentions, et le midi réunissait à leur table M. Jos. Collard, leur fils adoptif, et les frères de M. Saint-Amant.



M. et Mme Joseph Saint-Amant, de Saint-Aimé, qui viennent de célébrer leurs noces d'or.

M. et Mme Saint-Amant sont âgés respectivement de 76 et 70 ans. Ils se sont mariés à Saint-Aimé, le 17 août 1857. Aucun enfant n'est issu de leur mariage. Ils ont adopté un de leur neveu, M. Jos. Collard et lui ont fait donner une solide instruction.

M. Saint-Amant est le deuxième d'une famille de sept frères, dont quatre sont encore vivants. Les heureux septuagénaires sont encore alertes et espèrent célébrer leurs noces de diamant.

LA FOI DANS NOS CAMPAGNES

Les fidèles de Saint-Aimé s'apprêtent à construire un temple superbe — Jolie cérémonie.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Aimé, 21 — Les plans et devis pour la reconstruction de notre église sont en préparation. Tout fait prévoir que les travaux commenceront dès cet automne.

—Dimanche après-midi a eu lieu la bénédiction d'une chapelle dédiée à Notre-Dame des Champs, et d'une statue de la sainte Vierge. Le généreux donateur en est M. Edouard Giguère. La fanfare de Saint-Aimé a fait les frais de la musique. Dans une belle allocution, M. le curé Leduc fit allusion au fait que la paroisse de Saint-Aimé a été épargnée jusqu'ici par la grêle et les sauterelles qui ravagent les moissons des paroisses voisines. Cette chapelle est tout spécialement dédiée à la sainte Vierge, pour la conservation des moissons.

ARCHITECTES EN CONGRES

M. F. W. Fitzpatrick, architecte de Washington fait un plaidoyer en faveur de la construction à l'épreuve du feu.

A la séance du congrès des architectes, tenue hier après-midi, à la salle des Ingénieurs Civils, M. H. B. Gordon a donné lecture d'un travail écrit par M. F. W. Fitzpatrick, architecte bien connu de Washington, dont le sujet était l'"uniformité des règlements de construction". Ce travail est un plaidoyer en faveur de la construction d'édifices à l'épreuve du feu.

L'auteur a comparé l'oeuvre du feu à celle d'une contagion au milieu des cités. M. Fitzpatrick est d'opinion que les architectes devraient faire l'avantage pour sauvegarder la vie des citoyens, et, il suggère aux associations des architectes de faire un effort commun pour obtenir une législation en ce sens.

L'auteur déclare que le manque d'une telle législation préventive est la cause de beaucoup de pertes dans les villes et villages. Dans certaines villes, il n'y a aucune régularité dans l'architecture. C'est le cas, du moins aux Etats-Unis, et c'est probablement la même chose au Canada. Il serait donc opportun qu'une loi générale, qui s'appliquerait également aux villes, fut adoptée pour toute une province, par exemple.

L'objection que les pauvres gens ne peuvent construire convenablement n'en est pas une en réalité; car à la fin, ces personnes sont appelées à payer plus cher pour les assurances. Aux Etats-Unis et au Canada, l'on paye annuellement environ $500,000,000 pour se préserver contre les pertes des incendies.

L'auteur est d'avis que la construction faite de matériaux combustibles devrait être prohibée et qu'une échelle de taxes soit établie de façon à favoriser ceux qui construisent des maisons ou édifices à l'épreuve du feu.

M. Fitzpatrick termine en demandant aux congressistes d'approuver sa suggestion, ce qui a été fait à l'unanimité sur proposition de M. Alcides Chaussé.

Sur proposition de M. J. W. Watts, il aussi été décidé que c'est le désir de l'Institut des Architectes, d'aider les municipalités à préparer ces règlements de construction.

M. A. F. Dunlop, président, a exprimé le désir de voir l'Institut des Architectes être représentée plus largement à la "Royal Canadian Academy".

M. Watts parle dans le même sens et la séance est levée.

MARIONNETTES

Allez voir au Parc Sohmer, cette semaine, les MARIONNETTES JEWELL; les plus célèbres au monde, aussi les lions de MLLE COSTELLO, et autres grandes attractions. 244—19,21,23

FEU LE CAPITAINE COCKBURN

Nous avons le regret d'apprendre la mort du capitaine Cranston Cockburn, survenue hier soir à dix heures à l'hôpital Général.

Le défunt n'était âgé que de 41 ans. Il souffrait depuis quelques semaines d'une maladie qui ne pardonne jamais.

La nouvelle de sa mort a été aussitôt communiquée par télégramme à son père, M. Alexander Cockburn, l'un des plus vieux et des plus respectables citoyens de Valleyfield.

Le regretté capitaine laisse cinq soeurs: Mme Alex. Barrie, Mme Vve Shaw et Mme Lorenzo Prince de Montréal; Mmes W. Metcalfe et C. Brown, de Fort Williams.

Les funérailles auront lieu demain à Valleyfield.

La "Presse" offre à la famille en deuil ses plus sympathiques condoléances.

LES VICTIMES DES SIOUX

Mgr Langevin et d'autres vont pieusement à la recherche de leurs ossements.

Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, accompagné du juge Prudhomme et d'une tierce personne, sont partis, comme représentants de la Société historique de Saint-Boniface, pour aller sur une île du lac des Bois à la recherche des ossements des fils de Laverandry et de 19 autres, massacrés par les Sioux en 1879.

EN SE BAIGNANT DANS LE FLEUVE

Un nommé J. E. Marier, de Fraserville, se noie à Deschambault.

Du correspondant particulier de la "Presse"

Québec, 21 — J. E. Marier, 30 ans, et habitant Fraserville, s'est noyé lundi durant la soirée, alors qu'il se baignait dans le fleuve en face de Deschambault. Marier était employé en ce dernier endroit pour creuser un puits artésien. Son corps a été retrouvé quelques heures après le triste accident. Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête et rendu un verdict de mort accidentelle.

La continuation de l'enquête préliminaire dans l'affaire Bernier à Montmagny a été remise à lundi prochain.

UN REMEDE SATISFAISANT CONTRE LES MAUX D'ETE

Rien n'est aussi sûr et aussi prompt que la Nerviline de Polson. Employée depuis des années avec un succès infaillible. D'un goût agréable et vendue partout à 25 cents la bouteille. (12) A w

Hunyadi János

La Meilleure Eau Purgative Naturelle



Un régulateur et non debilitant. Action prompte, sûre et douce. Prenez-en un demi-verre en vous levant, pour combattre la

CONSTIPATION

SALSEPAREILLE NON-ALCOOLIQUE

Si vous croyez avoir besoin d'un tonique, questionnez votre médecin. Si vous pensez avoir besoin d'un remède pour votre sang, questionnez votre médecin. Si vous croyez que vous devriez essayer la Salseparille non-alcoolique d'Ayer, questionnez votre médecin.

Nous publions les formules de toutes nos préparations.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

A yw

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

TROIS ANNIVERSAIRES A SAINT-JOSEPH DE CARLETON

Des fêtes grandioses auront lieu les 21, 22 et 23 courant, dans cette florissante paroisse, afin de commémorer trois évènements marquants. —L'historique de la paroisse.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Carleton, 21 — La paroisse de Saint-Joseph de Carleton fêtera avec grandes pompes aujourd'hui, jeudi et vendredi, trois anniversaires importants :

Le 134ème anniversaire de l'arrivée du premier curé résident, M. le Vicaire-Général J. M. Bourg, le 25ème anniversaire de l'ordination sacerdotale du curé actuel, M. le chanoine J. B. A. Bélanger, M.A., V.F., et enfin l'anniversaire de l'élévation au protonotariat apostolique d'un enfant de la paroisse, Mgr J. F. Allard, curé de Caraquet.

On s'attend à voir un déploiement considérable non seulement de décorations, mais encore l'enthousiasme des gens est tel que l'on veut faire de cet événement le plus beau et le plus grand; on veut



M. le chanoine J. B. A. Bélanger, curé de Carleton, qui célèbrera son 25e anniversaire d'Ordination Sacerdotale, demain



Mgr J. T. Allard, protonotaire Apostolique, en l'honneur duquel se préparent de grandes fêtes, à Carleton, sa paroisse natale.

en un mot faire des fêtes grandioses, dignes des distingués pasteurs de St Joseph.

Le programme des fêtes promet déjà beaucoup. Nous le donnons ici:

AOUT 21, MERCREDI

Durant l'avant-midi: Réception des invités par M. le curé, au débarcadère et à la gare.

2 hrs p.m.: Séance dramatique et musicale.

7½ hrs p.m.: Vêpres et salut "in pontificalibus", par Mgr Allard.

8½ hrs p.m.: Illumination. — Feu d'artifice. — Promenade en voiture sur les "Bancs".



CARTE INDIQUANT L'ENDROIT OU EST SITUE CARLETON, SUR LA BAIE DES CHALEURS.

AOUT 22, JEUDI

10 hrs a.m.: Messe solennelle par M. le curé. Sermon.

11½ hrs a.m.: Présentation d'adresse.

12½ p.m.: Banquet au couvent.

7 hrs p.m.: Salut par M. le curé. "Te Deum".

AOUT 23, VENDREDI

9 hrs a.m.: Messe "in pontificalibus", par Mgr Allard. — Départ des invités.

QUELQUES NOTES HISTORIQUES

A l'occasion de ces grandes fêtes qui feront époque dans l'histoire de la paroisse de St Joseph de Carleton, nous croyons devoir donner quelques notes sur cette paroisse, notes qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

La paroisse de St Joseph eut des débuts très modestes. En 1755, sept familles de Beaubassin, François Comeau, Claude Landry, Charles Dugas, Benjamin LeBlanc, Joseph LeBlanc, Raymond LeBlanc et J. B. LeBlanc, tous Acadiens, vinrent se réfugier dans le Barachois de Tracadie (Carleton). C'était à l'époque de la dispersion des Acadiens.

Ils passèrent l'hiver à cet endroit. Quelques-uns moururent et furent enterrés là. On pouvait voir, il y a quelques années, l'endroit de leurs fosses par la dépression du terrain.

A peu près vers la même époque, un groupe plus considérable d'émigrés arrivait dans ces environs où plus tard on vit s'élever Carleton.

Ce sont là les débuts de cette partie de notre pays, de Saint-Joseph de Carleton.

En 1772, arrivait à Québec venant de France un jeune ecclésiastique du nom de l'abbé Bourg.

Joseph Mathurin Bourg naquit à la Rivière-aux-Canards, paroisse Saint-Joseph, le 9 juin 1744. Il avait 11 ans à la déportation des Acadiens et fut exilé en France avec ses parents. Il fut admis au petit séminaire de Saint-Malo où il termina ses études classiques et théologiques. Il fut envoyé en Canada et ordonné à Québec au mois de septembre 1773. Il fut chargé des missions de la Gaspésie et de toute l'Acadie. C'est avec un dévouement et un zèle au delà de ses forces, que le pasteur évangélisa son troupeau.

On lui conféra les titres et la juridiction de grand vicaire pour toute l'Acadie et autres missions.

L'abbé Bourg, sentant qu'il ne pouvait supporter tout le lourd fardeau de ses vastes missions, sollicita son rappel en 1794. L'évêque de Québec nomma l'abbé L. J. Desjardins en 1795 pour le remplacer, et il envoya l'abbé Bourg à la cure importante de Saint-Laurent de Montréal. Il mourut ici, à Montréal en 1797, et ses restes furent déposés dans le caveau de l'église Saint-Laurent où ils reposent encore.

Telle est l'histoire de la vie de ce prêtre distingué à qui la paroisse de Saint-Joseph de Carleton, comme bien d'autres d'ailleurs, doit son existence.

La paroisse de Saint-Joseph possède une superbe église et un grand couvent pour lequel M. John Meagher, l'un des bienfaiteurs de la paroisse, a fait beaucoup.

A une certaine distance de la paroisse, on a construit une chapelle qui porte le nom de chapelle de Saint-Louis de Gonzague. C'est M. le curé Blouin qui a fait construire cette chapelle pour les colons. M. Blouin a contribué pour beaucoup dans l'avancement de la paroisse. C'est lui qui a vu aux améliorations de l'église. Il en a fait un des plus beaux temples de la province de Québec.

La paroisse fut divisée il y a quelques années et une nouvelle paroisse fut érigée sous le nom de Saint-Omer.

Voici la liste des curés de Saint-Joseph de Carleton :

Joseph Mathurin Bourg, V. G., Acadien, 1773-1795 ; Ls Jos. Desjardins, V. G., Français, 1795-1801 ; Michel Aug. Amiot, 1801-1806 ; Chs Frs Painchaud, 1806-1814 ; Jos. M. Bellenger, 1814-1819 ; J. Frs Demers, 19 mai 1819 à août 1819 ; J. Frs Gagnon, 1819-1824 ; Edouard Faudur, 1824-1828 ; Lous-Stanislas Malo, 1828-1843 ; J. B. N. Olscamps, 1843-1844 ; Félix Desruisseaux, 1844-1848 ; F. X. Tessier, 1848-1852 ; J. B. N. Olscamps, 1852-1853 ; Nicolas Audet, V. G., 1851-1870 ; F. A. Blouin, V. F., 1870-1895 ; J. O. Normandin, V. F., 1895-1901 ; J. H. Lavoie, V. F., 1901-1905 ; J. B. A. Bélanger, V. F., 1905.

Voici maintenant la liste des prêtres originaires de Carleton :

Le Révérend Jean Louis Allain, né le 11 août 1813, fils de Lazare Allain et de Lucie Landry. Décédé à Banoventure le 19 juin 1863, à l'âge de 50 ans. Inhumé dans l'église de cette paroisse.

Monseigneur Joseph-Théophile Allard, neveu du précédent, né le 27 août 1842, fils du capt. Pierre Allard et de Marie Gillette Allain, curé de Caraquet, N. B., et fondateur du collège du Sacré-Coeur de cette paroisse. Protonotaire apostolique.

Le Rév. Chs. W. Cullen, fils de Chs. Cullen, et de Marie-Esther LeBillois, né le 26 juin 1861 ; curé de l'église canadienne de Taunton, Mass., E. U.

Le Rév. Joseph Romuald Rodrigue Léonard, né le 10 août 1876, fils de J. R. Léonard, marchand, et de Marie Normandeau ; secrétaires du diocèse de Rimouski, pendant huit années.

Le Rév. Père John Théodore Philippe, prêtre de la Congrégation du Sacré-Coeur d'Issoudun, France ; né le 18 octobre 1871 ; fils de Joseph-Philippe et de Marie Landry. Missionnaire aux îles de l'Océanie.

Nous ne pouvons terminer cet historique de St Joseph de Carleton sans donner quelques notes biographiques de M. le chanoine J. B. A. Bélanger, M. A., V. F., le curé de cette belle et intéressante paroisse.

Né à St Simon, le 9 avril 1857 ; ordonné prêtre à St Simon, le 7 septembre 1882 ; professeur de sciences, Préfet des études au séminaire de Rimouski, 1878-84 ; curé de Saint-Pierre et St Georges de la Malbaie, 1884-91 ; curé de Sainte-Anne des Monts, 1891-93 ; professeur de sciences, assistant-supérieur, directeur du Petit Séminaire de Rimouski ; aumônier des RR. SS. de la Charité, 1893-1902 ; assistant-curé à St Anaolet, 1902 ; curé de Maria, 1902-05 ; curé de Carleton, 1905, où il est aimé de ses paroissiens qui espèrent le garder longtemps.

Il n'y a rien que vous puissiez porter qui vous coûte si peu en confort réel, service réel, satisfaction réele que le

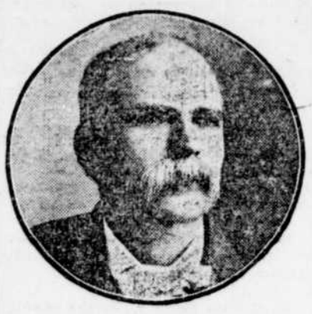
SOUS-VETEMENT Garanti Pen-Angle

A vous garanti par le marchand, à lui par le fabricant. Ajusté à la forme pour l'amour du confort ; ne s'étirera point, ni rétrécira. Fait en plusieurs tissus et styles, à prix variés; en grandeurs qui s'ajustent bien à la forme, pour femmes, hommes et enfants. Porte marque de commerce rouge comme plus haut. 2087

GARDE CHASSE ET DE PECHE

M. Moïse Hébert, grâce à sa grande activité, réussit à empêcher toute violation de la loi dans le district de Beauharnois.

M. Moise Hébert, garde chasse et de pêche pour le district de Beauharnois, a fait de la bonne besogne depuis quelque temps, réussissant depuis deux mois à faire condamner un plus grand nombre de personnes, qui enfreignaient les lois de chasse et de pêche, que tout autre garde chasse et de pêche.



M. Moïse Hébert.

Au nombre de ceux condamnés il y a deux Chinois, qu'il avait arrêtée parce qu'ils tiraient sur de petits oiseaux.

Il a réussi à arrêter l'usage de la dynamite dans son district pour tuer le poisson. Dans le district de Beauharnois on n'ose plus enfreindre les lois de chasse et de pêche depuis que M. Hébert fait preuve de tant d'activité.

SUCCES D'UN DIRIGEABLE

Le fameux "Patrie" évolue devant le président Fallières.

Paris, 21 — Le dirigeable "Patrie" a effectué une nouvelle sortie dans d'excellentes conditions, malgré un vent contraire assez vif.

Le "Patrie" partit de Chalais-Meudon à sept heures du matin et, en ligne droite, pointa vers Rambouillet. A son bord, se trouvaient le commandant Bouttiaux, qui dirigeait l'expérience ; le capitaine Voyer, pilote ; le lieutenant Bienvenu et le sergent mécanicien Deguffroy.

Le président de la république, M. Fallières, a suivi les évolutions et a paru s'y intéresser.

LES COURRIERS EUROPEENS

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Etranger seront fermées, pendant la semaine finissant le 24 août, aux heures suivantes:

Mercredi 21. — A 9.00 a.m., par l'"Amerika", de la Hambourg-Amer, pour la Grande-Bretagne et l'Europe, et par la "Provence" de la Cie Générale Transatlantique, pour la France, l'Allemagne et l'Italie, à 6.15 p.m., l'"Amerika" pour la Grande-Bretagne et l'Europe, et par la "Provence" pour la France, l'Allemagne et l'Italie. Départ de New-York, le 22 août.

Vendredi 23. — A 9.00 a.m., par le "Lucania", de la Cie Cunard le 24; à 6.00 p.m., par l'"Empress of Britain," du C. P. R., pour la Grande-Bretagne et l'Europe. Départ de Rimouski le 24 août.

Samedi 24. — A 1.00 p.m., par le "Dominion," de la ligne Dominion, pour la Grande-Bretagne et l'Europe. Départ de Québec le 24 août. Les lettres peuvent être déposées jusqu'à 6.15 p.m. Les matières doivent être déposées avant 5.00 p.m. Les colis peuvent être déposés jusqu'à 5.00 p.m., vendredi, et jusqu'à midi samedi.

NOUVEAU TOURNE-CLEFS

M. Jos. Hippolyte Jobin, gardien à la prison depuis 13 ans, a été nommé tourne-clefs au palais de justice en remplacement de M. J. E. Gravel qui a accepté une place de messager.

Le nouveau tourne-clefs avant d'être nommé gardien à la prison commune avait servi pendant 12 ans la ville en qualité de constable.

Le chef Campeau fait les plus grandes éloges de M. Jobin qu'il connait intimement depuis un grand nombre d'années.

Le nouveau tourne-clefs a été félicité, ce matin, par ses amis.

M. Gravel se retire après 34 ans de bons services.

EN VILLEGIATURE

Le commandant Jos. Comte et Mme Comte passent actuellement quelques jours de villégiature, à la seigneurie de la Gorgendière, à Deschambault. Ils sont les hôtes de l'aimable seigneur, M. Turief Gauthier.

VENTE SANS PROFIT

de Meubles et Tapis durant ce mois. Tous les meubles, tapis, rideaux, portières et articles de fantaisie seront vendus sans profit durant ce mois.

Conditions des plus faciles à ceux qui auront besoin d'acheter à crédit.

Les visiteurs comme les acheteurs, sont les bienvenus.

Le magasin ferme à 6 hrs p.m., durant ce mois excepté les lundis et samedis jusqu'à 10 hrs le soir.

F. LAPOINTE, 625 Ste Catherine-Est, angle Montcalm. 242-n

MIEUX QUE LE BATTRE

Ce n'est pas à battre un enfant qu'on peut l'empêcher de mouiller son lit. Cette maladie a une cause constitutionnelle. Mme M. Summers, Boîte W. 41, Windsor, Ont., enverra gratuitement à toutes les mères son excellent traitement domestique, avec des instructions complètes. N'envoyez pas d'argent mais écrivez-lui aujourd'hui si votre enfant souffre de cette désagréable maladie. Ne blâmez pas l'enfant, c'est tout à fait contre sa volonté. Ce traitement guérit aussi les adultes et les vieillards qui souffrent de troubles urinaires le jour ou la nuit. A 2

EN AVANT ! DUPLOYENS !

CONCOURS INTERNATIONAL DE STENOGRAPHIE.

L'autre après-midi les organisateurs du concours international de sténographie se sont réunis chez M. Denis R. Perrault.

Le programme qui a été rédigé sera soumis à l'approbation des admirateurs de la sténographie réunis en assemblée générale dimanche prochain. On procédera, à cette assemblée, à la création du bureau de direction qui sera composé de dix-sept officiers et à la formation de divers comités.

Les institutrices et les instituteurs religieux et laïques, les élèves et les sténographes des deux sexes ainsi que toutes les personnes intéressées à la vulgarisation de la sténographie seront invités à assister à l'assemblée générale de dimanche prochain. Le lieu de réunion sera annoncé par la voie des journaux.

Les organisateurs comptent sur la coopération de tous ceux qui s'intéressent à l'éducation pour mener à bonne fin cette louable et philanthropique entreprise.

S'il faut en juger par l'entohusiasme de ceux et de celles qui, déjà, ont répondu à l'appel de M. Perrault, ce concours qui sera en même temps une exposition, sera plus éclatant que celui de 1889, ce qui n'est pas peu dire.

On pourra se faire une idée de l'importance de cette entreprise lorsqu'on lira le programme élaboré qui sera publié dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Pour toutes informations s'adresser au Prof. Denis R. Perrault, sec.-général, directeur, 26, rue Ida, Montréal.

Note: Toujours joindre un timbre pour la réponse.

NOUVELLES DE GASPE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Gaspé, 21 — Voici le beau temps revenu et la végétation se développe à vue d'oeil. On ne saurait croire les retards que les pluies ont causé aux céréales et aux plantes racines. Cependant, on a commencé cette semaine, la récolte du foin qui est assez belle malgré tout, les patates ont bien réussi, en général, on en mange depuis quelques jours ; mais dans certains endroits, la semence a tellement souffert des pluies que les rendements seront à peu près nuls.

—La pêche de la morue est très abondante et surtout très lucrative. Elle vaut pour le pêcheur, de $2.50 à $3.00 la "draft". Le rapport, à la semaine, se chiffre par 35 à 40 drafts. Un pêcheur du nom d'Ephrem Diette, de Grande Rivière, dans le cours du mois dernier, a livré pour sa part, une moyenne de 55 drafts par semaine. Cette année sera pour les pêcheries, une des plus abondantes qu'on ait vues depuis longtemps sur les côtes de Gaspé. Avec cela, que les grands commerçants paient argent comptant aujourd'hui le poisson que leur apporte chaque semaine le pêcheur. Autrefois, ce dernier était obligé d'accepter de la marchandise en échange, il ne touchait pas un sou sonnant.

—Parmi les changements ecclésiastiques qui se feront, cet automne, dans le diocèse de Rimouski, il faut mentionner celui de M. le curé Lavoie, qui sera chargé de la desserte de la paroisse de Cacouna. Son remplaçant sera probablement M. l'abbé Gauthier, curé actuel du Bassin de Gaspé.

—Comme celle de la morue la pêche du homard a été très fructueuse. La Cie dont M. Ansel Beck, de l'Anse du Cap, est le gérant ici, a plus que doublé, cette année, sa mise en conserve habituelle. Le homard est plus gros et de très belle qualité. Tout ce que l'on retire de cette homarderie est dirigé sur le marché anglais où il atteint de plus haut prix qu'en Canada.

—Il y a beaucoup de touristes à Percé, cet été, la plupart d'entre eux viennent de Montréal, Québec et des Etats-Unis. Les maisons de pensions en sont remplies. De ce nombre sont : M. Nordmand, sa dame, et Mme Melroney, M. Tanguay, Mme Lesauteur, Mme Garon, M. Herbour et sa dame, M. Carufel et sa famille, Dr Garceau, M. Déslets, M. LeBouthillier, etc., de Montréal ; M. Ovide Lespérance et sa famille, Chas A. Lavoie, etc., de Québec.

—Etaient de passage ici, ces jours derniers, à Percé, MM. H. A. Lemieux, inspecteur des douanes du gouvernement fédéral, et M. le Dr Wood, d'Aylmer, inspecteur aussi du gouvernement.

A ST LEONARD D'ASTON

Saint-Léonard d'Aston, 19 — Mlle Alice Dionne, de Saint-Denis, de Kamouraska, après avoir visité l'Islet, Québec, Saint-Hyacinthe et Montréal, est en visite chez son cousin, M. l'avocat Boucher, de notre village.

—M. l'abbé B. Prince, notre curé, est parti pour suivre la retraite des prêtres du diocèse, qui se fait cette semaine, au séminaire de Nicolet.

—Mme Alfred Lecomte, de Saint-Camille de Wotton, qui est en promenade chez son frère, M. l'abbé J. E. Roberge, curé de Saint-Eulalie, est venu rendre visite à sa soeur, Mme Boucher.

IMPOSANT PELERINAGE

Thetford Mines, 21 — Le 17 août les paroisses de Thetford Mines, Saint-Alphonse et Saint-Maurice, ont fait un pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, sous la direction de MM. les abbés Théophile Houle, J. G. Goudreau et J. E. Théodule Proulx.

Les années passées nous nous joignions aux pèlerins du Lac Noir et des paroisses environnantes ; mais comme le nombre de nos pèlerins devenait de plus en plus considérable, et qu'il nous était moins facile de faire un véritable voyage de piété, comme tout le monde l'aurait souhaité, les paroissiens de Thetford ont accueilli avec joie l'excellente idée qu'a eu M. le curé de Saint-Alphonse d'organiser un pèlerinage pour la ville seule. Aussi le 17 août plus de 850 paroissiens partaient, heureux, pour aller rendre hommage à sainte Anne dans son sanctuaire de prédilection.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818.

NOUVELLES OUVRIERES

Quelques détails intéressants sur la campagne de M. Verville dans les provinces maritimes en faveur du Congrès des Métiers et du Travail du Canada — Les ouvriers en vêtements de cinq établissements de cette ville déclarent la grève ce matin — La situation chez les télégraphistes de Montréal — Chez les ouvriers textiles de Valleyfield — Le "beef trust" aux Etats-Unis gagne du terrain — Convocations pour ce soir — Faits divers.

Tel que nous l'annoncions brièvement, hier, M. Alphonse Verville est revenu, lundi dernier, d'une tournée de propagande dans les provinces maritimes, en faveur du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, dont il est le présirent.

Si l'on en juge d'après la réception enthousiaste qu'on lui a faite partout où il est passé, ainsi que par les beaux succès remportés dans toutes les assemblées qu'il a tenues, le Congrès devra bénéficier grandement de sa visite dans le golfe. On peut donc s'attendre à ce que les ouvriers de cette partie du pays soient largement et dignement représentés à la vingt-troisième convention annuelle de cette puissante organisation qui s'ouvrira à Winnipeg, le 16 septembre prochain.

M. Verville, qui nous a honoré d'une visite, hier, à nos bureaux, a déclaré que les ouvriers des provinces maritimes sont fortement en faveur d'une plus grande législation ouvrière et d'une représentation plus proportionnée dans les parlements.

A Halifax, M. Verville a adressé la parole devant les débardeurs, les chaudronniers, les charpentiers-menuisiers, les peintres et les wagonniers. Ces diverses unions ont promis de s'affilier sans tarder au Congrès.

A Saint-Jean, N.-B., et Moncton, M. Verville a parlé devant des assemblées monstres composées de citoyens appartenant aux diverses classes de la société et ses remarques ont été vivement appréciées.

En remontant, M. Verville s'est arrêté à la Rivière du Loup, où la population lui a fait une véritable ovation. Enfin, dans les provinces maritimes, on semble comprendre parfaitement les nombreux avantages de l'organisation et bien décidés à profiter de l'occasion qui se présente pour protéger et promouvoir les intérêts communs. L'on a donc lieu de s'attendre que la prochaine convention du Congrès sera la plus importante qui ait eu lieu depuis sa fondation.

Il est très probable que le bureau exécutif du Congrès décidera d'envoyer un représentant à la convention des machinistes qui se tiendra à Saint-Louis, Mo., le 9 septembre prochain ainsi qu'à celle des wagonniers qui aura lieu à Chicago, le 12 septembre, dans le but d'obtenir l'affiliation directe de ces deux grandes unions internationales par leurs bureaux généraux respectifs.

Jusqu'à présent, les unions internationales suivantes se sont affiliées au Congrès, par l'entremise de leur bureau général, c'est-à-dire que la taxe "per capita", est payée par ce dernier :

L'Union typographique ; l'Association Unie des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage et gaz, des Etats-Unis et du Canada ; l'union des tailleurs-couturiers (ouvrage de pratique) ; l'union des cantonniers ; l'union des charpentiers-menuisiers et l'union des souffleurs de verre. En outre de cela, un nombre considérable d'unions locales sont affiliées au congrès portant indirectement le nombre de ses membres à plus de 150,000.

× × ×

A l'ouverture du congrès socialiste international à Stuttgart, Allemagne, M. Bebel a prononcé un discours dans lequel il a fait allusion au procès Haywood, à Boisé, Idaho.

Il a dit :

"Ce procès a démontré au monde qu'aux Etats-Unis la liberté, la loi et la justice n'existent que sur le papier. Il est à espérer que ces incidents réveilleront les ouvriers américains et que, comme leurs camarades anglais, ils enverront bientôt un de bon nombre de leurs représentants au congrès de Washington."

× × ×

Il régnait un certain malaise depuis quelque temps parmi les ouvriers en vêtements de cette ville employés dans un certain nombre d'ateliers. On se plaint d'abord de la longueur des journées de travail et ensuite de la façon dont le salaire est rétribué.

Au cours d'une nombreuse assemblée qui a été tenue hier soir, à la salle "Standard", plus de cent quarante ouvriers et ouvrières employés dans les établissements suivants, ont décidé de faire la grève, afin de faire redresser leurs nombreux griefs :

H. Kellert and Sons, 351 rue Saint-Jacques ; Standard Cloak and Skirt Co., 226 Boulevard Saint-Laurent ; M. Harris and Sons, 448 rue St Jacques ; Levitt Bros., 299 rue Notre-Dame, et Freedman and Co., 230 rue Saint-Jacques.

Dans certains cas on demande une augmentation de salaires de 10 pour cent, et dans d'autres on exige un salaire fixe au lieu du travail à la pièce.

× × ×

La situation chez les télégraphistes de Montréal semble vouloir s'aggraver et il était rumeur ce matin que les opérateurs du Pacifique Canadien déclareraient la grève aujourd'hui même.

Le temps fixé pour répondre à l'ultimatum que les employés du Pacifique Canadien ont présenté à la compagnie prenait fin dit-on à midi, aujourd'hui.

Il y a eu conférence hier entre les représentants des télégraphistes unionistes et M. McNicoll. Ce dernier a reçu les délégués de la façon la plus courtoise et leur a expliqué la position difficile dans laquelle se trouvait la compagnie dans le moment vis-à-vis de la "Postal Co.", des Etats-Unis avec laquelle il existait un contrat.

Avant de prendre congé de M. McNicol, les délégués lui ont dit qu'ils lui feraient savoir aujourd'hui s'ils devront continuer ou non de travailler dans les mêmes conditions.

Il y a eu hier soir une grande assemblée, au cours de laquelle les télégraphistes du Pacifique Canadien auraient manifesté l'intention de ne pas abandonner le travail pour le moment.

× × ×

Le Beef Trust aux Etats-Unis vient de s'assurer le contrôle de la New York Butchers' Dressed Meat Company.

La compagnie qui vient de se vendre était née de l'indignation des bouchers détailleurs au lendemain de la vente au trust de l'United Dressed Beef Co., fondée par les bouchers en gros. Les plus riches détailleurs newyorkais ne voulant pas subir la loi du trust, avaient fondé la N.Y., Butchers' Dressed Meat Co. D'après sa dernière acquisition, le Beef Trust n'a plus à lutter que contre une seule compagnie indépendante: Schwarzschild et Sulzberger.

× × ×

Chez les ouvriers textiles de Valleyfield les choses en sont à peu près au même point qu'hier. La compagnie comme nous l'avons déjà dit, a reconnu tous les griefs de ses employés, moins celui se rapportant à l'augmentation de salaire générale de 10 pour cent.

Au cours d'une grande assemblée qui a été tenue hier soir et à laquelle assistait M. Wilfrid Paquette, le président général de la Fédération, MM. Dubreuil et Ackland, du département du travail, ont déclaré que la "Montreal Cotton Co." était prête à accepter l'arbitrage sur le point en litige, d'après les dispositions de la loi Lemieux.

Ce soir, les ouvriers voteront par bulletin secret sur la question de savoir si ils accepteront ou non cette proposition.

En attendant tous sont remplis de courage et de confiance et la plus grande tranquillité ne cesse de régner dans la ville. Les ouvriers jusqu'à présent ont tenu une conduite exemplaire et digne des plus grands éloges.

× × ×

Une magnifique fanfare forte de 22 musiciens bien disciplinés et portant un uniforme neuf très riche et très attrayant, désirerait paraître dans les rangs de la procession de la Fête du Travail, à Montréal, le 2 septembre prochain.

Prière de s'adresser de suite au chroniqueur ouvrier de la "Presse".

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée régulière de l'union des manoeuvres en bâtiment ; de l'union des ouvriers en fourrures ; de l'union des tailleurs de pierre ; de l'union No 266 ; des travailleurs en chaussures ; de l'union No 58, des cigariers ; de l'union No 91, des relieurs ; de l'union No 21, des mouleurs en fer ; de la loge No 111, des machinistes ; de l'union No 134, des chaudronniers ; de l'union No 298, des forgerons et aides-forgerons ; du comité de direction de la société coopérative esperanto et du Conseil de District des charpentiers-menuisiers.

Les Purgatifs Violents font du Tort aux Intestins

Une brûlure à la main donne une excellente idée de l'inflammation que produisent, dans les intestins, les purgatifs violents. Un grand nombre de personnes évaluent la qualité des pilules purgatives à leurs effets.

Le Dr Hamilton fut le premier à faire des pilules qui nettoieraient le système non d'une manière violente, mais en excitant les sécrétions normales des reins, du foie et des intestins.

Les Pilules du Dr Hamilton vont dans tous les recoins du système. Les matières empoisonnées et déprimantes, quelles soient accumulées dans les vaisseaux lymphatiques, les reins, le foie ou les intestins, sont chassées complètement—tous ces organes deviennent propres.

En faisant usage des Pilules du Dr Hamilton, vous êtes sûr de vous porter mieux et de jouir de tous les bienfaits d'une santé parfaite.

Aucun remède n'est plus doux, plus pénétrant ou plus efficace pour donner cette sensation de bien-être, résultat d'une bonne santé. Comme remède domestique il n'y en a pas pour donner autant de satisfaction que les Pilules du Dr Hamilton, 25 cents la boîte chez tous les marchands. 10 A 2

LE SPECIFIQUE du Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des Drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours. Conditions spéciales aux médecins, au clergé et aux municipalités. Toutes correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. On a fondé un sanatorium pour recevoir les patients privés qui seront sous la surveillance du Dr Mackay. Accommodation de première classe et tout le confort désirable. Adressez:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le jour—893 Ste Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir—Au No 500 rue St Urbain, Montréal. Phone Est 3768.

260—n yw

PARTOUT CAIS COMPAGNONS

Les débitants de liqueurs de Trois-Rivières donnent, avec succès, leur pique-nique annuel.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 21 — Dimanche, le 18 du courant, avait lieu, au "Lac Moscou", sur la propriété de M. Joseph Levasseur, à Saint-Louis de France, le pique-nique annuel des hôteliers de Trois-Rivières, auquel assistaient, à part des membres de l'association, M. J. A. Tessier, M.P.P., et un bon nombre d'amis des organisateurs.

La plus franche et cordiale gaieté régna tout le temps. Le menu de la fête et les liqueurs étaient de premier choix, tous s'amusèrent jusqu'à l'heure du retour à la ville, qui s'opéra vers 8 heures du soir.

Il y eut plusieurs santés de proposées avec entrain par les sociétaires et leurs invités, comme suit:

Le roi, proposée par M. G. Baptist, secondé par M. Charles Gauthier. Réponse par M. l'échevin C. Z. Duplessis.

Le gouvernement fédéral, proposée par MM. Jos. Fleury et Georges Morrissette. Réponse par M. A. R. Shehyn.

Le Conseil de Ville, proposée par M. Arthur Guilbert, secondée par M. le Dr Joutras. Réponse par M. l'échevin François Gélinas.

Les hôteliers proposée par M. P. E. E. Godin, secondé par M. F. X. Vanasse. Réponse par M. J. A. Tessier, M.P.P.

Les invités, proposée par M. Adélard M. Gauthier, secondé par M. Georges Dufresne. Réponse par M. A. Guilbert.

Plusieurs jolis morceaux appropriés à la circonstance furent chantés par MM. Arthur Dufresne, Z. Harnois, Joseph Fleury, F. X. Vanasse, A. M. Gauthier et Armand Pothier, avec, complément obligatoire, à la fin du dernier couplet de chaque chanson, un bon verre de vin, ce qui n'était pas, on le comprend, de nature à nuire à l'entrain général.

Voici la liste aussi complète que possible de ceux qui ont pris part à cette jolie fête champêtre:

MM. J. A. Tessier M.P.P., avocat; Frs Gélinas, échevin; Phil. Bellefeuille, échevin; C. Z. Duplessis, échevin; Majorique Lafontaine, échevin; R. O. Gilbert, de la Banque Nationale; Dr J. A. Joutras, dentiste; F. X. Vanasse, professeur; Albert Gagnon, A. E. Parent, J. A. Guilbert, J. A. Bergeron, Chas Gauthier, Art. Gauthier, R. Shehyn, Nap. Lord, Théop. Ayotte, du "Trifluvien", Chas Dion, G. Baptist, M. Rattray, Achille Morissette, Québec, Arth. Lacroix, Emile Thibaudeau, O. Héroux, photographe, D. Godin, Art. Comtois, Willie Abson, Alp. Gingras, Jos. Massé, Jos. Brière, Armand Pothier, J. G. Harnois, Georges Morrissette, J. E. E. Godin, J. E. Brault, sr, Montréal, Jos. Levasseur, Jos. Dufresne, Edm. Turcotte, J. E. Brault, jr, Montréal, Frank Levasseur, Adol. Lamothe, A. M. Gauthier, Jos.-Em. Houde, Z. Joutras, Arth. Dufresne, Georges Dufresne, Adolphe Lafontaine, Trefflé Morrissette, Emile Panneton, Z. Harnois, Jos. Fleury et autres.

UN ECHEVIN JUSTICIER

Il fouette en pleine place publique un mari brutal.

Wilkelspeare, Pe, 21 — L'échevin McKelvey, de Hazelton, après avoir attaché solidement à un poteau Louis Sambolia préalablement dépouillé de ses vêtements, lui a appliqué une quarantaine de coups de fouet.

Sambolia, ivrogne et paresseux, battait sa femme. Après cette exécution, il a promis de s'amender.

THEATRE ROYAL

La grosse et amusante attraction de cette semaine, s'appelle "Les Parisian Belles" de Ch. E. Taylor. Cette troupe, qui a eu un gros succès, à Montréal, l'an dernier, nous revient avec une nouvelle comédie musicale "Whirley Girlie", certainement le plus comique de tous les burlesques. Les numéros de vaudeville que l'on admire au cours de cette pièce, sont surtout Morgan et West, comédiens danseurs, Harry et Julia Simms, comédiens irlandais. Des danseurs, des chanteuses etc. On ne s'embête pas et l'on admire à l'aise les toilettes fantaisistes de ces dames.

21,000 journaliers de ferme demandés pour les récoltes au Manitoba, à la Saskatchewan et dans l'Alberta.

On compte qu'il faudra au moins 21,000 journaliers de ferme cette saison, pour la récolte au Manitoba, dans la Saskatchewan et l'Alberta. Bien qu'un peu plus en retard qu'à l'ordinaire, la récolte promet d'être très abondante.

Le chemin de fer du Pacifique Canadien organise une excursion monstre des points de la province de Québec pour transporter un nombre considérable de gens qui profiteront du prix exceptionnellement bas de $12.00. Ce taux ne sera en vigueur que le 1er septembre.

SOIREE DE GALA

Ce soir, au Parc Sohmer, soirée de gala. Illumination et orchestre sur la terrasse, jusqu'à minuit.

EPOUVANTABLE SPECTACLE

On ramasse le corps d'un aéronaute, mis en bouillie par sa chute.

New-Haven, 21 — En présence d'une foule de 30,000 personnes assemblées à White City, Savin Rock, de Coney Island du Connecticut, Théodore French, fils de Robert French, chef de police à West Haven, est tombé la tête la première d'un parachute qui se trouvait au moins à un quart de mille de hauteur et a été tué instantanément. Dans sa chute, il s'est brisé la colonne vertébrale ainsi que tous les os du corps qui n'était plus qu'une masse informe. French n'avait que 20 ans et avait déjà eu quelque succès en faisant des chutes de ballon, aussi avait-il une grande confiance en lui-même, depuis quelques jours il servait même d'amusement à la petite ville d'eau.

"Toujours fatigué" est dangereux. La Salsepareille de Hood vous renforce. (2)

LES FETES DE STE AGATHE

La bénédiction solennelle de la nouvelle église sera faite demain, par Sa Grandeur Mgr Duhamel, Archevêque d'Ottawa. — Beau programme—Notes historiques.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Agathe des Monts, 21—C'est demain, qu'aura lieu ici, la bénédiction solennelle de la nouvelle église dont la "Presse" a, dans son édition du 17 août courant, publié un plan fort détaillé. Comme votre journal le disait, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, présidera aux cérémonies qui promettent d'être très imposantes.



M. l'abbé N. J. Ritchot, premier curé de Sainte-Agathe, en 1861. — Décédé à Saint-Norbert.

Le sermon de la circonstance sera prononcé par un orateur sacré de renom M. l'abbé A. A. Labelle, curé d'Aylmer.

Le village de Sainte-Agathe des Monts, qui sera le théâtre des belles fêtes de demain, est un des endroits les mieux connus du pays. Situé sur les rives du grand lac des Sables, au troisième rang du canton de Beresford, il offre, comme point culminant de la chaîne des Laurentides, des aspects pittoresques qu'aucun des nombreux touristes, qui visitent notre pays au cours de la belle saison, ne manque d'aller contempler.

La paroisse de Sainte-Agathe des Monts a été érigée canoniquement, par décret, en date du 4 mars 1875, et civilement, par proclamation spéciale affichée le 17 août de la même année.

L'ancienne église, à laquelle sera substitué un temple spacieux, fut bâtie sur un vaste terrain concédé généreusement par le regretté docteur L. E. Laroque, dont le frère fut le 2ième évêque de Saint-Hyacinthe.

Le premier curé de Sainte-Agathe, M. l'abbé N. J. Richot, prit en 1861 la direction de cette paroisse.

Ce prêtre dévoué, aujourd'hui curé à Saint-Norbert de Manitoba, a reçu il y a quelques années, en récompense de services signalés rendus à la cause catholique, le titre de prélat domestique de la maison du pape. Se succédèrent ensuite les abbés A. Giguère, M. Leblanc, T. Thibodeau (1re fois), F. Z. Allard, T. Thibodeau (2me fois), R. Hétu, S. A. Moreau et enfin, en 1896, L. A. Corbeil, qui dessert encore la population catholique de l'endroit.

M. le curé Corbeil est né à Saint-Augustin le 2 novembre 1866. Il commença ses études classiques au collège de Rigaud, pour les terminer au Séminaire d'Ottawa. Avant de prendre en mains les intérêts spirituels et temporels de Sainte-Agathe, il fut successivement vicaire à Sainte-Anne d'Ottawa puis à Saint-Eustache. M. l'abbé Corbeil, qui n'a que 41 ans, est non seulement un prêtre tout de dévouement mais aussi un administrateur de premier ordre qui a rendu, comme tel, des services inappréciables à notre paroisse dont la dette en 1896, était de $10,000.

Celle-ci a été totalement éteinte et l'actif pasteur a déjà payé en acompte, sur la nouvelle église qui coûtera $80,000, une somme de $30,000.

Il est à noter qu'aucune taxe spéciale ne frappera les paroissiens, relativement à l'érection du magnifique temple qui sera bénit demain: "Car c'est la charité seule, a déclaré l'abbé Corbeil, qui l'a élevé à la gloire du Seigneur."

Enfin, en 1900, le curé de Sainte-Agathe annonçait à ses paroissiens que le budget de la fabrique se soldait par un surplus de $2,300.

Sainte-Agathe fut en 1885 le théâtre d'une bien terrible catastrophe.

Le presbytère qui venait d'être terminé, était complètement détruit par le feu, et le curé d'alors, l'abbé T. Thibodeau, succombait victime du zèle extrême qu'il avait déployé en combattant, quasi seul, l'élément destructeur. M. Thibodeau, devait se rendre à Montréal dans quelques jours, pour faire assurer sa nouvelle résidence dont le coût se montait à $4,500, quand vers 4 heures, par une belle après-midi, un de ses paroissiens qui flânait sur la route, vint l'avertir soudain qu'une fumée étrange sortait d'une des fenêtres du second étage de la maison.

Y montant à la hâte, le coeur étreint par l'émotion, le pasteur dévoué eut vite fait de constater que



M. l'abbé T. Thibodeau, ancien curé de Sainte-Agathe, brûlé à mort, en 1885, en se sacrifiant pour éteindre l'incendie qui consumait son presbytère.

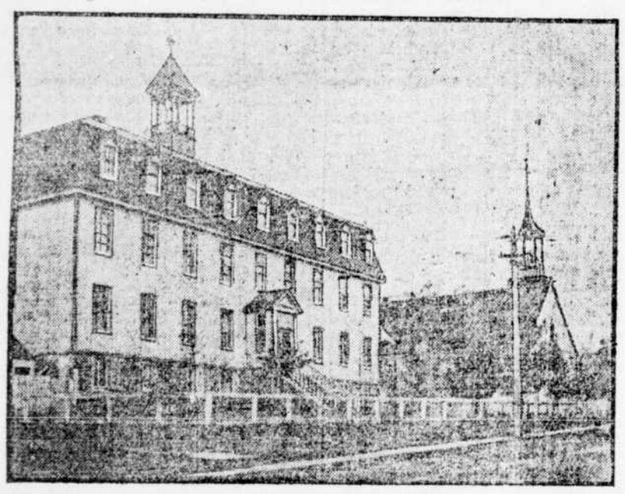
son cher presbytère allait être détruit.

Une conduite en fer, reliée à la fournaise du sous-sol, s'était rompue à sa partie supérieure, entre une muraille, et avait allumé l'incendie dans les colombages d'un appartement du second étage.

Nombre de paroissiens se transportèrent promptement sur les lieux, mais les moyens de combattre les flammes faisant presqu'absolument défaut, ils durent laisser là le presbytère pour protéger les constructions avoisinantes. Le curé, qui comme nous le disons plus haut voulut lutter contre les flammes jusqu'à la fin, s'infligea de douloureuses brûlures et mourut en proie à d'indicibles souffrances, trois jours plus tard, victime de son dévouement.

Les pionniers de Sainte-Agathe des Monts furent Joseph Sarrazin, Antoine Godon, Joseph Saint-Aubin et Paul Meunier. Ce dernier seul vit encore. C'est le vrai type du vieux Canadien, aimant à rire et à faire rire.

Tout le monde, à Sainte-Agathe, connait et estime le "père" Meunier qui, encore aujourd'hui, malgré 75 ans bien sonnés, danse la "gigue" à toutes les fêtes de l'endroit où il a sa place marquée.



Le couvent qui a remplacé la première école de Sainte-Agathe — à côté, la première église.

Ce bon vieillard, aime à raconter l'histoire de sa jeunesse qui est intimement liée à celle de la fondation de Sainte-Agathe. Il parle, joyeux, du bon temps d'autrefois et ce n'est pas sans émotion qu'il évoque le souvenir de ses anciens compagnons disparus aujourd'hui, et qu'il sait devoir aller rejoindre bientôt.

Il fallait jadis huit longs jours pour faire le trajet — aller et retour— de Sainte-Agathe à Montréal, où devait venir le colon pour vendre ses produits.

L'industrie principale d'alors, était la fabrication de la potasse qu'on obtenait par la calcination de certains végétaux fort communs à cet endroit du pays. Quand le produit était de qualité supérieure, le paysan le vendait à raison de $30.00 le baril et s'il n'était que de seconde qualité il ne retirait comme prix de vente qu'une somme variant de $18 à $22.00.



Maison qui a servi de première chapelle, à Sainte-Agathe, en 1860. — C'était la famille de M. Jos. Saint-Aubin qui l'habitait alors.

Si l'on ajoute qu'il fallait le travail ardu de deux mois pour obtenir un tonneau de potasse qui fût vendable, on verra que les profits étaient loin d'être extraordinaires.

En donnant les noms de ceux qui furent les premiers habitants de Saint-Agathe, nous avons mentionné Antoine Godon, dont les descendants sont encore fort nombreux. Nous ne saurions terminer ce récit incohérent bref et incomplet sans mettre sous les yeux de nos lecteurs les lignes suivantes dues à la plume du regretté B. Testard de Montigny. Elles concernent le "père" et la "mère" Godon, deux types parfaits de l'ancien canayen.

"Le père Godon était l'un des premiers colons de Sainte-Agathe après avoir été l'un des premiers de Saint-Jérôme. Il faut en parler au long, car c'est le caractère national parfait qui se révèle dans ce type, petit de taille à la mine réjouie, à la figure franche et narquoise. Il était d'une foi à renverser les montagnes, et de fait, s'il n'en a pas renversé il en a défriché plusieurs. Aussi il ne fallait pas badiner avec le père Godon en matière de religion. Ses arguments n'étaient pas longs. Il croyait en toutes les vérités de son catéchisme pour deux raisons, parce que son curé le lui avait appris et qu'il s'en était toujours trouvé bien. Mais, il faut le dire, Il croyait à bien des choses qui ne sont pas même croyables. Il avait travaillé toute sa vie, pour établir une famille de dix enfants, qui lui ont toujours été respectueux. Aussi ont-ils entouré sa vieillesse de soins, et il jouissait d'une grande consolation dans l'amour de ses enfants et dans la prière. Aussi les chapelets ça roulait avec le père et la mère Godon. Cependant ils étaient de la doctrine de saint François de Sales, qui disait qu'un saint triste fait un bien triste saint. Ils aimaient à s'amuser. Rien ne leur faisait plus plaisir que d'assister à un fricot ou à une noce, où le père Godon dansait encore sa gigue et battait l'aile de pigeon. Par exemple, pour faire merveille il fallait qu'il dansât sur ses chaussons. Et après une soirée de travail comme de plaisir, oh ! la prière et le chapelet. Il fallait entendre les recommandations qui précédaient chacune des cinq dizaines. C'est pour Pierre qui est absent, et c'est pour le pauvre petit Paul qui est dans ses travaux, et c'est pour Josephte qui va se marier, "en sel" fin qu'elle ait un bon mari, et c'est pour Marguerite, "en sel" fin de conserver le sien toujours bon. Un "Pater Ave" pour que la sainte Vierge continue à être notre bonne mère, et un autre "Pater Ave" pour que le diable reste dans l'enfer. Ainsi de suite. Vous croyez que je plaisante ? Eh bien, non, j'ai assisté à la récitation des prières de la mère Godon et il faut se pénétrer de toute la profonde philosophie que comportent ces recommandations sympathiques pour s'empêcher de pouffer de rire. C'est avec une telle foi que ces gens ont élevé et très bien élevé leurs enfants. Aussi tous jouissent-ils de l'estime publique, et sont-ils d'une honnêteté remarquable.

Il y avait pourtant trois grands vices que se partageaient les époux Godon. Ils fumaient tous deux, mais comme c'était devenu une habitude, il paraît que leur confesseur leur avait dit qu'ils pouvaient se préparer à la mort sans cesser de tirer quelques touches. Aussi ne se corrigèrent-ils pas. Un autre crime du père Godon, dont il s'est corrigé... faute d'occasion... c'est qu'il s'excitait dans les élections. Ecoutez, moi je l'ai vu, à l'âge de 70 ans, faire appel au meilleur qui insultait son candidat. C'était comme si on avait insulté sa religion. Et de fait il était tellement ferme dans sa foi politique qu'il en faisait une religion. On ne m'accusera pas ici de faire de la... tout de même je l'ai vu bien excité. Heureusement que ça ne durait pas. Et les poignées de mains succédaient vite aux coups de poings.

Je parle d'un troisième défaut et malgré mon scrupule à le découvrir il faut pourtant que j'en parle, tant il est vrai que "des femmes et des chevaux il n'en est point sans défauts", car celui-ci n'a été partagé que par la mère Godon. Voyons lecteurs, pardonnez-moi cette médisance je vais vous le dévoiler : c'est... la propreté. Je ne ris pas, c'était chez cette femme un véritable défaut, comme le scrupule en religion, quoi !... Elle persécutait tout le monde pour un grain de poussière. On ne pouvait marcher sans qu'elle fut derrière nous avec un balai à la main pour essuyer nos traces ; si elle allait en voiture elle avait un linge pour épousseter le siège. Elle s'appelait Angélique, et le père s'appelait Antoine. Quand vous voyiez le père Antoine, non loin était la mère Lilique, qui faisait toujours des recommandations : — fais donc attention Toine, tu ne vois donc pas que tu as marché dans la boue ; ôte donc ces grains de mil qu'il y a sur ta bougrine, je n'peux pas croire que t'aies été soigner les garrettes avec. Bigre ! Toine, je m'en vais te prêter mon parapluie, mais j'tavertis, s'il mouille, tâche de rentrer quelque part pour ne pas l'abîmer...

... Quand je vous le disais que c'était un vice !

Tout de même le temps semble leur avoir été laissé pour expier leurs fautes. Ils ont bien mérité cette faveur.

Jamais coeur ne fut plus généreux. Avant qu'il y eut un hôtel à Sainte-Agathe, ce sont eux qui hébergeaient les étrangers ; avant qu'il y eut un presbytère, c'est chez eux que descendait l'Evêque dans sa visite pastorale ; ils n'ont jamais manqué la messe les jours d'obligation, et l'on n'a jamais refusé l'hospitalité dans cette maison bénie, où le pauvre comme le riche trouvait le pain de l'amitié, la franche bonne humeur.

Mais, direz-vous, lecteurs, vous connaissez bien des détails sur la vie du père Godon et de sa vieille. Je m'en vais vous dire un secret tout haut : ce vieillard, c'est mon oncle, et cette vieille femme, c'est ma tante, et j'en suis fier. Ils ont combattu vaillamment sur le champ agricole ; ils n'ont tué personne, c'est vrai ; mais ils ont donné la vie à dix enfants et une centaine de petits-enfants leur doivent l'existence. Ils ont abattu la forêt qui s'opposait à la culture, ils ont arraché les souches qui arrêtaient le soc de la charrue ; ils ont contribué à faire vivre plusieurs de leurs compatriotes ; ils ont élevé leur famille dans l'amour du Seigneur, et ceux-là, j'en suis sûr, seront appelés "Enfants de Dieu".

LES SYMPATHIES SONT TRES VIVES

(Correspondance spéciale à la PRESSE)

Windsor Mills, 21 — Les funérailles de Mlle Irène Hébert, fille de J. R. Hébert, marchand-tailleur, de cette place, ont eu lieu jeudi dernier, le 15 courant.

Grand nombre de parents et d'amis formèrent cortège à la dépouille mortelle jusqu'à l'église paroissiale, où fut chanté le service.

M. l'abbé Desève donna l'absoute. La messe fut chantée par M. l'abbé J. A. Dufresne, curé de la paroisse, assisté de MM. E. A. Dufresne, comme diacre, et H. Desève, comme sous-diacre.

Pendant le service, le choeur de chant, sous la direction de M. A. Bégin, rendit la messe de Requiem de Perreault. Les solistes étant MM. les abbés Chartier et Cantin, du séminire de Sherbrooke, et MM. J. A. McCabe et O. Guay, de Windsor Mills. Au sortir de la cérémonie funèbre, M. le professeur Dumont, qui présidait à l'orgue, joua la marche funèbre de Saul.

Les porteurs étaient MM. E. Desaulniers, E. Roy, F. Todd, R. Béliveau, L. Healy, T. Flaherty, ainsi que MM. J. C. Bédard, Z. Rousseau, G. Libby, J. Bourque, J. W. Quinn et P. Pye.

Six jeunes filles, Enfants de Marie, Mlles A. McCabe, E. Brochu, A. Laflamme, G. et L. Flaherty et L. Dearden portaient les coins du poêle.

Conduisaient le deuil : MM. J. R. Hébert, père de la défunte ; M. Meehan, grand'père ; H. Aubin, de East Angus, et A. L. Trudeau, ses oncles, et U. F. Dubreuil, son beau-frère.

On remarquait aussi dans le cortège MM. les abbés J. A. Larocque, curé de Bromptonville ; J. A. Bellemarre, curé de Saint-François-Xavier ; les révérends Tanner et Watson, de Windsor Mills ; McGovern, F. Bédard, D. Hudon, Ed. Pearson, de Richmond ; M. T. Stenson, D. Dubreuil, J. Campbell et autres, de Sherbrooke ; J. Mullens, J. E. Tobin, L. E. Chamberlain, T. Burne, de Bromptonville, etc. On remarquait aussi les Enfants de Marie de Windsor Mills et les compagnons de classe de la défunte, au couvent de Richmond.

PHOTOGRAPHES EN PIQUE-NIQUE

Les photographes sont en pique-nique au parc Ste Rose aujourd'hui.

Au delà de cent photographes armés d'appareils sont partis, ce matin, à 10 heures, de la gare Viger, en route pour Ste Rose où ils vont en pique-nique, sur les terrains du Canadien Pacifique.

Tous avaient l'air joyeux et on se promettait une belle fête champêtre.

Cet après-midi, il y aura, à deux heures, de grandes courses auxquelles prendront part tous les bons tireurs.... de portraits de Montréal.

Parmi les joyeux voyageurs nous avons remarqué: M. Laprès, de la société Laprès et Lavergne, président de l'Association des Photographes; M. Carrière, vice-président; M. E. L. Laflamme, secrétaire; M. J. Campeau, trésorier; MM. Parent, Brien, Giroux et Beaubien, directeurs de l'Association.

Les maisons de photographie avaient envoyé plusieurs de leurs représentants, entre autres: M. Fraser, de la Cie D. H. Hogg; C. P. Rice, de la "United Photographic Stores"; W. Sharp, de la "Canadian Kodak"; Landon, de la "Camera Limited"; Benoit, etc.

Un orchestre accompagnait messieurs les artistes. Plusieurs amis étaient sur le train et font partie du pique-nique.

Le lunch et le dîner seront servis par M. Welch, restaurateur.

Les pique-niqueurs seront de retour vers 9.30 hrs, ce soir.

UN PEU TROP ROMANESQUE

Jersey, City, New-Jersey, 21 — Une jeune et jolie Allemande, Mlle Anna Hemm, âgée de 19 ans, a été trouvée asphyxiée par le gaz d'éclairage, dans la chambre qu'elle occupait chez M. Hersche, Comminupaw avenue.

Le suicide de la jeune fille est attribuée au fait que son fiancé avait négligé de lui faire une visite promise.

Cols D'été

Ce modèle est le VARSITY, élégant, avec bande de largeur moyenne de 4 pcs., confortablement bas, quoique assez haut pour être à la mode, un col gracieux pour l'été. Distance entre les pointes, 4½ pcs. La Marque Castle (la meilleure possible) 3 pour



50c. Dans la Marque ELK (seulement 2 pour 25c., bonne valeur), même genre, est appelé ARIZONA. Obtenez plus pour votre argent et Demandez la marque 63F

Fabricants Berlin

CE qui a valu aux bières Blatz leur renommée universelle, c'est la caractéristique invariable qui distingue chaque marque. Toutes les fois que votre fournisseur vous offrira une bière *Blatz* vous pouvez être sûr d'obtenir une bière au brassage de laquelle on visait uniquement à la qualité.

BIERE BLATZ

MILWAUKEE

Et c'est justement ce qui explique cette particularité de la bière Blatz, dont on parle tant: son " bon goût spécial ". Des procédés de fabrication essentiellement honnêtes, voilà tout ce qui fait l'individualité qui caractérise la Blatz.

La Blatz en bouteille se trouve, ou devrait se trouver dans les endroits de tout premier ordre.

Demandez la Bière Blatz.

Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs.

BRASSEE EXCLUSIVEMENT PAR LA

VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE.

(2) A yw

DECOUVERTE TRES CURIEUSE

ON DECOUVRE SOUS LE SOL, PRES DE SPOKANE, WASH., UN IMMENSE BLOC DE GLACE.

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Spokane, 21 — Des travailleurs, en faisant la fenaison à Waikiki, sur les rives de la petite rivière Spokane, près de Spokane, ont découvert un réservoir de glace contenant assez de glace pour mettre hors de combat pendant des années à venir le trust de glace de la côte du Pacifique et ses alliés.

Ce bloc de glace a été découvert sous une couche de sable et de gravier, et les premières investigations indiquent qu'il a dû être employé par les premiers Indiens de Spokane

COMME MAUSOLEE

pour leurs chefs défunts.

Déjà, un nommé John Peterson, dont le domaine avoisine Waikiki, avait trouvé de ces blocs de glace. On commença aussitôt à en transporter dans les fermes et les glacières, mais cela eût un arrêt subit lorsqu'on découvrit tout à coup bon nombre de couvertes enveloppant des cadavres d'Indiens. M. Bryan, président du Washington State College, averti, a promis d'essayer d'éclaircir la chose.

Voici, d'après Whis-Tel-Po-Sum, chef de l'une des tribus des environs de Spokane, comment il se fait qu'on a trouvé cet immense bloc de glace.

Laissons-le parler dans son langage imagé:

RECIT D'UN INDIEN

"Il y a des siècles, et longtemps avant que les visages pâles envahissent la contrée, à l'endroit où Spokane est située et à une distance de plusieurs jours de marche dans l'est, s'étendait un lac fort poissonneux, entouré de riants villages.

"Un matin d'été, la population fut terrifiée par un tremblement de terre. Les eaux du lac s'élevèrent et menacèrent d'engloutir toute la contrée environnante. Pour ajouter à l'horreur de la situation le soleil s'obscurcit et les ténèbres envahirent la scène du désastre.

"Pendant deux jours et deux nuits, les collines s'entrechoquèrent entre elles. Des cendres obscurcirent le ciel pendant plusieurs semaines. Les habitants qui n'avaient pas été tués s'étaient enfuis. Quand plus tard quelques-uns revinrent à cet endroit maudit, ils constatèrent qu'à

LA PLACE DU LAC.

c'était maintenant la terre ferme.

"Les villages indiens se rebâtirent peu à peu. Plus tard vinrent les visages pâles qui s'emparèrent de tout. Lorsque j'étais enfant—il y a 80 ans de cela—j'ai souvent entendu mon père parler de caves de glace près de Spokane et je ne m'étonne donc pas de la nouvelle découverte."

L'UNION ST PIERRE

Cercle St Jean-Baptiste No 4

Tous les membres du Cercle St-Jean-Baptiste No 4, de l'Union St Pierre, sont priés de se rendre à l'assemblée régulière qui sera tenue à la salle Lebeau, rue Sanguinet, demain soir. Le cercle donnera les dernières instructions aux délégués qu'il a élus pour le représenter aux séances de la convention anuelle, le 27 du courant. Le rapport financier de l'Union sera soumis aux membres. Les amendements proposés à la constitution seront aussi discutés.

DANS UNE TRANCHEE

Hier midi, un attelage de la compagnie Dawes, conduit par un nommé Vézina, et dont la voiture était chargée de bouteilles de bière, est tombé dans une tranchée que creusait des ouvriers au coin des rues Mentana et Duluth. La bière a coulé à flots. Les deux chevaux ont été légèrement blessés.



Pour être fraîchement évitez la surexcitation et la dépense inutile d'énergie. Ne prenez pas d'aliments que l'estomac digère avec difficulté et qui consument l'énergie. Buvez

Pabst Blue Ribbon

La Bière de Qualité



Elle est riche en valeurs nutritives, son percentage d'alcool est petit —et pratiquement prédigérée. Il n'y a pas de gaspillage d'énergie en assimilant les valeurs nutritives de la Pabst Blue Ribbon. Buvez-en et vous serez fraîchement.

L. Chaput, Fils & Cie., 2 rue De Brésoles, Montréal. Tél. M. 2168.

yw A

ASSEMBLEE TRIMESTRIELLE

Les gouverneurs de l'hôpital Général s'assemblent hier — Rapports du surintendant médical et du président.

Hier, a eu lieu l'assemblée trimestrielle des gouverneurs de l'Hôpital-Général, sous la présidence de M. Jas. Crathern. Assistaient à la réunion : M. H. Stikeman, vice-président ; Dr F. G. Finlay, secrétaire ; MM. J. B. Learmont, Hugh Paton, R. N. Smyth, Thomas Brophy, Randolph Hersey, Dr Armstrong, Dr Von Eberts, Dr Shepherd.

Le Dr Fred J. Tees, surintendant médical pro-tempore, a donné le rapport médical pour le semestre.

Au dispensaire, l'on a traité 12,677 patients, et 896 malades ont été admis à l'hôpital. Il s'est produit 80 décès dont 40, moins de 3 jours après l'admission des patients.

La voiture d'ambulance a répondu à 512 appels.

Le discours du président Crathern a été très intéressant.

Les gouverneurs à vie suivants ont été élus : MM. A. Baumgarten, William Cooper, A. Hamilton Gault, Joseph Ward, R. J. Dale, W. F. Angus, James Carruthers, W. T. Rodden, James Redmond, K. W. Blackwell.

LES PECHERIES DE TERRENEUVE

Les gouvernements anglais et américain décident de s'en remettre au tribunal de La Haye.

Londres, 21.— Le gouvernement américain, qui a pris les devants, à la conférence de La Haye, dans la question de l'arbitrage, donnera au tribunal de La Haye une cause très importante dans la question des pêcheries de Terre-Neuve, qui sera portée devant cette cour comme résultat des négociations conduites à Londres entre le ministère des affaires étrangères et l'ambassadeur américain, M. Reid. Le Foreign Office et l'ambassade maintiennent une réserve diplomatique, mais on a appris de source indicutable que la longue correspondance conduite entre les deux gouvernements a démontré qu'ils ne pouvaient harmoniser leurs prétentions.

Il a fallu quelque temps pour en arriver à cet arrangement. Bien que le gouvernement britannique ait obtenu l'assentiment du premier ministre de Terre Neuve à l'arbitrage, il est probable que Sir Robert Bond n'aimera pas accepter le modus vivendi, auquel il s'est fortement opposé la saison dernière. Il n'y a pas de doute, cependant, que l'arrangement sera mis en vigueur, et que la pêche, pendant la nouvelle saison qui va commencer, la semaine prochaine, sera conduite d'après les mêmes méthodes que l'année dernière.

FILLE D'UN EXPLORATEUR

Mme Fraser, fille du grand explorateur canadien, meurt à l'âge de 80 ans.

Toronto, 21 — Madame Harriett Fraser, fille de l'explorateur de la grande rivière de la Colombie Anglaise qui porte son nom est morte hier à Providence, à l'âge de 80 ans.

Depuis quelques jours seulement, le gouvernement de la Colombie Anglaise venait de lui allouer une rente annuelle de $600, en reconnaissance des services rendus par son père, il y a cent ans.

Avant sa mort, Mme Fraser eût le temps d'adresser au même gouvernement une requête demandant que cette pension fût continuée à ses deux nièces, les seules petites-filles existant de celui qu'on a voulu honorer.

JAMBES DE BOIS A PHILADELPHIE

Elles sont tellement nombreuses que la police en est stupéfiée.

Philadelphie, 21 —La police de Philadelphie, recherchant un assassin présumé, du nom de John Rogan, qui partait une jambe de bois, prit le parti énergique, samedi soir, d'arrêter tous les citoyens munis de cet appareil. Jamais on n'aurait cru qu'il y eût tant de citoyens infirmes dans la ville, car les postes de police étaient littéralement encombrés. Mais ce n'est que plus tard, qu'on pût arrêter Rogan, qui, amateur des élégances, était venu à son logis changer sa jambe de bois de la semaine, contre une jambe plus jolie qu'il porte les dimanches et fêtes.

OBUS TROP HATIFS

New-York, 21 — Plusieurs obus ont fait explosion hier dans le magasin de munitions d'artillerie, de Fort Totten, près de Willets Points, et trois soldats ont été gravement blessés. L'un d'eux est dans un état désespéré.

Common Sense Détruit

Rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 175-n

CIGARETTES SWEET VIOLET

CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE. 153-n

Composé à la racine de cotonnier de Cook



Le grand tonique utérin et le seul remède inoffensif et efficace pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force— No 1 $1.00 No 2, 10 degrés plus fort $3.00. No 4, pour cas spéciaux $5.00 la boîte. Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix. Livre gratuit. Adresse:

The Cook Medicine Co., Toronto, Ont. (1)

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Estrade pour l'exposition — Deux hommes tués à Merrickville — Convention de Forestiers — La musique à l'exposition — Un vol de lettres chargées — Un aqueduc pour Miniwaki.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 21. — Les travaux de construction d'une estrade temporaire, aux terrains de l'exposition, sont poussés avec la plus grande vigueur. L'entrepreneur, M. Alexander, espère que la direction pourra lundi prochain se servir de l'estrade pour placer deux mille spectateurs des jeux de la fête du travail.

—Par l'explosion prématurée d'une charge de dynamite, à deux milles du village de Merrickville, hier après-midi, deux hommes, Nicholas Carrocaggio et son fils, Sam, ont été tués instantanément. Les deux victimes étaient à l'emploi de la compagnie du Pacifique Canadien.

—Environ trois cents délégués de l'Ordre des Forestiers Indépendants sont arrivés depuis hier dans la capitale, pour assister à la convention de la Haute Cour de l'Ordre pour l'Est d'Ontario, qui s'ouvre cet après-midi sous la présidence du Haut Chef Ranger, M. le Dr Wade. Le chef suprême, M. Stevenson, fera un discours aux délégués au cours de la convention.

—Les directeurs de l'Association d'exposition ne perdent pas sommeil au sujet de la rumeur disant qu'aucune fanfare d'Ottawa ne consentira à jouer durant la semaine d'exposition, si eux, les directeurs, persistent dans leur décision de faire jouer la fanfare Victor's Royal Venetian, qui n'est pas unioniste. "Si les fanfares d'Ottawa ne veulent pas jouer, ils en sont bien les maîtres, a dit hier un des directeurs, nous n'aurons qu'à faire venir des fanfares du dehors, voilà tout."

—Le testament d'Archibald McCurdy, un cultivateur de North Gomer, décédé récemment, a été enregistré hier. Le défunt laisse douze mille piastres valant de propriété à ses héritiers.

—Il est dit dans les cercles des chemins de fer que la compagnie du Grand Tronc doit procéder sans délai à la construction d'une ligne ferrée entre Ottawa et Kingston. Le travail commencerait aussitôt que le département des chemins de fer aura approuvé les plans de la compagnie.

—La police vient d'être avisée que des voleurs se sont emparés de lettres chargées dans la boîte aux lettres placée dans l'édifice occupé par les Forestiers Canadiens, au No 19 rue O'Connor.

Jusqu'ici, il a été découvert que trois chèques et un mandat d'argent provenant de la boîte aux lettres avaient été escomptés. On soupçonne un particulier parti depuis quelques jours pour Cobalt, d'être l'auteur des vols, mais on suppose aussi que celui-ci avait un ou des complices, que la police recherche.

—La ville de Miniwaki, terminus de l'embranchement de la Gatineau, du chemin de fer du Pacifique Canadien, vient de décider l'installation d'un aqueduc. La question de l'approvisionnement d'eau de cette ville fait depuis longtemps le sujet à résoudre, et c'est avec satisfaction que les citoyens ont appris la bonne nouvelle. Le coût d'installation de cet aqueduc sera d'environ $3,000. L'eau sera lancée dans un réservoir au moyen d'une pompe actionnée par un moulin à vent. Ce réservoir devant être construit sur une élévation, la pression se fera d'elle-même et sera pleinement suffisante pour desservir toute la ville jusque dans ses parties reculées.

A LA LONGUE-POINTE

Quatre échevins sont élus par acclamation, hier après-midi.

Pour la première fois, depuis l'érection de leur municipalité rurale en municipalité de ville, les citoyens de la Longue-Pointe ont été appelés, hier après-midi, à se choisir des candidats aux honneurs municipaux.

Quatre échevins ont été élus par acclamation. Ce sont: MM. Charles T. Viau, No 1; Hormisdas Lapointe, No 4; Omer Dufresne, No 6 et Pierre Bernard, No 7.

Le siège du quartier No 2 sera disputé par MM. Hector Vinet et G. Hall, et dans le quartier No 3, M. G. Hogge se présente contre M. Ed. Hémond. Aucun candidat ne s'est présenté pour le siège No 5.

Le vote aura lieu le 3 septembre.

A SAINT-LAURENT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Laurent, 21 — Les funérailles de Mme Vve Alphonse Jasmin (née Elesse Viau) ont eu lieu samedi dernier au milieu d'une assistance considérable venue de toute part.

Mme Jasmin était la belle-mère de M. Adélard Cousineau, frère des MM. Gervais et Philimon Cousineau, premier maire de la paroisse et le second, maire de Saint-Laurent-ville.

CASTORIA.

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Apollinaris

"La Reine des Eaux de Table"

Contient son propre *Gaz Acide Carbonique Pur*, qui facilite beaucoup la digestion en agissant comme tonique et stimulant gastrique.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BUSSEAU — A Saint-Jean, Qué., le 14 août 1907, l'épouse de M. Bruneau Busseau, un fils, baptisé Joseph-Zonaci-Edmond.
Parrain et marraine, M. et Mme Herménégilde Fortier, ancien sonneur pontifical.

DEGUIRE — A Montréal, le 17 août 1907, au No 351 rue Chambord, l'épouse de M. J. Alfred Deguire, une fille, baptisée Anne-Marie-Marthe.
Parrain et marraine, M. et Mme Damase Deguire.

FRECHETTE — A Montréal, le 14 août 1907, au No 130 rue Marie-Anne, l'épouse de M. Ernest A. Fréchette, un fils, baptisé Joseph-Ernest-Gaston.
Parrain et marraine, M. et Mme E. L. Garlépy.

GAMACHE — A Montréal, le 19 août, 1907, au No 593a rue Cadieux, l'épouse de M. Avila Gamache, une fille, baptisée Maria-Fleurette.

TISON — A Montréal, le 15 août 1907, au No 74 rue Poplar, l'épouse de M. Napoléon Tison, contremaître, une fille, baptisée Marie-Magella-Alberta.
Parrain et marraine, M. et Mme François Rivet, grands-parents de l'enfant.

DECES

GEOFFRION — En cette ville, le 20 août, 1907, à l'âge de 71 ans et 2 mois, M. Pierre Geoffrion.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 170 rue Plessis, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Les membres de la Congrégation des hommes sont priés de se réunir à 8 heures précises, ce soir, pour réciter l'office.

HUDON — En la Ville Saint-Laurent, le 20 août 1907, à l'âge de 67 ans, M. Benjamin Hudon.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, Saint-Laurent, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister. Le défunt était membre du Tiers-Ordre.

LEVEILLE — A Saint-Hermas, le 20 août 1907, à l'âge de 27 ans, 1 mois et 7 jours, Albertina Léveillé, fils bien-aimé de Pierre Léveillé, cordonnier.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARCOTTE — En cette ville, le 19 août 1907, à l'âge de 13 ans, Georges, enfant bien-aimé d'Omer Marcotte.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 370 rue Gilford, à 6.45 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONETTE — En cette ville, le 21 août 1907, à l'âge de 49 ans, Mlle Marie Monette.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, No 58 rue Mance, à 7 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 246—2

VALIQUETTE — A Bordeaux, le 21 août 1907, à l'âge de 78 ans et 9 jours, M. Louis Valiquette, autrefois de Saint-Laurent.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Jos. Jarry, Bordeaux, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Laurent, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Le défunt était membre du Tiers-Ordre.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LEPINE — Vendredi, le 23 août 1907, à 8 heures, à l'église du Saint Nom de Jésus, Maisonneuve, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme d'Ida Dauphinais, épouse bien-aimée de Magloire Lépine.
Parents et amis sont priés d'y assister. 246—2

On ne se sert que des machines les plus propres pour préparer le SEL DE TABLE WINDSOR. Il est absolument pur. 143

"Baby's Own" Soap

Ce savon est fait scientifiquement avec des ingrédients de choix. Il est parfait.
Sa mousse est blanche et doucement parfumée.
—il embellit le teint
—il nettoie et adoucit la peau;
—il protège contre l'eau dure, le soleil ou le vent.
Baby's Own est le meilleur savon pour tous les usages de la toilette.
The Albert Soaps Ltd., Montréal.
Méfiez-vous des contrefaçons et des substitutions. 4-07
A

LE "PAIN PURETÉ"
N'est vendu que par
JAS. STRACHAN,
246 Avenue de l'Hotel de Ville.
PHONE EST 71.

MAUVAISE HALEINE
"Pendant des mois je souffris grandement de l'estomac et employai toutes sortes de remèdes. Ma langue était réellement aussi verte que de l'herbe. Mon haleine avait une odeur repoussante. Il y a deux semaines, un ami me recommanda les Cascarets et après en avoir pris, je puis déclarer volontiers et avec plaisir qu'ils m'ont entièrement guéri. Je vous annonce, en conséquence, que je les recommanderai à quiconque souffre de maux similaires". Chas H. Halpern, 114 E. 7th St New-York, N.-Y.

Best for The Bowels
Cascarets
CANDY CATHARTIC
THEY WORK WHILE YOU SLEEP
Agréable, d'un bon goût, énergiques. Ils font du bien. Ne rendent jamais malades, n'affaiblissent pas, ne donnent pas de coliques, 10, 25, 50c. Ne se vendent jamais à la mesure. La véritable tablette est étampée C.C.C. Guérison garantie ou argent remis.
Sterling Remedy Co., Chicago ou N.Y.
Mine Annuelle, Dix Millions de Boîtes.
596 K

Pour bien paraître, il faut tout d'abord qu'une femme soit en santé.

LES PILULES ROUGES

DE MEME QUE CELLES QUI EN FONT USAGE — N'ONT PAS DE RIVALES

Témoignage de Madame AUG. SAMSON, 1067 rue Cadieux, Montréal

Deux grandes questions absolument importantes absorbent la plupart des femmes et font la plus large part de leurs conversations dans les petits comités où elles causent en tête à tête : la toilette et — la maladie.
Certes ! voilà deux sujets continuellement à l'ordre du jour et qui valent bien aussi qu'on s'en occupe. La toilette, avec toutes ses ingéniosités artistiques et ses charmes séducteurs, peut cacher bien des défauts. De son côté, la maladie met fatalement dans l'ombre et empêche de briller tant de qualités...
Les femmes ont donc grandement raison de se préoccuper sérieusement de tout ce qui a trait à ces deux.... armes si puissantes avec lesquelles elles peuvent vaincre ou être vaincues.
La question de parure est toujours traitée éloquemment et très bien approfondie dans une autre colonne de ce même journal. Nous nous réservons donc seulement l'étude, non moins importante, de l'autre qu'il ne faut pas négliger non plus.
Bien des causes coopèrent à la destruction de la santé chez la femme. Son état même suffit pour motiver un décroissement continuel de forces.
Il s'agit donc d'opposer une forte digue à ce courant naturel qui tend à l'entraîner vers une ruine imminente. Pour cela, il faut, de toute nécessité, que la femme elle-même réagisse contre cette alarmante déperdition de ses forces.
Peu importe la cause de cet affaiblissement physique, il suffit de constater le mal pour devoir le supprimer. Et vous y arriverez du premier coup si, de suite, vous adoptez le bon moyen.
Que votre maladie soit due à une défection organique, ou bien qu'elle soit chronique, ou même encore que sa cause soit toute naturelle, peu importe. Le principe est toujours le même, car vous souffrez et votre santé se mine.
Or, pour mettre un terme à cette condition qui ne peut aller qu'en empirant, il n'y a absolument qu'une seule chose à faire, c'est de fortifier votre sang, car c'est bien là la source première de vos ennuis.
Dans l'organisme humain, le sang joue le rôle prépondérant : c'est la force motrice, le pouvoir hydraulique qui alimente les autres forces qui lui sont tributaires. Le sang est aussi le baromètre de la santé.
Pour conserver ou redonner à celui-ci sa couleur primitive, de même que pour l'enrichir et suppléer à tant d'écarts qui en diminuent le volume, il n'y a réellement de bon que les Pilules Rouges, dont la réputation surpasse, depuis longtemps, tous les meilleurs éloges.
Concluons de suite, qu'avec les Pilules Rouges, une femme vivra longtemps et sera toujours heureuse !
Oui, les Pilules Rouges maintiennent la santé tout comme elles font subitement disparaître les plus graves indispositions, car elles constituent l'essence même de la force féminine.
" Prise de faiblesse générale et souffrant de troubles digestifs, j'essayai, pendant deux ans, tous les moyens possibles pour recouvrer mes forces perdues et me guérir du mal qui me faisait tant souffrir !
" Je consultai tour à tour deux médecins et ces derniers ont pourtant paru me traiter sérieusement. Conseils, prescriptions, tout fut suivi à la lettre, mais cela ne changea malheureusement rien à ma condition. J'essayai donc les Pilules Rouges, et les résultats furent tels qu'une quinzaine de boîtes suffirent pour me rétablir.
Que quiconque douterait de ma guérison vienne simplement me voir et je serai trop heureuse de les faire croire à l'évidence en leur racontant l'hureuse expérience que j'ai faite des Pilules Rouges." — Madame Aug. Samson, 1067 rue Cadieux, Montréal.
Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de coeur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse ; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du coeur, et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.
Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.
Exigez donc les Pilules Rouges qui portent seules sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.
N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "Pilules Rouges", que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.
Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.
Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

PETITE CAUSE GRAVES EFFETS

COMMENT LES MIAULEMENTS D'UN CHAT ONT POUR RESULTAT FINAL UN PENIBLE ACCIDENT.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Thècle, 21—Madame J. B. Béland, de cette paroisse, a été dimanche soir dernier, victime d'un accident bien pénible. Eveillée tout-à-coup, vers minuit, par les cris d'un petit chat, qui avait dû être oublié au deuxième étage, elle s'y rendit, ayant une lampe à la main. Malheureusement pour elle, en descendant l'escalier, elle dut faire un faux pas et tomba dans le vide avec sa lampe.
Par bonheur, le feu ne se communiqua pas au pétrole de sa lampe, ce qui lui a probablement sauvé la vie.
Mme Béland s'est cassé un doigt et enfoncé deux côtes.

PITOYABLE VICTIME

Le trust dont Rockefeller est le chef fatigue le ciel et la terre de ses lamentations.

New York, 21. — Les directeurs de la Standard Oil Company ont adressé aujourd'hui aux employés et aux actionnaires de la compagnie un pamphlet relatif à l'amende de plus de $29,000,000 imposé par le juge Landis. Le pamphlet contient une déclaration du président Moffutt, de la Standard Oil Company de l'Indiana, et un certain nombre d'articles éditoriaux favorables à la compagnie, pris dans divers journaux. La partie la plus remarquable du pamphlet est l'introduction, dans laquelle on lit que la compagnie est absolument nette de toute tache dans sa conduite et que les autorités gouvernementales et judiciaires se sont montrées contre elle d'un parti-pris manifeste.
Et le pamphlet conclut:
"La cause a été portée en appel devant les tribunaux supérieurs, à qui nous devons nous adresser pour avoir ce jugement calme qui délivrera les droits des citoyens de la clameur publique et du domaine de la politique de vengeance."

LES MARECHAUX-FERRANTS

Ils sont convoqués à une assemblée importante de leur association, ce soir.

A huit heures ce soir, à la salle Saint-Joseph, coin Sainte-Elisabeth et Sainte-Catherine, se tiendra une assemblée de tous les maîtres-maréchaux-ferrants, sous la présidence de M. Chs A. Lamothe.
Mtre Adélard Leduc, avocat de l'Association, à des communications importantes à faire relativement à l'incorporation de la société.
Tous les maîtres maréchaux-ferrants qui n'ont pas assisté aux dernières assemblées sont tout spécialement invités à cette réunion.

LE GASPILLAGE DE L'EAU

DES MESURES ENERGIQUES SONT PRISES POUR L'EMPECHER A TOUT PRIX — AUX USINES ANGUS.

Les mesures les plus énergiques viennent d'être prises par le département de l'aqueduc pour empêcher le gaspillage de l'eau à Montréal, surtout à l'heure qu'il est où les pompes éprouvent tant de difficultés à pourvoir aux besoins strictement nécessaires de la population.
C'est ainsi que M. le Surintendant Janin vient d'ordonner de fermer le gros tuyau principal des usines Angus jusqu'à ce qu'il soit réparé pour éviter toute perte inutile d'eau. Comme mesure de précaution un homme a été placé à l'hydrant pour ouvrir l'eau en cas d'incendie.
Les usines reçoivent leur approvisionnement du réservoir à bas niveau, et on a installé un tuyau provisoire communiquant avec le réservoir du haut niveau avec une pression de 120 livres au cas d'incendie. Par le tuyau principal que l'on vient de fermer et que l'on va réparer on a calculé qu'il se perdait 135,000 gallons d'eau par jour.
Des mesures identiques seront prises pour d'autres usines où il se perdrait beaucoup d'eau.

LES COCHERS DE PLACE

Leur premier pique-nique annuel, qui a lieu aujourd'hui, favorisé par une belle temperature, est assuré d'un succès complet.

L'Association protectrice des cochers de place de Montréal donne aujourd'hui son premier pique-nique annuel au parc Saint-Laurent.
Ce matin, le présidept, M. J. H. Prévost et les autres officiers de l'Association, confortablement installés dans des voitures pavoisées, ont fait le tour des principales rues de Montréal, précédés d'une fanfare, puis se sont rendus au lieu du pique-nique.
A onze heures, on a commencé l'exécution d'un programme très élaboré de jeux de toutes sortes. Cet après-midi, à deux heures, de grandes courses de chevaux égayeront les pique-niqueurs qui se sont rendus nombreux au Parc Saint-Laurent.

LA MORT DES VENDEURS DE GLACE

Rheinlander, Wis., 21. — J. M. Darron, un employé de la fabrique de papier ici, prétend avoir découvert dans un produit des déchets de la fabrique une préparation qui peut conserver la glace indéfiniment.
La composition, dit-on, peut être fabriquée au coût de quarante-sept centins par mille gallons. Une ménagère, assure-t-on, n'aura qu'à acheter un bloc de glace et à le couvrir d'une couche de la préparation, et elle n'aura plus à s'occuper, pour le reste de l'été, du marchand de glace.

LES CREANCIERS S'ASSEMBLENT

M. le notaire J. Morin est nommé liquidateur à l'ancienne compagnie de l'"Union", de Saint-Hyacinthe.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 21 — Il y a eu, hier matin, vers 10 heures, une assemblée des créanciers de l'ancienne compagnie de "L'Union", actuellement en liquidation.
M. Joseph Morin, notaire, a été nommé liquidateur, et M. L. F. Morison, avocat, M. L. F. Philie, gérant de la Banque de Saint-Hyacinthe, et M. Alphonse Denis, propriétaire-éditeur de la "Tribune", ont été nommés inspecteurs.

CE PSEUDO-PHOTOGRAPHE

On pend en Angleterre un empoisonneur de belle envergure.

Londres, 21. — La semaine dernière a été pendu, à la prison de Wandsworth un empoisonneur de grande envergure, nommé Richard Brinkley, ouvrier - charpentier de son état, pour avoir envoyé ad patres et sans bruit, deux personnes inoffensives, cela avec l'aide de l'acide prussique qu'il versait très délicatement dans leur verre. Il a été révélé, pendant le procès, que 14 ans auparavant, une jeune fille mourut sous l'action d'un poison que Brinkley lui avait délivré. Ce dernier possédait un véritable attirail de chimiste, et pour justifier ces choses, il prétendit qu'il se livrait à des recherches sur la photographie.

POUR FAUSSE ARRESTATION

Compatriotes du Dante devant les tribunaux.

Angelo Calonno et Francesco Carrieri, les deux Italiens contre lesquels M. L. Zarossi, banquier de la rue Saint-Jacques, a pris des procédures indemnitaires pour fausse arrestation, au montant de $350.00, dans chaque cas, vont contester ces allégués de leur compatriote.
Il y a quelque temps Carrieri faisant arrêter Zarossi, l'accusant de s'être approprié de l'argent qu'on lui avait confié.
Le tribunal l'acquitta et de là la poursuite.

Corsets D&A
Ce sont les plus jolis modèles qu'ait produits l'art du corsetier. Ils démontrent un étonnant triomphe de science et de bon sens.
Les prix sont de $1.00 à $6.00
Embelliront vos Formes.
5 W

LE CANTIQUE DE L'AIRAIN

Mgr Routhier, d'Ottawa préside à la bénédiction d'une cloche, à St Louis

D'ARGENTEUIL

M. l'abbé Leclaire, de St Joachim, prononce à cette occasion un remarquable sermon.

PARRAINS ET MARRAINES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Lachute, P. Q., 21 — Mgr Routhier, grand-vicaire du diocèse d'Ottawa, a présidé, dimanche, à Brownsburg,—paroisse de Saint-Patrice,—une imposante cérémonie religieuse. Il a béni une cloche,—la première,—qui appellera désormais les fidèles à la prière dans la chapelle récemment construite pour les fidèles de cette paroisse.
La cérémonie a commencé à 3 heures de l'après-midi. Une foule considérable et recueillie y a assisté.
M. l'abbé Leclaire, curé de Saint-Joachim, a prononcé le sermon de circonstance, véritable bijou d'éloquence sacrée. Il a dit la mission de la cloche, cette messagère du ciel, qui chante avec nous dans nos joies et tinte le glas de nos tristesses.
Les parrains et marraines ont été : M. et Mme Dominique Lalonde, M. et Mme Hyacinthe Paquin, M. et Mme Janvier St Onge, M. et Mme Noé Leclaire, M. et Mme Jos. Lacasse, tous de Saint-Philippe d'Argenteuil, M. et Mme Augustin Ouellette, M. et Mme Chs. Labelle, M. et Mme O. Poitras, M. et Mme Philéas Drouin, M. et Mme Alph. Leroux, M. et Mme Procule Lépine, tous de Brownsburg ; M. et Mme O. B. Lafleur, M. et Mme Chs Charlebois, M. et Mme Adolphe Raymond, M. et Mme Omer Paquette, de Lachute ; M. le Dr A. A. Gauthier, de Lachute, et Mlle Albertine Villeneuve, de Sainte-Anne des Plaines, et autres.
Une cinquantaine de familles se réuniront dorénavant pour les services religieux à la chapelle de Saint-Louis, qui sera desservie par M. l'abbé Pilon, vicaire à Saint-Philippe d'Argenteuil, sous la direction de M. le curé L. P. Montour.
Tous les fidèles garderont longtemps un heureux souvenir de la cérémonie de dimanche.

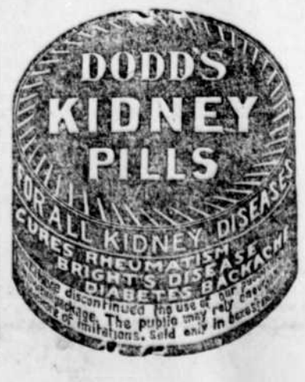
LE PROGRES A VERDUN

Un emprunt pour pourvoir la ville de toutes les améliorations modernes — Une nouvelle industrie — Un collège au coût de $50,000.

La ville de Verdun entre assurément dans une ère de progrès et ne veut pas rester en arrière de ses voisines.
A la dernière assemblée du nouveau conseil, il a été décidé de préparer un règlement d'emprunt pour faire les travaux permanents suivants : nouveaux trottoirs en ciment et remplacer tous les trottoirs en bois actuels par des trottoirs en ciment ; construire un aqueduc municipal indépendant de la "Montreal Water and Power Co.", ainsi qu'une usine pour fabriquer le pouvoir de l'éclairage à l'électricité ; terminer le service des canaux d'égout par toute la ville; terminer la pose des tuyaux à l'eau dans toutes les rues ; acheter une pompe à incendie, ainsi que des échelles incendie; construire un hôtel de ville et une station de pompiers et police ; poser 20 boîtes d'alarmes additionnelles ; poser 12 bornes-fontaines additionnelles ; poser 32 lumières électriques.
Il a été décidé de ne pas permettre à la Compagnie de Terrain de Montréal d'ouvrir des rues d'une largeur moindre de 50 pieds.
× × ×
Une nouvelle industrie vient d'être établie à Verdun, c'est celle de la "Best Steel Casting Company Limited", dont l'objet est de manufacturer toutes sortes de pièces d'acier coulé pour chemin de fer et entreprises privées.
Le capital autorisé de la compagnie est de $300,000.00. Les directeurs sont : MM. Orille-Louis Héneault, président ; Louis H. Hénéault, Alphonse Nadeau, T. J. Best, de Montréal, et J. A. A. Leclair, de Verdun.
Les hauts-fourneaux et la fonderie principale sont construits et couvrent une superficie de 300 par 325 pieds. Au début, la compagnie sera en état de couler 40 tonnes d'acier par jour. Elle sera en opération au milieu de septembre.
Cette nouvelle industrie qui fait actuellement la richesse des Américains, sera assurément une source de progrès pour Verdun.
Déjà, les terrains qui avoisinent ceux de la "Best Steel Casting Company" ont presque doublé de valeur.
× × ×
La commission scolaire de Verdun a décidé de construire un collège pour garçons, rue Galt, d'après les plans les plus modernes. L'édifice mesurera 75 par 125 pieds. Il sera à quatre étages et comprendra un corps de logis pour les Frères enseignants.
M. Alphonse Piché, architecte, a été chargé de faire les plans nécessaires.
Le coût de la construction sera de $50,000.

A SAINT-LOUIS

Des ouvriers travaillaient, ce matin, à réparer le système d'alarme de la ville Saint-Louis, qui était brisé.



The John Murphy Company Limited
Le Magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m. Mercredi 21 Août 1907.

VENTE DE BAS D'AOUT
SEPTIEME JOUR.

Il ne reste que deux jours pour notre vente de bas d'aout. Durant les six jours écoulés nous avons, croyons-nous, offert des valeurs exceptionnelles pour le prix. Nous apportons un grand soin au choix de nos marchandises et nous vous en donnons tout le profit.

Jeudi nous allons continuer notre offre de 4 paires pour $1.00, de bas valant .45 à .65 la paire.

Bas en Lille, Coton et mélange de Soie, tan, noir, blanc rouge, gris, etc. Régulier .45 à .65 la paire, JEUDI 4 PAIRES POUR **$1.00**

Bas unis et de fantaisie, pour hommes, jeudi au même prix, ce qui fait 25c la paire.

Une Jupe de Ville pour $3.95.

Nous avons pris autant de soin pour confectionner cette jupe que si nous avions été pour la vendre $10.00. C'est une jupe spéciale que nous avons faite pour maintenant, époque où vous ne désirez rien de dispendieux, vu que, dans quelques semaines, il faudra songer à un costume d'automne.

Vous pouvez l'avoir en drap de Vigogne noir ou marine ou tweed de nuance foncée ou médium. Va sans dire que le style est le plus nouveau, car nous venons de confectionner cette jupe. Le prix — spécial naturellement — ... **$3.95**

The John Murphy Company Limited

ECHOS DES FETES CHEZ LES ACADIENS

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)

Church Point, N. E., 17 — La convention des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse s'est pratiquement terminée vendredi midi. Le reste de la journée a été consacrée en promenade sur les rives enchanteresses de la Baie Ste Marie, en causerie, etc. Le conventum des anciens élèves a brillamment clôturé cette série de fêtes nationales qui laisseront dans le coeur de toute la population un souvenir ineffaçable.
Comme cette réunion avait plutôt un caractère provincial, le comité exécutif ne pouvait prendre sur lui d'adopter des résolutions qui sont du ressort des conventions plénières ; il ne s'est pas éloigné des attributions qui lui appartiennent, et c'est ce qu'il a fait. Il pouvait recommander la création de succursales de la société de l'Assomption dans toutes les paroisses acadiennes ou même dans toutes celles qui comptent un noyau d'Acadiens; des résolutions ont été adoptées dans ce sens et le comité d'organisation va se mettre incessamment à l'oeuvre pour augmenter le nombre des membres de la société et par là même accroître l'influence de cette si belle association. Quand on constate le bien que cette dernière a accompli depuis sa fondation, on ne peut s'empêcher d'être surpris qu'elle n'ait des ramifications dans toute l'Acadie. C'est grâce à elle, en effet, que nos frères des provinces maritimes peuvent aujourd'hui compter une trentaine de prêtres et plusieurs hommes de profession. Espérons donc que L'Assomption, qui, en quelques années, a porté le nombre de ses membres de 1,500 à 4,000, comptera avant longtemps quelques milliers d'adhérents de plus.
Voici le programme de la soirée musicale et littéraire donnée le soir de la première journée de la convention :
Ouverture, piano : Anitra's Dance : M. Stuart, A. Melanson. Chanson : Le dernier épi : Lillie Melanson, M. Melanson. Song : "We have no one to care for us now : W. Stuart, L. Blime, Chanson : Noël d'enfant : Louise Melanson, L. LeBlanc, M. Deville. Pièce anglaise : "Mre Willis' Will" ; Piano, trio, M. Côté, Le Blanc. Song : Rose in Heaven : Lennie Melanson. Piano-dua : C. et L. Comeau. Pièce française, 1e acte. Piano : Cascade du chaderon : B. Stuart. Chanson : L'orpheline : N. Belliveau et M. Blime. Récitation : Bernadette Stuart. Piano : Mélodie : Esther Gaudet. Pièce française, 2e acte. God save the King. Ave Maris Stella.
Trois ou quatre cents personnes ont assisté à cette représentation qui a été un succès complet. Les jeunes artistes ont été chaudement applaudies et félicitées par le supérieur du collège, l'hon. M. P. Poirier et autres.

NOTES

Il est probable que la prochaine convention plénière des Acadiens des provinces maritimes, des Etats-Unis et du Canada aura lieu à Saint-Basile de Madawska.
—Je suis arrivé à Chatham, N. B., en revenant de la Nouvelle-Ecosse. Les Acadiens du comté de Northumberland venaient d'y tenir une importante convention politique en vue des prochaines élections provinciales. Dans ce comté, où les Acadiens comptent 85,000 de population, on a songé qu'il était temps de s'affirmer. Aussi, a-t-on décidé de mettre un candidat sur les rangs. Le choix se portera sur M. William L. Allain, conseiller de la paroisse Alwick, où M. D. T. Robichaud. Il semble que le premier, par son expérience et ses connaissances ait l'avantage, sur son adversaire. D'après ce que j'entends dire ici, quel que soit le choix qui sera fait, l'élu sera accepté par la convention plénière des délégués.
—On remarque partout, dans la Nouvelle-Ecosse comme au Nouveau-Brunswick, un réveil qui fait espérer enfin, pour ce peuple tant maltraité, un avenir brillant, dans la politique comme dans les industries. Et ce heureux état de choses, nous le devrons à l'instruction qui pénètre maintenant dans la masse de la population plus libéralement, grâce au clergé, grâce aux hommes publics chefs du peuple, qui encouragent d'une façon si admirable le développement de tout ce qui peut rendre la nation l'égale de toutes les autres, dans toutes les sphères de l'activité humaine.
—Le Rév. M. J. Théberge, curé de Neguak depuis 41 ans, prend définitivement sa retraite dans deux semaines. On dit qu'il va se retirer à Varennes, P.Q., le Rév. M. Gauvin, curé de Saint-Ignace, lui succéderait.
—L'église de Saint-Augustin, N. B., détruite lors de la grande tempête de l'automne dernier, est de nouveau en construction. Elle sera ouverte au culte vers Noel. Le Rév. M. Lagacé en est le pasteur.

SOIREE MUSICALE A ROXTON FALLS

M. Paul Dufault, accompagné d'artistes distingués font passer de délicieux moments à la population de ce village.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Roxton Falls, 21. — La salle du Collège de Roxton était littéralement bondée l'autre soir à l'occasion d'un concert organisé pour une bonne oeuvre. Mais disons, à la louange des organisateurs, que rien n'avait été épargné pour assurer un succès artistique: le célèbre ténor newyorkais, Paul Dufault, M. Chamberland, artiste violoniste, de Montréal, A. E. Boulay directeur du Cercle Saint-Liboire, reconnu comme un maître dans l'art de chanter la chansonnette. M. Dovignon Morel, aussi du Cercle Saint-Liboire, pianiste de distinction, avaient donné leur puissant concours.
M. Dufault, chanta admirablement comme toujours:
Noël d'Irlande,
Bergerette,
Si tu m'aimais,
Si vous m'aimiez, et "Love me and the world is mind".
M. Chamberland exécuta avec un brio insurpassable plusieurs morceaux de son répertoire entre autres quelques oeuvres de Hauser. Il s'est révélé véritable artiste.
M. Boulay qui sait toujours, avec ses chansonnettes, dérider l'auditoire le plus sérieux s'est surpassé en cette circonstance et fut obligé de revenir souvent, appelé par les applaudissements du public charmé. Nos félicitations sincères à ces messieurs.
Les amateurs de Roxton rendirent avec grand succès la comédie: "Une conspiration en Russie".
L'auditoire regrettait de voir, se terminer sitôt une soirée si agréable et ne semblait pas vouloir un lendemain tant l'enthousiasme était à son comble.

EMOUVANT ANNIVERSAIRE

Américains et Anglais s'unissent pour honorer la mémoire de leurs morts l'an dernier à Salisbury.

Salisbury, 21. — Dans l'ancienne et imposante cathédrale de Salisbury, un service pour la mémoire des victimes du terrible accident de chemin de fer qui eut lieu ici il y a un an, et dans lequel 28 personnes, presque toutes américaines, perdirent la vie, a été célébré en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis et d'un grand nombre de personnages officiels.
La cérémonie empruntait un caractère très impressionnant, à la présence des veuves et des orphelins, secondes victimes de la catastrophe.
Un superbe ex-voto en marbre a été placé dans la cathédrale. L'ambassadeur américain Whitelaw Reid a prononcé un discours ému.



Vent léger, beau et frais aujourd'hui et demain.

LE MARCHAND ET LA RENTREE DES CLASSES

Les vacances s'en vont, petit à petit. L'écolier ne songe plus qu'à la terrible rentrée.

Mais la sollicitude maternelle est toujours inquiète, toujours prévoyante.

Combien de jours encore, le cher petit, la chère petite resteront-ils au foyer ? La mère a compté les jours, les heures.

La séparation viendra bien vite, hélas ; il n'y a donc plus qu'à s'y préparer ; et de coeur ferme, puisqu'il s'agit de l'avenir de l'enfant.

Et déjà, dans la plupart des familles, on songe aux préparatifs. Il faut le costume, la chaussure, la casquette, le chapeau, etc.

Où acheter ? Où trouver le meilleur; où obtenir pour son argent ?

Graves questions pour la plupart des braves parents canadiens, dont la masse n'est pas précisément richissime. N'y a-t-il pas là toute une ligne de conduite tracée pour le marchand soucieux de ses intérêts.

Voici une clientèle toute préparée. Or qui annonce vite, vend vite. Le marchand qui prendra les devants, comme annonceur, dans la ligne des fournitures écolières, arrivera évidemment le premier.

Annoncez au plus tôt vos marchandises, vos vêtements pour écoliers et écolières. Vous pouvez être sûr que la première invitation a 10 fois plus de chances d'être acceptée que la seconde et 20 fois plus que la troisième, et ainsi de suite.

Il n'y a pas une famille qui ne soit disposée à se libérer au plus tôt du souci de l'habillement de l'écolier, afin qu'au jour de la séparation rien n'ait été négligé pour donner tout le confort possible aux petits qui s'éloignent.

La séparation, dans ces conditions, est moins cruelle ; la mère y trouve un sujet de consolation ; l'enfant tout un encouragement.

ELLE RECHERCHE ALEX. HENDERSON

Mme Campbell se rend à la morgue, ce matin, mais elle ne reconnait pas son pensionnaire dans le cadavre du noyé inconnu.

Une dame Martin Campbell, domiciliée au No 4 de la rue Bélanger, s'est rendue à la morgue, cet avant-midi, croyant y trouver un de ses pensionnaires qu'elle n'a pas revu depuis samedi. C'est après avoir lu dans les journaux, hier soir, qu'un inconnu avait été trouvé dans le fleuve, qu'elle a fait cette démarche. Cependant, après avoir jeté un coup d'oeil sur le cadavre, Mme Campbell a vite reconnu qu'elle s'était trompée.

Celui qu'elle recherche est un nommé Alex. Henderson qui, depuis son arrivée à Montréal, il y a 15 jours, s'était mis en pension chez elle, et que l'on n'a plus revu depuis samedi vers 5 heures du soir.

Henderson, qui est Ecossais de naissance, venait des Etats-Unis où il a demeuré 9 ans, à Lowell, maynard, Mass., et autres centres manufacturiers. C'est un tisserand et il est âgé d'une quarantaine d'années.

Mme Campbell ne sait trop à quoi attribuer cette absence prolongée de son pensionnaire.

NOTES RELIGIEUSES

Monseigneur l'archevêque de Montréal est à Sherbrooke, chez Monseigneur Larocque, son suffragant. Sa Grandeur reviendra demain.

× × ×

Monseigneur l'archevêque d'Ottawa est de passage en notre ville, se rendant à Sainte-Agathe, où Sa Grandeur doit présider, demain, à la bénédiction de l'église. Monsieur le chanoine E. Roy, de l'archevêché, représentera Monseigneur l'archevêque de Montréal à cette fête.

× × ×

C'est dimanche prochain, 25 août, que va avoir lieu le pèlerinage des RR. PP. Dominicains, à Notre-Dame du Rosaire, à Saint-Hyacinthe. Tous les membres de la confrérie du Rosaire sont invités à prendre part à cet acte de piété envers Marie, Reine du Rosaire. Ils auront en même temps, l'occasion de faire un acte de charité. Le train partira de la gare Bonaventure, dimanche matin, à 7 heures 40, s'arrêtera à Saint-Henri, à 7 heures 45, et à la Pointe Saint-Charles à 7 heures 50. Le pèlerinage sera de retour à Montréal, le soir, 6 heures ½. Le prix des billets est $1.00 pour les adultes et de 50 cents pour les enfants. On vendra des billets au moment du départ.

PNDANT QU'IL SE REPOSAIT

A l'hôpital de la "Old Brewery Mission", un vieux médecin se fait voler $30.

Les détectives sont à la recherche des voleurs qui ont dévalisé le Dr Hartley dans le courant de la nuit de lundi à mardi. Le docteur a raconté au chef Carpenter qu'alors qu'il se reposait à l'hôpital de la Brewery Mission, rue Craig, des filous ont vidé son portefeuille qui contenait la somme de trente dollars.

Le vieux médecin a donné aux détectives le signalement d'une couple d'individus qui sont disparus, le vol commis.

IL EXIGE UN MANDAT POUR SON ARRESTATION

Un constable refuse d'arrêter quatre voleurs américains pris en flagrant délit, au magasin Jaeger, rue Sainte-Catherine Ouest.

Jeudi dernier, le gros établissement de merceries Jaeger, 316 rue Sainte-Catherine ouest, recevait la visite de quatre inconnus, apparemment des Américains, trois jeunes gens de vingt-cinq à trente ans et un vieillard. Deux des clients s'adressèrent à M. Innes, chef de rayon, et demandèrent à voir quelques marchandises. Comme leur examen prenait du temps, comme ils pestaient sans relâche sur les camisoles, etc., qu'ils passaient en revue, M. Innes leva les yeux vers les deux autres compagnons qu'il vit en train de se servir gratuitement à même les étalages.

Une explication rapide suivit. Le vieillard fut débarrassé de plusieurs cravates de prix que M. Innes lui enleva de ses poches, et il fut poliment mis à la porte avec promesse de le faire coffrer à la prochaine occasion. En sortant, l'Américain dit à M. Innes:

—Si vous faites mine de me faire arrêter, je vous tue comme un chien.

En proférant ces menaces le bonhomme mettait la main dans la poche arrière de son pantalon.

Les trois autres suivirent et rejoignirent le vieillard à la rue de l'Université. Les gens du magasin Jaeger, ne voyant pas de police aux environs, le constable étant à l'autre bout de son quart de service, filèrent les quatre Américains jusqu'au square Dominion où, enfin, ils rencontrèrent un agent de la paix.

Le chef de rayon dit au constable, en montrant les quatre étrangers, que c'étaient des voleurs et qu'on venait de les prendre sur le fait. Le constable refusa de les arrêter, prétextant qu'il n'avait pas de mandat.

La maison Jaeger perd une cinquantaine de dollars en marchandises qui ont été volées par ces étranges visiteurs.

LA TRAGEDIE DE BRYSON

Les jurés chargés de s'enquérir des causes de la mort de Thomas McTiernan en viennent à la conclusion qu'il y a eu violence, sans en déterminer la nature.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Bryson, comté de Pontiac, 21 —Le coroner du district, le Dr H. Thurdman, a assemblé hier soir le corps du jury, pour poursuivre l'enquête sur la mort tragique de Thomas McTiernan, que la "Presse" a été hier le seul journal français de Montréal à annoncer.

LES JURES

Les jurés choisis étaient les suivants: Allan Carswell, Thomas Coughlan sr., Thomas Coughlan jr., Joseph Wall, Harvey Eades et Henry Clarke, tous fermiers du comté de Pontiac.

Après l'audition des témoins les jurés en sont venus à un résultat négatif, c'est-à-dire qu'ils ont convenu que la mort de Thomas McTiernam était dû à une violence quelconque, sans pouvoir déterminer quelle sorte de violence. Les citoyens du district sont très mécontents dudit verdict.

Le premier témoin entendu est

M. SLACK CALDWELL

Le 19 du mois, c'est-à-dire avant-hier, entre 2 et 3 heures de l'après-midi, il a vu la victime, Thomas McTiernan, en compagnie de son frère John McTiernan. Les deux frères étaient assis du côté gauche de la route.

Le témoin remarqua que la figure de Thomas était couverte de sang. Il lui demanda ce qui en était. L'autre répondit vaguement.

"Alors, continue M. Caldwell, je poussai jusqu'à Bryson. Au bout d'une demi-heure, je refis le même parcours. Cette fois-ci, Thomas McTiernan était seul,

VAUTRE SUR LA ROUTE,

la figure dans la poussière.

"Je m'arrêtai, je l'appelai. Il ne répondit pas. Je me rendis à sa maison, à une demi-acre environ de l'endroit où il gisait. Son frère John y était. Je lui dis que Thomas gisait sur la route, exposé à être broyé par les voitures. Il me répondit qu'il ne connaissait pas

L'HOMME EN QUESTION

et me quitta.

"Je partis alors pour m'en retourner et rencontrai M. Matheson. Quand je vis pour la première fois les deux hommes assis sur le bord du chemin, un flacon de gin se trouvait placé entre eux".

M.

HUGH MATHESON,

80 ans, respectable vieillard qui a rempli pendant des années les fonctions de secrétaire-trésorier du township de Clarendon, raconte aux jurés ce qui suit :

"Lundi après-midi, vers trois heures et 30 minutes environ, j'allais de Shawville à Bryson, en compagnie de ma fille, Mme McKinley. Nous rencontrâmes d'abord M. Caldwell, mais ne lui adressâmes pas la parole. Ensuite nous aperçûmes

JOHN McTIERNAN,

qui s'informa auprès de Mme McKinley de l'état de sa santé.

"Je remarquai que notre interlocuteur était sous l'influence de la boisson, mais je ne remarquai sur lui aucune tache de sang : j'étais fort occupé du reste à retenir mon cheval.

"En continuant notre route, nous aperçumes, pas loin de là, un homme étendu et ne donnant aucun signe de vie. Je crus tout bonnement que c'était un ivrogne et fit faire un léger écart à mon cheval.

"Mais ma fille, Mme McKinley, me dit qu'elle apercevait du sang sur l'individu et qu'il fallait

LUI PORTER SECOURS.

Comme je descendais de voiture, j'aperçus John McTiernan qui venait vers nous. Nous atteignîmes, ensemble, lui et moi, le corps.

"Je dis : — Il vaudrait mieux le transporter d'ici afin qu'il ne soit pas écrasé par les voitures. Je m'arrêtai court. Je venais de remarquer que nous avions devant nous un cadavre. Le coeur et le pouls étaient arrêtés.

"Je ne connaissais pas Thomas McTiernan. Je demandai à son frère John : — Qui est-ce ? Il me répondit:

C'EST UN FRANCAIS, DE BRYSON.

La figure du mort portait d'horribles blessures, ruisselantes de sang.

"Une femme parut sur la route. Je lui demandai à son tour : — Connaissez-vous cet homme ? Elle se mit à pleurer en criant :

C'EST MON MARI !

"Je continuai aussitôt vers Bryson, où j'avertis le coroner, le Docteur H. Thurdman."

Mme AGNES CAMERON,

épouse de James McLean, riche propriétaire d'un moulin à Bryson assermentée à son tour comme témoin, raconte une sensationnelle histoire:

TEMOIGNAGE DE MME CAMERON

"J'allais de Bryson à Shawville, lundi après-midi, en compagnie de mon fils, quand nous vîmes John et Thomas McTiernan. Deux flacons étaient placés entre eux, un blanc et un noir.

"Comme nous passions entre eux, Thomas leva le bras droit et John le saisit rudement par l'épaule. Ensuite ils parurent se calmer, mais ensuite, en tournant la tête, nous vîmes Thomas McTiernan étendu au milieu du chemin et son frère John frappant dessus

A POING FERME.

"Quand nous revînmes de Shawville, après, nous aperçumes le cadavre ensanglanté de Thomas McTiernan, au milieu d'une foule déjà nombreuse. Les deux bouteilles gisaient près de là, brisées."

Mme Cameron et son fils, interrogées, répondirent qu'ils ne peuvent dire si Thomas McTiernan était ivre ou non, mais ils sont sûrs que son frère John l'était.

LE Dr TANCREDE C. GABOURY,

de Bryson, qui a examiné le cadavre en compagnie du Dr James Armstrong, de Shawville, a remarqué un caillot de sang dans la tête de Thomas McTiernan. Ce caillot a causé la mort de ce dernier. Cela a pu être produit par un coup ou une chute. Il a aussi remarqué sur le cadavre une grande plaque bleue. Le coup ainsi porté pouvait causer la mort.

Toutes les blessures que portait le cadavre, continue le médecin,

SEMBLAIENT ETRE RECENTES.

Les vêtements, particulièrement le pantalon, étaient ensanglantés. Pour lui, il n'y a aucun doute que cette mort est due à la violence.

LE VEDICT

Très tard hier soir, après l'audition des témoignages et une longue délibération, les jurés ont rendu le verdict suivant:

"Thomas McTiernan est mort d'un caillot de sang sur la cervelle, causé par la violence, mais nous ne pouvons déterminer quel genre de violence."

La population est loin d'être satisfaite du verdict. On a fait la remarque que tous les jurés étaient tous voisins ou parents du défunt. On s'attend à une arrestation prochaine.

FIN TRAGIQUE D'UN CHARIVARI

Un vieux et respectable citoyen est tué à Wiarton, Ont., à la tête d'une bande de jeunes tapageurs.

Wiarton, Ont., 21 — Cette ville a été le théâtre d'un tragique incident, hier soir. Deux maisons de mauvaise réputation, sises dans un faubourg nommé Varanville, avaient été tout récemment fermées. La femme Thomas, l'une des anciennes résidentes, revint ces jours derniers en compagnie d'une amie.

M. P. Gilbert, un vieux et respectable citoyen, réunit une bande de jeunes garçons pour donner assaut à la tente. L'attaque eut lieu hier soir. La tente fut renversée. Une volée d'oeufs pourris fut lancée sur les deux femmes. Renversée sur le sol par les envahisseurs. La femme Thomas saisit un revolver et logea deux balles dans le corps de M. Gilbert, qui tomba raide mort. La femme Thomas a été arrêtée et une enquête aura lieu.

A DESCHAMBAULT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Deschambault, 21 — Un bien pénible accident est arrivé encore hier, ici. Charles-Auguste Raymond, étudiant, s'est fait couper la main, au moulin de M. Emile Paquin.

—M. Uiric Dufresne, de Montréal, avec sa femme et ses enfants sont en promenade chez M. Georges Dufresne.

—Mme J. Hébert est en promenade chez son père, M. Daniel Beaucage, avec ses enfants.

LES ATTRAITS DE L'UNIFORME

Un procès cocasse, qui se déroulera bientôt en cour de Circuit.

AFFAIRE MALODARANTE

Un particulier aurait payé $100 pour devenir contremaître de pompiers à un entremetteur.

PAS DE RESULTAT

On croyait, jusqu'aujourd'hui, que l'Allemagne avait le monopole des sujets de vaudeville, après avoir laissé un individu quelconque s'emparer d'une ville au nez de la populatian et au nom du gouvernement impérial.

Ici, nous avons un sujet non moins pittoresques non moins fantastique, bien qu'il n'y ait pas de déploiement de grandeur militaire ou d'obséquieuse de la part des citoyens. Il s'agit d'un simple procès en cour de Circuit. Mais les circonstances curieuses qui ont amené ce procès valent un libretto et une mise en musique à faire rire un névrosé de l'archéologie.

Tout le monde sait que nous avons un corps de pompiers, même excellent; mais ce que tout le monde ne sait pas, c'est comment certain sieur s'est pris pour satisfaire l'ardent désir que l'attrait du casque lui faisait ressentir, et comment il échoua dans sa tentative.

Monsieur voulait devenir pompier, soit pour éteindre l'ardeur de sa candidature, soit pour faire le service de la ville, en bon citoyen. Mais, pompier, c'est un peu court. Aussi visait-il du coup à la place de contremaître. Comme le but paraissait un peu haut à atteindre il crut bon de se grandir de quelques pieds en plaçant des billets de banque sous ses talons, comme cela se pratique assez souvent dans certaines municipalités que nous connaissons. Le candidat ne s'adressa ni à un échevin, ni à un officier supérieur du corps de pompier, mais à un particulier qu'il savait ou croyait être dans les secrets des dieux municipaux. Il donna donc cent dollars à ce particulier, en août 1905, avec promesse de soixante quinze autres à quelques mois de là, si la place était obtenue. Le particulier promit avec toute la candeur de son âme d'entremetteur de rendre le tout, intégralement, si la place n'était pas obtenue.....

Ces points marquent le temps que dut attendre le candidat pour ne pas recevoir son pourboire désiré.

L'entremetteur, n'ayant pu satisfaire la demande de son protégé, crut bon de continuer en aussi bonne route et de ne pas satisfaire, non plus, la demande de remboursement. Le candidat cria si haut que le dépositaire du pot de vin finit par se laisser attendrir. Il glissa donc subrepticement vingt dollars à son ennuyeux quémandeur et lui promit le reste, bientôt réduit à sa plus simple expression sous forme de $5. Le candidat malheureux se vengea de ce peu d'empressement en traduisant son protecteur en cour de Circuit, où il lui réclame $75.

Comme toute l'affaire s'est ébruitée un échevin, brave entre tous, a promis de porter la manoeuvre à la connaissance de la Commission des incendies dès la prochaine séance. Il paraît que ce même échevin a quelque chose de plus grave encore, dans le même genre, à faire savoir à la Commission.

Il manque, dans ce vaudeville, la jeune première obligato, du moins on n'en parle pas encore. Qui sait si elle ne sortira pas des procédures?

FOURNEE DE SOMMATIONS

Onze hôteliers sont cités en cour du recorder pour avoir violé la loi du dimanche.

Les autorités policières ont entrepris une véritable campagne contre les hôteliers qui sont soupçonnés de transgresser la loi du dimanche.

Dès hier, les officiers de la Cour du recorder recevaient instruction de servir des sommations aux hôteliers suivants: James Walker, 31 Craig Ouest; E. M. Mitchell, 973 Craig Est; George Kandall, 19 Sainte-Catherine Ouest; Donald Labelle, 109 Lamontagne; Théophile Séguin, 103 Saint-Jacques; Wm. J. Martin, 109 Windsor; Roland S. Devlin, 140 Sainte-Monique; Marie M. Théoret, épouse de John Howard, 14 Victoria; George E. Fuller, 17 avenue du Collège McGill; Alfred Beaulieu, 1408 et 1410 Notre-Dame Est et Joseph Gosselin, 1487 Sainte-Catherine Est.

Tous ces hôteliers devront se présenter cette semaine devant la cour de Recorder pour se défendre contre l'accusation d'avoir vendu de la boisson le dimanche.

On s'attend à des procès intéressants.

EST-CE PATRICK KENNY ?

L'indentité du noyé trouvé lundi soir, dans le fleuve, vis-à-vis la Pointe du Moulin à Vent, n'a pas encore été formellement établie, bien que l'on croit que le cadavre est celui d'un boucher de Toronto qui devait arriver à Montréal, il y a quelques jours, à la demande de la "Davies Packing Company", dit-on.

Le nom de l'infortuné serait Patrick Kenny.

Il y avait une semaine mardi dernier, un employé des moulins Ogilvie trouvait dans les cours de la compagnie un homme endormi, qu'il renvoya ; l'homme qui avait utilisé sa blouse comme oreiller l'oublia dans les cours.

On a trouvé dans ce vêtement un livret de banque au nom de Patrick Kenny et un couteau de boucher.

Or, la Davies Packing Company Ltd., attendait, la semaine dernière, un boucher de Toronto, qui n'est pas encore arrivé.

On a télégraphié à Toronto pour obtenir des renseignements.

Kingston, 21 — Le vapeur "Pelatt" qui s'est échoué hier en bas des îles Calumet, dans la rivière, n'a pas encore été renfloué, quoique le vapeur "Donnelly" ait été envoyé à son secours.

ACTE DE BRIGANDAGE A LA VILLE SAINT-PAUL

M. Pierre Ruel, de Saint-Henri, assommé et volé par des brigands est ramassé par M. l'avocat Hubert

Depuis quelques jours, on remarque, la nuit, dans les rues de la petite ville Saint-Paul, la présence de deux ou trois individus à mine suspecte, qu'on soupçonne être les auteurs de vols qui commencent à répandre la terreur dans cette paisible localité.

On ne les voit apparaître à des heures avancées de la nuit, marchant à distance les uns des autres pour se rejoindre plus tard, dans quelque lieu sombre.

Mais ce qui terrifie davantage les habitants de la ville Saint-Paul et semble justifier en même temps les soupçons contre ces étranges visiteurs, c'est qu'un acte des plus audacieux y a été commis, hier soir, vers les dix heures et demie, dans l'avenue de l'Eglise, entre les rues York et Lévis, partie déserte de la ville où la lumière électrique fait souvent défaut.

A ce moment, M. l'avocat L. J. R. Hubert revenait de son bureau du soir qui se trouve tout près de l'endroit, lorsque des cris étouffés: "Au secours! au meurtre!!.. poussés par quelqu'un qui semblait se débattre, arrivèrent à son oreille. Accompagné d'un client, M. C. L. Bernier, de Saint-Henri, il se rendit précipitamment au secours de la victime qu'ils trouvèrent étendue sur le sol, le visage ensanglanté et portant des marques de violence sur le corps, pendant que deux individus s'enfuyaient à toutes jambes dans des directions opposées.

L'un de ceux-ci tira même un coup de revolver pour montrer qu'il y avait danger à le poursuivre.

La victime déclara se nommer Pierre-Narcisse Ruel et demeure à Saint-Henri. Ruel est âgé d'une trentaine d'années et s'en retournait paisiblement chez elle après avoir passé la soirée chez un ami, à la ville Saint-Paul, lorsqu'il fut attaqué par les brigands. Il raconte que ceux-ci l'avaient abordé en lui demandant de l'argent. Sur refus, l'un d'eux lui mit la main sur l'épaule en montrant un poignard et lui dit : "Tu vas nous donner tout ce que tu as dans tes poches, sinon tu meurs".

Au même instant, l'autre brigand lui montra un pistolet, en l'invitant à se hâter.

A ce moment, Ruel fit un bond en arrière pour s'éloigner, mais les malfaiteurs le terrassèrent et pendant que l'un d'eux l'étranglait, l'autre le pistolet au poing lui enleva sa montre, son portemonnaie contenant la somme de deux dollars en billets de banque et quelques pièces de monnaie.

M. l'avocat Hubert dit qu'au moment du crime la lumière électrique faisait presque complètement défaut entre les rues York et Lévis.

LA PARTIE NORD TERRORISEE

Un individu armé d'un grand couteau sème la terreur hier après-midi dans un grand nombre de familles du nord de la ville.

Hier après-midi, un individu très mal vêtu, à l'air repoussant, un Juif, dit-on, a semé une terreur folle chez un grand nombre de familles dans le nord de la ville, rue Carrière, rue Rivard et rue Boucher.

Entre midi et trois heures, il a parcouru ces trois rues, s'introduisant dans les maisons et demandant à manger sur un ton qui ne semblait pas vouloir souffrir de réplique.

Dans plusieurs demeures où on ne voulut pas satisfaire à son désir, se voyant seul en face de femmes apeurées, il a sortit un grand couteau mesurant ?quatorze pouces de long et il se mit à leur poursuite, les menaçant de les tuer. Ces pauvres femmes ainsi terrorisées se sauvèrent, les unes au dehors, et d'autres montèrent aux étages supérieurs pour s'enfermer dans des chambres. Finalement la police du poste No 14 fut avertie, mais l'homme au couteau avait déjà fui au loin. M. McMurrow, épicier du quartier, fut le dernier à entrevoir cet individu.

Son signalement a été donné par plusieurs personnes et les policiers sont à sa recherche.

IL JOUAIT AU MATAMORE

CE QU'IL EN COUTE DE BRANDIR UN REVOLVER, DANS LES LIMITES DE LA VILLE.

Vers 6 heures, hier soir, un individu du nom de Jean Santère, qui était en état d'ivresse, pénétra dans le restaurant de M. Henri Allard, rue Craig Est, et commença à insulter tout le monde, puis à un moment donné, il sortit un revolver de sa poche et menaça M. Edouard Cheron, domicilié au No 10 de la rue Sanguinet.

Le forcené fut bientôt désarmé par M. Allard et ses commis et livrés entre les mains des constables Tiernay et Filiatrault, du poste central.

Santère fut condamné, ce matin, à $10 d'amende ou à 30 jours de prison aux travaux forcés. Son revolver a aussi été confisqué.

UNE CAPTURE MOUVEMENTEE

Les détectives Charbonneau et Demers ont opéré ce matin une arrestation des plus mouvementée.

Munis d'un mandat d'arrestation, il frappait au No 829a de la rue Saint-André et demandaient à parler à Ernest Courcel. Ce dernier se présenta et les policiers l'informèrent qu'ils avaient instruction de l'arrêter pour un prétendu vol de $267 qu'il aurait commis le 30 juillet, alors qu'il était à l'emploi de MM. D. Richard et Cie., 231 rue Saint-Jacques.

Courcel demanda la permission de terminer son repas. Après avoir mangé le prévenu se leva puis gagna à la course le hangar et en descendit l'escalier avec la rapidité de l'éclair.

Les policiers ne furent pas lents à lui donner la chasse.

Courcel courait comme un lièvre mais finalement épuisé, il alla se réfugier dans le hangar du restaurant Frank Lachapelle de l'avenue Duluth, c'est à cet endroit qu'il fut arrêté par Charbonneau et Demers.

Le prévenu a comparu ce matin, devant M. le magistrat Lafontaine et a plaidé non-coupable. L'enquête dans cette affaire aura lieu le 27 août.

M. M. Richard racontait que l'individu qui a commis le vol s'était caché dans le magasin une fois que l'établissement fut fermé à clef, il ouvrit le coffre-fort dont il possédait la combinaison, fractura le compartiment à argent et s'empara de $267. Il s'enfuit ensuite par le soupirail de la cave.

Charbonneau et Demers ont été félicités pour leur bonne capture.

GRAVE ACCUSATION

Geo. Guérin, domicilié au No 99 de la rue Saint-Paul, aura à répondre à l'accusation d'avoir volé une somme de $20 à la Harris Abbattoir Co.

PETIT ENFANT SOUS UN CAMION

Qui dira au père le nom de l'imprudent charretier qui l'a écrasé — Le blessé souffre de la fracture d'un pied.

John Desjardins, un enfant de 9 ans, fils de M. Charles Desjardins, barbier, No 53, rue de Montigny Est, a été renversé par une voiture, vendredi après-midi, entre 3 et 4 heures, à deux pas de chez lui.

L'enfant traversait la rue lorsqu'il a été victime de l'accident.



Le petit John Desjardins qui a été victime d'un grave accident qui le cloue sur un lit d'hôpital.

Le charretier a dû faire reculer son cheval pour retirer le petit garçon de sous sa voiture, puis continua son chemin sans plus s'occuper de la victime que des voisins secoururent.

L'enfant est à l'hôpital Général, souffrant de la fracture d'un pied.

Comme l'enfant n'a pu remarquer la voiture, ni le conducteur, le père, M. Desjardins, serait heureux si des témoins de l'accident voulaient bien le renseigner à ce sujet.

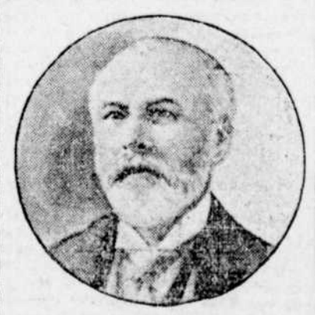
M. Desjardins est à l'emploi de M. Lefebvre, barbier, Côte Saint-Lambert.

UNE FATALE EXCURSION

Le maire de Sherbrooke est victime d'un sérieux accident, à St Johnsbury, Vt.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 21 — Son Honneur le maire Farwell a été victime d'un accident, au cours d'un voyage qu'il faisait aux Etats-Unis. Le maire de Sherbrooke voyageait en automobile, avec Mme Farwell, Mme E. W. Farwell, sa bru, et Mme Chas. B. Farwell. Ils étaient à St Johnsbury, Vt., lundi. En examinant des réparations qu'on était à



M. le maire Farwell, de Sherbrooke, sérieusement blessé, alors qu'il était en tournée d'automobile.

faire à son automobile, à la maison de garage à St Johnsbury, Vt., le maire Farwell fit un faux pas et fit une chute, dans laquelle il s'infligea des blessures à la tête et se démit la cheville du pied.

Transporté au Brightlook Hospital, le maire Farwell reçut les soins empressés des médecins. Sur examen à l'hôpital, on découvrit qu'un os de la jambe, au-dessus de la cheville du pied, était cassé. Les autres blessures ne paraissent pas graves.

LES TELEGRAPHISTES DU PACIFIQUE

Nous apprenons à la dernière heure, de source autorisée, que les télégraphistes du Pacifique Canadien n'abandonneront pas le travail aujourd'hui, comme tout le monde s'y attendait et que la question de grève est remise à plus tard.

Tout était paisible à midi, aujourd'hui, aux abords des bureaux de nos deux grandes compagnies canadiennes.

BOULEVARDIERS NOUVEAU GENRE

Un citoyen, M. Joseph Pruneau. est assommé par trois apaches, en plein

BOULEVARD ST LAURENT

L'arrivée opportune d'une voiture de place empêche les bandits de dévaliser leur victime.

A LA POLICE

Le Boulevard Saint-Laurent a été jeudi matin, vers une heure, le théâtre d'une brutale agression dont les auteurs, des escarpes de la plus dangereuse espèce, sont encore en liberté.

A l'heure en question, M. Joseph Pruneau, domicilié au No 14 de la rue Vallières, remontait tranquillement le Boulevard du côté est, quand parvenu entre les rues Dorchester et Lagauchetière, il fut attaqué à l'improviste, par trois bandits, qui, cachés dans l'embrasure d'une porte, guettaient une victime.

M. Pruneau reçut le premier choc sans fléchir ; mais un coup de poing lui fit ensuite perdre l'équilibre. Il alla donner de la tête sur un poteau de fer. C'en était certainement fait de lui si une voiture de place n'avait fait son apparition.

Les apaches effrayés prirent la fuite, et M. Pruneau s'empressa de son côté de gagner son domicile. Il était porteur d'une somme de $20. Il n'a pas de doute qu'on l'avait attaqué pour le dévaliser. La police a ouvert une enquête au sujet de cet acte de banditisme.

ENCORE LE GAZ D'ECLAIRAGE

Un ouvrier italien est asphyxié, ce matin, à l'angle de rues Panet et Lafontaine — Il prend du mieux à l'hôpital.

Un Italien nommé Faglinarini Guerino, âgé de 28 ans, et domicilié au No 226 de la rue Pie IX, était à travailler dans une tranchée, ce matin, vers 10 h. 30, à l'angle des rues Panet et Lafontaine, lorsqu'il tomba, tout à coup asphyxié par le gaz. On le sortit de sa terrible position, et la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur les lieux, transporta le malade à cette institution. A midi, Guerino était presque complètement remis.

MONSIEUR DULIEUX

Comme nous l'avons annoncé, M. Dulieux, le nouveau professeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal, est parmi nous depuis quelques jours. M. Dulieux a pris ses appartements au No 77 de la rue Saint-Denis. Téléphone : Est 2825.

NAISSANCES

ARCHAMBAULT— A Saint-Irénée de Montréal, le 16 août 1907, au No 816 rue Albert, l'épouse de M. F. Archambault, une fille, baptisée Marie-Delphine-Emélia-Florette.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Archambault, grands-parents de l'enfant.

DAME — A Maisonneuve, le 20 août 1907, au No 561 rue Sainte-Catherine, l'épouse de M. Zabulon Dame, un fils, baptisé Joseph-Lucien-Henri-René.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dame, grands-parents de l'enfant.

GAUVREAU — A Montréal, le 18 août 1907, boulevard Saint-Paul, l'épouse de M. J. B. Gauvreau, une fille, baptisée Blanche-Germaine.

Parrain et marraine, M. Aimé Gauvreau et Mlle Béatrice Gauvreau, frère et soeur de l'enfant.

READY —A Lachine, le 18 août 1907, au No 259 rue Saint-Joseph, l'épouse de M. Arthur Ready, une fille, baptisée Marie-Henriette-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mme F. X. Guénette, grands-parents de l'enfant.

DECES

BUREAU — En cette ville, le 20 août 1907, à l'âge de 64 ans et 6 mois, Précile Lacas, épouse de Charles Bureau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 540 rue Saint-Timothée, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 246—2

BRUNEAU — En cette ville, le 20 août 1907, à l'âge de 70 ans et 2 mois, Mme Antoine Bruneau.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 247 rue Saint-Charles, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BARBEAU — A Saint-Rémi, le 20 août 1907, à l'âge de 73 ans, Théophile Barbeau.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 8 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPUIS — A Hull, P. Q., le 20 août, Mlle Philomène Dupuis, à l'âge de 67 ans et 11 mois. Elle était la soeur de MM. Domina Dupuis, négociant ; M. l'échevin H. Dupuis, de Hull ; de M. J. B. Dupuis, de Winnipeg, et de Mme, veuve Baillargeon.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 du courant, à 8 heures a. m., en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Elle était membre de la Congrégation des Jeunes Filles et du Tiers-Ordre.

HOGUE — A New-York, le 17 août 1907, à l'âge de 28 ans, Ernest Hogue, mort subitement.

Un service sera chanté pour le repos de son âme mercredi, le 28 août, à l'église Saint-Jacques.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMAY — En cette ville, le 21 août 1907, à l'âge de 54 ans et 6 mois, Célinas Gravel, épouse de Narcisse Lemay, charretier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 495 rue Visitation, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUIN — A la Côte des Neiges, le 20 août 1907, à l'âge de 4 mois et 8 jours, Joseph Léo, enfant bien-aimé d'Edouard Paquin, maître-plombier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 10 heures a. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VEZINA — A Québec, le 20 août 1907, M. Albert-Victor Vézina, tailleur de fourrures.

Les funérailles auront lieu à Saint-Roch, vendredi matin, à 8 heures précises. Le convoi partira de la demeure de son père, 18 Saint-Dominique, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière Saint-Charles, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.